



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Clef de la langue araméenne

Alphonse Mingana

Library of



Princeton University.

CLEF
DE LA
LANGUE ARAMÉENNE
OU
GRAMMAIRE
COMPLÈTE ET PRATIQUE
DES DEUX DIALECTES SYRIAQUES
OCCIDENTAL ET ORIENTAL
PAR
L'ABBÉ ALPHONSE MINGANA
PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE SYRO-CHALDÉEN
DE MOSSOUL



MOSSOUL
IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS
1905
PARIS
Ch. POUSSIELGUE 15 RUE CASSETTE VI.

AVANT-PROPOS

Les modestes pages que nous livrons au public, sont le fruit de douze années d'étude persévérante de la langue Araméenne. Amené par notre charge de professeur au Séminaire Syro-Chaldéen de Mossoul, dont nous avons été l'humble élève, à extraire, élaborer et formuler en règles claires et précises, les principes de cette langue, nous livrons aujourd'hui à tous les amateurs du Syriaque, le résultat de notre travail, condensé en un petit livre classique, une modeste grammaire.

Nous avons pris à tâche d'être néanmoins aussi complet que possible. Ce qui nous a déterminé à entreprendre ce travail, c'est l'insuffisance, à bien des points de vue, des grammaires existantes. Nous nous sommes dispensé de mentionner les lacunes et les erreurs dont la plupart fourmillent, comme chose sans profit pour le lecteur. En conséquence, nous prévenons ce dernier de ne pas croire à un oubli de notre part, si bon nombre de mots relevant faussement jusqu'ici de telle règle ou telle exception, ont été omis par nous, sur la foi de textes multiples, à l'endroit qui leur était fixé; comme aussi si nos énumérations comprennent des mots nouveaux.

Notre travail repose tout entier sur l'étude approfondie des accents et des lettres *infirmes*, étude exposée dans deux chapitres presque entièrement nouveaux, et que nous considérons comme la clef de la langue Araméenne. Qu'on ne s'étonne donc que nous y renvoyions à chaque instant.

2228
644

II

Trois exemples pris au hasard, donneront une idée de l'utilité de cette double étude.

1° Si nous accentuons le **ز** de **ذِيَّ** *il a aimé* (pour **ذِيَّ**[^] N° 44, 36) au moyen de n'importe quel accent, dur ou long (un **و** par exemple), le zélam de **و** deviendra léger selon le N° 39, et devra disparaître selon le N° 36. Dans ce cas, nous aurons deux lettres quiescentes consécutives (le **و** et le **ذ**) devant avoir chacune l'accent léger; or la règle N° 42 commande, qu'en pareil cas, on meuve la première par un phatah, puisque ces deux lettres se trouvent au commencement du mot; nous aurons donc **ذَوِيَّ** *ils m'ont aimé*, qui était d'abord **ذِيَّ** (44), puis **ذِيَّ** (36) puis **ذَوِيَّ**[^], puis **ذَوِيَّ** (36), et finalement **ذَوِيَّ** (42).

2° Si nous ajoutons le taw de la 3° pers. fém. sing. du prétérit, au verbe dérivé **ذَوِيَّ** *il a fait tuer*, nous aurons **ذَوِيَّ** ce qui est contraire à la règle N° 36, car l'accent dur du **ذ** devenu léger selon le N° 39, doit disparaître selon le N° 36, puisqu'il est suivi d'un accent dur; et nous devons dire **ذَوِيَّ**, *elle a fait tuer*. Que si nous accentuons, à son tour, le taw final. par un accent quelconque (par un zakaph par exemple), ce qui vient d'arriver au **ذ** arrivera encore au **ذ**, qui devra rester quiescent; et nous aurons deux lettres quiescentes au milieu du mot (le **ذ** et le **ذ**) devant avoir chacune l'accent léger; mais la règle N° 42 nous commande, en pareil cas, de mouvoir la première par un zélam, et nous aurons **ذَوِيَّ**

IV

Ici nous tenons à remercier notre excellent maître et directeur *Sébastien Scheil* O. P. qui a eu l'obligeance de revoir et de corriger deux fois le texte de notre grammaire, avant et après l'impression; c'est à lui donc que doit revenir, à juste titre, tout ce qu'elle contient de bon.

MOSSOUL 9 OCTOBRE 1905

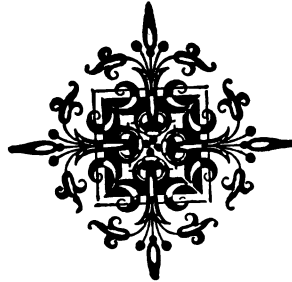


TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE - PHONÉTIQUE

ART. I - LETTRES PROPREMENT DITES

	<u>Page</u>
I Nature des lettres	1
II Orthographe	5
III Lettres tacites	6
IV Changement et disparition de lettres	7

ART. II - ACCENTS (VOYELLES)

§ 1 NATURE DES ACCENTS

I Accents des Orientaux	8
II Accents des Occidentaux	11
III Quantité et mécanisme des accents	14

§ 2 FIXATION ET PERMUTATION DES LETTRES

..... D'APRÈS LEURS ACCENTS	19
II Accents dans les lettres préfixes دَجَد	24
III Durcissement et adoucissement des lettres دَجَد دَجَد d'après leurs accents	26

SUPPLÉMENT

I Position des accents	32
II Accent tonique	33

ART. III - AUTRES SIGNES RELATIFS A LA LECTURE

I Traits	34
II Gros points	36
A / Points du pluriel	36
B / Points de distinction	38

VI

DEUXIÈME PARTIE — MORPHOLOGIE

CHAPITRE I — VERBE

ART. I — VERBE EMPLOYÉ ISOLÉMENT

	Page
§ 1 — DIVISION DU VERBE	
I Verbes primitifs et dérivés	41
II Formes des verbes primitifs trilitères	42
III Formes des verbes dérivés	43
IV Formes des verbes quadrilitères	44
V Verbes passifs, transitifs et intransitifs	45
VI Verbes forts	48
1° Verbes redoublés	48
2° Verbes nounnés	50
VII Verbes infirmes	52
1° Verbes assimilés	52
2° Verbes concaves	54
3° Verbes défectueux	55
VIII Verbes Hamzés	56
1° V. Hamzés à la 1° radicale	57
2° V. Hamzés à la 2° radicale	58
3° V. Hamzés à la 3° radicale	58
IX Verbes Hamzés et défectueux	58
X Verbes nounnés et défectueux	59
XI Verbes assimilés et défectueux	60
XII Verbes assimilés et Hamzés à la 2° radicale	60
§ 2 — CONJUGAISON DU VERBE	
I Notions préliminaires	61
II Conjugaison du Prétérit	62
III Conjugaison de l'Aoriste	64
IV Conjugaison de l'Impératif	67
V Participes	
1° Nom de l'agent ou participe verbal	69

	VII
	<u>Page</u>
2° Participe nominal	72
3° Nom du patient ou part. passé	73
VI Infinitif Mimmé	75
VII Nom d'action	76
VIII Nom d'instrument	79
IX Nom de temps et de lieu	79
§ 3 - VERBES IRRÉGULIERS	80

ART. II - VERBE EMPLOYÉ DANS LA PHRASE

I Différentes manières d'exprimer les temps des verbes	83
II Changement de sens et de formes dans les verbes	86
III Règles qui régissent deux ou plusieurs verbes qui se suivent	88
IV Jussif, prohibitif, cohortatif	90
V Interrogatif	91
VI Négatif et restrictif	92
VII Proposition conditionnelle et sa subordonnée	93
VIII Optatif et admiratif	94

CHAPITRE II - NOM

ART. I - NOM EMPLOYÉ ISOLÉMENT

§ 1 - FORMES DU NOM

I Notions préliminaires	96
II Formes primitives	97
III Formes dérivées	98
§ 2 CONTRACTION OU ÉTAT CONSTRUIT DES NOMS	
I Cont. des noms singuliers non terminés par α	100
II Cont. des noms pluriels non terminés par α	
A / contraction d'indétermination et de pur ornement	104
B / contraction d'annexion	106
III Contr. des noms singuliers terminés par α	
A / Contr. d'indétermination ou de pur ornement	108
B / Contr. d'annexion	108

VIII

IV Contr. d'indét. et d'annex. des noms plur. terminés par α	Page 109
SUPPLÉMENT	
Aphérèse de la dern. lettre du nom propre grec au vocatif	111
§ 3 - DIMINUTIF	111
§ 4 - GENRE	
I Dans les substantifs	112
II Dans les adjectifs	115
III Dans les noms grecs	117
§ 5 - ADJECTIFS RELATIFS	117
§ 6 NOMS COLLECTIFS	120
§ 7 - NOMBRE	
I Duel	121
II Pluriel	
1° Pluriel des substantifs et adjectifs sains	122
2° Plur. des adj. et subst. terminés. par α	124
3° Plur. des adjectifs et subst. term. par α	126
Appendice I	130
Appendice. II	133
§ 8 - NOMS COMPOSÉS	
I Noms comp. d'une particule subst. et d'un nom	134
II Noms composés de deux noms	135
ART. II - NOM EMPLOYÉ DANS LA PHRASE	
§ 1 - NOM SUJET	136
§ 2 - NOM COMPLÉMENT	
I Complément direct	138
II Complément indirect	139
§ 3 - NOM ATTRIBUT	141
§ 4 - NOM ANNEXÉ	
I Annexion parfaite	142
II Annexion imparfaite	144

IX**SUPPLÉMENT — SYNTAXE DES APPOSITIFS**

	<u>Page</u>
Corroboratif	145
Conjonctif	147
Spécificatif	148
Adjectif	149
adj. comparatif	150
adj. superlatif	151

CHAPITRE III — PRONOM**ART. I — PRONOM EMPLOYÉ ISOLÉMENT**

	§ 1 — PRONOMS PERSONNELS	153
I	Pronoms pers. isolés	154
II	Pronoms pers. suffixes	156
	1° Pron. suffixes unis aux noms	157

SUPPLÉMENT — NOMS QUI CHANGENT D'ACCENTS VAREC

	QUELQUES PRONOMS	160
2°	Pronoms suffixes annexés aux particules	163
3°	Pron. suffixes annexés aux verbes	164
	A / pron. suffixes annexés au prétérit	165
	B / pron. suffixes annexés à l'aoriste	167
	C / pron. suffixes annexés à l'impératif	169
	D / pron. suffixes annexés à l'infinitif mimmé	171
§ 2.	Pronoms démonstratifs	171
§ 3.	Pronoms interrogatifs	174
§ 4.	Pronom relatif	174
§ 5.	Pronoms indéfinis	175

ART. II — PRONOM EMPLOYÉ DANS LA PHRASE

I	Corroboratif du pronom	177
II	Neutre logique	178

CHAP. IV — NOM DE NOMBRE

I	Nom de nombre cardinal	180
---	------------------------	-----

X	Page
II Nom de nombre ordinal	184
III Valeur numérique des lettres	185

CHAP. V - PARTICULES

§ 1. Adverbe	187
§ 2. Préposition	189
§ 3. Interjection	192
§ 4. Conjonction	198

APPENDICE

LA POÉTIQUE ARAMÉENNE

I Remarques générales	194
II Licences poétiques	195



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PRINCIPALES MATIÈRES CONTENUES DANS CETTE GRAMMAIRE (*)

Accent (fig. valeur) 14. 20. 24	
— (histoire) 14 (note); 24 (note)	Cas et déclinaison 318
— (quantité) 32	Cohortatif 301
Accent (tonique) 87	Collectif (nom) 372
Adjectif (place, accord) 434	Comparatif 440
Adjectif relatif 365	Complément (direct) 408
Admiratif 317	— (indirect) 411
Adoucissement 3. 70. 81	Composés (noms) 397
Adverbe 547	Concaves (verbes) 152
Agent (nom del') 218	Concordance des temps 287
Alaph (petit) 43	Conditionnel 310
— (paragogique) 319	Conjonctif 430
Annexion 417	Conjonction 566
Aoriste 196	Contraction (des noms) 329
Apostrophe 407	— (d'indétermination)
Aphérèse 355	[337. 350. 389]
Appositifs 424	— (d'annexion) 340. 350
Assimilation (dans les v. redoublés), 131	Corroboratif 424. 515
Assimilés (verbes) 145	Déclinaison 318
Assimilés et défaut. (v.) 177	— des pronoms 451
Assimilés et hamzés à la 2° radicale 179	Défectueux (verbes) 157
Attribut 415	Défectueux et hamzés 170
	Défectueux et nounnés 174

(*) Les chiffres renvoient aux N° du texte où la matière est ou com-
mence à être traitée.

XII

Défectueux et assimilés	177	Interrogatif (pronom)	508
Démonstratifs (pronoms)	499	Intransitifs (verbes)	123. 278
Dérivés de trilitères (verb.)	109	Irréguliers (verbes)	256
Diminutif	356	Isas	29
Duel	375		
Durcissement	3. 67. 75. 82	Jussif.	296
Enonciatif	415	Lettres (forme, valeur)	1
Epicènes (noms)	361	Lettres (union dans l'écrit.)	2
Formes des noms	322	Massore 88, note 1	
Forts (verbes)	126	Modes (des verbes)	184
Fusion (de mots)	10. 13	Négatifs (verbes)	305
Futur (simple)	273	Neutre logique	519
— (antérieur)	277	Nom	322.. 328
Genre (des noms)	358	Nom (de l'action)	242
— (des verbes)	187	— (de l'agent)	218
Grecs (noms)	355. 364	— (de l'instrument)	251
Gutturales	5. 8. 9	— (du lieu, du temps)	253
		— (du patient)	232
Hamzés (verbes)	161	Nom de nombre	520
— et défectueux	170	Nombre (dans les noms)	375
— à 2 ^e rad. et défect.	179	— (dans les verbes)	188
Imparfait	269	Nounnés (verbes)	136
Impératif	206	Nounnés et défectueux	174
Inchoatif	415	Optatif	316
Indéfinis (pronoms)	514	Orthographe	10
Infinitif mimé	240		
Infirmes (lettres)	43. 49	Participe	185
Infirmes (verbes)	141	— nominal	229
Interjection	562	— passé	232
Interrogatif (verbe)	302	Particules	547

Passé	264	Siâmé	94
Passif	117	Spécificatif	432
Patient (nom du)	232	Suffixes (au nom)	453
Permansif	222	— (aux particules)	472
Personnes (dans les		— (aux verbes)	473
verbes)	186	— (du présent)	476
Personnel (pronom)	446	— (du prétérit)	477
Pluriel (des nom et adj.)	377	— (de l'aoriste)	485
Plus-que-parfait	276	— (de l'impératif)	490
Points de distinction	97	— (de l'inf. mim.)	497
Points du pluriel	94	Suffixes (les 5)	464
Pouhamés	88	Sujet	404
Préfixes (lettres)	63	Superlatif	443
Préposition	556		
Prétérit (conjugaison)	189	Tacites (lettres)	11
Primitifs trilitères (verb.)	107	Taw final	78
Prohibitif	299	Temps (des verbes)	183
Pronom	515	Trait	
— personnel	446	— prétermisif	91
		— propulsif	90
Quadrilitères	114	-- vocalisateur	89
		Transitif (verbe)	122
Redoublement (des lettres)			
[4. 16. 26. 46		Valeur numér. des lettres	539
Redoublés (verbes)	127	Verbes (division)	103
Relatif (pronom)	512	Vocatif	355. 406
Restrictif	309		
		Zélam dur (règles)	86



ADDITIONS ET CORRECTIONS

1° A la page 31, ligne 24, ajoutez **ثَلَاثِينَ** tiers et **ثَلَاثِينَ** bête âgée de trois ans.

2° Page 50, ligne 8, après le mot *primitive* ajoutez la note suivante :

Cette forme, comme on le voit, va contre la règle 131; car on devrait dire **ثَلَاثِينَ**; mais on a dit **ثَلَاثِينَ** pour ne pas laisser croire à l'existence d'un verbe **ثَلَا** : **ثَلَاثِينَ** analogue à **ثَلَاثِينَ** : **ثَلَاثِينَ**. Il en est de même de tous les verbes employés à cette forme.

3° Retrancher le dernier alinéa de la note de la page 54. Les deux exemples que nous y avons donnés comme nous autorisant à croire à la possibilité de l'existence primitive du waw dans les verbes concaves, s'expliquent très bien par la règle N° 59; ainsi **ثَلَاثِينَ** est mis pour **ثَلَاثِينَ** et **ثَلَاثِينَ** pour **ثَلَاثِينَ**. Tous ces noms sont donc de la forme **ثَلَاثِينَ** (328); car la règle 59 nous commande, en pareils cas, de supprimer le iodh et de changer le ribas du waw en un rewah, et ces deux particularités paraissent bien évidentes dans la contraction qui elle seule nous fournit la racine des noms: **ثَلَاثِينَ**, **ثَلَاثِينَ** etc. (331, 2°) pour **ثَلَاثِينَ** et **ثَلَاثِينَ**, de la même manière qu'on dit **ثَلَاثِينَ** pour **ثَلَاثِينَ** etc. En conséquence, la forme **ثَلَاثِينَ** de la page 77, ligne 2, doit être changée en **ثَلَاثِينَ**, et le mot **ثَلَاثِينَ** de la page 98, ligne 4, doit être supprimé.

PAGE LIGNE

43	11	au lieu de	hibas	lisez	ribas
28	9	— —	dense	— —	danse
103	29	— —	isas	— —	hibas
143	3	lisez ainsi la phrase :	ثَلَاثِينَ ثَلَاثِينَ ثَلَاثِينَ ثَلَاثِينَ ثَلَاثِينَ		
187	1	au lieu de	quatrième	lisez	cinquième



NOTES EXPLICATIVES

1° (N° 32) Il arrive souvent, qu'au milieu d'un mot, le zakaph accent long, soit suivi d'une lettre quiescente, ex. **ܕܝܢܐ** ; dans ce cas, faut-il compter ce zakaph comme un accent long (32) ou comme un accent dur (34) ? — Il faut le compter comme un accent long, parce que cette lettre quiescente était anciennement (47) mue légèrement : **ܕܝܢܐ** .

2° (1° du N° 33) « L'accent long n'est jamais éliminé en Araméen » c'est-à-dire dans les conditions où cela arrive pour l'acent dur et l'accent léger, par la raison bien simple qu'il ne devient jamais léger; mais cela n'empêche pas: a / que l'accent long qui précède l'alaph final et qui est accidentel au radical du nom (cf. N° 321) ne puisse être éliminé et ne s'élimine réellement chaque fois qu'il y a contraction, ex. **ܕܝܢܐ** de **ܕܝܢܐ** . b / que l'alaph final disparaissant naturellement devant les suffixes, l'accent long qui affectait la lettre précédente, et qui n'existait qu'à cause de lui, ne disparaisse lui aussi par le fait même. De plus cet accent long disparu a néanmoins pour effet (contrairement à 67 2°) d'adoucir, comme s'il existait encore, le **ܕ** de la 2° personne, car v. gr. le mot **ܕܝܢܐ** dans **ܕܝܢܐ** équivaut pour le sens à **ܕܝܢܐ** , or le **ܕ** venant après **ܕܝܢܐ**, serait nécessairement adouci. Enfin c / il est évident que quand le iodh ou le waw déjà marqués d'un hibas ou d'un ribas, viennent à recevoir un autre accent long (qui est toujours le zakaph), ce hibas et ce ribas doivent

XVI

nécessairement disparaître; ainsi nous disons **לִכְתּוֹב** pour **לִכְתּוֹבֵךְ** de **לִכְתּוֹבֵךְ**, et **לִכְתּוֹבֵךְ** pour **לִכְתּוֹבֵךְ** de **לִכְתּוֹבֵךְ**.

3° Conformément au (N° 34), pour qu'un accent soit dur, il faut que la lettre qui le suit 1° soit *quiescente* comme **כ** dans **מִכָּלֶךְ** 2° ne soit pas *quiescente* redoublée, comme le **כ** de **מִכָּלֶכֶכ** (37); d'après la même règle 34, nous devons dire que tout accent suivi d'une lettre même *accentuée* redoublée, doit également être compté comme dur, car cette lettre redoublée accentuée peut se décomposer en une première *quiescente* et une deuxième *accentuée*; exemple : dans **מִכָּלֶכֶכ** le **כ** a un accent dur parce qu'il est suivi d'une *quiescente*, le premier **כ**, **מִכָּלֶכֶכ** étant mis pour **מִכָּלֶכֶכֶכ**.

4° Le mécanisme du N° 42 est expliqué dans l'avant-propos page II.

5° (N° 61). D'après cette règle il nous est permis de croire que le phatah de la dernière syllabe du passif de la forme **לִכְתּוֹבֵךְ** (**לִכְתּוֹבֵךְ**) est récent, et qu'auparavant il était remplacé par un zélam léger : **לִכְתּוֹבֵךְ** pour **לִכְתּוֹבֵךְ**. **לִכְתּוֹבֵךְ** pour **לִכְתּוֹבֵךְ**; car si cette forme avait eu originairement un phatah, on devrait dire dans les verbes concaves **לִכְתּוֹבֵךְ** d'après le N° 55, et non pas **לִכְתּוֹבֵךְ** d'après le N° 61.



La division que nous suivons dans ce livre est la division rationnelle : la LETTRE, le MOT, la PHRASE; néanmoins nous n'avons pas traité séparément les deux dernières parties, mais les avons confondues et menées de front, afin de nous épargner à nous-mêmes des renvois et des redites, et de satisfaire immédiatement le lecteur, en lui mettant à la fois sous les yeux, tout ce qui peut concerner chacune des matières particulières traitées dans les deux parties.

PREMIÈRE PARTIE

ETUDE DES LETTRES ou PHONÉTIQUE

ART. I

LETTRES PROPREMENT DITES

I

NATURE DES LETTRES

I - Le tableau suivant donne le nom des différentes lettres de l'alphabet, leur prononciation et leur transcription en lettres françaises (1).

<u>Strang.</u>	<u>Nestor.</u>	<u>Jacob.</u>	<u>Nom</u>	<u>Valeur</u>	<u>Transcrip.</u>
א	א	א	אלף Alaph	A	a
ב	ב	ב	בה Beth	B <i>dur</i>	b
ג	ג	ג	גמל Gamal	G <i>dur</i>	g
ד	ד	ד	דלath Dalath	D <i>dur</i>	d
ה	ה	ה	הה He	H <i>aspiré</i>	h

(1) Nous nous sommes abstenus de classer ces lettres par familles, cette classification étant à peu près la même dans toutes les langues sémitiques.

<u>Strang.</u>	<u>Neslor.</u>	<u>Jacob.</u>	<u>Nom</u>	<u>Valeur</u>	<u>Titrascript.</u>
ו	ו	ו	וָו Waw	W anglais	w
ז	ז	ז	זַאִן Zaïn	Z	z
ה	ה	ה	הֶתְּ Hèth	H aspir. forte	h
ת	ת	ת	תֶּתְּ Tèth	T emphatique	t
י	י	י	יֹדְּ Iodh	I	i
כ	כ	כ	כַּף Kaph	K dur	k
ל	ל	ל	לַמַּדְּ Lamadh	L	l
מ	מ	מ	מִם Mim	M	m
נ	נ	נ	נּוּן Noun	N	n
ס	ס	ס	סֶמְכַתְּ Semkath	Ç faible	ç
ע	ע	ע	עֵ 'è	A guttur. forte	'
פ	פ	פ	פֶּ Pè	P dur	p
צ	צ	צ	צַדְּ Sâdhé	S emphatique	s
ק	ק	ק	קַפְּ Koph	K emphatique	k
ר	ר	ר	רֶס Rès	R	r
ש	ש	ש	שֵׁן Šin	Ch (charité)	s
ת	ת	ת	תַּו Taw	T dur	t

2 - Toutes ces lettres, au nombre de vingt-deux, s'unissent graphiquement aux lettres qui les précèdent, ex. **מלכה** reine; mais les lettres **ו . ה . ז . י . נ . ס . ע** ne s'unissent ni entre elles, ex. **שם** leur cou, ni aux lettres qui les suivent, ex. **שם** secours. **שם** onagre.

3 - Les lettres **ا . ب . ج . د . هـ** ont deux prononciations, l'une *dure* (**صَوْنَد**) et l'autre *douce* (**ذَوْخَجْ**). La *première* est leur prononciation naturelle, et c'est celle qui est marquée dans le tableau précédent. D'après la *seconde* le **ا** B se prononçait, paraît-il, comme un V léger; mais les Orientaux de nos jours vont trop loin en le prononçant invariablement comme un simple Waw (1); et les Occidentaux ne sont pas moins reprehensibles en le prononçant toujours comme un *Béth* (prononcez B). — Le **ج** G se prononce comme un R grasseyé ou un **غ** arabe; — le **د** D comme le *Th* anglais ou un **ذ** arabe; — le **هـ** K comme un **خ** arabe (kh) à aspiration forte et gutturale (*allem.* Ioch). — Le **پ** P se prononçait probablement comme le « ph » français ou un **ف** arabe. Mais les Orientaux prononcent toujours cette lettre comme un P, et ils en ont perdu complètement la prononciation douce; cependant dans les quelques mots suivants, où il se trouve toujours quiescent, ils le prononcent comme un Waw et lui mettent un trait semblable à une cédille : **زَوْنَدْ** raisins-secs, **نَاوْسَهْ** nausée, **وَوْنَهْ** poix, **اَوْرَصَهْ** averse, **لَوْنَدْ** lentilles, **اَوْنَهْ** type, **بَوْنَهْ** Japhet, **فَوْنَهْ** fluxus menstruus, **لَوْنَدْ** lanterne, **اَوْنَهْ** âme, **نَوْنَل** Nephtali, **اَوْنَهْ** supplication (au sing. seulement), **اَوْنَهْ** yatagan, **اَوْنَهْ** dossier, **اَوْنَهْ** dans la pierre taillée, **اَوْنَهْ** pelle, et tout l'aoriste des verbes **اَوْنَهْ** il a ouvert (**اَوْنَهْ**), et **اَوْنَهْ** il a rencontré (**اَوْنَهْ**). Les Occidentaux tombent dans l'excès opposé, car chez eux tout **ا** se prononce toujours

comme un « *ph* ». — Le **ⲡ** T enfin se prononce comme un **ⲧ** arabe.

4 — Lorsque ces lettres ont la prononciation *dure*, les Orientaux les marquent *en haut* d'un point noir isolé, ex. **ⲡ̣.ⲡ̣.** et les Occidentaux d'un point rouge joint à la lettre; et lorsqu'elles ont la prononciation *douce*, ce point se met en bas **ⲡ̇.ⲡ̇.**

De tout ce que nous venons de dire on peut inférer que l'araméen actuel a en réalité vingt-huit lettres. — Quand les lettres **ⲧⲕⲓⲛⲉ** se lisent-elles dures ou douces ? Nous le verrons prochainement.

5 — Les quatre lettres GUTTURALES **ⲁ** (prononcé **ⲁ**), **ⲕ**, **ⲙ**, **ⲛ**, quand elles sont finales et quiescentes, ne souffrent jamais de zélam (ⲉ) à la lettre qui les précède (1); chaque fois donc que la règle exigerait cet accent, on le change en un phatah (ⲁ), ex. **ⲛⲉⲛⲉ** il a glorifié pour **ⲛⲉⲛⲉⲁ**. Il en est de même de la liquide **ⲛ**, et cela, semble-t-il, parce qu'on la prononçait jadis, ainsi que de nos jours, comme un léger *g* ou un *R* grasseyé; ce qui la fait rentrer dans la classe des gutturales, ex. **ⲛⲉⲛⲉ** il a honoré pour **ⲛⲉⲛⲉⲁ**.

Ce phatah qui affecte les lettres gutturales, se maintient même dans le cas où elles viennent à être accentuées, ex. **ⲛⲉⲛⲉⲁ** glorifie-moi, et dans le cas où le taw du féminin les suit immédiatement, ex. **ⲛⲉⲛⲉⲁⲧ** portière.

6 — Le TAW à prononciation douce (**ⲧ**), s'adoucit davantage jusqu'à devenir un simple alaph, dans le cas où il termine un nom contracté mais non annexé, c'est-à-dire non pas en rapport

(1) Les lettres **ⲕ** *kh* (**ⲕ**) et **ⲕ** *gh* (**ⲕ**), ne sont pas comptées ici parmi les gutturales, parce que leur prononciation naturelle et ancienne est **ⲕ** *k* (**ⲕ**) et **ⲕ** *g*, tandis que la prononciation douce ne leur est qu'accidentelle et récente.

de génitif (voy. Morphologie), ex. *ܡܠܟܐ ܕܡܪܝܚܐ* parole pour *ܡܠܟܐ ܕܡܪܝܚܐ* miracle pour *ܡܠܟܐ ܕܡܪܝܚܐ*.

7 - La lettre « ܐ » était autrefois prononcée par les Orientaux comme un ܐ, toutes les fois que, quiescente, elle était précédée ou suivie de ܐ ou de ܐ; et comme un ܐ, devant un ܐ ou un ܐ. Mais cette règle basée sur l'euphonie a disparu de nos jours, et le Koph se prononce aujourd'hui comme il doit être prononcé, excepté dans les mots *ܐܪܕܐ* ordre, *ܐܠܗܐ* holocauste et leurs dérivés.

8 - La lettre « ܐ » se prononce comme un simple *alaph*, chez les occidentaux, si elle vient, quiescente, devant un ܐ, ex. *ܐܠܐ ܐܠܐ* il s'est souvenu (prononcez ? ܐܐ). Les mêmes Occidentaux prononcent l'alaph de *ܐܠܐ* courge comme un « ܐ », à cause du même mot araméen *ܐܠܐ* et arabe *فرعة*.

9 - Chez les Occidentaux encore, la lettre ܐ se prononce comme un iodh (ܐ), chaque fois que la lettre qui précède est mue par un zakaph, ex. *ܐܠܐ* veni, ou est un iodh, ex. *ܐܠܐ* nombreux, ou même que, un iodh venant après, l'alaph est accentué, ex. *ܐܠܐ* appelle-moi (fém.); elle se prononce comme un waw (ܐ) quand la lettre qui précède est un waw, ex. *ܐܠܐ* matière, ou même que, un waw venant après, l'alaph est accentué, ex. *ܐܠܐ* ils m'ont appelé (1).

II

ORTHOGRAPHE

10 - L'orthographe lexicologique et grammaticale de la langue Araméenne, après avoir subi dans les siècles passés une période mouvementée et laborieuse, semble être aujourd'hui définitivement fixée et comme

(1) Dans quelques anciens livres Orientaux, nous avons vu cette règle maintenue; il y avait *ܐܠܐ* doux *ܐܠܐ* consolation *ܐܠܐ* matière etc. pour *ܐܠܐ*, *ܐܠܐ*, *ܐܠܐ*, ce qui prouve que cette manière de prononcer est ancienne, quoique fautive.

Pratiquement, dans la composition, il faut éviter d'imiter ces copistes; mais il faut laisser les mots en question à l'état séparé.

LETTRES TACITES

12- Les noms isolés qui ont une de ces lettres sont les suivants :

Pour **hier** **avant-hier**, **se-**
curité, **lamentation**.

Digitized by Google

Pour ܡܕܝܢܬܐ ville, ܡܥܬܝܠܐ géant (1), ܡܬܥܝܠܐ femme, ܡܬܥܝܠܐ année, ܡܬܥܝܠܐ toi etc. ܡܬܥܝܠܐ barque, ܡܬܥܝܠܐ auprès de ܡܬܥܝܠܐ , fois; chez les Orientaux seulement : ܡܬܥܝܠܐ résine qui sert d'encens; et chez les Occidentaux seulement : ܡܬܥܝܠܐ pauvre (fém.), ܡܬܥܝܠܐ achetée, ܡܬܥܝܠܐ trésorier.

IV

CRASE, CHANGEMENT ET DISPARITION DE LETTRES.

13 - Deux mots peuvent se fondre en un seul, soit par assimilation et changement de consonnes, soit par contraction de voyelles, soit par assimilation et contraction à la fois, ex. ܡܬܥܝܠܐ depuis l'éternité, pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ ici pour ܡܬܥܝܠܐ primitivement ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ d'ici pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ donc pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ jusqu'à maintenant pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ court et potelé, ܡܬܥܝܠܐ à moins que pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ . Ces consonnes et ces voyelles peuvent s'assimiler et se contracter en un seul mot, ex. ܡܬܥܝܠܐ je sortirai pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ il a volé pour ܡܬܥܝܠܐ ܡܬܥܝܠܐ il a palpé pour ܡܬܥܝܠܐ .

Nous verrons dans les différentes parties de la grammaire, quels sont les verbes et les particules qui sont sujets à ces changements. Il nous suffit de faire remarquer que la disparition d'une lettre dans un mot, est souvent compensée par le redoublement de la consonne voisine, ou bien est marquée par l'allongement ou l'altération de la voyelle précédente ou suivante.

(1) Ce noun épenthétique a été intercalé dans ce mot et ses dérivés, pour les distinguer de ܡܬܥܝܠܐ homme et ses dérivés.

ART. II
ACCENTS (VOYELLES)
§ 1
NATURE DES ACCENTS (1)
I

ACCENTS DES ORIENTAUX

14 - Les accents s'appellent **ܒܝܬܝܬܐ, ܘܫܬܝܬܐ, ܦܬܝܬܐ**, et sont au nombre de sept chez les Orientaux :

Accents (2)	Nom	Valeur	Exemple	Prononciation
	ܦܬܝܬܐ Phatah	a bref		'amman
	ܘܫܬܝܬܐ Zakaph	à long		Šrāia
	ܘܟܬܝܬܐ Zélam ouvert	é bref		Nezbén
	ܘܟܬܝܬܐ Zélam dur	é long		Héré
	ܘܟܬܝܬܐ Hibas	i long		Sri
	ܘܟܬܝܬܐ Ribas	ou		Koutloua
	ܘܟܬܝܬܐ Rewah	o		Ktol

15 - Le PHATAH se compose de deux points, l'un sur et l'autre sous la lettre. Les Orientaux sont habitués depuis des siècles, à ne jamais mettre de phatah, mais bien un zakaph, devant le waw, même quand la règle l'exige;

(1) Nous admettons pour désigner les accents des Orientaux et des Occidentaux, les noms les plus employés de nos jours. Chacun sait quel désaccord régnait à ce sujet parmi les anciens grammairiens; mais ce désaccord roulant sur la seule terminologie, n'entraînait pas, comme quelques-uns l'ont cru, un désaccord réel touchant la manière de prononcer ces accents à travers les différentes époques.

(2) L'apparition de ces accents n'est peut-être pas antérieure à la première moitié du VIII^e siècle. Le nom de celui qui les inventa et en fit le premier usage nous est inconnu; ç'aura été, sans doute, un des successeurs médiats de Hnana d'Adiabène, à l'école de Nisibe (fin du VI^e siècle). Ce n'est qu'après des modifications considérables, que ces accents sont parvenus à la forme actuelle. Pour ce qui regarde leur histoire mouvementée, voir Merx, *Historia artis grammaticæ apud Syros*; cf. Duval : *Littérature Syriacque* p. 290 et sq.

ainsi ils écrivent **شَكَرَ** il a remercié, **مَاتَ** mort pour **شَكَرَ** et **مَاتَ**; et cela parce que le waw étant une lettre très faible et très douce de sa nature, il ne saurait être redoublé chez eux, et par conséquent permettre la motion de la lettre précédente, par un accent dur tel que le phatah. Ils ont maintenu néanmoins la véritable règle 1^{re} au *participe passé* mas. sing. des verbes trilitères à waw à la 2^{re} radicale et défectueux, ex. **سَمِعَ** sec, **سَمِعَ** ivre, **سَمِعَ** égal, pour le distinguer de la 3^e personne fém. sing. du temps présent: **سَمِعَتْ** elle sèche, **سَمِعَتْ** elle s'enivre, **سَمِعَتْ** elle égale. 2^o au *participe nominal* de la forme **فَاعِلٌ**, ex. **تَوَسَّعٌ** tisserand, **تَوَسَّعٌ** gourmand, **تَوَسَّعٌ** criard; exception: **تَوَسَّعٌ** pervers.

16 - Le phatah, quand il est suivi d'une lettre quiescente, se prononce comme un a bref, ex. **مَلِكٌ** notre roi; et quand il est suivi d'une lettre accentuée, il la redouble, ex. **تَجَلَّى** il a glorifié, **بِجْ** avec nous, prononcez: *Sabbah et 'amman*.

À la dernière partie de cette règle il y a quelques exceptions:

17 - 1^o Il y a un certain nombre de mots, dans lesquels le « ؤ » accentué n'est pas redoublé après un phatah, et cela parce que cette lettre est mise au rang des gutturales (5), lesquelles, chez les Hébreux, ne sont guère redoublées; ces mots sont les suivants: **قَدِيدٌ** froid, **قَدِيدٌ** amer, **قَدِيدٌ** véridique, **قَدِيدٌ** il a béni, **قَدِيدٌ** il a offert, **قَدِيدٌ** (1) il a commencé; suivent deux autres verbes ayant un « ؤ »: **قَدِيدٌ** (1) il a contenté, **قَدِيدٌ** (1) il a raconté.

18 - 2^o De même, n'est pas redoublée la dernière lettre quiescente arrivant après un phatah, quand elle vient à être accentuée: le phatah devient un phatah léger, ainsi si le *hêth* de **تَجَلَّى** il a glorifié,

(1) excepté à l'impératif où il est redoublé.

et le *dalath* de **ד** un s'accentuent, le phatah ne les redoublera pas, ex. **יְהוָה** glorifie-moi, **הוּא** il est un.

19 - 3° N'est pas redoublée enfin la lettre des noms suivants : **אב** père, **אנגל** ange (pour **אנגל** comme **אנגל**) **אדום** Edom , **אֱלֹהִים** Dieu, **אֵל** joie (pour **אֵל** comme **אֵל**).

20 - Le ZAKAPH ou **זכ** est formé de deux points mis *obliquement* de gauche à droite sur la lettre; il doit toujours être prononcé comme un *â* long, sans que jamais il redouble la lettre. Quelques Orientaux de nos jours, le prononcent à tort, quand il est suivi d'une lettre quiescente, comme un phatah, ex. **זָהָד** sahda, *martyr*, pour sâhda.

21 - Le ZÉLAM qui se nomme encore **זל** est de deux sortes : l'un s'appelle *dur* et se compose de deux points placés *obliquement* de droite à gauche sous la lettre; il se prononce toujours comme un *é* long, sans que jamais il redouble la lettre, ex. **זֵד** puits (bêra). L'autre consiste encore en deux points mais placés *horizontalement* sous la lettre; il se prononce comme un *é* très bref; les règles qui le régissent quant à sa prononciation, sont celles que nous avons données pour le phatah (16,18): il redouble donc la lettre qui le suit, si elle est accentuée, ex. **מֵינֶה** de vous (mennakh), à moins que quiescente tout d'abord, elle ne s'accentue après coup, qu'à raison de la flexion expliquée au N° 38, ex. **קַבֵּל** reçois-moi (Kabbelaïn et non Kabbellaïn).

22 - Le REWAH est un point qui se met sur le Waw : **וְ**; il se prononce toujours comme un *o* long (cf. N° 29, 33) . Le RIBAS qui s'appelle aussi **רִב** est encore un point, mais qui se met sous le waw : **וּ**; il se

prononce comme un *ou* dur, s'il est suivi d'une lettre quiescente, ex. **حوت** *pic*, et s'il est suivi d'une lettre accentuée il la *redouble*, à moins que, dans ce dernier cas, le mot ne soit *concave* ou dérivé d'un verbe tel, ex. **بازار** *bazar*, **فور** *four* (des verbes concaves peu usités **خذ** et **نكس**). v. gr. **قبول** *acceptation* (*koubbala*)

Les Orientaux de nos jours, ne redoublent pas la lettre accentuée qui suit le *ribas*; ils disent par ex. **قبول** *acceptation* *koubâla* pour *koubbâla*; ils n'ont maintenu la véritable prononciation que dans les mots suivants : **سین** *sein*, **عمر** *amour*, **هف** *éponge* (pour **هف**), **سدرا** *cedrat* (pour **سدرا**), enfin **ك** *tout* suivi des pronoms suffixes, ex. **نحن** *nous tous*.

23 - Le *rewah* et le *ribas* ne vont jamais *sans le waw*, excepté dans les deux mots fréquemment employés **ك** *tout* et **لماذا** *parceque*.

II

ACCENTS DES OCCIDENTAUX

24 - Les Occidentaux ont deux systèmes d'accent : le système Araméen, qui est le même que le précédent, et le système des lettres grecques. Le tableau suivant donne les cinq accents en usage, d'après les deux systèmes :

Araméens	Grecs	Nom	Valeur	Exemple	Prononciation
ٲ	α	فٲٲا Phthoho	a	كٲٲم	'amân
ٳ	ο	زكٲٲا Zkôpho	o	حنٲا	šrôio
ٲ̣	ε	ربٲٲا Rbôso	é	ملڪا	Mélkê
ٲ̤	ι	هٲٲا Hbôso	i	حنٲب	Šrin
ٲ̥	ω	عسٲا 'esôso	ou	كوتلٲون	Koutloun

25 - Les Occidentaux peuvent employer indifférem-

(1) Ces accents élaborés, très probablement, au couvent de *Karkaphtha*

ment l'un ou l'autre de ces deux systèmes; mais les deux systèmes ne doivent pas être employés à la fois dans un même mot; seuls le waw à 'isās et le iodh à hibās sont susceptibles de l'un et l'autre système, quelque soit le genre d'accentuation des autres lettres, ex. فَمُؤَلَّحٌ bouche, بُمُؤَلَّحٌ but; avec cette particularité que si le 'isās correspond à un rewah des Orientaux, le point se met *sur* le waw, ex. سَمُؤَلَّحٌ vous avez vaincu. Ceux d'entre les Occidentaux quelque peu versés dans la langue, écrivent à bon droit, l'accent sur la lettre qui précède le waw et le iodh, ex. فَمُؤَلَّحٌ et non pas فَمُؤَلَّحٌ (2)

La prononciation des accents chez les Occidentaux, est à peu près la même que celle des Orientaux; il faut seulement remarquer que :

26 - 1° Les Occidentaux, et cela à tort, n'ont jamais de redoublement de lettres; ainsi au lieu de prononcer حَسْبُ sabbah, ils disent sabah.

27 - 2° Le zakaph, à tort aussi, se prononce toujours comme un O, ex. هَؤَلَاءُ Seigneur (Moriô pour Mâria).

28 - 3° Le hibas peut être sur une lettre autre que le iodh, ex. هَؤَلَاءُ cymbale. Nous pouvons même dire qu'en règle générale, la première lettre des mots trilitères concaves ou hamzés à la 2° radicale (167), qui a un zélam

(près de Rés'alna), suivirent de près l'apparition des accents Nestoriens. La tradition qui en attribue l'invention à Théophile d'Edesse (+ 785) paraît dénuée de fondement. Ils ne furent jamais en usage chez les Nestoriens, quoiqu'en dise l'abbé Martin.

(2) Les Occidentaux mettent les accents grecs *sur* ou *sous* la lettre, ex. هَؤَلَاءُ ou هَؤَلَاءُ. La première manière est plus employée par les modernes.

dur chez les Orientaux, est ponctuée toujours *hibas* chez les Occidentaux, ex. *جَزَاءٌ قَلِيلٌ* *juste fruit*, *بَرِيَّةٌ* *bride*.

29 - Le *rewah* des Orientaux manque aux Occidentaux, et le *rewah* et le *ribas* des premiers sont remplacés chez les seconds par le '*isas*'. Pour pouvoir distinguer duquel de ces deux accents, c'est-à-dire du *ribas* ou du *rewah* le '*isas*' tient la place, *mais à la fin du mot seulement*, il faut nécessairement comparer le mot avec celui de la langue arabe; si l'on trouve dans ce dernier un *waw* long, il y a un *hibas* chez les Orientaux, ex. *تَكُونُ إِحْبَابًا* vous écrirez, *نُوبًا طَبَعًا* levez-vous; et si l'on trouve dans le mot arabe un *damma* (◌ُ), il y a un *rewah* chez les Orientaux ex. *اتُّمُّ زَكَاةً* d'eux, *مِنْهُمْ حَبِيبًا* vous, *أَكْتُبُ إِحْبَابًا* j'écrirai.

30 - Les Occidentaux ne mettent jamais de *zakaph*, mais toujours un *phatah*, avant le *waw*, quoique la forme du verbe, du nom ou du pronom exige un *zakaph*. La cause en est que, comme le *zakaph* tient réellement, chez eux, lieu d'un *rewah*, ils seraient obligés de prononcer le *waw* toujours *rewahé*; ce qui est contre toute règle; ainsi ils écrivent *أَوَّلًا* ou *أَوَّلًا* c'est-celui-ci (pour *أَوَّلًا*); *هَؤُلَاءِ* ils ont appelé pour *هَؤُلَاءِ* (cf N° 15). Le *zakaph* n'est admis que dans les noms et les verbes trilitères qui ont un *waw* à la 2^e radicale accentuée, ex. *هُوَ* il est digne, *هُوَ* il s'enivre.

III

QUANTITÉ ET MÉCANISME DES ACCENTS.

31 - Ce chapitre (voy. les num. 36 à 48) sert de base à toute notre grammaire et à tout le dictionnaire de la langue. Nous y suivons généralement la prononciation des *Orientaux*, laquelle en dehors de quelques formes isolées et des fautes de prononciation que nous avons déjà signalées, ou que nous signalerons dans la suite, est la vraie et la primitive.

Les accents araméens sont de trois sortes : longs **ܕܒܗܝܬܐ** durs **ܕܒܝܬܐ**, légers **ܕܒܝܬܐ**.

32 - L'ACCENT LONG est celui qui est suivi d'une lettre infirme exprimée ou sous-entendue; il convient 1° à toute lettre ponctuée *zakaph*, ex. **ܕܐܬܐܢܐ** diadème, **ܕܐܬܐܢܐ** oncle, **ܕܐܬܐܢܐ** écrivant, **ܕܐܬܐܢܐ** martyr. 2° A tout *iodh* à *hibas* et à tout *waw* à *ribas*, quand ils ne sont pas suivis d'une lettre redoublée (22), ex. **ܕܐܬܐܢܐ** sac, **ܕܐܬܐܢܐ** tu écriras, (fém.), **ܕܐܬܐܢܐ** vous écrirez, **ܕܐܬܐܢܐ** bazar **ܕܐܬܐܢܐ** levez-vous. 3° A toute lettre mue par un *zélam dur*, et suivie d'un *iodh* ou d'un *alaph*, ex. **ܕܐܬܐܢܐ** odeur, **ܕܐܬܐܢܐ** œuf, **ܕܐܬܐܢܐ** fruit.

Ainsi l'accent des noms suivants n'est pas long mais redoublé: (22) **ܕܐܬܐܢܐ** voûte de **ܕܐܬܐܢܐ** mariée, de **ܕܐܬܐܢܐ** acceptation, de **ܕܐܬܐܢܐ** messe, de **ܕܐܬܐܢܐ** (cf. N° 127 et sq.).

33 - **Remarques** : 1° L'accent long n'est jamais éliminé en Araméen. 2° Le *rewah* est toujours accent dur à la fin du mot ou un véritable *damma arabe* (29).

34 - L'ACCENT DUR ou fort, caractérise toute syllabe fermée par une consonne *muette* non redoublée; autrement dit, toute lettre accentuée suivie d'une *quiescente* non redoublée; ainsi le *mim* et le *kaph* de **مَلِكْ** notre roi, et l'alaph de **أَنْتَ** toi, ont un accent dur; il en est de même des verbes suivants: **يُتْلَى** il tuera (33, 2°), **أَفْهَمَ** il a interprété.

35 - L'ACCENT LÉGER est celui qui se prononce *furtivement*, juste assez pour permettre l'émission de la consonne; il marque toute lettre qui n'est suivie ni d'une *quiescente* ni d'une voyelle longue. Les règles qui le régissent sont les suivantes :

36 - 1^{re} règle : Tout accent léger suivi d'un accent long ou dur doit être éliminé, et la lettre qui le porte reste *quiescente*. Dans les exemples suivants, la lettre *quiescente* qui devrait être mue par un accent léger est marquée du signe ^ : **أَكْرَمَ** il a tué, **كَتَبَ** il a écrit, **أَفْهَمَ** il a vomé, **أَفْهَمَ** dans le Seigneur, **أَفْهَمَ** il écrit, **أَفْهَمَ** il tuera.

De la notion de l'accent léger, découlent les deux cas de disparition d'accent que voici :

37 - Premier cas : Accent redoublé qui devient léger et par suite disparaît :

Toutes les fois qu'une lettre *quiescente* précédée d'une lettre redoublée, et mue par un phatah, un zélam ou un ribas, vient à recevoir un accent long ou dur, ce phatah, ce zélam et ce ribas *deviennent légers* et disparaissent; ainsi toutes et quantes fois que le *u* de **أَفْهَمَ** s'accentue, le beth perd son accent et devient par ex. **أَفْهَمَ** ils

l'ont glorifié pour ^أتَجَسَّسُوا ; il en est de même des mots suivants: ^أصَلُّوا vouôte, pour ^أصَلُّوا, ^أتَجَسَّسُوا vous glorifierez, pour ^أتَجَسَّسُوا.

38 - Exception : Seule la 2^e pers. mas. sing. de l'imperatif de la forme ^أفِيْدْ, quand elle est unie à un pronom suffixe garde son accent léger, ex. ^أفِيْدْكَ (1) tue-le, ^أتَجَسَّسْكَ glorifie-moi (cf. 18).

39 - Second cas : Accent dur qui devient léger et disparaît aussi :

Toutes les fois que la lettre quiescente qui suit un accent dur vient à être mue, cet accent dur devient léger et se perd, et la lettre qui le porte reste quiescente; ainsi si le ^أ de ^أفِيْدْ il a accusé s'accentue, l'accent dur du rés^أ devient léger et se perd; il devient par ex. ^أفِيْدْكَ il l'a accusé pour ^أفِيْدْكَ; il en est de même des verbes suivants: ^أتُهَيِّدْكُمْ vous tuerez pour ^أتُهَيِّدْكُمْ (33, 2^e); ^أتَهَيِّدْكُمْ vous ferez écrire pour ^أتَهَيِّدْكُمْ.

40 - Exception : A la 2^e pers. mas. sing. de l'imperatif à toutes les formes dérivées et quadrilitères, quand elle est unie à un pronom suffixe, l'accent dur devenu léger ne disparaît pas, ex. ^أفِيْدْكَ (2) accuse-le.

(1) Voir la note suivante.

(2) Cette anomalie n'a été tolérée que pour distinguer cette personne de la 3^e pers. du *fém. plur.* du même mode, dans laquelle on suit la règle et qui fait par conséquent ^أتُهَيِّدْكُمْ tuez-le, ^أتُهَيِّدْكُمْ accusez-le; comme le serait également la 2^e pers. mas. sing. si on avait fait disparaître l'accent léger : ^أتُهَيِّدْكُمْ.

4 | - Il va sans dire que nous n'avons pas tenu compte, dans tout ce que nous venons de dire, des terminaisons que peuvent prendre le prétérit et l'impératif, ex. **كُتِلُوا** ou **كُتِلْتُمْ** ils ont tué, **كُتِبُوا** ou **كُتِبْتُمْ** glorifiez; car ces terminaisons étant tout-à-fait accidentelles, elles ne peuvent faire varier les autres accents.

42 - II^e règle : Si deux lettres consécutives ont chacune l'accent léger, alors, à raison de l'impossibilité de les rendre toutes deux quiescentes, on meut la première par un *phatah*, si ces deux quiescentes sont au commencement du mot ou bien, si la seconde en constitue la 1^e radicale; et par un *zélam* si les deux quiescentes sont au milieu du mot.

Exemples (commencement du mot) : **كُتِبُوا** ils m'ont aimé, de **كُتِبُوا** ils l'ont écrite, de **كُتِبُوا**. **كُتِبُوا** et au Seigneur. **كُتِبُوا** je fus tué, de **كُتِبُوا**. **كُتِبُوا** qui a tué (1). — Exemples (milieu du mot) : **كُتِبُوا** âme (**كُتِبُوا**) (2); **كُتِبُوا** roi (**كُتِبُوا**) (2); **كُتِبُوا** elle t'a fait tuer (de **كُتِبُوا**). **كُتِبُوا** je t'ai éloigné, (de **كُتِبُوا**).

43 - Remarque : Font exception à ces deux règles générales, les lettres infirmes **ك. ب.**, qui ne perdent jamais

(1) Le zélam de la 1^{re} pers. sing. et de la 3^e fém. sing. du prétérit des verbes trillères (**كُتِبُوا** **كُتِبُوا** j'ai tué, elle a tué), ne contredit pas notre règle, car il n'existe que pour permettre de distinguer ces personnes des mêmes personnes de la forme augmentée **كُتِبُوا** lesquelles doivent nécessairement se lire : **كُتِبُوا**.

(2) Si l'on avait dit **كُتِبُوا** et **كُتِبُوا**, le nom contracté (V. Morphologie) se confondrait avec le nom uni aux pronoms suffixes; la confusion serait plus complète avec le pronom de la 1^{re} pers. du sing. (**ك**) qui ne se lit pas en syriaque : **كُتِبُوا**, **كُتِبُوا**.

au commencement du mot leur accent léger; car en Araméen comme en Arabe, c'est une règle fondamentale que les lettres infirmes ne deviennent jamais quiescentes au commencement du mot, ex. **يُجِد** il a mangé, **يُجِد** il a su, **يُجِد** mangé; pour **يُجِد**, **يُجِد**, **يُجِد**. Les Orientaux mettent souvent sur le iodh, en pareilles occurrences, un petit alaph, et cela avec raison, parce que, comme en Arabe, le iodh lettre infirme, n'est pas capable de supporter l'accent, mais a besoin d'un hamza pour lui servir de soutien, ex. **يُجِد** Jésus, **يُجِد** Israël (1). Les Occidentaux mettent dans quelques noms un gros alaph **إِسْرَءِيل**, et dans les verbes, ils ne mettent rien.

Ces deux règles, avec leur remarque, suffisent à faire connaître l'accent léger dans les verbes, les noms et les pronoms, et peuvent servir à expliquer maintes difficultés autrement insolubles. Pour plus de clarté, nous en donnons ici quelques conclusions immédiates :

44 - 1° Toute lettre quiescente au commencement d'un mot, devrait être mue par un accent léger (36), car cette quiescence est, paraît-il, contraire au génie des langues sémitiques, ex. **يُنِي** fer de la lance, **يُنِي** paix, **يُنِي** nous nous leverons; pour **يُنِي**, **يُنِي**, **يُنِي**.

45 - 2° Toute lettre quiescente précédée d'une autre également quiescente, devrait avoir un accent léger (36), ex. **يُنِي** sanctuaire, **يُنِي** lièvre, **يُنِي** occident, **يُنِي** histoire; pour **يُنِي**, **يُنِي**, **يُنِي**.

(1) Cet alaph disparaît nécessairement, si le iodh est précédé d'une autre lettre, ex. **يُنِي** à Jésus.

46 - 3° Toute lettre quiescente *redoublée* ou provenant d'un verbe tel (127), était dans l'origine ponctuée légèrement, ex. **جَدْنِ** jardin, **صَدْنِ** cruche, **يَدْنِ** toison; pour **جَدْنِ**, **صَدْنِ**, **يَدْنِ**. Cette particularité, ainsi que la précédente (45), paraît bien évidente dans la contraction : **يَدْنِ**, **صَدْنِ**, **جَدْنِ**; et avec les pronoms suffixes : **يَدْنِ** votre sanctuaire, **يَدْنِ** ma toison etc.

47 - 4° Toute lettre quiescente précédée et suivie à la fois d'un accent long, était et devrait être accentuée légèrement, ex. **يُصْبِحُ** ils se lèvent, **سَلِيمٌ** saine, **يُكْتُبُ** ils écrivent, pour **يُصْبِحُ**, **سَلِيمٌ**, **يُكْتُبُ**.

48 - L'Arabe seul peut aider à discerner si dans les noms *trilitères sains* (126) qui offrent une certaine difficulté, la 2° radicale avait un accent léger; car l'Arabe n'a pas comme l'Araméen actuel perdu l'accent léger; ainsi **جَدْنِ** grêle, **يَدْنِ** épaule, **يَدْنِ** corbeau, avaient l'accent léger, tandis que **يَدْنِ** neige, **يَدْنِ** ne l'avaient point. Pour les mots qui n'ont pas leur équivalent radical en Arabe, voyez N° 72.

§ 2

I

FIXATION ET PERMUTATION DES LETTRES ١. . . . D'APRÈS LEURS ACCENTS.

Les lettres ١. ٢. ٣. sont quelquefois de simples voyelles ou des *matres lectionis*, et quelquefois de véritables consonnes; on pourra les distinguer les unes des autres d'après les règles suivantes :

49 - Elles sont de véritables *consonnes*, dans tous

les mots où elles conservent les mêmes accents qu'elles avaient, en tant que radicales, dans le verbe; ainsi le waw de **يَعْبُدُ** il poussera (de **عَبَدَ**), et le iodh de **يَجِدُ** connaissance (de **جَدَّ**), sont de véritables consonnes.

50 - Elles sont de simples *voyelles*, c'est-à-dire des *matres lectionis* 1° dans tout mot qui ne provient pas d'un verbe, ex. **كَمَض** bouche, **بِزْز** couteau, **هَئِئ** ceux-ci; 2° dans tout mot provenant d'un verbe, mais qui ne les a pas à son radical, ex. **صَوِّدْتَ** objet saint, **سَوَّ** amour, **ذَهَّ** terreur; de **صَدَّى**, **نَبَّ** et **هَبَّ**.

51 - Cette seconde règle ne vaut pas: A/ pour l'*alaph*, dans le cas où il est accentué, car alors il équivaut à une consonne gutturale et a la valeur du hamza arabe, ex. **مَرَّة** mère, **مَرَّة** manducation; B/ pour le waw, dans le cas où il est quiescent ou est mu par un accent autre que les homogènes *ribas* et *rewah*, ex. **هَبَّ** et **هَبَّ** casque; C/ pour le iodh, dans le cas où il est mu par un accent autre que les homogènes *hibas* et *zélam* léger, et de plus, dans le cas où il est quiescent et non précédé d'un *zélam*, ex. **بَحَّة** trachée-artère, **مَحَّة** où ?. Dans tous ces cas l'*alaph*, le waw et le iodh sont de véritables consonnes.

52 - Lorsque ces lettres ne sont ni véritables consonnes, ni simples voyelles, elles deviennent d'après certaines positions dans les formes verbales et nominales, des *lettres infirmes*, c'est-à-dire des consonnes faibles sujettes à permutations et disparitions. Ces divers changements sont fixés par les règles suivantes basées aussi en dernière analyse sur l'*euphonie*.

53 - 1^{re} règle: Quand la dernière radicale et lettre

d'un verbe ou d'un nom est un iodh *quiescent*, et que d'autre part, la lettre qui précède est ponctuée *zakhaph* (accent hétérogène), ce iodh se change en alaph, lequel disparaît devant un *suffixe*; ainsi **دَعَا** *il a appelé* devient **دَعَا** et **دَعَا** *elle a appelé* (pour **دَعَا** primitivement **دَعَا**); d'après cela **دَعَوْا** *ils ont appelé*, est mis pour **دَعَوْا** primitivement **دَعَوْا**.

Conclusion : Si le iodh n'est pas *quiescent* v. gr. **دَعَا** *appellation*, ou que la lettre précédente soit mue par un accent autre que le *zakhaph* v. gr. **دَعَا** *tu as appelé*, ou enfin que le *suffixe* soit lui-même un iodh v. gr. **دَعَا** *appelle* (fém.), pour **دَعَا**, le iodh ne change en rien.

54 - II^e règle : Le iodh ne peut jamais terminer un mot dont la pénultième est ponctuée *zélam* (accent hétérogène) : on le change alors en un *alaph*, et cela pour se conformer à l'usage qui veut que tous les mots soient terminés par un alaph quand la pénultième a un *zélam*, ex. **يَلِي** *pur* pour **يَلِي** *il élira* pour **يَلِي**.

Le cas de ce iodh changé en alaph est, comme on le voit par les exemples, général dans les verbes et les noms défectueux (141, 157); mais lorsque cet alaph cesse d'être la dernière lettre du mot, le iodh d'origine reparaît, ex. **يَلِي** *il t'élira*. **يَلِي** *pure*.

55 - III^e règle : Au milieu des mots, le iodh non redoublé, ponctué *phatah*, et qui devient pour raison d'euphonie *quiescent*, se change en un alaph, non écrit mais représenté seulement par un *zakhaph* sur la lettre qui le précède; ainsi nous disons **قَامَ** *il s'est levé*, pour **قَامَ**; mais le waw

dans les mêmes conditions, ne permute et ne s'élimine jamais, ex. **عَبَّ** il a poussé, et non pas **عَب**.

56 - IV^e règle: Quand la conjugaison des verbes ou la flexion de la dernière radicale d'un nom, amène la rencontre de deux iodhs : le premier *quiescent* et le second ponctué *hibas*, ex. **مُتَجِدِّب** mort, **بُتَجِدِّب** mes serviteurs; alors ou bien ces deux iodhs sont terminaux ou bien non : dans le premier cas, le second iodh perd son accent et s'assimile au premier **بُتَجِدِّب**; dans le second cas le premier iodh disparaît, et la lettre qui précède le second prend un *zélam* dans les verbes et dans les adjectifs, et un *hibas* dans les substantifs, pour les distinguer des adjectifs; ainsi le verbe **تُدْعِي** tu appelleras (fém.) devient **تُدْعِي**; l'adjectif **عَقْبِي** purs comme **عَقْلِي**, devient **عَقْبِي**; mais le substantif **وَتِي** comme **مُتَكَلِّب** reste **وَتِي**.

57 - Exceptions: 1° Afin d'éviter des confusions homographiques que l'on comprendra mieux en Morphologie (233, 238), ces deux iodhs sont maintenus à la forme **فَدْبِي** des verbes *concaves* (152), ex. **مُفَدْبِي** mort, **فُرَدْبِي** frappé de vertige; et cela pour distinguer cette forme de la forme **فَدْبِي** où l'on dit selon la règle 56: **مُفَدْبِي**, pour **مُفَدْبِي** et **مُفَدْبِي**. 2° Pour les mêmes raisons, ils peuvent être maintenus ou non à la 2^e pers. mas. sing. de l'impératif des verbes *défectueux* trilitères (157), avec pronoms suffixes, ex. **تَدْبِي** ou **تَدْبِي** demande-moi; mais si cette personne était du genre féminin, le premier iodh se changerait en un alaph, ex. **تَدْبِي**.

58 - V^e règle: Quand la conjugaison du verbe concave (152) amène la rencontre d'un iodh *quiescent* et d'un waw, simple accent *rewahé*, le iodh disparaît et le waw change son *rewah* en un *ribis*; ainsi **يَسْمُو** il compatira (comme **يَطْلُو**) devient **يَسْمُو**, et **يَسْمُو** il se lèvera **يَسْمُو**.

59 - VI^e règle : Quand enfin la conjugaison du verbe défectueux amène la rencontre d'un iodh quiescent et d'un waw ponctué *ribas*, le iodh disparaît et le *ribas* du waw se change en un *rewah*; ainsi **يَبْخُوم** ils choisiront devient **يَبْخُوه**; **يَطْهَم** ils appelleront devient **يَطْهوه**.

60 - Ce iodh pourtant, parcequ'il évite une confusion homographique, est maintenu :

1^o à la 3^e pers. plur. du prétérit des verbes défectueux augmentés, avec pronoms suffixes, ex. **فَعَلُوْهُ** ils l'ont fait choisir; cependant il se changerait dans le même cas en un alaph, si le verbe défectueux était simple, ex. **فَعَلُوْا** ils l'ont choisi, pour **فَعَلُوْا** primitivement **فَعَلُوْا**.

2^o Dans tous les cas où il est redoublé, ex. **فَعَلُوْهُ** remplaçant.

3^o Chaque fois qu'il était ponctué *zakaph* avant l'apparition du waw, ex. **هَرَسِيْ** hérésie, de **هَرَسِيْ** hérétique.

61 - VII^e règle : Le iodh non redoublé, mu par un zélam léger, chaque fois qu'il suit une lettre quiescente au milieu du mot, change son zélam hétérogène en un *hibas* homogène, ex. **رَفَعُوْهُ** pour **رَفَعُوْهُ** il fut levé, **رَفَعُوْهُ** pour **رَفَعُوْهُ** il a levé.

62 - Ces règles, avec celles que nous verrons dans la morphologie (145, 166), expliquent suffisamment toutes les transformations des lettres infirmes dans la langue Syriaque. C'est surtout lorsque ces lettres sont mues par des accents hétérogènes, ou qu'elles sont quiescentes, ou précédées d'un phatah, qu'elles n'éprouvent guère de changement, car elles équivalent alors à de véritables consonnes (51), et partant il semble bien qu'elles ne peuvent pas être regardées comme de simples *diphthongues*; ainsi le waw de **مَوْت** mort, le iodh de **بَيْت** maison **نَسْت** repos, ne sont pas des diphthongues, pas plus que le lamadh de **رَوِي** roi et le rés de **رَفَعُوْهُ** éclair, **رَفَعُوْهُ** onagre, bien qu'à l'œil ils en aient l'air; ce qui a été cause d'ailleurs que quelques savants leur ont donné conventionnellement ce nom.

II

ACCENTS DANS LES LETTRES PRÉFIXES : حروف

63 - Ces lettres qui s'appellent **مُدَقِّقَاتُ** s'ajoutent au mot : a / **د** avec le sens de *dans, par*; b / **ذ** avec le sens de *qui, du, des, pour que*; c / **و** avec les sens de *et*; d / **ل** avec le sens de *pour, au, par*. Leur liaison s'effectue d'après les règles suivantes :

64 - PREMIER CAS. Si le mot commence par une *quiescente*, et que cette quiescente soit précédée d'une de ces quatre lettres, cette dernière prend un phatah (42), ex. **دَمَحِيْبِيْنِ** dans le *Christ*, **وَمَحِيْبِيْنِ** et le *Christ*, **لَمَحِيْبِيْنِ** du *Christ*, **ذَمَحِيْبِيْنِ** au *Christ*. Si la quiescente commençant le mot, est précédée de deux de ces mêmes lettres, la première de ces deux lettres reste quiescente et la seconde prend l'accent (36), ex. **دَمَحِيْبِيْنِ** dans la *chose* du *Christ*. Dans le cas où elles sont trois de suite, la première et la troisième prennent l'accent et la deuxième reste quiescente (36), ex. **وَمَحِيْبِيْنِ** à la *chose qui est* dans le *Christ*; si elles se présentent les quatre à la fois, la deuxième et la quatrième prennent l'accent et les deux autres restent quiescentes (36; 42), ex. **وَمَحِيْبِيْنِ** et à la *chose qui est* dans le *Christ*.

65 - DEUXIÈME CAS. Si le mot commence par une *accentuée*, et qu'une seule des quatre lettres précédentes lui soit ajoutée, cette dernière reste quiescente (36), ex. **لَمَحِيْبِيْنِ** à la *maison*; mais s'il y a deux lettres ajoutées, la première a l'accent et la seconde est quiescente (42), ex. **وَمَحِيْبِيْنِ**; et s'il y en a trois, la première et la troisième restent

quiescentes et la deuxième prend l'accent (36), **לְיִצְחָק**; enfin s'il y a les *quatre* lettres à la fois, la première et la troisième prennent l'accent et les deux autres restent quiescentes (42; 36), ex. **וְלְיִצְחָק**. Par les règles des N^{os} 36, 42, on peut expliquer pourquoi les règles de ce second cas, sont le renversement de celles du premier.

66—Nous faisons remarquer que si le mot commence par un alaph accentué précédé de *deux* de ces lettres, cet alaph donne son accent à la seconde lettre ajoutée, et la première reste quiescente, ex. **וְלֵךְ** et du père (de **וְלֵךְ**). **וְלֵךְ** et à Dieu(1). Chez les Occidentaux, pour que cela ait lieu, il suffit d'une seule lettre ajoutée : **וְלֵךְ**, **וְלֵךְ**.

Dans le cas particulier où cet alaph a un zakaph et le mot est un verbe, l'alaph ne prête pas son accent à la lettre précédente, mais suit la règle générale (65), ex. **וְלֵךְ** à celui qui dit. En poésie on fait comme l'on veut, selon le besoin du vers.

Nota: 1. Dans les mots **וְלֵךְ** six, **וְלֵךְ** soixante, **וְלֵךְ** registre, et quelquefois **וְלֵךְ** peut être, ces lettres ajoutées, au lieu d'un phatah (42), prennent un zélam, ex. **וְלֵךְ** sixième, **וְלֵךְ** au registre; et cela parce que ces mots s'écrivaient et peuvent s'écrire encore aujourd'hui **וְלֵךְ**, **וְלֵךְ**, **וְלֵךְ**, **וְלֵךְ** avec un alaph prosthétique à zélam, et que par conséquent l'alaph disparaissant, le zélam passe à la lettre ajoutée.

Nota: 2. Les Orientaux dans les mots **וְלֵךְ** Judas, **וְלֵךְ** Judée, **וְלֵךְ** Rome, **וְלֵךְ** testament, peuvent à volonté mettre un phatah aux lettres ajoutées, et dire par exemple **וְלֵךְ** ou **וְלֵךְ** aux Romains, **וְלֵךְ** ou **וְלֵךְ** par les Juifs, **וְלֵךְ** ou **וְלֵךְ** et le testament.

(1) La cause en est la difficulté de la prononciation de l'alaph, consonne gutturale, que les Araméens ont souvent considéré à tort, comme une lettre infirme ou un simple accent.

III

DURCISSEMENT ET ADOUCISSEMENT DES LETTRES كجذف
D'APRÈS LEURS ACCENTS.

(VOIR CE QUE NOUS AVONS DIT AU N° 3)

67-RÈGLE DU DURCISSEMENT. Les lettres كجذف

ont la prononciation dure 1° quand elles viennent au *com-*
mencement du mot, ex. كذ fils, كذ tout, كذ bœuf.
2° Quand elles viennent après une lettre quiescente au *mi-*
lieu du mot, ex. كذ sanctuaire, كذ sein, كذ
bénédition, كذ pic. 3° Quand elles sont redoublées,
ex. كذ il a écrit, كذ amour, كذ fruit.

68 - Explication : Si la lettre redoublée perd
son redoublement (18) et même son accent (37), elle
reste néanmoins dure, ex. كذ écris-moi, كذ tu
m'éciras, كذ grand, كذ courrier, كذ clochette.
Tels sont tous les noms *redoublés* terminés par كذ (46),
et ceux dont on a retranché une lettre (13), ex. كذ épieu,
كذ voûte, كذ faucille (pour كذ), كذ esprit
(pour كذ), كذ hérisson pour كذ.

69 - Nous avons vu dans le chapitre des accents que
le phatah, le zélam ouvert et le ribas redoublent la lettre;
mais voici une règle pratique pour le cas du ribas: tout
ribas qui vient après la première lettre du mot, durcit la
la lettre accentuée qui le suit, ex. كذ dommage; hormis
كذ béatitude, كذ marmite, كذ serviette, كذ
mûrier, conscience; tout autre ribas, ainsi que tout rewah,
adoucit la lettre suivante, ex. كذ royaume, كذ
Nisibe.

Mots isolés qui sont exception à la règle :

١٢٦ plomb, **١٢٧** royal, **١٢٨** instant, **١٢٩** (1)
cigogne, **١٣٠** (2) gage, **١٣١** marmite, **١٣٢** lance,
١٣٣ phrase, **١٣٤** perdrix; et tous les mots dérivés
de **١٣٥** (3) six; enfin le pluriel des noms suivants et de leurs
dérivés : **١٣٦** désert, **١٣٧** tribu, **١٣٨** femelle, ex.
١٣٩, **١٤٠**, **١٤١**, **١٤٢** (Voy. Contraction des noms).

70 - RÈGLE DE L'ADOUCCISSEMENT. Ces mêmes lettres sont douces, quand elles viennent après un accent dur, ex. **١٤٣** aile, **١٤٤** homme; ou après un accent long, ex. **١٤٥** couronne, **١٤٦** grâce; ou après un accent léger, ex. **١٤٧** à l'écrivain, **١٤٨** il écrit, **١٤٩** occident.

71 - Explication : Mais comment distinguer si dans les noms sains (126), après un phatah, un zélam ouvert ou un ribas, elles étaient redoublées et doivent être par conséquent dures, comme dans **١٥٠** talent, ou si elles étaient essentiellement quiescentes et doivent être par suite adoucies, comme dans **١٥١** homme? — Elles doivent être redoublées dans les noms suivants seulement : **١٥٢** talent, **١٥٣** bouclier, **١٥٤** aire (pour **١٥٥**), **١٥٦** oiseau, **١٥٧** et **١٥٨** claie, **١٥٩** lot, **١٦٠** auberge (pour **١٦١**).

72 - Pour les mots trilitères à dernière dure ou douce,

(1) Chez les Occidentaux seulement. (2) Chez les Orientaux seulement.
(3) Le law est en réalité redoublé comme en arabe لَوْنٌ, لَوْنٌ.

voyez d'abord le N° 48, et ajoutez que chaque fois qu'on est libre en Arabe d'accentuer ou de ne pas accentuer la seconde radicale, la troisième est toujours dure en Araméen, ex. **مَلِك** ou **مَلِك** roi, **كَبِد** ou **كَبِد** foie; et les noms qui n'ont pas de racine correspondante en Arabe, ont tous, la 3^e radicale dure, excepté les suivants : **لَفْج** barque, **جَدَج** cité, **عَمْط** empan, **فَبْط** plat, **تَهْط** humidité, **تَصْط** outre, **عَجْط** fondement, **صَهْط** casque, **زَصْط** dense.

73 - Exceptions : 1° Au permansif trilitère (218 et suiv.) actif et passif, quoique la lettre qui précède la 3^e radicale ait été mue anciennement par un accent léger, la lettre suivante néanmoins est dure, ex. **عَمَط** ils écrivent, **مِصْط** ils sont écrits; mais elle suit la règle générale, c'est-à-dire qu'elle s'adoucit, dans les verbes suivants : **سَكَب** il a crucifié, **خَبَط** il a pansé, **فَكَب** il a divisé, **لَجَب** il s'est aggloméré, **هَب** il a entouré d'une haie, **نَب** il a eu peur, **وَب** il a encombré, ex. **مُكَب** ils crucifient, **مُكَب** ils l'ont crucifié.

74 - 2° Si les lettres **د** et **س** sont placées de telle manière qu'elles exigent l'adoucissement, et qu'elles soient suivies d'un taw dur, l'euphonie exige qu'elles soient elles-mêmes dures, ex. **مُصْط** descente (pour **مُصْط**) **مُصْط** rets; ceci n'aura pas lieu si le taw dur précède, ex. **مُصْط** femme, **مُصْط** grade. — L'euphonie exige encore que lorsque les lettres préfixes (63) sont suivies de deux dentales (**د, ت, س**), la première de ces dentales soit dure, ex. **مُصْط** et de la victime, **مُصْط** et de la religion,

كَمَلَتِ aux mamelles. — Que si la lettre initiale est l'alaph des formes réfléchies, les mêmes règles valent, ex. كَمَلَتْ il s'est souvenu, كَمَلَتْ il s'est noyé, كَمَلَتْ il a sangloté.

Mots isolés qui font exception à la règle :

كَمَلَتْ maisons, كَمَلَتْ abcès, كَمَلَتْ chemise, كَمَلَتْ seuil.

75 - APPLICATION DES RÈGLES 67 ET 70 A QUELQUES CAS PARTICULIERS :

1° Donc, à la forme كَمَلَتْ, les lettres radicales sont dures ou douces, selon que la lettre qui les précède est quiescente ou accentuée, ex. كَمَلَتْ j'écrirai, كَمَلَتْ ils l'ont écrit, كَمَلَتْ sois écrit, كَمَلَتْ elle se trompe, pour كَمَلَتْ (du verbe redoublé كَمَلَتْ 127). — A la forme كَمَلَتْ la deuxième radicale est toujours dure et la troisième toujours douce, ex. كَمَلَتْ — A la forme كَمَلَتْ la deuxième et la quatrième lettre sont douces et les deux autres dures, ex. كَمَلَتْ. — Enfin à toutes les autres formes, la première radicale s'adoucit lorsqu'une préformante la précède, ex. كَمَلَتْ, كَمَلَتْ, à moins que cette préformante ne soit un alaph à *zélam dur* suivi d'une lettre accentuée, ce qui ne se présente qu'à la première personne du singulier de l'aoriste de la forme كَمَلَتْ et des verbes concaves (152) trilitères, ex. كَمَلَتْ j'écrirai, كَمَلَتْ je me repentirai.

76 - 2° Donc la première lettre des pronoms suffixes ajoutés au nom, sans intercalation du iodh, est toujours douce, ex. كَمَلَتْ votre livre, et avec intercalation du iodh, toujours dure, ex. كَمَلَتْ vos livres.

77 - 3° Donc le taw des adjectifs terminés par تاء est toujours doux, ex. صَدِّيقٌ guerrier.

78 - RÈGLES SPÉCIALES DU TAW FINAL. Le taw précédé d'une lettre accentuée ou redoublée comme اَيْسَلَةٌ aisselle, شُكْرٌ remerciement, تانتة tante, ainsi que le taw précédé de deux quiescentes, comme تَبْطِيبُ tribu, rentre dans les deux règles précédentes 67, 70; il en est de même du taw du nom d'action (242) des verbes assimilés (145) trilitères, ex. سِوَانٌ soin; excepté جَبْطٌ vomissement, كَنِيسَةٌ église (pour كَنِيسَةٌ 74). Les règles donc que nous donnerons concerneront le taw en dehors de ce double cas.

79 - 1^{re} règle: Tout taw qui fait partie de la racine même du mot est dur, ex. فُؤَادٌ fond, مَوْسِنٌ maison, فُتْرَةٌ fosse. Est dur aussi le taw final de tout autre mot, pourvu que la pénultième ait un accent autre que le phatah, ex. رُوحَانِيَّةٌ spirituelle, تانتة maternelle, أَيْمَنٌ ai-mée. مِرْآةٌ miracle, دَلِيَّةٌ délicate, فَيْلٌ ou-vrière أَيْمَنٌ amie. — Exceptions: سَاعَةٌ heure, حَزَنٌ angoisse, بَطْنٌ pupille, حُتْمٌ entablement, سَلْتَةٌ sale-té (66 Not.), مَرِثَةٌ héritier (1).

80 - II^e règle: Les autres mots terminés par تاء, dont la pénultième est mue par un phatah, s'ils sont trilitères, c'est-à-dire des formes فَيْلٌ et فَيْلٌ, ont le taw doux, ex. جَدِيَّةٌ jeune fille, مَرِثَةٌ terrain salin; exceptions: مَرْبُوعَةٌ terre habitée, مَرْبُوعَةٌ gouffre, مَرْبُوعَةٌ île, مَرْبُوعَةٌ pesantier. — Quant aux quadrilitères et dérivés, ils ont le

(1) مَرْبُوعَةٌ mesure et مَرْبُوعَةٌ goutte sont mis pour مَرْبُوعَةٌ et مَرْبُوعَةٌ.

taw dur, ex. **מַעֲבִידָה** assujettie, **לֶהֱלֹאֵל** flamme, **גְּמִיזָה** gémissement; tels sont généralement les mots qui commencent par un **מ** ou un **א** ou un **ל** serviles, ou un alaph à phatah, ou qui ont leur seconde radicale redoublée ex. **גֹּסִיזָה** gosier **זִמְלָה** et **אֵל דִּסְיָה** biche. Font exception: **עֹוִיָה** ouïe, **חֲדָרָה** chariot, **מִשְׁבָּחָה** pensée **אִמִּיָה** ami, **רֹאשָׁה** crâne, et chez les occidentaux seulement **מַעֲלָה** entrée, lesquels ont le taw doux.

81 - Dans tout ce que nous avons dit jusqu'ici touchant le durcissement et l'adoucissement, nous n'avons pas tenu compte de la lettre *alaph précédée d'un zélam dur*, laquelle, à tort, n'est considérée par les Araméens que comme un simple accent long, et d'ailleurs ne se prononce pas, ex. **יִפְּרִיזוּ** ils périront, **כְּבִיבָה** douleur, **לִבְרִיבָה** libre (c'est comme s'il y avait **יִפְּרִיזוּ, כְּבִיבָה, לִבְרִיבָה**). Il suit de là que, quand un mot est terminé soit par un alaph long, soit même par tout autre accent long, la première lettre du mot suivant s'adoucit (70), ex. **יְהוָה הוּא** Seigneur de tout, **יְהוָה הוּא** cet enfant, **יְהוָה הוּא** c'est lui qui nous a faits (1). - Pareillement, avec un accent autre que le hi-bas, à la dernière radicale des verbes défectueux, la terminaison *taw* suivie d'un pronom suffixe est douce, ex. **קָרָאתִי** je t'ai appelé; mais **קָרָאתִי** je t'ai contenté au contraire.

82 - Il y a quelques homographes qui changent de sens, selon que leur lettre est dure ou douce; ce sont les suivants : **מִדְבָּרָה** désert et **מִדְבָּרָה** cigogne; **חֲבִיבָה** honte et **חֲבִיבָה** miséricorde; **גַּלְעָה** galeux et **גַּלְעָה** gale; **אֲבִי** père et **אֲבִי** abbé d'un couvent; et les adjectifs **אֲלִיָּה** haute, **טִיבָה** bonne, **נִשְׁבָּחָה** posée, pour les distinguer des substantifs : **מַמְלֹחָה** mamelon, **טִיבָה** bonté, **חֲבִיבָה** trésor.

83 - Le point qui marque le durcissement et l'adoucissement se met sur n'importe quelle lettre du mot, excepté la première, et

(2) Les Orientaux de nos jours ont perdu cette règle.

chez les Orientaux, 9, pronom suffixe, ex. **صَفْنُ** dans le *Seigneur*, **فَيْسُ** ta maison.

SUPPLÉMENT

I

POSITION DES ACCENTS

84 - Les accents des noms et des verbes, selon leurs diverses transformations et formes, seront indiqués à chaque chapitre de notre grammaire; chaque fois donc qu'il ne sera pas fait mention d'accents, on devra conclure que les noms et les verbes qui font partie de la règle, ont les mêmes accents que les exemples cités à la suite de la règle.

85 - Les mots du dictionnaire qui se modèlent sur les formes que nous indiquons, ont les mêmes accents qu'elles; les accents des formes non indiquées, sont indiqués par tout bon dictionnaire. Enumérons seulement les règles du zélam dur qui seul a des règles fixes.

86 - *Est dur* :

1° Le zélam qui précède le iodh et l'alaph, ex. **يُرْجِمُ** ils veulent, **يُرْجِمُ** alors, **يُرْجِمُ** fruit; et cela quoique l'alaph soit apocopé, ex. **يُرْجِمُ** (1) oreiller.

2° Le zélam de l'alaph de l'aoriste suivi d'une lettre accentuée (75; 1°), ex. **يُرْجِمُ** j'annoncerai, **يُرْجِمُ** je me lèverai.

3° Le zélam de la première lettre de tout mot bilitère auquel est annexée la première pers. sing. du pronom personnel suffixe, ex. **يُرْجِمُ** de moi.

(1) C'est à tort que les Orientaux mettent ce zélam devant l'alaph qui-
escent des verbes et des noms hamzés (162), ex. **يُرْجِمُ** j'ai demandé, **يُرْجِمُ**
demandes, pour **يُرْجِمُ**, comme **يُرْجِمُ**, et **يُرْجِمُ** comme **يُرْجِمُ**. voyez en la cause
au N° 66 (note) et 81.

les traits **هَيْهَاتَ** et les gros points **بَصِيْرًا**.

I

TRAITS

sateur, **مَدَّسَاف** propulsif, **مَدَّسَاف** prétermisif.

khemtha), **هَدْلَا** échelle, **اِيْلِي** il est né, **اِيْلِيْ** il a été saisi.

ont changé le zélam léger très faiblement prononcé, en un zélam dur qui s'adapte mieux à la longueur de l'accent tonique.

(1) Les premiers travaux sur la massore remontent à l'école d'Edesse et datent du V^e siècle. — Chez les *Nestoriens*, ils furent introduits par Narsai à l'école de Nisibe, et furent sensiblement modifiés par ses successeurs jusque vers le milieu du IX^e siècle, temps où ils nous paraissent être définitivement fixés. — Chez les *Jacobites*, l'essor imprimé par Jacques d'Edesse († 708) et les moines du couvent de Karkaphtha, porta les soins orthoépiques à un tel degré de perfection, que les travaux postérieurs ne purent apporter que des modifications de détail aux travaux de ces maîtres. Pour plus de détails, voir *Marx, Historia artis grammaticæ apud Syros*.

90 - Le trait **propulsif** a un effet tout contraire au précédent; il se met non sous mais *sur* une lettre quiescente précédant une autre quiescente *étrangère* aux neuf susdites; son effet est d'unir la prononciation des deux quiescentes en une seule émission de voix, ex. **يَا بُو** il a été pillé, **يَا بُو** il a été empilé, **يَا بُو** théâtre, **يَا بُو** boisson; lisez *etheb-zez*, *mast-ia* etc.

91 - Le trait **prétermisif** est celui qui se met sur une lettre tacite ou qui ne se lit pas (11, 12), ex. **يَا بُو** homme, **يَا بُو** géant. Dans le cas de deux de ces lettres, les Orientaux ne mettent aucun trait; ainsi le *hé* et le *iodh* de **يَا بُو** ils l'ont tué, **يَا بُو** ses livres, n'ont pas de prétermisif; et dans le cas de trois, ils en mettent un sur la troisième lettre, ex. **يَا بُو** vous tuez.

92 - Exceptions. On met un propulsif à la place d'un vocalisateur :

1° sur l'avant-dernière lettre de la 1^e personne du pluriel, au prétérit des verbes, ex. **يَا بُو** nous avons tué (pour **يَا بُو**).

2° sur l'avant-dernière lettre de l'impératif passif de la forme trilitère primitive, à toutes les personnes, quand elles sont sans *noun*, ex. **يَا بُو** souviens-toi.

3° sur l'avant-dernière lettre des noms trilitères de la forme **يَا بُو** annexés au pronom suffixe de la 1^e personne du singulier, ex. **يَا بُو** mon corps.

4° Sur toute lettre quiescente qui suit un *waw* quiescent, ex. **يَا بُو** sommeil, **يَا بُو** leur cou (15).

Mots isolés qui font encore exception.

Le mot **يَا بُو** sacrifice, prend un vocalisateur pour un propulsif; au contraire, on met un propulsif à la place d'un vocalisateur aux mots suivants : **يَا بُو** baptiste, **يَا بُو** propulsif, **يَا بُو** leur quart, **يَا بُو** Canaan, **يَا بُو** bête (pour distinguer ce nom de **يَا بُو** vie).

93 - Toutes ces règles n'existent complètes que chez les Orientaux; car les Occidentaux n'ont gardé que le prétermisif lequel, chez eux, peut se mettre aussi bien sous la lettre, ex. **أَنتَ** toi ou **أَنْتَ** (25, note); et pour ce qui regarde les deux autres traits, ils mettent indifféremment l'un ou l'autre, selon qu'ils prononcent les deux lettres en question en une seule émission de voix ou en les distinguant. Cependant lorsque la deuxième quiescente est un *alaph*, ils donnent toujours à la première un zélam écrit, ex. **أَلْأَنتَ** on dit pour **أَلْأَنْتَ**; et lorsqu'elle est un *waw*, la première requiert un 'isas écrit, ex. **أَلْوَسَوا** ils pousseront pour **أَلْوَسُوا**; enfin lorsqu'elle est un *iodh*, la première prend un *hibas* écrit aussi, ex. **أَلْأَيْبُ** il est reconnu pour **أَلْأَيْبُ** (9; 66; 81).

II

GROS POINTS

Ils se subdivisent en points marquant le pluriel, et en points changeant la valeur et le sens du mot, selon leur position au dessus ou au dessous du mot.

A / POINTS DU PLURIEL

94 - Ces points, qui s'appellent **هَنْكَمَة** *siâmé*, sont au nombre de deux et se mettent horizontalement sur les mots dont il va être question; ils se mettent :

1° sur tout nom qui devient pluriel, soit par un changement d'accent seulement, comme **رَايَ** roi **رَايَا**, soit par un changement d'accent et de lettre à la fois, ex. **سَرْپَنْتَ** serpent **سَرْپَنْتَا**.

Exceptions : Ne prend pas le *siâmé* tout nom mas. plur. employé *adjectivement*, et cela si on le *contracte*,

ex. **هَؤُلَاءِ بَنَاتٌ مَحْسَنَاتٌ** ces *enfan's* sont justes; mais s'il est employé *subs'antivement* il reprend le siâmé, ex. **هَؤُلَاءِ** **بَنَاتٌ** **مَحْسَنَاتٌ** il y a ici dix justes.

2° Sur la 2° et la 3° personne *féminin* pluriel, dans tous les verbes et à tous les temps, ex. **تَكْتُمْنَ** vous avez tué, **يَكْتُمْنَ** elles tueront; excepté, chez les Orientaux, quand la 3° pers. est sans terminaison, ce qui ne se présente qu'au prétérit, ex. **كَتَبْنَ** elles ont tué, mais **كَتَبْنَ** prend le siâmé; et même dans ce dernier cas, si le verbe est trilitère défectueux à *alaph*, ils mettent le siâmé comme les Occidentaux, ex. **دَعَيْنَ** elles ont appe'e de **دَعَيْنَ**, mais **سَجَيْنَ** elles se sont réjouies, **فَسَجَيْنَ** elles ont délivré; de **سَجَيْنَ** et **كُسَيْنَ** le rejettent.

3° Sur tout nom collectif qui s'écrit au pluriel comme au singulier, ex. **رَءَسَاءُ** reptile. Cependant les Orientaux ne mettent jamais de points aux trois noms : **رَجُلَانِ** homme ou hommes, **سَمَاءَانِ** ciel ou cieux, **طَيْرَانِ** oiseau ou oiseaux, à moins qu'ils ne soient annexés à un nom ou simplement contractés, ex. **رَجُلَانِ** **رَجُلَانِ** **رَجُلَانِ** les hommes de Dieu, **رَجُلَانِ**; tandis que les Occidentaux leur en mettent chaque fois qu'ils sont considérés comme des pluriels.

4° Sur tout nom pluriel qui n'a pas de singulier, ex. **مُتَنَانِ** eaux.

5° Sur tout nom de nombre annexé à un pronom suffixe, ex. **نَحْنُ** nous deux (mas. fém.), **أَنْتُمْ** vous trois. Quand le nom de nombre n'est pas annexé, les Occidentaux mettent encore le siâmé, si ce nom est du féminin, ex. **أَرْبَعُ نِسَاءٍ** quatre femmes; mais les Orientaux ne le

mettent en aucun cas, hormis dans les neuf noms de nombre depuis onze jusqu'à vingt, quand ils sont féminins et terminés par un zélam, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** quatorze.

95 - Les particules, quelle que soit leur nature, ne prennent jamais de points, chez les Orientaux ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** autour d'eux. Les Occidentaux mettent des points aux particules suivantes, mais à l'état annexé seulement : **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** vis-à-vis, **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** autour, **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** terme d'appel au secours, **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** sans, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** autour de lui.

96 - Ni le pronom, ni les adverbes suivants ne peuvent prendre le siâmé : **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** jusqu'à l'éternité, **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** véridique, **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** et **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** dès le commencement.

Nota:1. S'il y a dans le mot un **ḡ** on ne met qu'un seul point qui, uni au point du **ḡḡ** constitue le siâmé, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** hommes; dans le cas de deux **ḡ**, le point se met sur le second, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** véridiques.

Nota:2. En règle générale, le siâmé se met sur n'importe quelle lettre; mais ordinairement sur les lettres du milieu, et jamais sur le pronom auquel est annexé le nom, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** leurs rois et non **ḡḡḡḡḡḡḡḡ**.

B/ POINTS DE DISTINCTION

97 - Ces points ont précédé et remplacé anciennement les accents d'aujourd'hui; ils étaient indispensables, avant l'apparition des accents, pour distinguer les homonymes et les homographes. L'usage n'a conservé que les suivants:

98 - DANS LES VERBES. On met un point, *en bas*, entre la 1^e et la 2^e radicale du *prétérit* des verbes trilitères primitifs, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** il a tué; à la première personne ce point se met en haut, ex. **ḡḡḡḡḡḡḡḡ** j'ai tué.

2° Item et pour les mêmes verbes, un seul point est mis en *haut*, entre la 1° et la 2° radicale du *participe présent*, ex. **ضَيِّد** *il tue*.

3° Les Orientaux mettent deux points horizontaux, toujours obligatoires, sous le taw de la 3° pers. fém. sing. du *prétérit* de tous les verbes, ex. **ضَيَّكَ** *elle a tué*, **ضَيَّكَ** *elle fut tuée*. Les Occidentaux, dans le même cas, séparent ces deux points, et mettent l'un au dessous, l'autre au dessus du taw **ضَيَّكَ**; ou même se contentent du dernier seul **ضَيَّكَ**.

99 - Pour ce qui est de l'*aoriste*, les Orientaux ne mettent jamais de points. Les Occidentaux, dans la forme **ضَيَّدَ** mettent quelquefois un gros point entre la 1° et la 2° lettre, non seulement de l'*aoriste* **ضَيَّ** mais des participes présent et passé **ضَيِّدٌ** **ضَيِّدٌ**; item pour la forme **ضَيَّدَ**, excepté que ce point se met entre la 2° et la 3° lettre ex. **ضَيَّ**, **ضَيَّ**, **ضَيَّ**. — Les mêmes, dans les trilitères défectueux, au participe passé contracté, mettent un point au dessus et un point au dessous, entre la 2° et la 3° radicale, ex. **ضَيَّ** *doux*.

100 - DANS LES NOMS. Les Orientaux et les Occidentaux mettent un point sur les noms suivants : **ضَيَّ** *action*, **ضَيَّ** *juger*, **ضَيَّ** *pervers*, pour les distinguer de **ضَيَّ** *serviteur*, **ضَيَّ** *jugement*, **ضَيَّ** *perversité* etc. etc. — Les Orientaux seuls mettent deux points sous **ضَيَّ** *signe*, **ضَيَّ** *embryon*, pour les distinguer de **ضَيَّ** *il est venu*, de **ضَيَّ** et **ضَيَّ**.

101 - DANS LES PRONOMS. Les Orientaux mettent deux points sous les mots suivants **ضَيَّ** *lui*, **ضَيَّ** *elle*,

၂၀၂၈ il est devenu, quand le hé est prononcé, et dans le cas contraire, un seul: ၀၂၈ . ၁၂၈ . ၂၀၂၈ ; à la 3^e personne du fém. sing. du verbe ၂၀၂၈, les deux points du waw remplacent ceux du taw: ၂၀၂၈ . ၂၀၂၈ elle est devenue (1).

— Les Occidentaux ont ces mêmes particularités, seulement ils ne mettent qu'un seul point sous le pronom, ex.

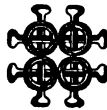
၀၂၈ . ၀၂၈; de plus, ils mettent un point sur le noun de ၂၀၂၈ moi quand l'alaph est prononcé, sinon le point se met au-dessous: ၂၀၂၈. — Les Orientaux et les Occidentaux mettent

un point sous ၁၂၈ eux, pour le distinguer de ၁၂၈ ceux-là; et un point, toujours obligatoire, sur le hé pronom suffixe féminin, ex. ၀၂၈၂၈ son livre, ၀၂၈၂၈ je l'ai tuée.

— De plus, un seul point est mis sur les pronoms démonstratifs ၀၂၈, ၁၂၈, pour les distinguer de ၀၂၈, ၁၂၈.

102 - DANS LES PARTICULES. Les Occidentaux mettent une espèce de *chadda* oblique sur le waw de ၀၂၈ ó, pour le distinguer de ၀၂၈ ou.

(1) Les deux mots ၀၂၈ par lui, ၀၂၈ à lui, n'ont qu'un point, parce que le hé qui est prononcé n'est pas celui du pronom, mais bien celui de ၀၂၈ et de ၀၂၈ (၀၂၈ ၀၂၈ . ၀၂၈ ၀၂၈); celui du pronom a disparu (voy. Morphologie).



DEUXIÈME PARTIE

ETUDE DU MOT ou MORPHOLOGIE

CHAPITRE PREMIER

VERBE

ART. 1

VERBE EMPLOYÉ ISOLÉMENT

§ 1

DIVISION DU VERBE

I

103 - Le verbe araméen **ܡܝܬܬܐ**, se divise en *primitif* **ܡܝܬܐ** ou **ܡܝܬܬܐ**; et en *dérivé* **ܡܝܬܬܐܐ** ou **ܡܝܬܬܐܐܐ**.

104 - Le verbe *primitif* est ou bien *trilitère* **ܡܝܬܐܐܐ**; c'est-à-dire à trois lettres à la racine, ex. **ܡܝܬܐܐܐ** *il a tué*, ou bien *quadrilitère* **ܡܝܬܐܐܐܐܐ**; c'est-à-dire à quatre lettres à la racine, ex. **ܡܝܬܐܐܐܐܐܐ** *il a traduit* (sed vide infra).

105 - Le verbe *dérivé* est celui qui se forme du primitif par l'addition d'une ou de plusieurs lettres, comme **ܡܝܬܐܐܐܐܐܐܐ** qui se forme de **ܡܝܬܐܐܐ** en y ajoutant un alaph.

106 - Tout verbe soit primitif soit dérivé, suivant ses lettres radicales, peut être FORT ou INFIRME ou HAMZÉ. Le verbe *fort* donne lieu aux verbes *sains*, *redoublés* et *nounnés*, et le verbe *infirme* est *concave*, *défectueux* ou *assimilé*.

II

FORMES DES VERBES PRIMITIFS TRILITÈRES

107 - Leurs formes (**ܡܚܬܝܬ** ou **ܡܚܬܝܬܐ**) sont au nombre de sept, suivant la nature de l'accent qui affecte la seconde radicale, au prétérit et à l'aoriste. Or la seconde radicale peut être mue soit au PRÉTÉRIT soit à L'AORISTE par un *phatah*, ex. **ܡܚܬܝܬ** il a tué, **ܡܚܬܝܬܐ** il aimera; ou par un *zélam* ex. **ܡܚܬܝܬܐ** il a adoré, **ܡܚܬܝܬ** il fera; ou par un *rewah*, ex. **ܡܚܬܝܬܐ** il a frissonné, **ܡܚܬܝܬ** il tuera. Ces différentes combinaisons d'accents à l'un et à l'autre de ces temps, ne peuvent donner lieu en Araméen qu'à sept formes qui sont les suivantes (1) :

	Accents	Aoriste	Prétérit	Traduction
1°	Phatah au prétérit et <i>rewah</i> à l'aoriste	ܡܚܬܝܬܐ	ܡܚܬܝܬ	il a écrit
2°	Phatah au prétérit et <i>zélam</i> à l'aoriste	ܡܚܬܝܬ	ܡܚܬܝܬܐ	il a fait
3°	Phatah au prétérit et phatah à l'aoriste	ܡܚܬܝܬܐ	ܡܚܬܝܬܐ	il a ouvert
4°	Zélam au prétérit et phatah à l'aoriste	ܡܚܬܝܬ	ܡܚܬܝܬܐ	il a aimé
5°	Zélam au prétérit et <i>rewah</i> à l'aoriste	ܡܚܬܝܬܐ	ܡܚܬܝܬܐ	il s'est tu
6°	<i>Rewah</i> au prétérit et à l'aoriste	ܡܚܬܝܬܐ	ܡܚܬܝܬܐ	il a frissonné
7°	Zélam au prétérit et à l'aoriste	ܡܚܬܝܬ	ܡܚܬܝܬ	il s'est assis

108 - REMARQUES. a / On voit par là que tous les verbes ont la première radicale quiescente; voy. N° 36.

b / Tout verbe dont la troisième radicale est une gutturale, ne peut avoir de *zélam* ni au prétérit ni à l'aoriste (5).

c / Pour qu'un verbe soit susceptible de la troisième forme, la langue arabe exige que la 2° ou la 3° radicale soit une gutturale; il n'en est pas de même en Araméen.

(1) Ces formes n'existent généralement au complet que dans les verbes *sains*; nous verrons plus loin combien les autres genres de verbe peuvent en recevoir.

||| - REMARQUES. a / Les formes à deux syllabes ont toujours un zélam à l'avant dernière lettre du prétérit et de l'aoriste, ex. **أَصْبَحْتُ**, excepté le cas où la 3^e radicale est une gutturale (5); celles à trois syllabes prennent un phatah à toutes les lettres (hormis **أَ** qui ne change jamais), ex. **أَصْبَحْتُ**. Mais l'aoriste actif de la 5^e forme prend un zélam à la 2^e radicale répétée : **أَصْبَحْتُ**, car en réalité ce temps n'a que deux syllabes, la première lettre n'étant accentuée que pour raison d'euphonie.

||2 - b / Ce n'est pas à dire que dans la langue actuelle, tout verbe puisse avoir toutes ces formes, mais seulement qu'il n'en est pas un qui ne soit susceptible de l'une d'elles. En dehors donc des règles qu'on trouvera dans cette grammaire pour la dérivation des formes, c'est le dictionnaire qui doit servir de guide.

||3 - c / Il y a plusieurs verbes qui changent de sens en changeant de forme, ex. **عَبَسَ** : **يَعْبَسُ** il a envoyé, et **عَبَسَ** : **يَعْبَسُ** il a ôté ses habits; **جَنَسَ** il est devenu fou, et **جَنَسَ** il s'est transporté; **كَبَسَ** il s'est penché, et **كَبَسَ** il a prié; **دَبَسَ** il a dansé, et **دَبَسَ** il a gémi.

IV

FORMES DES VERBES QUADRILITÈRES

||4 - Il est très contestable que dans ces verbes qui se conjuguent absolument comme **هَوَيْدَ** et **عَفَيْدَ**, les quatre lettres soient radicales; car il est certain qu'un grand nombre de ceux qu'on croyait quadrilitères primitifs, sont reconnus aujourd'hui comme de véritables trilitères d'où ces

prétendus quadrilitères primitifs sont dérivés, au moyen de l'insertion d'une des lettres serviles suivantes. ۛ . ۞ . ۟ . ۠ . ۡ . ۢ . ۣ . ۤ . ۥ . (cf. *verbes dérivés*). ۦ (item).

115 - Après ces considérations, les verbes quadrilitères peuvent être classés selon les formes suivantes :

Lettres Serviles	Primitifs	Exemples	Formes
Res (ۛ)	خَبَرَ	خَبَرَ خَبْرًا	خَبَرَ : 1
Waw (۞)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 2
Iodh (۟)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 3
Mim (۠)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 4
Noun (ۡ)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 5
Taw (ۢ)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 6
Répétition de la dernière radicale	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 7
Répétition des 1 ^{re} et 2 ^{re} radicale	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 8
Hé (ۣ)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 9
Iodh (ۤ)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 10
Alaph (ۥ)	خَبَّرَ	خَبَّرَ خَبْرًا	خَبَّرَ : 11

116 - REMARQUES. a / Les formes 8, 7, 10 sont plus en usage que les autres; viennent au second rang les formes 1, 4, 2.

b / La plupart des autres verbes quadrilitères, très rares d'ailleurs, qui ne rentrent dans aucune de ces formes, sont, semblerait-il, d'origine étrangère.

c / Le passif de ces formes est commun aux formes trilitères dérivées.

V

VERBES PASSIFS, TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

117 - I Les formes que nous venons de voir, avaient

dans la langue Sémitique *primitive*, les deux voix active et passive, marquées seulement par des différences de vocalisation. L'Araméen *moderne* n'a plus de *voix passive* (**ܡܝܠܟܐ ܡܢܥܡܐܝܐ**); les formes *réfléchies* en tiennent lieu d'après les règles suivantes :

118 - a / Ajoutez un **ܐ** au commencement de la voix active (**ܡܝܠܟܐ ܡܢܥܡܐܝܐ**); pour les changements d'accents qu'éprouve alors le verbe, voir N° 111, ex. **ܡܝܠܟܐ ܡܢܥܡܐܝܐ** il fut tué, de **ܡܠܟܐ**.

119 - b / Si la première radicale est précédée d'un alaph servile (ce qui n'a lieu que dans la forme **ܐܡܝܠܐ**), cet alaph se change en taw; ce qui donnera deux taws pour le passif de cette forme, ainsi **ܐܡܝܠܐ** devient **ܐܡܝܠܐܐ** (pour **ܐܡܝܠܐ**). Font exception deux verbes qui conservent leur alaph : **ܐܡܝܠܐ** il a cru devient **ܐܡܝܠܐܐ**, et **ܐܡܝܠܐ** il a été célibataire **ܐܡܝܠܐܐ**.

120 - c / Si la première radicale du verbe est une sifflante (**ܥ . ܦ . ܨ**) ou une chuintante (**ܬ**), elle se met, pour raison d'euphonie, avant le taw; ainsi **ܬܠܝܬ** il a brûlé devient **ܬܠܝܬܐ** pour **ܬܠܝܬܐ**; et alors le taw se change en « **ܬ** » devant un **ܥ**, et en « **ܬ** » devant un **ܦ**; ainsi **ܬܠܝܬ** il a crucifié devient **ܬܠܝܬܐ** pour **ܬܠܝܬܐ**, et **ܬܠܝܬ** il a semé **ܬܠܝܬܐ**. Mais s'il y a deux taws (ce qui n'a lieu qu'avec la forme **ܐܡܝܠܐ**), le verbe n'éprouve aucun changement, ex. **ܐܡܝܠܐ** il fut pris, **ܐܡܝܠܐ** il fut soutenu, **ܐܡܝܠܐ** il fut crucifié, **ܐܡܝܠܐ** il fut semé; de **ܐܡܝܠܐ**, **ܐܡܝܠܐ**, **ܐܡܝܠܐ**.

121 - De tout ce qui vient d'être dit, nous pouvons inférer que, grammaticalement parlant, la forme dérivée **يُرْفِد** n'est que le passif de **رَفِد** ; la forme **يُرْفِد** de **رَفِد** ; la forme **يُرْفِد** de **رَفِد** ; la forme **يُرْفِد** de **رَفِد** ; la forme **يُرْفِد** de **رَفِد** ; enfin la forme **يُرْفِد** de **رَفِد** ; c'est de cette manière que la plupart des fois, ces formes augmentées sont désignées dans les chapitres ultérieurs.

122-II Le verbe **transitif** s'appelle **مِفْعَلِي**.
Est transitif :

a/ Tout verbe qui régit un nom sans particule, ex.
كَتَبْتُ لَكَ كِتَابًا j'ai écrit une lettre.

b/ Tout verbe susceptible d'un pronom suffixe, ex.
كَتَبْتُ لَكَ كِتَابًا la lettre, je l'ai écrite.

123 - Est accidentellement (1) intransitif **مِفْعَلِي**
دَخَلَ : premièrement, tout verbe qui ne régit le nom que par le moyen d'une particule, deuxièmement tout verbe qui ne souffre pas de pronom suffixe comme régime, ex.
دَخَلَ مَدِينَةً il quitta la ville, **دَخَلَ دُورًا** il le railla.

124 - Est essentiellement (1) intransitif :
a/ Tout verbe assimilé trilitère (145), excepté **بَدَأَ**
il a enfanté, **بَدَأَ** il a hérité, **بَدَأَ** il a tété, **بَدَأَ** il a su,
بَدَأَ il a donné.

b/ Tout verbe trilitère *défectueux* terminé par un iodh, ex. **غَاتَ** il s'est gâté.

c/ Tout verbe modelé sur les huitième et onzième formes dérivées.

(1) Ces deux termes seront expliqués au N° 278 et sqq.

d / Tout verbe indiquant un état, une qualité bonne ou mauvaise inhérente ou non au sujet, ex. **هَيَّضَ** il a rougi, **كَلِمَ** il a été avare, **حَدَّ** il a couru, **ضَبَّ** il s'est levé, **حَدَّ** il a été malade.

125 - Aucun de ces verbes, essentiellement intransitifs, ne peut avoir de passif, à moins de passer d'abord à une forme à sens transitif, d'après des règles particulières exposées dans l'Art. II.

VI

VERBES FORTS

126 - Ils sont comme nous l'avons dit, de trois espèces : a / les Verbes sains (1) **مَلَكَ** **جَلَسَ** ; b / les verbes redoublés ; c / les verbes nounnés. Il n'y a rien à dire ici des verbes sains qui nous ont servi de type dans tout ce qui précède ; il nous reste donc à traiter des redoublés et des nounnés.

1°

VERBES REDOUBLÉS

127 - NATURE. Le verbe redoublé (**عَفَفَ** ou **فَعَفَفَ**), est celui dont la 2^e et la 3^e radicale sont les mêmes, mais confondues en une seule ; ainsi nous disons **حَوَّ** il a volé pour **حَوَّ**.

128 - FORMES PRIMITIVES. Dans les verbes redoublés trilitères, le préterit n'ayant que deux lettres, ne peut avoir qu'un phatah sur la première de ces lettres ; mais l'aoriste admet tout autre accent, ex. **حَوَّ** il a volé **يَحْوِي** il a coupé **يَحْوِي** il s'est trompé **يَحْوِي** (forme rarement employée).

(1) Le Verbe sain est celui dont la forme trilitère primitive ne contient ni un alaph guttural, ni une lettre infirme, ni un noun à la 1^{re} radicale ni enfin une lettre redoublée.

129 - Dans les verbes redoublés *quadrilitères*, le prétérit se modèle sur la huitième forme quadrilitère, ex. **وَجَدَ** il a agité, de **وَدَّ**; fait exception **وَدَّ** il a augmenté, de **وَدَّ** qui s'écrit avec un waw (3).

130 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **فَعِلَ** fait **وَجَدَ** et au passif **وُجِدَ**; la forme **فَعِلَ** fait **وَجَدَ** et au passif **وُجِدَ**. Les verbes redoublés ne sont susceptibles d'aucune autre forme.

131 - RÈGLES DE L'ASSIMILATION. Les règles de l'assimilation de la deuxième radicale à la troisième, dans les verbes redoublés et dans leurs dérivés (noms ou adjectifs), sont les suivantes :

1^{re} règle : La 2^e radicale disparaît, c'est-à-dire qu'elle s'assimile à la 3^e, toutes les fois qu'elle est quiescente, ou mue par un accent dur (phatah, zélam ouvert ou rewah); et si la lettre qui précède la 2^e radicale est quiescente, elle prend l'accent de cette 2^e radicale. *Exemples pour la lettre quiescente* : **جَنَّةٌ** jardin, pour **جَنَّةٌ** comme **جَوَّجَ** vol pour **جَوَّجَ** comme **جَوَّجَ**. — *Pour l'accent dur* : **جَدَّ** il a fait voler, pour **جَدَّ** comme **جَدَّ**. **جَدَّ** il a volé, pour **جَدَّ**, **جَدَّ** il volera, pour **جَدَّ**.

132 - EXCEPTIONS : La deuxième radicale ne s'assimile pas graphiquement à la 3^e dans les noms suivants : **بَحْرٌ** mers, **بُحْرٌ** peuples, **بَحْرٌ** remèdes, **جَدَّةٌ** ou **جَدَّةٌ** belles-sœurs, **يَكَّةٌ** ou **يَكَّةٌ** causes, **يَكَّةٌ** moustiquaires, **يَكَّةٌ** supérieur, **يَكَّةٌ** ronce; pour **يَكَّةٌ** etc.

133 - II^e règle : Par contre, chaque fois que la 2^e

radicale est mue par un accent long (zakaph, zélam dur, hibas), il n'y a pas assimilation, ex. **جَنَنِي** jardinier, **خَنِي** nuée, **هَبْنِي** pur, **كَبُونِي** pavillon (1).

134 - De ces deux règles, nous conclurons que dans les verbes redoublés : A / il y a assimilation, à la forme primitive de la voix active, ex. **عَفَفَ**; à l'impératif passif de cette forme, ex. **عَفِّفْ**, ainsi qu'à la forme dérivée **عَفِفَ** active et passive; B / il n'y a pas assimilation, au passif de la forme primitive, ex. **عَفِّفْ** (l'impératif excepté), ni à la forme **عَفِفَ** active et passive, ni aux participes nominal et passé, ex. **عَفِيفٌ** (1), **عَفِيفَةٌ**, ni aux formes quadrilitères, ex. **عَفَّفَ** il a réduit en servitude.

135 - REMARQUE. A tout ce que nous venons de dire, il n'y a que le seul verbe **رَحِمَ** il a eu pitié qui fasse exception; car à l'aoriste de la forme primitive, il fait **رَحِمَ** pour **رَحِمَ**, et à l'impératif **رَحِّمِ** au lieu de **رَحِّمِ**; et cela pour le distinguer de l'aoriste du verbe **رَحَى** il a vécu, qui fait irrégulièrement **رَحِمَ** pour **رَحِمَ**.

2°

VERBES NOUNNÉS

136 - NATURE. Le verbe nounné **نَوْنَنِي** est celui dont la première radicale est un *noun*. La règle qui le régit ainsi que les noms qui en dérivent régulièrement est la suivante :

(1) Les Orientaux d'aujourd'hui substituent faussement au ribas des mots de cette catégorie, un *rewah*, car ils lisent **رَحِمَ** pour **رَحِمَ** et **رَحِمَ**. Les Occidentaux ont ici la bonne prononciation. Pour comprendre la raison de toutes ces règles, il faut se reporter au chapitre de la quantité des accents, N° 31 et sq.

137 - Règle : Toutes les fois que le noun est *qui-
escent* au milieu du mot, il disparaît, *forcément* pour le
plus grand nombre des verbes, ex. **يَخُص** il est sorti **يَخُصُ**
pour **يَخُصُ**, et *librement* pour les autres, ex. **يَكُذِّ** il a
gardé **يَكُذِّ** ou **يَكُذِّ**. Quant à savoir quels sont ceux qui
perdent le noun *forcément* ou *librement*, c'est le dictionnaire
qui doit renseigner; en tous cas, si on veut aller au plus
sûr, on n'a qu'à retrancher toujours le noun.

138 - Exceptions : Il n'y a que les quelques
verbes suivants qui ne peuvent jamais perdre le noun : **يُؤْذِ**
il a lui, **يُجْشِ** il a jailli, **يُجْشِ** il a mugi, **يُؤْذِ** il s'est
mortifié, **يُؤْذِ** il a rayonné, **يُؤْذِ** il s'est illustré, **يُؤْذِ**
il a été clair, **يُؤْذِ** il a regimbé, **يُؤْذِ** il a eu l'âme, **يُؤْذِ**
il a mordu, **يُؤْذِ** et **يُؤْذِ** il a faibli, **يُؤْذِ** il a pulvérisé,
يُؤْذِ il a somméillé, **يُؤْذِ** il a creusé, **يُؤْذِ** il a regimbé,
يُؤْذِ il a sangloté.

139 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* trilitère,
le verbe nounné peut avoir à la 2^e radicale un phatah,
comme **يُؤْذِ** il a soufflé, ou un zélam, comme **يُؤْذِ** il a
faibli. A l'aoriste il peut avoir tous les accents, ex. **يُؤْذِ** :
يُؤْذِ il a attiré **يُؤْذِ** . **يُؤْذِ** il a suivi **يُؤْذِ** .

140 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **يُؤْذِ** fait
يُؤْذِ et au passif **يُؤْذِ** . la forme **يُؤْذِ** : **يُؤْذِ**
(pour **يُؤْذِ**) et au passif **يُؤْذِ** (pour **يُؤْذِ**).
Les verbes nounnés ne peuvent avoir aucune autre forme.

VII

VERBES INFIRMES

| 41 | - On appelle *infirmes* **ܚܕܝܬܐ** le verbe dont une ou deux radicales sont des lettres infirmes, **ܚ** ou **ܕ**. Le verbe qui en a deux est appelé doublement infirme. Ces lettres peuvent former soit la 1^e radicale, soit la 2^e, soit la 3^e.

| 42 | - Dans le premier cas, le verbe s'appelle **ܚܕܝܬܐ ܚܕܝܬܐ**; nous l'appelons *assimilé*, parce que, comme en Arabe, il ressemble au verbe sain dans sa conjugaison, ex. **ܚܕܝܬܐ** *il a connu*.

| 43 | - Dans le deuxième cas, il s'appelle **ܚܕܝܬܐ ܕܕܝܬܐ**; nous l'appelons, comme les Arabes, *concave*, ex. **ܕܕܝܬܐ** *il s'est levé*, pour **ܕܕܝܬܐ**.

| 44 | - Dans le troisième cas, il s'appelle **ܚܕܝܬܐ ܕܕܝܬܐ**; nous l'appelons, comme les Arabes, *défectueux*, ex. **ܕܕܝܬܐ** *il a choisi*, pour **ܕܕܝܬܐ**.

1°

VERBES ASSIMILÉS

| 45 | - NATURE. Le «**ܐ**» ne constitue la première radicale que dans les cinq verbes suivants, dont deux sont dérivés **ܕܕܝܬܐ** *il a donné rendez-vous*, **ܕܕܝܬܐ** *il a fleuri*, deux quadrilitères **ܕܕܝܬܐ** *il a sangloté*, **ܕܕܝܬܐ** *il s'est épanoui*, et un trilitère primitif, mais qui ne s'emploie qu'au participe verbal indéclinable **ܕܕܝܬܐ** (de l'iusité **ܕܕܝܬܐ**), *il faut*.

Reste donc le iodh, en dehors de ces cinq verbes, pour constituer en Araméen le verbe assimilé dont voici les règles pour les verbes et les noms qui en dérivent régulièrement :

| 46 | - 1° Le iodh qui commence un mot assimilé, et

est suivi d'une lettre accentuée prend toujours un hibaṣ(43),
ex. **جَحِ** il a été noir, **جَحِ** il a été sec.

147 - 2° Le iodh quiescent, et ne commençant pas un mot assimilé, se change en waw, ex. **وَجِ** . **وَجِ** pour **وَجِ** de **وَجِ** . **وَجِ** . **وَجِ** session, pour **وَجِ** de **وَجِ** .

EXCEPTIONS: **جَحِ** il a été reste **جَحِ** pour **جَحِ** (rarement employé), et **جَحِ** reste toujours **جَحِ** il a gémi; **جَحِ** il a appris devient **جَحِ** pour **جَحِ** .

148 - 3° Mais si la lettre qui précède le iodh quiescent ci-dessus, est ponctuée zélam, le iodh se change, dans les verbes, en alaph; ce zélam est un zélam dur chez les Orientaux (86), et un hibaṣ chez Occidentaux (28), ex. **جَحِ** il a hérité **جَحِ** . **جَحِ** . **جَحِ** . Exceptions: **جَحِ** il a su devient à l'aoriste **جَحِ**, et **جَحِ** il s'est assis **جَحِ** .

149 - FORMES PRIMITIVES. Au préterit trilitère, la 2° radicale n'a que le zélam, ex. **جَحِ**; excepté si la 3° est une gutturale (5), ex. **جَحِ** il a été lourd. A l'aoriste trilitère, elle n'a que le phatah; le seul verbe **جَحِ** qui fait **جَحِ** fait exception; ex. **جَحِ** . **جَحِ** .

150 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **جَحِ** ne fait pas exception, ex. **جَحِ** et au passif **جَحِ**; ni la forme **جَحِ** et au passif **جَحِ** .

151 - Remarque. Il y a plusieurs verbes des formes **جَحِ** et **جَحِ** qui n'ont pas de forme primitive, ex. **جَحِ** il a avoué, et au passif **جَحِ** . **جَحِ** il a délivré, et au passif **جَحِ** . **جَحِ** il s'est achevé **جَحِ** . **جَحِ** il a offert **جَحِ** . Les verbes assimilés n'admettent pas d'autres formes.

VERBES CONCAVES

152 - NATURE. Le verbe concave a deux lettres, comme les verbes redoublés, mais au lieu d'un phatah, il porte toujours un zakaph (55), ex. **ܦܝܢ** *il a jeûné*, pour **ܦܝܢܐ**. **ܕܝܠ** *il est descendu* pour **ܕܝܠܐ**. Un seul verbe mû par un hibas fait exception : **ܡܝܬ** *il est mort* **ܡܝܬܐ**, pour **ܡܝܬܐ** qui est aussi employé(1).

153 - FORMES PRIMITIVES. Dans ces formes simples trilitères, le *prétérit* est ce que nous venons de dire; quant à l'*aoriste*, il ne peut prendre que le ribas (58), et la préformante est quiescente (36), ex. **ܬܬܪܐ** *il se lèvera*, pour **ܬܬܪܐܐ**; mais à la 1^{re} pers. du singulier, la préformante prend un zélam dur (43, 86), ex. **ܬܬܪܐܐ**. Un seul verbe à hibas fait exception : **ܡܝܬ** *il a mis* **ܡܝܬܐ** (pour **ܡܝܬܐܐ**).

154 - FORMES DÉRIVÉES. Dans toutes les formes dérivées la lettre infirme est un iodh; ainsi la forme **ܦܝܕ**

(1) D'après les règles que nous avons données au N° 53 et sq. le syriaque actuel ne paraît pas avoir eu de verbes concaves à waw à la 2^e radicale. Cela peut ressortir de deux preuves principales. *Premièrement*, les verbes dérivés et toutes les autres formes nominales ou verbales des concaves, ne reconnaissent que le iodh, comme l'on pourra facilement le voir par ce que nous dirons prochainement (154); or si le waw faisait partie du radical primitif, il reparaîtrait certainement dans ces formes, comme en arabe **قَوَّمَ** etc. de **قَوَّمَ**. *Secondement*, les verbes soi-disant concaves qui à la forme trilitère ont un waw à la 2^e radicale, gardent ce waw partout et toujours, et sont en tout considérés comme de véritables verbes sains (55, 156), le waw n'y éprouvant jamais ni permutation ni transformation.

Nous ne voulons pas prétendre pour cela que *primitivement* la langue Araméenne n'ait pas eu de verbes concaves à waw; quelques noms d'action des verbes concaves ayant en sus de leur forme ordinaire à iodh, la forme **ܦܝܕܐ** à waw, comme **ܦܝܕܐ** état de **ܦܝܕܐ** jeûne de **ܦܝܕܐ**, semblent insinuer le contraire.

fait **ܩܝܕ** (forme rare) et au passif **ܩܝܕܝܢ**. **ܩܝܕ** fait **ܩܝܕܝܢ** (forme très employée) pour **ܩܝܕܝܢ** (61), et au passif **ܩܝܕܝܢܝܢ** (pour **ܩܝܕܝܢܝܢ**). Il n'y a pas d'autres formes pour les verbes concaves.

155 - REMARQUES. a / Le passif de la forme primitive et de la forme **ܩܝܕ** se confondent; ainsi **ܩܝܕ** fait au passif **ܩܝܕܝܢܝܢ** (pour **ܩܝܕܝܢܝܢ**), et **ܩܝܕܝܢ** fait aussi **ܩܝܕܝܢܝܢ** (pour **ܩܝܕܝܢܝܢ**). Le verbe **ܩܝܕܝܢ** fait irrégulièrement **ܩܝܕܝܢܝܢ** dans le sens d'*obéir*, et **ܩܝܕܝܢܝܢ** dans le sens de *daigner, être convaincu*.

156 - b / Les verbes appelés *improprement* concaves, qui à la forme primitive ont un waw, comme **ܩܝܕܝܢ** *il a désiré*, **ܩܝܕܝܢ** *il a poussé*, ne perdent jamais ce waw; ils doivent donc être considérés comme de véritables verbes sains; à l'aoriste trilitère ils ne peuvent prendre que le phatah. Leur forme **ܩܝܕ** est donc **ܩܝܕܝܢ**. **ܩܝܕܝܢ** et au passif **ܩܝܕܝܢܝܢ**. **ܩܝܕܝܢܝܢ**; la forme **ܩܝܕ** : **ܩܝܕܝܢ**. **ܩܝܕܝܢ** et au passif **ܩܝܕܝܢܝܢ**. **ܩܝܕܝܢܝܢ**.

3°

VERBES DÉFECTUEUX

157 - NATURE ET FORMES. Le verbe défectueux trilitère, primitif, est terminé au *prétérit* par un *alaph* précédé d'un *zakaph*, ex. **ܩܝܕܝܢ** *il a choisi* pour **ܩܝܕܝܢ** (1) (53), ou par un *iodh* à *hibas*, ex. **ܩܝܕܝܢ** *il est pourri*.

(1) Il faut, selon nous, renoncer à admettre que le Syriac pût avoir, comme l'arabe, des verbes défectueux à waw (voir le *premierement* de la note des verbes concaves). C'est donc le *iodh* et le *iodh* seul qui constituait anciennement les verbes défectueux araméens cf. N° 53 et sq. ainsi **ܩܝܕܝܢ** était primitivement **ܩܝܕܝܢ** et non pas **ܩܝܕܝܢ**.

158 - Aux autres formes soit actives soit passives, le *prétérit* se termine par un iodh à hibas, ex. (فَعِدَ): **فَعِدَ**. et au passif **فُعِدَ**. (فُعِدَ): **فُعِدَ**. et au passif **فُعِدَ**. (فُعِدَ): **فُعِدَ**. et au passif **فُعِدَ**. *il a bâti* et au passif **فُعِدَ**; ce sont les seules formes dont le verbe défectueux soit susceptible.

159 - De même, qu'il soit trilitère ou quadrilitère, ou dérivé actif ou passif, il se termine à l'*aoriste* par un alaph précédé d'un zélam (54), ex. **يَجْزِي**. **يَهْزِي**. **يَجْزِي**. (1). etc. (pour **يَجْزِي** etc.).

160 - REMARQUE. Quatre verbes défectueux, dans quelques-uns de leurs dérivés nominaux, deviennent hamzés, ce sont: **هَازِ** *il a haï*, **هَازِ** *il a joui*, **مَلَأَ** *il a rempli*, et **هَاجَبَ** *il s'est augmenté*; ainsi le participe nominal du verbe **هَازِ** devient **هَازٍ**, son participe passé devient **هَازٍ** pour **هَازٍ** (lequel est employé aussi), et son nom d'action **هَازٍ**. Les verbes **هَازِ** et **هَاجَبَ** font, à leur adjectif qualificatif, **هَازٍ** délicieux et **هَاجَبٍ** nombreux; enfin le verbe **مَلَأَ** fait à son nom d'action **مَلَأٍ** ou **مَلَأٍ**.

VIII

VERBES HAMZÈS

161 - On appelle verbe hamzé (سَلْبُفِي زَكَا), celui qui a à une de ses radicales un alaph guttural et prononcé.

(1) Au lieu d'un zélam dur (86, 1°, 5°), les Orientaux de nos jours mettent faussement sous la lettre qui précède l'alaph de ces formes, un zélam ouvert.

1°

VERBES HAMZÈS A LA 1^e RADICALE

162 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* la 1^e radicale est toujours mue par un zélam, lequel ne redouble pourtant pas la 2^e radicale, bien que celle-ci soit invariablement ponctuée phatah (43), ex. **أَكَلَ** *il a mangé*. *Font exception*, chez les Orientaux seulement, trois verbes qui peuvent s'écrire aussi avec un phatah, ce sont : **أَكَلَ** *il a gardé rancune*, **أَكَلَ** *il a assiégé*, **أَكَلَ** *il a rencontré*.

163 - A l'*aoriste* la deuxième radicale ne peut avoir qu'un phatah, ex. **يَقُولُ** *il dira* (de **يَقُولُ**), ou un rewah, ex. **يَأْكُلُ** *il mangera* (de **يَأْكُلُ**). Chez les Occidentaux, lorsque la 2^e radicale a un rewah, la première est mue par un zélam, ex. **يَأْكُلُ**, et lorsqu'elle a un phatah, ce zélam se convertit en un hibas (28), ex. **يَأْكُلُ**.

164 - Comme en Arabe, l'alaph hamzé se retranche pour raison d'euphonie, à la 1^e personne du singulier de l'*aoriste*; ainsi nous disons **أَكُلُ** *je mangerai*, **أَقُولُ** *je dirai*, pour **أَكُلُ**. **أَقُولُ**.

165 - Le passif de cette forme suit la règle; ainsi **أَكُلُ** devient **يَأْكُلُ** (93). Le seul verbe **أَخَذَ** *il a saisi* qui fait **يَأْخُذُ** pour **يَأْخُذُ**, fait exception.

166 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **أَفْعَلَ** se déduit régulièrement, ex. **أَفْعَلَ** *il a fait souffrir*, passif : **يُفْعَلُ**. Il faut seulement remarquer que l'alaph passe son accent à la lettre qui le précède, si elle est quiescente; ainsi **أَخَذَ** *il a fait saisir*, fait **يُأْخَذُ**, tout comme si le verbe

était **يَمِيحُ** et non pas **يَمِيحُ** : Aux formes **يَمِيحُ** et **يَمِيحُ** l'alaph se change en waw comme dans les verbes assimilés (147), ex. **يَمِيحُ** il a fait manger, **يَمِيحُ** il a fait périr, **يَمِيحُ** il s'est arriéré pour **يَمِيحُ** • **يَمِيحُ** etc.

N. B. Dans les chapitres ultérieurs, quand il sera question des verbes hamzés, il faut entendre toujours par là les verbes hamzés à la 1^e radicale, car les autres ne diffèrent en rien des verbes sains.

2°

VERBES HAMZÉS A LA 2^e RADICALE

167 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* trilitère, ces verbes ont toujours un zélam, ex. **يَمِيحُ** il a été vieux; excepté, bien entendu, le cas où la 3^e radicale est une gutturale, ex. **يَمِيحُ** il a eu honte.

A l'*aoriste* ils ont toujours un phatah, ex. **يَمِيحُ** • **يَمِيحُ**.

168 - FORMES DÉRIVÉES. Les formes dérivées n'offrent aucune difficulté, ainsi (**يَمِيحُ**) fait **يَمِيحُ** passif: **يَمِيحُ**. D'ailleurs ces verbes n'ont dans la langue actuelle que les deux formes dérivées susdites.

3°

VERBES HAMZÉS A LA 3^e RADICALE

169 - Ces verbes ne sont pas très nombreux, et ont tous au *prétérit* et à l'*aoriste* un phatah à toutes les formes (5). Les plus employés sont les suivants : **يَمِيحُ** il a été livide, **يَمِيحُ** il a été sale, **يَمِيحُ** il a consolé, **يَمِيحُ** il a dirigé. Leurs formes n'offrent aucune difficulté, et on peut les considérer comme de véritables verbes sains.

IX

VERBES HAMZÉS ET DÉFECTUEUX

170 - On appelle hamzés et défectueux, les verbes

dont la 1^e radicale est un alaph, et la dernière une lettre infirme « 2 », ex. **جاء** *il est venu*.

171 - FORMES PRIMITIVES. Au prétérit et à l'aoriste trilitères, la 1^e radicale est accentuée comme celle des verbes hamzés à la première radicale. Deux verbes seulement font exception chez les Orientaux, et prennent nécessairement un phatah à la 1^e radicale, ce sont : **أنا** *il a gémi*, **أف** *il a fait le pain*. Pour ce qui est de la 2^e radicale, voir les verbes défectueux.

172 - FORMES DÉRIVÉES. la forme **فقد** est régulière, ex. **شفي** *il a guéri*, **حمله** *il a porté*, **اجتمع** *il a réuni*; et au passif : **شفي** . **حمل** . **اجتمع** . A la forme **فقد** le verbe **جاء** fait **جاء** (pour **جاء**), et au passif **جاء** . Il n'y a guère que ce verbe qui soit employé à cette forme.

173 - REMARQUE. Il ne faut pas oublier que, comme dans les verbes hamzés à la 1^e radicale, le alaph renvoie son accent, dans la forme **فقد**, à la lettre précédente, si celle-ci est quiescente, ex. **شفي** je guéris de **شفي** .

X

VERBES NOUNNÉS ET DÉFECTUEUX

174 - On nomme ainsi les verbes qui ont un *noun* à la 1^e radicale et une lettre infirme à la dernière, ex. **نسى** *il a oublié*. Ils se conjuguent quant à la 1^e radicale, pour le prétérit et l'aoriste, à la manière des verbes nounnés; quant à la 3^e radicale à l'instar des verbes défectueux. La forme **فقد** fait donc **نسى** passif : **نسى**; et **فقد** : **نسى** passif : **نسى** (pour **نسى** . **نسى** (137)) .

175 - A l'impératif de la forme primitive le noun disparu à l'aoriste *reparaît* irrégulièrement, ex. **نَسِ** oublie pour **يَسِ** de **يَسِب**.

176 - REMARQUE. Il n'y a qu'un seul verbe qui à l'aoriste conserve le noun : **نَبِ** il a été humide **يَبِ** pour **يَبِي**.

XI

VERBES ASSIMILÉS ET DÉFECTUEUX

177 - Ils suivent à la fois la règle des assimilés et des défectueux, ainsi **بَضَ** : **بَضِ** il a juré, **بَضَ** : **بَضِ** il a poussé, font à la forme **بَضِ** : **بَضِ** (147), et au passif : **بَضِ** : **بَضِ**.

178 - REMARQUE. On peut unir et conjuguer ces verbes de deux manières : **بَضَ** et **بَضِ** comme **بَضَ**, ou **بَضِ** et **بَضِ** comme **بَضِ** (157).

XII

VERBES ASSIMILÉS ET HAMZÉS A LA 2^e RADICALE

179 - Ils se forment et se conjuguent au prétérit et à l'aoriste, simples ou dérivés, selon les règles des assimilés et des hamzés; ainsi **يَزِ** il a désiré fait à son passif **يَزِ**; la forme **يَزِ** fait **يَزِ** et au passif **يَزِ**, ou encore irrégulièrement **يَزِ** (mais pour ce verbe seulement) et jamais **يَزِ**.

180 - L'aoriste trilitère fait à cause des deux alaphs **يَزِ** je désirerai, **يَزِ** tu désireras, **يَزِ** il désirera etc.

181 - De cette catégorie de verbes, est le verbe **يَزِ**

de l'inusité ܕܐܘ (145) il est nécessaire, qui ne se conjugue qu'au participe verbal, ex. ܕܐܘܢܐܝܠܐ il me faut, ܕܐܘܢܐܝܠܐ il vous faut.

182 - REMARQUE. Il y a encore dans la langue Araméenne de rares verbes à la fois hamzés à la 2^e radicale et défectueux, ex. ܕܐܘܢܐ il a réprimandé; ou concaves et défectueux ex. ܕܐܘܢܐ il a vécu. Ils suivent tous les règles de chacune de ces espèces de verbes prises isolément. Signalons seulement le verbe auxiliaire ܕܐܘܢܐ il est devenu qui fait à l'aoriste trilitère ܕܐܘܢܐ ou ܕܐܘܢܐ il sera, ܕܐܘܢܐ ou ܕܐܘܢܐ tu seras (mas.), ܕܐܘܢܐ ou ܕܐܘܢܐ tu seras (fém.); aux autres personnes il se conjugue régulièrement et sans syncope.

§ 2

CONJUGAISON DU VERBE

I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

183 - LES TEMPS. Le verbe Araméen n'a que deux temps : le *prétérit* ܕܐܘܢܐ, et l'*aoriste* ܕܐܘܢܐ. Le *prétérit* indique une action passée, l'*aoriste* une action qui s'accomplira. Le *présent* s'exprime par le participe verbal appelé ܕܐܘܢܐ qui en réalité marque indifféremment une action présente ou future.

184 - LES MODES. Il n'y a que l'*indicatif* et l'*impératif* appelé ܕܐܘܢܐ. L'*infinitif* ܕܐܘܢܐ n'existe pas en réalité chez les Araméens; ce n'est donc qu'accidentellement que l'*infinitif* mimmé ܕܐܘܢܐ, indique quelquefois le mode subjonctif; le *nom d'action* ܕܐܘܢܐ désigne un nom abstrait d'action, d'état ou de qualité.

185 - Le participe présent français s'exprime par le nom d'agent **ܥܝܪ ܚܝܝܬܐ** et le participe passé par le nom de patient **ܥܝܪ ܡܥܬܐ**, On doit ajouter à ces deux participes, le participe nommé **ܥܝܪ ܡܥܬܐ ܕܥܝܪ** qui répond, quant à la forme et quelquefois quant au sens, au participe futur passif des Latins.

186 - LES PERSONNES. Il y a trois personnes dans la conjugaison Araméenne: **ܦܥܝܬܐ ܦܥܝܬܐ** 1^e personne, **ܦܥܝܬܐ ܦܥܝܬܐ** 2^e personne, **ܦܥܝܬܐ ܦܥܝܬܐ** 3^e personne.

187 - LES GENRES. Il y a trois genres dans le verbe Araméen: le masculin **ܦܥܝܬܐ**, le féminin **ܦܥܝܬܐ** et le commun **ܦܥܝܬܐ** (à la fois mas. et fém.).

188 - LES NOMBRES. Il y a seulement deux nombres: le singulier **ܦܥܝܬܐ** et le pluriel **ܦܥܝܬܐ**.

II

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT

(DANS TOUS LES VERBES ET A TOUTES LES FORMES)

189 - Les terminaisons sont :

	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>
Prem. pers. { « 2 genres }	ܐ	ܐ ou ܐ
Deux. pers. sm { « « sf }	ܐ ܐ	ܐܐ ܐܐ
Trois. pers. sm { « « sf }	ܐ ܐ	ܐ ou rarement ܐ ܐ ou rarement ܐ

190 - Règle générale : Le prétérit, avec ces terminaisons, n'éprouve aucune modification, aucun changement d'accents, et cela à n'importe quelle personne et dans n'importe quelle espèce ou forme de verbe. Cependant à la 1^{re} personne du singulier, et à la 3^{re} personne du féminin singulier, les lettres qui précèdent ces terminaisons, subissent dans certains verbes quelque changement, comme nous allons le dire, à raison de la disparition de l'accent léger.

191 - 1° A LA 1^{re} PERSONNE DU SINGULIER :

a / La première radicale des seuls verbes trilitères primitifs suivants : sains, hamzés, assimilés et redoublés prend d'après N° 42 (note) un zélam, ex. **جَعَلْتُ** j'ai écrit, **عَلِمْتُ** j'ai appris. Dans les autres verbes et formes de verbes, cette radicale n'éprouve aucun changement, ex. **كَلِمْتُ** j'ai écrit de **كَلِمْتُ** . **ضَمَمْتُ** de **ضَمَمْتُ** . **فَصَلَمْتُ** de **فَصَلَمْتُ** . Cependant si elle vient (comme cela a lieu dans quelques formes réfléchies), entre deux quiescentes, elle prend un phatah (42), **يَكُنْ** (1) j'ai été tué, de **يَكُنْ** .

b / De plus d'après N° 36 la 2^e radicale reste quiescente dans tous les verbes et à toutes les formes de verbes, qui ont plus de deux lettres, ex. **جَعَلْتُ** . **عَلِمْتُ** . **كَلِمْتُ** etc. de **كَلِمْتُ** . **ضَمَمْتُ** . **فَصَلَمْتُ** .

c / La 3^e radicale prend un zélam dans tous les verbes, et à toutes les formes de verbes, et exige dans les formes dérivées que la lettre qui la précède soit quiescente, ex. **يَكُنْ** . **عَلِمْتُ** . **كَلِمْتُ** . Les seuls verbes terminés en *iodh*, soit primitifs soit dérivés, font exception, car le *hibas* se maintient toujours sous le *iodh* (33, 1°), ex. **سَجِدْتُ** je me suis réjoui, **سَجِدْتُ**; de **سَجِدْتُ** et **سَجِدْتُ** etc.

(1) Dans ce cas, les passifs des formes **يَكُنْ** et **يَكُنْ** se confondent, ex. **يَكُنْ** de **يَكُنْ** , et **يَكُنْ** encore de **يَكُنْ** .

192 - 2° A LA 3° PERSONNE DU FÉMININ SINGULIER :

a / La 1^e radicale des verbes trilitères seulement, excepté (N° 33, 1°) les concaves primitifs, prend un zélam, ex. **يُضَيِّكِي . يَجِدِي**, à moins que, comme il est dit ci-dessus, elle ne soit entre deux quiescentes, ex. **يُضَيِّكِي**.

b / La 2^e radicale suit la première personne du singulier, sans aucune exception.

c / La 3^e radicale prend avec tous les verbes et formes de verbes, un phatah, ex. **يُضَيِّكِي . يَجِدِي**.

193 - REMARQUE. Aux règles précédentes il n'y a que les seuls verbes défectueux à *alaph* qui fassent exception, mais à leur forme trilitère primitive seulement; dans ces verbes, l'alaph disparaît toujours aux terminaisons, et il se change à la 1^{re} pers. sing. en un iodh précédé d'un zélam, ex. **أَجِبَ**, et aux autres personnes, en un iodh précédé d'un phatah, ex. **أَجِبْ**; cependant il se change en waw dans **أَجَبُوا** ils ont choisi, et en taw dans **أَجَبَتْ** elle a choisi (se référer pour comprendre la raison de ces altérations au N° 53 et sq.).

194 - Les Occidentaux mettent un iodh à la 3^e pers. fém. plur. **مُهَتَّ** elles ont tué, pour **مُهَتَّ**; mais ce iodh n'a aucune raison d'être (cf. pronoms suffixes).

195 - Le waw de la 3^e pers. mas. plur. ne se prononce maintenant que dans les verbes défectueux; ainsi il ne se prononce pas dans **مُهَتَّ** ils ont tué, mais il se prononce dans **أَجَبُوا** ils ont choisi.

III

AORISTE (FORMATION ET CONJUGAISON)

196 - FORMATION. L'aoriste se forme du prétérit, au moyen des lettres préformantes que voici :

		Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers.	2 genres	ا	وا
2 ^e pers.	2 genres	ان	ان
3 ^e pers.	sm	ا	وا
	sf	ان	وا

197 - Ces préformantes restent quiescentes, si la *première lettre* du prétérit dont elles font partie, est *accentuée*, ainsi **اَكْتُبُ** fait **اَكْتُبُ** *il écrira*; hormis si la préformante est un alaph (43, 86), ex. **اَكْتُبُ** *j'écrirai*.

Mais si la 1^{re} lettre du prétérit est *quiescente*, les préformantes se meuvent par un zélam ouvert, ex. **اَكْتُبُ** *j'écrirai* de **اَكْتُبُ**.

198 - Dans la forme dérivée **اَكْتُبُ** et dans toutes les formes réfléchies qui commencent par un alaph *servile*, les préformantes de l'*aoriste* se substituent à cet alaph en en prenant l'accent; ainsi **اَكْتُبُ** devient **اَكْتُبُ** et non **اَكْتُبُ**, **اَكْتُبُ** devient **اَكْتُبُ** et non **اَكْتُبُ**.

199 - En dehors de ces préformantes, il y a encore des *terminaisons* qui s'ajoutent aux personnes que voici :

2 ^e pers. fém. sing.	ا
2 ^e et 3 ^e pers. fém. plur.	ا
2 ^e et 3 ^e pers. mas. plur.	وا

200 - CONJUGAISON. **Règle générale** : Unir simplement ces préformantes et terminaisons, au verbe à conjuguer, sans rien changer à ce dernier; seulement, pour ce qui est des terminaisons, comme elles font que l'accent de la 2^e radicale devient léger, ce dernier disparaît en laissant sa lettre quiescente (86); ainsi

يَجْكُوْجِم de يَجْكُوْجِم devient يَجْكُجِم , et يَصْلُجِم devient يَصْلُجِم ; donc avec l'accent long à la 2^e radicale il n'y a aucun changement (33, 1^o), ex. يَصْلُجِم ils mettront de يَصْلُجِم .

201 - EXCEPTION : Les seuls verbes *défectueux trilitères à alaph* font exception à cette règle générale; car leur alaph est remplacé par un *iodh* précédé d'un zélam à la 2^e pers. fém. sing (56), ex. يَصْلُجِم tu liras pour يَصْلُجِم , et par un *waw* à la 2^e et 3^e pers. mas. plur. (59), ex. يَصْلُجِم vous lirez pour يَصْلُجِم , et enfin par un *iodh* ponctué *zakaph* à la 2^e et 3^e pers. fém. plur. (51), ex. يَصْلُجِم elles liront, يَصْلُجِم vous lirez.

202 - REMARQUES. a / Avec la terminaison *و*, les verbes *défectueux*, trilitères ou quadrilitères, à la forme simple ou dérivée, quand ils sont terminés en *iodh*, perdent ce *iodh*, et le *waw* de *و* prend un *rewah* chez les Orientaux, au lieu d'un *ribas*, ex. يَصْلُجِم vous élirez pour يَصْلُجِم . يَصْلُجِم ils feront pleurer pour يَصْلُجِم (cf. N^o 59).

203 - b / Chaque fois que la préformante « *ا* » s'ajoute à une forme passive de يَصْلُجِم , elle évince le premier des trois *taws* ajoutés, ex. يَصْلُجِم vous serez écrits pour يَصْلُجِم de يَصْلُجِم passif de يَصْلُجِم .

204 - Certains peu versés dans la langue syriaque, ajoutent faussement un *iodh* à la fin de la 3^e pers. fém. sing. ex. يَصْلُجِم elle portera pour يَصْلُجِم . يَصْلُجِم elle tuera pour يَصْلُجِم ; si ce *iodh* avait une raison d'être, il serait maintenu avec les pronoms suffixes, où pour يَصْلُجِم , par exemple, elle te tuera, nous devrions dire يَصْلُجِم , et avec les verbes *défectueux*, où pour يَصْلُجِم , nous devrions dire يَصْلُجِم ou mieux يَصْلُجِم .

205 - Quelques occidentaux ajoutent, faussement encore, après la 1^e radicale de l'aoriste des verbes redoublés, un *alaph*, ex. **أَبَدَ** il *demeurera* pour **بَدَ**. Cet alaph est ajouté même dans les noms, ex. **أَحَدَا** nouvelle pour **حَدَا**.

IV

IMPÉRATIF (FORMATION ET CONJUGAISON).

206 - TERMINAISONS :

2 ^e pers. mas. plur.	○ ou rarement	مُوا
« « fém. plur.	ت ou rarement	تُوا
« « fém. sing.	ي ou rarement	يُوا

207 - Les verbes défectueux ont des terminaisons qui diffèrent quelque peu :

2 ^e pers. mas. plur.	○ ou rarement	مُوا
« « fém. plur.	ت ou rarement	تُوا
« « fém. sing.	ي ou rarement	يُوا et plus rar. يُوا

208 - **Règle générale.** L'impératif se forme de l'aoriste par la suppression de la préformante avec son accent, ex. **تُهْ** tue de **يُتُهْ**. **سَاحْ** sache de **يُسَاحْ**, avec réapparition, dans les formes dérivées, de la lettre ajoutée que la préformante avait fait précédemment disparaître, ex. **فُتُهْ** fais tuer de **يُفُتُهْ** pour **فُتُهْ** (198).

209 - **RÈGLES PARTICULIÈRES.** a/ Dans les trilitères hamzés à la 1^e radicale, quand l'aoriste est marqué par un *rewah*, l'alaph quiescent, après suppression de la préformante, prend un phatah; il prend un *zélam* quand l'aoriste a un phatah (43), ex. **أَكَلْ** mange de **يُأَكَلْ** de **أَكَلْ**. **أَكَلْ** dis de **يُأَكَلْ** de **أَكَلْ**.

210 - b / Dans les trilitères *assimilés*, après réapparition du iodh éliminé à l'aoriste, il faut accentuer la lettre qui suit par un *phatah*, apparemment pour distinguer l'impératif du préterit, ex. **بَكِي** enfante de **بَكَى** de **بَكِي**.

211 - c / Dans les trilitères *défectueux*, le iodh qui avait été remplacé à l'aoriste par un alaph, reprend sa place à l'impératif, avec un *hibas*; mais dans les formes dérivées il reste toujours remplacé par l'alaph précédé d'un *zakaph*, apparemment encore pour aider à distinguer l'impératif du préterit, ex. **اِخْتَب** choisis de **اِخْتَبَ**; mais **اِخْتَبْ** fais choisir de **اِخْتَبَ**.

212 - b / Pour la même raison diacritique, la 1^e radicale de l'impératif passif, dans les trilitères primitifs, prend un *phatah*, les concaves exceptés, ex. **اِذْكَبْ** sois écrit de **اِذْكَبَ**.

213 - A l'impératif passif des verbes trilitères *défectueux*, les Orientaux ajoutent à la fin du mot, un *iodh* tout-à-fait oiseux, ex. **اِذْكَبْكَ** maintiens-toi. Chez les Occidentaux, la 2^e radicale, c'est-à-dire la lettre qui précède le iodh prend un *phatah*, ex. **اِذْكَبْ**.

214 - Chez les mêmes Occidentaux, pour éviter une confusion homographique, mais contrairement à la règle générale (208), tous les verbes en dehors des *défectueux* dont nous venons de parler et des *concaves*, à n'importe quelle forme qu'ils appartiennent, ne prennent à la 2^e radicale de l'impératif passif aucun accent; ainsi ils lisent **اِذْكَبْكَ** pour **اِذْكَبْكَ** et **اِذْكَبْكَ**; mais en vue de faciliter une prononciation si difficile, ils maintiennent l'accent sur certains verbes des plus

employés, comme **أَسْأَلُ** aie pitié, **أَسْأَلُكَ** supplie, **أَسْلَمْتُ** fortifie-toi.

215 - Pour raison d'euphonie, l'alaph initial des verbes **أَتَى** il est venu et **أَتَى** il est allé **أَتَى**, se supprime devant toutes les terminaisons; on dit **أَتَى** etc. et **أَتَى** avec un zélam, **أَتَى** etc.

216 - Dans le verbe **أَتَى** il a couru, le hé précède très souvent le rès; ainsi on dit **أَتَى** cours pour **أَتَى**.

217 - Le verbe **أَتَى** se retourner, s'écrit avec ou sans iodh quand on s'adresse à Dieu, ex. **أَتَى** ou **أَتَى** retourne-toi Seigneur; il perd le iodh dans les autres cas.

V

PARTICIPES

1°

NOM DE L'AGENT ou PARTICIPE VERBAL (FORMATION ET DÉCLINAISON)

218 - 1^{re} règle: Dans les VERBES TRILITÈRES il est comme en arabe, de la forme **فَعِل** (1), ex. **أَعَدَّ** . **أَعَدَّ** . **أَعَدَّ** ; de **أَعَدَّ** . **أَعَدَّ** ; et si la 3^e radicale est une gutturale, la 2^e prend un phatah comme à l'ordinaire (5), ex. **أَعَدَّ** il ouvre.

219 - Seulement dans les trilitères redoublés et concaves, on intercale un alaph à zélam entre la 1^e et la 2^e radicale, ex. **أَعَدَّ** de **أَعَدَّ** . **أَعَدَّ** de **أَعَدَّ** ; mais chaque fois que, dans la conjugaison, la dernière lettre s'accentue, cet

(1) Ce participe verbal de la forme **فَعِل**, serait, selon nous, la contraction (329 et sq.) de la forme **فَعِلَ** du participe nominal (cf. ci-après); ainsi **أَعَدَّ** par exemple, je sauve, ne serait que la forme contractée de **أَعَدَّ** sauveur. De la sorte **أَعَدَّ** aurait littéralement le sens de je salue sauveur.

alaph *disparaît* dans les verbes redoublés, et se change en un iodh quiescent dans les concaves, ex. **خَوَج . خَوْج** . **ضَضَع . ضَضَع** . L'alaph est maintenu pourtant dans le verbe **خَلَج** *il est en're*, ex. **خَلَجِي** .

220 - Dans les verbes *défectueux*, soit trilitères, soit quadrilitères, soit même dérivés, le participe verbal prend un alaph à zélam à la fin, ex. **خَجِي** *il se réjouit*, mais comme cet alaph remplace un iodh (54), il redevient iodh chaque fois qu'il ne termine pas le mot, ex. **خَجِيْن** *nous nous réjouissons*, **مَجَلُوْن** *nous distrayons*.

221 - II^e **régle** : Dans toutes les formes *dérivées* des trilitères, et dans les verbes quadrilitères et leurs dérivés, il se forme de l'aoriste, par la substitution d'un *mim* à la préformante, ex. **مَجِي** de **خَجِي**, **مَجِي** de **خَجِي**, d'où il suit que le *mim* prend l'accent de la préformante, hormis toutefois le cas où celle-ci est un *alaph* accentué uniquement pour raison d'euphonie (43); dans ce cas le *mim* reste quiescent (36), car l'euphonie ne demande pas qu'il soit accentué, ex. **مَجِي** *qui fait lever* de **خَجِي** .

222 - On distingue deux sortes de participes verbaux : l'un est toujours *séparé*, et constitue le véritable temps présent; l'autre que nous pourrions appeler *permanentif*, est toujours annexé à un nom qui lui sert de régime, et n'indique aucun temps déterminé; il ne sert donc pas à la conjugaison.

223 - PARTICIPE SÉPARÉ. Il se décline avec les pronoms personnels *isolés* (1), et cela comme les noms,

(1) Mais il faut remarquer que, employé à toute la 3^e *personne*, ce participe est le plus souvent sans pronom, ex. **خَجِي** *il tue* et très rarement **خَجِي** *ils tuent*, **خَجِي** *elle tue*, **خَجِي** *elles tuent*.

كُتِبَ qui écrit la lettre (fém.), **كُتِبَتْ** qui écrivent la lettre (mas.), **كُتِبَ كُتِبَ** qui écrivent la lettre (fém.); (son emploi est indiqué au chapitre du Nom N° 421 et sqq.).

2°

PARTICIPE NOMINAL

229 - Ce participe qui est aussi un véritable nom, et ne tient jamais la place d'un verbe, est dans tous les verbes *trilitères* (en dehors de quelques intransitifs que nous verrons ci-après N° 230), de la forme **فَعِلٌ**, ex. **ضَالِمٌ** assassin, **ضَالِمٌ** lecteur, **ضَالِمٌ** savant **دُورٌ** voleur, de **دُورٌ . بَعِدٌ . صَدٌ . صَدٌ**. Dans les verbes *quadrilitères* et tous les *dérivés*, il se forme de la 3° pers. fém. sing. du participe verbal, par l'addition du suffixe « **نِ** », ex. **مَكْتُوبَةٌ** qui fait écrire de **مَكْتُوبٌ** 3° pers. fém. sing. de **مَكْتُوبٌ** qui sera écrit de **مَكْتُوبٌ**.

230 - Ce participe ne peut pas se former des verbes qui désignent une qualité bonne ou mauvaise inhérente; ainsi de **بَحِيظٌ** il a été noir, **هَضَبٌ** il a été rouge, on ne peut pas dire **مَحْمُودٌ** . **مُذَمَّمٌ**; pour cela on emploie des adjectifs qualificatifs **مَحْمُودٌ** noir **مُذَمَّمٌ** rouge.

231 - En dehors de sa forme ordinaire dont il a été question, il peut encore avoir dans quelques verbes, d'autres formes exprimant très souvent un sens fréquentatif et augmentatif :

a / **فَعِلٌ**, ex. **مُتَعَدِّ** hériitier, **مُتَعَدِّ** sauveur, **مُتَعَدِّ** médecin, **مُتَعَدِّ** pasteur, **مُتَعَدِّ** créateur, **مُتَعَدِّ** martyr.

b / **فَعِلٌ**, ex. **مُتَعَدِّ** qui maudit, **مُتَعَدِّ** zélé, **مُتَعَدِّ** cavalier, **مُتَعَدِّ** vainqueur; pour les mots de métiers, cette forme est à peu

près la seule usitée, sans exprimer toutefois un sens intensitif, ex. **مُصَوِّرٌ** menuisier, **تِجَّارٌ** commerçant,

c / **مُتَعَمِّدٌ**, ex. **مُتَعَمِّدٌ** et **مُتَعَمِّدٌ** *savant*, **مُتَعَمِّدٌ** *beau*, **مُتَعَمِّدٌ** *versatile*.

d / **مُتَعَمِّدٌ** et quelquefois **مُتَعَمِّدٌ**, ex. **مُتَعَمِّدٌ** *directeur*, **مُتَعَمِّدٌ** *qui réjouit*, **مُتَعَمِّدٌ** *qui se fâche*, **مُتَعَمِّدٌ** *récalcitrant*, **مُتَعَمِّدٌ** *sorcier*.

e / **مُتَعَمِّدٌ** ou **مُتَعَمِّدٌ** (en supprimant le mim) **مُتَعَمِّدٌ** *interprète*, **مُتَعَمِّدٌ** *intendant*, **مُتَعَمِّدٌ** *miséricordieux*, **مُتَعَمِّدٌ** *bienheureux*.

f / **مُتَعَمِّدٌ** (en supprimant le mim et le noun), **مُتَعَمِّدٌ** *allié*, **مُتَعَمِّدٌ** *interprète*, **مُتَعَمِّدٌ** *intendant*, **مُتَعَمِّدٌ** *chef*.

3°

NOM DU PATIENT ou PARTICIPE PASSÉ (FORMATION ET DÉCLINAISON).

232 - 1^{re} règle : Ce participe ne se tire que des formes et des verbes *actifs* (sed vide N° 236); dans les verbes *trilières* il est de la forme **مُتَعَمِّدٌ**, avec certaines modifications d'après la nature des verbes. a / verbes sains : **مُتَعَمِّدٌ** *tué* de **مُتَعَمِّدٌ**; b / verbes nounnés : **مُتَعَمِّدٌ** *égorgé* de **مُتَعَمِّدٌ**; c / verbes redoublés : **مُتَعَمِّدٌ** *volé* de **مُتَعَمِّدٌ**; d / verbes concaves : **مُتَعَمِّدٌ** *peint* (pour **مُتَعَمِّدٌ** N° 57) de **مُتَعَمِّدٌ**; e / verbes hamzés : **مُتَعَمِّدٌ** (la 1^{re} rad. s'accentue légèrement N° 43) *mangé*, de **مُتَعَمِّدٌ**; f / verbes défectueux : **مُتَعَمِّدٌ** *appelé* de **مُتَعَمِّدٌ**; g / verbes assimilés : **مُتَعَمِّدٌ** *né* (146) de **مُتَعَمِّدٌ**.

233 - II^e règle : Dans les verbes *quadrilitères* et dans toutes les formes *dérivées*, mais à sens non réfléchi, il se forme du participe présent par le changement du zélam en *phatah*, ex. **مُتَعَمِّدٌ** *il est assujéti* de **مُتَعَمِّدٌ** *il a assujéti*,

234 - III^e règle : On décline ce participe en tout comme

le participe présent, en lui maintenant toutefois son phatah, ex. **مَصْبُوحٌ** ou **مَصْبُوحًا** je suis reçu de **مَصْبُوحٌ** jereçois; mais dans ce cas, comme la dernière lettre s accentue et que par suite l'avant dernière reste quiescente (36), il arrive que les deux participes se confondent et ne se distinguent que par le contexte; ainsi **مَصْبُوحِينَ** peut avoir le sens de *ils assujettissent* (présent) ou de *ils sont assujettis* (part. pass.). Cette confusion a lieu même si la dernière lettre est quiescente mais gutturale (5) **مَصْبُوحٌ** concassant ou concassé.

235 - Remarquons une autre fois en passant que l'alaph du participe passé des verbes défectueux est remplacé ici aussi par un iodh, parce que la lettre qui le précède a un *phatah* (51, 62), ex. **مُهْذَلٌ** il est méprisé de **يُهْذِلُ** il méprise.

236 - Le participe passé contracté des verbes trilitères suivants a un sens actif, c'est-à-dire le sens du participe présent : **دَجَّ** il a monté, **ذَكَّ** il s'est souvenu, **دَخَّ** . **دَخَّ** . **دَخَّ** il a revêtu, **دَخَّ** il a ôté ses habits, **دَخَّ** il a porté, **دَخَّ** il a pris, **دَخَّ** il a saisi, **دَخَّ** il a embrassé, **دَخَّ** il a saisi, **دَخَّ** il a pu, **دَخَّ** il a possédé, **دَخَّ** il a eu besoin; et quelquefois seulement : **دَخَّ** . **دَخَّ** il a entouré, **دَخَّ** il a tourmenté, **دَخَّ** il a subjugué, **دَخَّ** il a conduit, **دَخَّ** il s'est confié, **دَخَّ** il a trompé, ex. **أَنَا** je porte, **أَنَا** tu montes, **أَنَا** nous pouvons, **أَنَا** vous possédez.

237 - Les verbes concaves **دَخَّ** . **دَخَّ** il a connu, **دَخَّ** il a été naturel; il a pu, **دَخَّ** il a voulu etc. mais qui aujourd'hui ne sont plus que très-rarement employés avec ce sens à la forme trilitère, ces verbes, au participe passé de la forme **دَخَّ**, ont également un sens actif, ex. **أَنَا** je connais, **أَنَا** tu connais, **أَنَا** nous pouvons.

238 - En dehors de sa forme ordinaire, le participe passé a encore dans quelques verbes les formes suivantes :

a / **كَبَّ** (forme rare) ex. **كَبَّ** *concassé*; mais cette forme, dans les verbes intransitifs, indique toujours, comme le participe nominal, un sens intensitif, ex. **كَبَّ** *taciturne*.

b / **كَبَّ** Le participe passé de cette forme a le plus souvent le sens d'un substantif, et non d'un adjectif, **كَبَّ** *monture*, **كَبَّ** *concassé* (ou simplement *farine*), **كَبَّ** *huī* (ou simplement *ennemi*).

c / **كَبَّ** forme plus rare qui, elle aussi, a le sens d'un substantif, ex. **كَبَّ** *objet rond* (ou *balle, sphère*), **كَبَّ** *subalterne*.

239 - Il faut observer que **كَبَّ** avec adoucissement du kaph, a le sens d'un participe passé, ou *objet qui peut être compris*, tandis que **كَبَّ** avec durcissement du même kaph, le sens du participe présent ou *celui qui comprend*; de même **كَبَّ** a le sens de *roulé dans les linges* de **كَبَّ**; et **كَبَّ** le sens de *vagabond* de **كَبَّ** (verbe intransitif).

VI

INFINITIF MIMMÉ

240 - I^{re} règle : Dans les verbes *trilitères* on forme cet infinitif de l'aoriste, en remplaçant la préformante de ce dernier par un *mim* qui conserve l'accent de cette préformante, ex. **كَبَّ** de **كَبَّ**; alors la pénultième prend ou bien un phatah, ou bien un zakaph : un *phatah* avec les verbes sains, redoublés, nounnés et hamzés, ex. **كَبَّ** de **كَبَّ**. **كَبَّ** de **كَبَّ**. **كَبَّ** pour *fuir* (137) de **كَبَّ**. **كَبَّ** (86) de **كَبَّ** un zakaph avec les verbes concaves et défectueux, ex. **كَبَّ** de **كَبَّ**; **كَبَّ** (pour **كَبَّ** 53) de **كَبَّ**.

241 - II^e règle : Dans les *quadrilitères* et les formes *dérivées*, on forme encore l'infinitif mimmé de

VII

Le nom d'action désigne l'action ou la manière d'être exprimée par le verbe, sans aucune relation avec l'idée de temps et de personnes.

a / VERBES SAINS: **مَاتَ** de **يَمُوتُ** il a tué; **ظَلَمَ** de **يَظْلِمُ** il a commis une injustice, **نَزَّهَ** de **يَنْزِهُ** il a murmuré; plusieurs de ces verbes, ont en sus, un autre nom d'action de la forme **نَزَّاهَ**, ex. **نَزَّاهَ**, **نَزَّاهَ**.

c/ VERBES CONCAVES : **قَامَ** de **قَامَ** il s'est reposé, **رَمَى** de **رَمَى** il a peint, **صَادَ** de **صَادَ** il a chassé; plusieurs de

هَنْزٌ . مَخْلُوكٌ . مَنْفَعَةٌ. هَنْزٌ il a perfore, مَنْفَعَةٌ il a soufflé; il doit être sans doute **مَنْفَعَةٌ** car **مَنْفَعَةٌ . مَخْلُوكٌ . هَنْزٌ** sont plutôt des substantifs concrets qui dérivent, comme plusieurs autres, de ces verbes.

ces verbes ont encore un autre nom d'action à waw, modelé sur **فَعَلَ**, ex. **فَعَلَ** et **فَعَلَ** de **فَعَلَ** et **فَعَلَ**.

d / VERBES DÉFECTUEUX : **فَعَلَ** de **فَعَلَ** il a été malheureux, **فَعَلَ** de **فَعَلَ** il a appelé, **فَعَلَ** de **فَعَلَ** il a péché.

e / VERBES HANZÉS A LA 1^{re} RADICALE : **فَعَلَ** (43) de **فَعَلَ** il est allé, **فَعَلَ** de **فَعَلَ** il a mangé. Ces verbes comme les verbes sains, ont parfois les formes suivantes : **فَعَلَ** marche, **فَعَلَ** gouvernement, **فَعَلَ** manducation, **فَعَلَ** et **فَعَلَ** (même sens) etc.

f / VERBES ASSIMILÉS. Comme un iodh infirme commence ces verbes, et que les Araméens évitent l'emploi du iodh *hibasé* (43) au commencement du mot, il suit de là que les verbes assimilés ne peuvent pas suivre la règle générale; la plupart de leurs formes sont modelées sur les noms suivants : **فَعَلَ** enfantement, **فَعَلَ** pesanteur, **فَعَلَ** incendie, **فَعَلَ** connaissance.

Il^{re} règle : Dans les quadrilitères et les formes dérivées, le nom d'action a deux formes :

243 - 1^{re} forme : Elle consiste à supprimer l'alaph du participe nominal dérivé et à ajouter à la fin le suffixe abstrait **فَعَلَ**, ex. **فَعَلَ** de **فَعَلَ** (229) et **فَعَلَ** assujettissement de **فَعَلَ**.

244 - 2^{me} forme : Elle met un ribas après la première lettre du préterit du verbe, un zakaph à la pénultième et à la lettre qui précède l'alaph, ex. **فَعَلَ** accusation de **فَعَلَ**. **فَعَلَ** de **فَعَلَ**. Mais il faut remarquer que les formes réfléchies, c'est-à-dire les verbes passifs, et les verbes de la forme **فَعَلَ**, ne sont jamais

employées à cette 2^{me} forme; ainsi on ne peut pas dire ܡܢܕܝܢܐ de ܡܢܕܝܢ et ܡܢܕܝܢܐ de ܡܢܕܝܢ.

245 - A cette dernière forme, les verbes qui avaient un waw au prétérit, en prennent deux, ex. ܡܢܕܝܢܐ promesse de ܡܢܕܝܢ. ܡܢܕܝܢܐ preuve de ܡܢܕܝܢ: le premier waw est un simple accent (50) et le second une consonne (51).

246 - Il n'arrive pas toujours que ces deux formes de nom d'action aient un sens transitif, soit doublement soit simplement, à l'instar des verbes dont elles proviennent; parfois elles sont employées dans un sens intransitif et purement énonciatif, ex. ܡܢܕܝܢܐ sens de ܡܢܕܝܢ faire comprendre, ܡܢܕܝܢܐ histoire de ܡܢܕܝܢ faire écrire.

247 - La forme ܡܢܕܝܢ, nom d'action arabe de la forme ܡܢܕܝܢ, se retrouve très-souvent en Araméen, ex. ܡܢܕܝܢܐ supplice de ܡܢܕܝܢ. ܡܢܕܝܢܐ tourment de ܡܢܕܝܢ. ܡܢܕܝܢܐ trouble de ܡܢܕܝܢ. ܡܢܕܝܢܐ secours de ܡܢܕܝܢ.

Inutile de parler ici des autres formes beaucoup plus rares de noms d'action, relevant plutôt du caprice que d'une règle fixe.

248 - III^e règle : Tous les adjectifs et tous les participes, soit passifs soit nominaux, à quelques formes de verbes qu'ils appartiennent, peuvent devenir noms abstraits, ou noms analogues, pour le sens, aux noms d'action, et cela par l'addition du suffixe paragogique ܡܢܕܝܢ, ex. ܡܢܕܝܢ bon ܡܢܕܝܢܐ bonté; ܡܢܕܝܢ juste ܡܢܕܝܢܐ justice; ܡܢܕܝܢ créateur ܡܢܕܝܢܐ création; ܡܢܕܝܢ assassiné ܡܢܕܝܢܐ état de la personne qui souffre l'assassinat; ܡܢܕܝܢ assassin ܡܢܕܝܢܐ action de la personne qui inflige l'assassinat; ܡܢܕܝܢ action de la personne qui fait infliger l'assassinat; ܡܢܕܝܢ état de la personne qui souffre l'assassinat sur les ordres d'un mandant.

249 - Pour donner une forme négative à tous ces mots, on n'a qu'à les faire précéder de la particule **لَا** (1).
ex. **لَا جَبَلِيَّةٌ** injustice.

250 - Les noms suivants subissent un léger changement par suite de l'addition de ce suffixe : **قَدِيمٌ** vieux fait **كِبَرَةٌ** vieillesse; **يَسْرٌ** être fait **يَسْرَةٌ** essence; **وَفِيٌّ** fidèle fait **وَفِيَّةٌ** foi; **مُتَبَعٌ** moniteur fait **مُتَبَعَةٌ** monition.

VIII

NOM D'INSTRUMENT **أَلَا** **أَلَا**

251 - Le nom qui indique l'instrument dont on se sert pour faire l'action exprimée par le verbe, affecte plus fréquemment les formes suivantes :

a / **أَلَا**, ex. **أَلَا** fourchette, **أَلَا** instrument pour mettre dans l'œil un collyre; **أَلَا** ran; **أَلَا** pour **أَلَا** (137) faucille.

b / **أَلَا**, ex. **أَلَا** scie, **أَلَا** aiguillon.

c / **أَلَا** et **أَلَا** ex. **أَلَا** instrument pour injecter un remède dans le nez, **أَلَا** balai, **أَلَا** seringue.

d / **أَلَا**, ex. **أَلَا** broche. **أَلَا** balai.

252 - Les noms d'instrument ne se forment que des verbes actifs; le dictionnaire apprend quelle est la forme employée pour chacun. Pourtant les noms d'instrument dérivés des verbes défectueux, sont ordinairement de la forme **أَلَا**.

IX

NOM DE TEMPS ET DE LIEU (**أَلَا** **أَلَا** **أَلَا**)

253 - Le temps où une chose se fait est indiqué généralement

(1) Et cela bien qu'il existe dans la langue d'autres mots ayant le même sens, ex. **أَلَا** et **أَلَا** injustice.

par la forme **ܕܝܢܐ**, ex. **ܕܝܢܐ** temps où le soleil se lève, **ܕܝܢܐ** où il se couche; quelquefois aussi on met **ܕܝܢܐ** devant le nom, ex. **ܕܝܢܐ** **ܕܝܢܐ** temps de la Nativité.

254 - Le lieu où une chose se fait, s'indique fréquemment par la forme suivante :

ܕܝܢܐ, ex. **ܕܝܢܐ** habitation, **ܕܝܢܐ** chambre à coucher, **ܕܝܢܐ** pour **ܕܝܢܐ** (137) lieu d'où l'on sort, **ܕܝܢܐ** pour **ܕܝܢܐ** par où l'on monte, **ܕܝܢܐ** où l'on s'assied. Avec les verbes concaves le min est qui-
escent, ex. **ܕܝܢܐ** lieu où l'on se met (pour **ܕܝܢܐ**).

255 - Cependant le plus souvent, pour exprimer le nom de lieu, on met la particule **ܕܝܢܐ** devant le nom, ex. **ܕܝܢܐ** **ܕܝܢܐ** ou **ܕܝܢܐ** **ܕܝܢܐ** prison, **ܕܝܢܐ** **ܕܝܢܐ** encrier, **ܕܝܢܐ** **ܕܝܢܐ** musée.

§ 3

VERBES IRRÉGULIERS

En dehors des six verbes suivants, l'Araméen n'a pas de verbes irréguliers dans leur conjugaison.

256 - VERBE **ܕܝܢܐ** il a donné. Le hé de ce verbe ne se prononce pas, chez les Orientaux. dans tout le pré-
téril trilitère, ex. **ܕܝܢܐ** j'ai donné **ܕܝܢܐ**. Cette anomalie euphonique n'a lieu, chez les Occidentaux, que lorsque le beth qui suit le hé est accentué : **ܕܝܢܐ**. Ce ver-
be fait à l'aoriste **ܕܝܢܐ** (très peu employé) pour **ܕܝܢܐ** (149); ce temps est remplacé le plus souvent par l'aoriste du verbe **ܕܝܢܐ** (inusité au préterit) qui fait **ܕܝܢܐ** et se conjugue comme les verbes redoublés. L'infinitif mimmé fait **ܕܝܢܐ** pour **ܕܝܢܐ**; mais il est plus fréquemment remplacé par **ܕܝܢܐ** de **ܕܝܢܐ**. Le nom d'action fait **ܕܝܢܐ** mais c'est surtout **ܕܝܢܐ** qui en tient la place. L'impératif :

بُوت et rarement بُوْتُ . Le participe verbal fait بُوت et se décline avec le hé *prononcé*. Le passif fait بُوتُ ; dans cette forme, lorsque le bêth est accentué, le hé ne se prononce pas chez les Orientaux. Le verbe بُوت qui, comme on le voit, est mis pour بُوت, n'a pas les formes بُوت et بُوت.

257-VERBE بُوت il a vécu. Au prétérit trilitère, il se conjugue comme les verbes défectueux, tout en gardant les deux iodhs, lorsque la règle l'exige : بُوت . بُوت . بُوت . A l'aoriste il fait بُوت . بُوت . بُوت . (135) etc. et se conjugue comme les verbes défectueux. A l'impératif : بُوت . بُوت . بُوت etc. A l'infinitif mimmé : بُوت ; les Occidentaux lisent faussement cet infinitif, comme encore l'aoriste, avec un hîbas : بُوت . بُوت . Au participe verbal بُوت etc. mais on dit au pluriel masculin بُوت, et au pluriel féminin بُوت etc. La forme بُوت manque; la forme بُوت fait بُوت, et le reste n'offre pas de difficulté.

258 - VERBE بُوت il a bu. La forme trilitère بُوت est très peu employée et est remplacée par cette forme anormale بُوت . On dit donc : بُوت . بُوت . بُوت etc. comme dans les verbes défectueux à iodh. L'impératif fait بُوت avec un phatah au taw; بُوت . بُوت etc. On peut encore dire à l'impératif : بُوت . بُوت . بُوت etc. Le passif fait بُوت il a été bu, et n'offre aucune difficulté. La forme بُوت fait بُوت avec le sens d'ourdir un tissu, et son passif بُوت . بُوت : بُوت il a fait boire, et son passif : بُوت.

259 - VERBE يَزُوكُ *il est allé*. Au prétérit, au présent et à l'aoriste, chaque fois que le lamadh de ce verbe devrait être accentué, il reste quiescent et c'est le zaïn qui en prend l'accent, ex. **يَزُوكِبِي** . **يَزُوكِي** , mais : **يُزُوكِي** . **يُزُوكِي** . Le nom d'action : **يَزُوكِي** ; les Occidentaux ne prononcent pas le lamadh et lisent **يَزُوكِي** . Aux autres temps et modes, ce verbe est régulier; de plus, lorsqu'il signifie *être utile*, le lamadh se prononce partout et toujours.

260 - VERBE يَجْجِبُ *il a trouvé* (forme anormale de l'iusité **جَجِبُ**). Au prétérit : **يَجْجِبِي** . **يَجْجِبِي** . **يَجْجِبِي** etc. Au participe verbal : **يَجْجِبِي** . **يَجْجِبِي** etc. Au participe nominal : **يَجْجِبِي** . Au participe passé : **يَجْجِبِي** . A l'infinitif mimé **يَجْجِبِي** . Au nom d'action : **يَجْجِبِي** et **يَجْجِبِي** . Au passif : **يَجْجِبِي** . La forme **يَجْجِبِي** manque. **يَجْجِبِي** : **يَجْجِبِي** et son passif : **يَجْجِبِي** .

261 - VERBE يَكُتُ *il est monté*. Au prétérit trilitère il est régulier. A l'aoriste trilitère, il fait **يَكُتُ** (le lamadh disparaît), et se conjugue absolument comme les verbes redoublés. A l'impératif : **يَكُتُ** . A l'infinitif mimé : **يَكُتُ** . Au nom d'action : **يَكُتُ** . A la forme **يَكُتُ** : **يَكُتُ** : au nom d'action **يَكُتُ** : au passif **يَكُتُ** . A la forme **يَكُتُ** : **يَكُتُ** ; au passif **يَكُتُ** ou **يَكُتُ** . Le reste est régulier.

262 - Le verbe **يُذِي** avec le sens de *il faut* (de l'iusité **وُذِي**) est invariable ; les pronoms personnels suffixes commençant par un lamadh tiennent lieu de genres et de nombres, ex. **يُذِي** *il me faut*, **يُذِي** .

il vous faut. Avec le sens de *il est dû*, ce verbe se décline au participe verbal : **وَدِصَ . وَدِصِب . وَدِصْت** , ex. **وَدِصِبَ لِي** *ces livres me sont dûs*. La forme **فَدِص** fait **وَدِص** dans le sens *d'approuver* etc.

263 - Le verbe **لَبِ** *il y a* (si on peut l'appeler verbe), est le seul verbe Araméen *sans flexion*. Il reste invariablement **لَبِ** avec le sens *d'avoir*; mais quand il a le sens *d'être*, il se traite comme les noms avec pronoms suffixes déclinés pluriellement; (v. pronom), ex. **لَبِي** *je suis*, **لَبِي** *tu es*, **لَبِي** *il est* etc. A la forme négative il fait **لَبِي** ou simplement **لَبِي**, et se comporte alors pour l'un et l'autre auxiliaire comme la forme positive.

ART. II

VERBE EMPLOYÉ DANS LA PHRASE.

I

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'EXPRIMER LES TEMPS DES VERBES.

264 - I Pour exprimer le temps PASSÉ en dehors du prétérit ordinaire, il est permis d'employer le participe passé masculin, contracté d'après les règles que nous donnons à propos du nom; les changements de genre, de nombre et de personne, sont toujours marqués dans ce cas à la suite du participe, par les pronoms précédés d'un lamadh, le participe lui-même restant invariable, ex. **لَبِي** *j'ai entendu* (pour **لَبِي**); **لَبِي** *tu as entendu* (pour **لَبِي**); **لَبِي** *vous avez entendu*.

265 - Cette forme cependant n'est pas usitée dans les verbes *intransitifs* ni dans les verbes du N° 236 dont le

participe passé trilitère a le sens du participe présent; on ne peut donc pas dire : **كَب جَلَبِي** j'ai porté; **كَب دَجَبِي** j'ai monté; **كَب زَوَدِي** je suis allé.

266 - Si le verbe a un régime exprimé, on est libre de le faire accorder ou non, en genre et en nombre, avec ce régime, ex. **كَب دَك عَصَبِي كَب مَخَصَصِي** ou bien **كَب دَك عَصَبِي كَب مَخَصَصِي** celui qui n'a pas reçu le baptême; **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** ou bien **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** Mes frères, n'avez-vous pas trouvé de femme mariée?.

267 - Avec le verbe être séparé, c'est-à-dire non employé comme auxiliaire, le mot qui sert d'attribut se contracte le plus généralement, et est suivi du verbe **كَب** conjugué (le hé restant toutefois muet), ex. **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** j'étais malade (mas.), **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** j'étais malade (fém.) et cet attribut s'accorde en genre et en nombre avec ce verbe.

268 - REMARQUE . Le participe présent trilitère du verbe **كَب** il a dit, s'emploie très souvent pour exprimer le parfait, ex. **كَب كَب مَخَصَصِي** l'ange lui dit pour **كَب**.

269 - II Pour exprimer L'IMPARFAIT *actif*, on emploie le participe verbal suivi du verbe **كَب** conjugué (le hé restant muet), ex. **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** je disais; **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** nous disions; et pour exprimer l'imparfait *passif*, on met dans les mêmes conditions, le participe passé, ex. **كَب مَخَصَصِي كَب مَخَصَصِي** j'étais reçu.

270 - Pour rendre l'imparfait du verbe avoir employé absolument, c'est-à-dire sans régime, on emploie le verbe **كَب** invariable, suivi du verbe **كَب** invariable aussi, et des pronoms suffixes précédés d'un lamadh, ex.

لَبَّ لَآءِ لَآءِ لَآءِ j'avais, لَبَّ لَآءِ vous aviez (fém.).

271 - Mais si le verbe *avoir* a un régime exprimé, on est libre de laisser le verbe لَآءِ invariable, ou de le faire accorder avec ce régime, ex. لَبَّ لَآءِ لَبَّ لَآءِ j'avais des remèdes ou لَبَّ لَآءِ .

272 - S'il s'agit de l'imparfait du verbe *être*, le verbe لَآءِ prend les pronoms suffixes déclinés pluriellement, et le verbe لَآءِ se conjugue comme les verbes défectueux à alaph, ex. لَآءِ لَآءِ j'étais paresseux. لَآءِ لَآءِ vous étiez; لَآءِ لَآءِ elle était.

273 - III Le FUTUR, en dehors de sa forme ordinaire qui est l'aoriste, peut encore s'exprimer par le temps présent, c'est-à-dire par le participe verbal, ex. لَآءِ لَآءِ j'écrirai demain, ou لَآءِ .

274 - Le futur du verbe *avoir* employé sans régime, se rend par le futur du verbe لَآءِ (لَآءِ) avec les pronoms suffixes, comme ci-dessus N° 270, ex. لَآءِ لَآءِ j'aurai, avec un régime, voyez ci-dessus N° 271, ex. لَآءِ لَآءِ j'aurai des maisons ou لَآءِ لَآءِ .

275 - Quant au futur du verbe *être*, on emploie celui du verbe لَآءِ conjugué à toutes les personnes, ex. لَآءِ لَآءِ ils seront justes.

276 - IV Pour exprimer le PLUS-QUE-PARFAIT de n'importe quel verbe, on adjoint au prétérit de ce verbe, conjugué, le prétérit du verbe لَآءِ conjugué aussi, ex. لَآءِ لَآءِ j'avais mangé; لَآءِ لَآءِ tu avais mangé; لَآءِ لَآءِ vous aviez mangé

l'usage et le dictionnaire fixent le choix, ex. **خُيِبَ بِهِ** il s'est moqué de lui, **لَا يُؤَيِّدُ خَلْعَهُ** il l'a blasphémé. Ils sont susceptibles de la forme passive après suppression de la particule, ex. **يُؤَيِّدُ** il fut blasphémé, **يُؤَيِّدُ** il fut cru, **يُؤَيِّدُ** on se moqua de lui.

Dans les autres, l'action exprimée par le verbe peut à la fois se porter au dehors, ou demeurer au dedans, ex. **لَا يَحِيحُ** il a ri, **يُؤَيِّدُ** il a parlé ou bien **لَا يَحِيحُ** il a ri de lui, **يُؤَيِّدُ خَلْعَهُ** il a parlé de lui. Selon l'un ou l'autre cas, on appliquera ce que nous venons de dire des verbes parfaitement intransitifs ou des imparfaitement intransitifs dont l'action ne peut que se terminer au dehors, ex. **لَا يَحِيحُ** il a ri, **لَا يَحِيحُ خَلْعَهُ** il a ri de lui, **يُؤَيِّدُ** il fut ri (raillé).

280 - I^{re} règle : En dehors des verbes et des formes de verbes dont il a été question au N° 124 et qui sont essentiellement intransitifs, il n'y a pas de règle fixe pour distinguer si telle ou telle forme de verbe a un sens transitif ou intransitif, l'usage et le contexte de la phrase peuvent seuls ici servir de guide, ex. **يُؤَيِّدُ** il a relaté; mais **يُؤَيِّدُ** il fut emmené; **يُؤَيِّدُ** il s'est encouragé, mais **يُؤَيِّدُ** il a été tué.

281 - II^e règle : Mais les verbes intransitifs des formes **يُؤَيِّدُ**, **يُؤَيِّدُ**, **يُؤَيِّدُ**, ont encore un sens transitif, ex. **يُؤَيِّدُ** il s'est ou il a éloigné, **يُؤَيِّدُ** il s'est ou il a arrêté.

282 - III^e règle : Tout verbe intransitif peut être suivi, pour plus d'élégance, des pronoms suffixes précédés

d'un lamadh (1), ex. **وَلَدَ لَحَبٌ** il s'en est allé, **وَأَتَتْكَ** va-t-en; **يَذْهَبُونَ** ils s'en iront.

283 - IV^e règle : Pour obtenir le passif des formes réfléchies à **لَحَبٌ** initial et à sens actif, on ajoute à ces verbes un second Taw, ex. **يَعْلَمُهُ** il a promis, **يَعْلَمُهُ** il fut promis, **يَعْلَمُهُ** il a connu, **يَعْلَمُهُ** il fut connu.

284 - V^e règle : La forme dérivée **فَعِلَ** des verbes dont la forme simple est transitive, a toujours un sens fréquentatif et intensitif, et la forme **فَعِلَ** un sens doublement transitif, ex. **فَعِلَ** il a coupé, **فَعِلَ** il a coupé en plusieurs morceaux, **فَعِلَ** il a fait couper.

285 - VI^e règle : De même, a aussi un sens intensitif et augmentatif la cinquième forme dérivée, ex. **مَجَلَّ** il a mêlé et **مَجَلَّ** il a mêlé bien et plusieurs fois (combiner).

286 - Quand un verbe intransitif augmenté est peu ou point usité à la forme simple, cette dernière est remplacée quelquefois par le passif (**يُفَعِّلُ**) et plus souvent par le passif de la 1^{re} forme augmentée, ex. **يُفَعِّلُ** il s'est encouragé (de **تَجَبَّبَ**) **يُفَعِّلُ** il s'est confié **يُفَعِّلُ** il s'est élevé des peu usités **تَجَبَّبَ** et **تَجَبَّبَ**.

III

RÈGLES QUI RÉGISSENT DEUX OU PLUSIEURS VERBES QUI SE SUIVENT.

287 - Deux hypothèses sont possibles :

Ou bien le premier verbe influe sur l'action des verbes suivants (avec ou sans préposition ou conjonction),

(1) Ceci a même lieu, mais moins fréquemment, pour les verbes transitifs sans régime, ex. **سَمِعْتُ** j'ai entendu

ex. je veux que vous fassiez cela : ou bien il n'y influe pas et exprime la simple constatation du fait exprimé par les verbes suivants, ex. *Je crois qu'il est parti.*

288 - PREMIER CAS. *Influence du premier verbe sur l'action des autres.*

1^{re} règle. Les verbes suivants ou dépendants se mettent à l'aoriste précédé d'un dalath, ex. **فَصَدَّ** **وَرَجَعَهُ** il lui ordonna de retourner à la maison.

289 - REMARQUE 1 : Après le premier verbe à l'*impératif*, on peut très-bien supprimer le *dalath* devant l'*aoriste*, et même, dans ce cas, changer l'*aoriste* en *participe verbal*, ex. **يَسْتَوِدُّونَ بِأَيْدِيهِمْ** laissez les enfants se rassasier. **يَتَّخِذُونَ أَيْدِيَهُمْ** dis leur de prendre leurs ailes.

290 - La même chose peut avoir lieu après tout autre temps du premier verbe (surtout après la 3^e pers.) si ce verbe est un des trois verbes **اَبَدَ** il a pu, **اَبَدَ** il a commencé, **اَبَدَ** il a laissé, ex. **لَا اَسْتَطِيعُ اَبَدَ اَبَدَ** je ne puis pas combattre les martyrs; **يَسْتَعِظُ** il peut sauver ceux qui se confient en lui.

291 - REMARQUE 2 : le **ف** peut être élégamment précédé de **بِ**, et quelquefois des particules copulatives **و** et **فَ**, quand il y a rapport de causalité à effet entre le 2^e et le 1^{er} verbe, ex. **إِنَّمَا جِئْتُكُمْ بِبُخْتٍ فَتَكُونُوا مَرْضِيًّا** je suis venu afin que vous soyez consolés.

292 - 11^e règle. Quand l'action des verbes dépendants est faite par le même sujet que celle du premier verbe, il est élégant de mettre ces verbes à l'*infinitif mimmé*; cela est tout-à-fait *nécessaire* quand le premier verbe est impersonnel ou est employé comme tel, ex. **ثُمَّ** **يَجْلِبُ جَمْعَهُ لِيَهْلِكَ** il veut le tuer; **يَجْلِبُ جَمْعَهُ لِيَهْلِكَ** es-il permis de guérir?

293 - REMARQUE. Ces infinitifs mimés sont nécessairement précédés d'un *dalath*, quand le premier verbe demande la particule **א**, ex. **אֵלַי אֶפְתָּח וְאֶסְתַּחֲוֶה** *il ne cessait de prier.*

DEUXIÈME CAS. *Le premier verbe n'influe nullement sur l'action des autres.*

294 - Règle: Les verbes subordonnés, dans ce cas, se mettent non à l'aoriste, mais au mode et au temps exigés par le sens de la phrase, avec **א** comme préfixe, ex. **אֶפְתָּח וְאֶסְתַּחֲוֶה** *je crois qu'il a mangé.*

295 - Nous faisons observer, d'une manière générale, que dans les phrases comme celles-ci : *ce qui a été fait, fut fait pour...* ou bien, *si je suis malade, je le suis parce que...* comme le premier verbe est déjà exprimé dans la 1^{re} proposition, il peut être omis dans la seconde, ex. **אֶפְתָּח וְאֶסְתַּחֲוֶה** ou bien **אֶפְתָּח** *ce qui a été fait (fut fait) pour accomplir.*

IV

JUSSIF, PROHIBITIF ET COHORTATIF

296 - I Pour commander, on peut, en dehors de la forme ordinaire de l'impératif, employer le verbe **יָדַע** à la 2^e personne du prétérit, suivi du participe présent du verbe à conjuguer, ex. **יָדַעְתָּ וְהָיָה** *sache; יָדַעְתָּ וְהָיָה* *sachez (mas.) יָדַעְתְּ וְהָיָה* *sachez, (fém.).*

297 - REMARQUE. Le commandement à la 1^{re} et à la 3^e personne, se rend par l'aoriste conjugué, ex. **יָדַעְתָּ וְהָיָה** *tuons l'héritier, יָדַעְתָּ וְהָיָה* *que mes lèvres louent.*

298 - Ici encore, on peut se servir du prétérit du verbe **יָדַע**, avec le participe présent du verbe, ex. **יָדַעְתָּ וְהָיָה** *qu'elle apprenne; יָדַעְתָּ וְהָיָה* *que les hommes prient, יָדַעְתָּ וְהָיָה* *faisons.*

299 - II La particule du *prohibitif* (**خَلَعْنَا**) est **كَلْ** suivi de l'aoriste, ex. **كَلْ هِيَكَلْ** *ne prie pas*; **كَلْ بِرُوكْ** *qu'il ne parte pas*.

300 - REMARQUE. On peut employer encore le verbe **لِيُؤْتِ** comme ci-dessus, ex. **كَلْ لِيُؤْتِ دِيْمَر جَهْلَر** *qu'il n'aime pas l'argent*. **كَلْ لِيُؤْتِ جَنْجَبْ اَدِي** *ne faisons pas cela*.

301 - III Le plus souvent le *cohortatif* suit la règle exposée au N° 297; pourtant il a une particule à lui, employée plus rarement, qui est **بْ** enclitique, ex. **بْ هَمْدْ** *ceins-toi*, **بْ مِيسْ** *je jeûnerai*, **بْ لَكَلَا** *disons au roi*.

V

INTERROGATIF

PREMIER CAS: *L'interrogation est directe :*

302 - Les pronoms interrogatifs, s'il y en a, précèdent logiquement leur verbe, ex. **مَنْ يَكْ** *qui est venu?*, **مَنْ لِيَكْ** *qu'as-tu ?*.

303 - Pour interroger sans pronoms, on se sert des particules **لِيَكْ**, **لِيَكْ**, **لِيَكْ**, excepté que cette dernière se met presque toujours après le premier mot de la phrase, ce premier mot serait-il lui même une autre particule interrogative, ex. **لِيَكْ لِيَكْ مَحْبُوسْ** *ne suis-je pas chrétien ?*, **لِيَكْ لِيَكْ قَدْ لِيَكْ مَحْبُوسْ** *es-tu plus grand que notre père Jacob ?* **مَنْ لِيَكْ** *qui donc ?* **مَنْ لِيَكْ** *qu'a-t-il fait ?*.

REMARQUE. Les auteurs s'affranchissent souvent de cette règle

et négligent de se servir de particules; c'est au lecteur à deviner par le contexte que la phrase est interrogative.

DEUXIÈME CAS : *L'interrogation est indirecte :*

304 - Les pronoms interrogatifs précèdent toujours leur verbe comme ci-dessus. — Le Si interrogatif et dubitatif se rend par les particules passées ou par **هَلْ** précédées le plus souvent d'un **وَ** quand le verbe principal a le sens de *demander*, ex. **هَلْ كُنْتَ تَعْلَمُ كَيْفَ يَشْفِي** ils demandaient si l'on pouvait guérir, ou bien **هَلْ كُنْتَ تَعْلَمُ**.

VI

NÉGATIF ET RESTRICTIF

305 - I En règle générale, la particule négative (**لَمْ يَفْعَلْ**) est **لَمْ**, ex. **لَمْ يَفْعَلْ شَيْئًا** je n'ai pas fait cela. Dans le cas de deux ou de plusieurs propositions négatives se succédant immédiatement, la deuxième particule peut être **فَلَمْ** précédé ou non d'un waw, ex. **لَمْ يَكُنْ يَفْعَلْ شَيْئًا وَلَمْ يَكُنْ يَجُورُ** ou bien **لَمْ يَكُنْ يَفْعَلْ شَيْئًا وَ لَمْ يَكُنْ يَجُورُ** je n'ai ni menti ni juré.

306 - Le *ni* répété suit toujours cette règle, quand il affecte le sujet du verbe, ex. **لَمْ يَكُنْ يَفْعَلْ شَيْئًا وَ لَمْ يَكُنْ يَجُورُ** ni ton père ni ta mère ne sont venus; quand il affecte le régime ou un mot qualifiant d'une manière quelconque le verbe, comme le verbe a déjà sa négation (**لَمْ**) le premier *ni* peut être omis à volonté, ex. **لَمْ يَكُنْ يَفْعَلْ شَيْئًا وَ لَمْ يَكُنْ يَجُورُ** je ne connais ni ton père ni ta mère ou bien **لَمْ يَكُنْ يَفْعَلْ شَيْئًا وَ لَمْ يَكُنْ يَجُورُ**.

307 - La négation intensive : *ce n'est pas... que*, prend élégamment un **לֹא** après la particule ou bien **וְלֹא** lequel contracté avec **כִּי** fait **כִּלֵּי**, ex. **כִּלֵּי לֹא הָיָה דָּם בְּכֵן** *ce n'est pas cela que j'ai fait*, **כִּלֵּי לֹא הָיָה דָּם בְּכֵן** *ce n'est pas du sang qu'ils sont nés*.

308 - La locution : *que... ne pas* après les verbes craindre, prendre garde, douter, soupçonner etc. se traduit par **לֹא יִשְׁמַח** ou **לֹא יִשְׁכַּח** suivis de l'aoriste, ex. **שׁוּב לֹא יִשְׁמַח בְּכֵן** *aie soin que ton frère ne dise à personne....*

309 - II Les particules restrictives **אִם** *si ce n'est...* sinon se rendent par **כִּי** seul ou suivi d'un **יְ**, ex. **כִּי יִשְׁמַח בְּכֵן** *à quelle porte frapperons-nous, si ce n'est à la tienne?* **כִּי יִשְׁמַח בְּכֵן** *ils n'ont trouvé que Jésus*. La locution *en dehors de* se rend toujours par **מִבְּחוּץ**.

VII

PROPOSITION CONDITIONNELLE ET SA SUBORDONNÉE

310 - I PROPOSITION CONDITIONNELLE : On la rend par les particules **אִם** (suivie presque toujours d'un *dalath*), et **כִּי**, ex. **אִם יִשְׁמַח בְּכֵן** *si tu manges*; ou bien **אִם יִשְׁמַח בְּכֵן** etc.

311 - Les particules suivantes assimilables à *si* demandent toutes un *dalath* après elles : **כָּל הַפְּעָמִים** *toutes les fois que...* **כָּל הַפְּעָמִים** *ou, tant que...* **כָּל הַפְּעָמִים** *lorsque... ce qui...*

312 - Le conditionnel négatif *si... ne*, s'exprime par

יִלְכֶם־לָא avec *dalath* facultatif, ex. יִלְכֶם־לָא חֲזַקְתִּי הַיּוֹם si le Seigneur des Armées ne nous avait laissé un reste, יִלְכֶם־לָא חֲזַקְתִּי דְּבָרָא Si le Seigneur ne s'était pas levé pour nous.

313 - II PROPOSITION SUBORDONNÉE : La proposition dépendante de la conditionnelle s'exprime de la manière suivante :

a / Après *si*, suivi du présent, le verbe de la proposition subordonnée se met au temps réclamé par le sens général de la phrase, c'est-à-dire au présent ou à l'aoriste, suivant que la condition est actuellement réalisée, ou ne doit l'être que plus tard, ex. יִי אֱלֹהֵינוּ הַיּוֹם אִם־יִהְיֶה־כֵּן יִתֵּן־לִי אֶת־הַחַיִּים si cette chose est vraie je vous donne mille dinars. יִי אֱלֹהֵינוּ הַיּוֹם אִם־יָמֹותֶיךָ יִחַדְדִּיךָ חַיִּים si ton père meurt demain, je vous adopterai (237).

314 - Cependant avec la 3^e personne de l'un ou de l'autre verbe, soit de la conditionnelle, soit de la subordonnée, le verbe de la subordonnée se met quelquefois au prétérit, ex. יִי אֱלֹהֵינוּ דְּתַסְבִּיחַ לָא נִפְתָּחֵנּוּ שָׁמַיָּא si ta miséricorde ne te supplie, nous périrons.

315 - b / Après *si*, suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait, le verbe de la subordonnée se met régulièrement à l'imparfait, ex. יִלְכֶם־בְּחַיִּיבָא אֶתְּרַבְּתִי לִמְעֻלָּתִי si j'étais riche, je ferais des aumônes.

VIII

OPTATIF ET ADMIRATIF

316 - I L'OPTATIF se rend 1^o par les particules suivantes : יִי אֱלֹהֵינוּ (suivi ordinairement de דְּבָרָא), et לְבָרְכָא,

ex. **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** plût à Dieu qu'Is-
maïl eût vécu ! **كُنْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** plût à Dieu que tu
fusses froid; 2° par les locutions **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** (suivi le
plus souvent d'un dalath et de l'aoriste) ; **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** .
يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ ou **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ**, ex. **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** fasse
le ciel que j'obtienne cela ! **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ** !
يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ qui me donnera des fontaines de larmes ! **يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ**
يَسِّرْ لِي سُبُلَ الْبَيْتِ fasse le ciel que tu sois mon frère !

317 - II L'ADMIRATIF s'exprime aussi au moyen de
particules qui sont 1° à l'état isolé : **أَيْ** exigeant ordinai-
rement après lui un lamadh uni au substantif qui suit, ex.
أَيْ لَهْ **أَيْ** oh ! le repas ! Il s'emploie pour marquer aussi
bien l'horreur que l'admiration — **أَيْ** qui va ordinairement
sans lamadh, et ne s'emploie que pour marquer l'admira-
tion, ex. **أَيْ** **أَيْ** oh ! le mortel !

2° à l'état subordonné, c. à. d. conjointement à
un qualificatif (bon ou mauvais) qu'elles affectent en
le relevant : **أَيْ** et **أَيْ** . Précédées (cette dernière sur-
tout) de **أَيْ**, elles expriment un sens plus intense, ex. **أَيْ**
أَيْ **أَيْ** combien est beau ton tabernacle !
أَيْ **أَيْ** **أَيْ** combien je me suis trompé !.



CHAPITRE DEUXIÈME

NOM

ART. 1.

NOM EMPLOYÉ ISOLÉMENT

§ 1

FORMES DU NOM

I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

318 - I La langue Araméenne n'a pas de désinences particulières, pour marquer les cas dans les noms; certaines particules préfixes en tiennent lieu, comme nous le verrons à l'art. II.

319 - II Tous les noms Araméens, excepté ceux que nous indiquerons ci-dessous, sont terminés par un alaph paragogique précédé d'un zakaph au singulier et d'un zélam au pluriel, ex. **ܡܠܟܐ** roi, **ܡܠܟܝܐ** rois. Cet alaph caractérise le nom, en tant que celui-ci exprime la chose par excellence, l'absolu, l'universel, la totalité, le genre et l'espèce, ex. **ܕܠܝܬܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** le chien est l'ami de l'homme, **ܕܠܝܬܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

320 - Quand il s'agit de l'individu, du particulier, l'alaph demeure, mais il faut que le sens soit *particularisé* 1° soit par le contexte, ex. (j'avais un chien et un mouton) **ܕܠܝܬܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** et le chien est mort hier. 2° Soit par une particule ou un pronom individualisant, ex.

كَلْبُ ce chien, **كَلْبٌ مَيَّيْمٌ** un certain chien,
كَلْبٌ نَبِيٌّ يَفِدُ حَضْرَتَهُ un chien est tombé dans l'eau. 3°
 Soit par un affixe jouant le même rôle, ex. **صَهْبَكُهُ لَكَلْبُ**
دَجَلْتُ j'ai tué mon chien.

321 - La valeur de cet alaph final ainsi déterminée, il devient évident que, pour obtenir la racine d'un nom, il faut, après suppression de l'alaph, le ramener à l'état construit, d'après les règles que nous allons bientôt exposer; ainsi la racine du nom *roi* est **مَلِكٌ** (à l'état construit) et non pas **مَلِكُو** (à l'état emphatique).

Les noms qui n'ont pas cet alaph paragogique, sont d'origine étrangère, et, pour la plupart, des *noms propres* d'hommes, de villes, de montagnes, de pays, d'étoiles, de plantes et de mois, ex. **پُولُ** Paul. **وَنُصُ** Vénus.

Tout nom primitif, en Araméen, est ou bilitère ou trilitère; le trilitère peut avoir, et lui seul, des dérivés.

II

FORMES PRIMITIVES

322 - Les noms *bilitères*, c'est-à-dire ceux qui ont deux lettres au radical, ne proviennent pas de verbes, ex. **فَمُ** bouche (50), **مَمِي** mamelle, **مِي** main (pour **مِي**), **پِي** père, **فِي** frère, **فِي** fond (pour **فِي**), **فِي** figuier (avec noun et taw au radical).

323 - Les noms *trilitères*, ou à trois lettres radicales, proviennent de verbes. Ils ne peuvent affecter, que les trois formes : **فَمِي** . **فَمِي** . **فَمِي** , et jamais une forme à 2° radicale accentuée, cf. N°. 36. Exemples:

1° **فَمِي** : a / V. sains: **صَمِي** objet saint, b / Concaves:

دَوْنِ esprit. c / Redoublés : هَوْنِ amour. d / Défectueux : هَوْنِ petit chien. e / Hamzés : هَوْنِ (1) nombreux, هَوْنِ chemin.

2° فَنَكْر : a / Sains : مَلَكْر roi. b / Concaves : يَهْهْ jeûne, مَكْر mesure, دَوْنِ siècle. c / Redoublés : نَجْنِ peuple. d / Défectueux : يَهْهْ évêque. e / Hamzés : ضَدْنِ courge. مَكْر sale. f / Assimilés : بَلْجَنْ enfant.

3° فَنَكْر : a / Sains : مَلَكْر conseil. b / Concaves : دَوْنِ tête, مَكْر jugement, دَوْنِ loup, دَوْنِ odeur. c / Redoublés : مَكْر nid. d / Défectueux : عَجَنْ rapine. e / Hamzés : مَكْر moitié du mois.

324 – Tous ces noms, quand ils reçoivent le taw du féminin, subissent quelques légers changements d'accents exigés par les règles exposées aux N° 36, 42. L'accent de la première radicale pourra, en certains cas, comme on le verra, ne pas être transposé, ex. مَلَكْر reine de مَلَكْر, et en d'autres cas être transposé, ex. مَكْر amie de مَكْر. — Pour ce qui regarde en particulier les noms défectueux, leur 2° radicale, pour raison d'euphonie, devra toujours être accentuée, ex. مَكْر joie pour مَكْر (comme مَلَكْر), مَكْر contrée pour مَكْر (comme مَكْر). — Dans les noms assimilés, la 1° radicale est presque toujours apocopée, ex. مَكْر application pour مَكْر (de مَكْر).

III

FORMES DÉRIVÉES

Les noms de cette catégorie, comme nous l'avons déjà

(1) On rencontre quelquefois ce mot et ses semblables, ayant, mais à tort, le zakaph sur la lettre qui précède l'alaph : هَوْنِ. هَوْنِ (66; 81).

dit, dérivent tous des trilitères, et cela de deux manières :

325 - La **première manière** consiste à intercaler dans le nom trilitère, à la place qui lui est assignée par l'usage, soit un *accent long* : zakaph, zélam dur, hibas et ribas, ex. **ܙܚܝܬܐ** martyr, **ܙܠܡܐ** promis, soit un *accent* qui *redouble* : phatah, zélam ouvert et ribas, **ܙܠܡܐ** foule; d'où un grand nombre de formes dérivées que nous avons déjà pour la plupart mentionnées dans le chapitre du verbe. — L'usage apprendra lesquels des noms de ces nombreuses formes, sont susceptibles du taw du féminin, avec les changements, bien entendu, commandés par le N° 36, ex. **ܙܠܡܐ** et **ܙܠܡܐ**.

326 - La **seconde manière** de faire dériver les noms, d'après laquelle se forment également les noms dérivés de verbes quadrilitères, consiste à insérer dans le mot, à une place indiquée par l'usage, une des lettres serviles indiquées au N° 114, ex. **ܙܠܡܐ** agrafe, **ܙܠܡܐ** assujettissement. La plupart des formes qui découlent de ce mode de dérivation, ont été mentionnées au chapitre des verbes (participes, nom d'action, de temps et de lieu etc.).

327 - Plusieurs noms dérivés peuvent se former d'après ces deux manières à la fois; ainsi dans **ܙܠܡܐ** flot, le mim est justifié par la seconde manière, et le yaw par la première manière, car la racine est **ܙܠܡ**. — Le dictionnaire seul apprendra quels sont les noms à double dérivation.

Les grammairiens Araméens (Bar zou'bi, Barhebræus etc.), en traitant des formes des noms, confondent entre elles les lettres radicales et les lettres serviles; même le taw du féminin, l'alaph paragogique, le waw et le iodh, simples accents (50 et sqq.), sont comptés par eux comme lettres radicales (Sic !).

328 - Le nom est divisé par les grammairiens Arméens, en *substantif* **ܡܝܬܬܐ** ; *adjectif* **ܬܠܬܐ** ; *nom propre* **ܡܝܬܬܐ ܡܝܬܬܐ** ; *nom commun* **ܡܝܬܬܐ ܡܝܬܬܐ**. Le nom commun est à son tour, concret **ܡܝܬܬܐ** ; abstrait **ܡܝܬܬܐ** ; collectif **ܡܝܬܬܐ**. Nom concret : **ܡܝܬܬܐ** livre, nom abstrait : **ܡܝܬܬܐ** vertu, nom collectif : **ܡܝܬܬܐ** peuple.

§ 2

CONTRACTION OU ÉTAT CONSTRUIT DES NOMS

329 - La contraction consiste soit à élider, soit à retrancher une ou plusieurs voyelles ou consonnes à la fin du nom; ainsi **ܡܝܬܬܐ** devient **ܡܝܬܐ**, et **ܡܝܬܬܐ ܡܝܬܬܐ** village **ܡܝܬܐ**. Cette contraction, comme nous le verrons dans la suite, est employée à trois fins principales :

1° comme simple ornement du style, ex. **ܡܝܬܐ ܡܝܬܐ** les dix justes que j'ai vus. 2° Pour marquer le rapport du nom avec son complément déterminatif, autrement dit le rapport d'annexion, ex. **ܡܝܬܐ ܡܝܬܐ** le livre de l'enfant. 3° Pour indéterminer parfois le nom, ex. **ܡܝܬܐ ܡܝܬܐ** un homme est venu.

Dans les noms singuliers non terminés par **ܐ**, il n'y a qu'un seul mode de contraction à ces trois fins; mais pour les autres noms, le mode de contraction d'annexion diffère des deux autres.

I

CONTRACTION DES NOMS SINGULIERS NON TERMINÉS PAR **ܐ**

330 - 1^{re} règle : On contracte les noms dont la pénultième est accentuée, en retranchant invariablement l'alaph final et en rendant quiescente la lettre qui le

précède, ex. **عَلَمٌ** paix **عَلَمٌ** lyre **عَلَمٌ** créé **عَلَمٌ**.

Les adjectifs hamzés et défectueux du N° 160 perdent leurs deux alaphs, ex. **كثير** nombreux **كثير** (pour **كثير**). Cette anomalie est expliquée aux N° 66, 81.

331 - II^e règle : Les noms dont la pénultième est quiescente, se contractent comme il suit :

1° DANS LES NOMS BILITÈRES, la pénultième prend un zélam, ex. **نَاصِرٌ** nom **نَاصِرٌ** fils **نَاصِرٌ** (5); **يَدٌ** main (pour **يَدٌ**, 43) fait **يَدٌ** père et **يَدٌ** frère ne se contractent pas chez les Occidentaux, mais les Orientaux disent régulièrement **يَدٌ** . **يَدٌ** .

2° DANS LES NOMS TRILITÈRES DES DEUX FORMES **فَتَحٌ** et **فَتَحٌ**. — Les noms *sains*, comme aussi les *défectueux*, reçoivent un zélam à la 2^e radicale, tandis que la première devient quiescente (42), ex. **مَلِكٌ** roi **مَلِكٌ** conseil **مَلِكٌ** élu **مَلِكٌ** (pour **مَلِكٌ** 54). Ce zélam est remplacé par un phatah, quand la 3^e radicale est une gutturale (1), ex. **قَلْبٌ** fleur **قَلْبٌ** (5). — Les noms *concares* à waw prennent un rewah, et ceux à iodh prennent un zélam dur chez les Orientaux (86), et un hibas chez les Occidentaux (28), ex. **مَوْءٌ** jour **مَوْءٌ** force **مَوْءٌ** (2). — Les noms *hamzés* à la 1^e radicale, chan-

(1) Et exceptionnellement dans les noms suivants **تَمْرٌ** temps, **تَمْرٌ** vigne, **تَمْرٌ** champ, **تَمْرٌ** ignare, **تَمْرٌ** barbe, **تَمْرٌ** vil, **تَمْرٌ** degré, **تَمْرٌ** or, **تَمْرٌ** miel, **تَمْرٌ** gendre, **تَمْرٌ** beau, ex. **تَمْرٌ** le champ du sang.

(2) Chez les Occidentaux **تَمْرٌ** esprit, **تَمْرٌ** couleur, prennent un phatah :

تَمْرٌ .

gent le zélam léger en un zélam dur, la 2^e radicale prenant un phatah (43), ex. **لَوْحٌ** *barque* **لَوْحٌ**. Ceux à phatah à la 1^e radicale, le gardent, tout en prenant un phatah à la 2^e radicale, comme ci dessus, ex. **أَرْضٌ** *terre* **أَرْضٌ**. (1) — Les noms *assimilés* suivent la règle même des noms sains, excepté que leur iodh prend invariablement un hibas (146), ex. **بَنِيَانٌ** *enfant*, **بَيْتٌ**, **بَيْتٌ** *mois* **بَيْتٌ** (5).

3^e DANS LES NOMS TRILITÈRES DE LA FORME **فَعْلَانٌ**. Pour contracter ces espèces de noms, on rend la 1^e radicale quiescente, en prêtant son accent à la 2^e; dans ce cas le ribas du waw devient un rewah chez les Orientaux, ex. **جَسَدٌ** *corps* **جَسَدٌ**; et pour ce qui regarde les noms hamzés, comme le hamza ne saurait être quiescent, il garde son accent (43), la 2^e radicale prenant néanmoins un phatah, ex. **مَذَلٌ** *mâle* **مَذَلٌ**, **مَذَلٌ** *longueur* **مَذَلٌ**.

4^e DANS LES NOMS DÉRIVÉS DE LA FORME **فَعْلَانٌ**, la 1^e radicale garde son accent (33, 1^o), la 2^e prenant un zélam, ex. **شَهِيدٌ** *martyr* **شَهِيدٌ**, **نَظِيرٌ** *veillant* **نَظِيرٌ** (5). Suivent cette règle les noms défectueux de cette forme, ex. **مَذَلٌ** *malheureux* **مَذَلٌ** (pour **مَذَلٌ** 54). Le nom **عَالَمٌ** *monde* fait **عَالَمٌ** et surtout **عَالَمٌ**, et **هَاجَرٌ** ici fait **هَاجَرٌ** **هَاجَرٌ** et **هَاجَرٌ**.

332 - III^e règle : On contracte les noms qui ont deux lettres quiescentes, c'est-à-dire la pénultième et l'antépénultième, en donnant un phatah à la pénultième (46), ex. **مَذَلٌ** *sanctuaire* **مَذَلٌ**, **مَذَلٌ** *chaise* **مَذَلٌ**.

(1) Le mot **أَلْفٌ** mille prend néanmoins un zakaph à l'alaph et un zélam au lamadh : **أَلْفٌ**.

— Suivent la même règle : 1° les noms de la forme **كجولن**, ex. **كجولن** *exaction* **كجولن**. 2° Les participes passés des formes **كجول** et **كجول**, ex. **كجولن** (de **كجول** *il a couvert*) **كجولن**, **كجولن** (de **كجول** *il a écrit*) **كجولن**. 3° Tous les noms des susdites formes dont on a retranché une lettre (68; 137), ex. **كجولن** *sortie* **كجولن** (pour **كجولن**), **كجولن** *réception* **كجولن** (pour **كجولن**). — Le seul mot grec **كجولن** *type*, dont la contraction est **كجولن**, avec un zélam, fait exception à cette règle.

333 - IV° Règle : Tous les autres noms, de formes étrangères aux formes mentionnées dans les règles précédentes, se contractent d'après la première règle (330) c. à d. que leur dernière lettre devient quiescente, ex. **كجولن** *cyprès* **كجولن**. **كجولن** *jeune homme* **كجولن**.

334 - V° Règle : Tout *substantif* trilitère à 1° radicale accentuée, reste sans contraction si cette radicale est un waw, ex. **كجولن** *serf*, ou même si la 3° radicale est un waw ou un iodh, ex. **كجولن** *beau-temps*, **كجولن** *moulin*. Exceptions: **كجولن** *cyprès* **كجولن**, **كجولن** *gémissement* **كجولن**, **كجولن** *sécurité* **كجولن**.

335 - REMARQUES. 1° Tous les noms grecs employés en Araméen et rentrant dans une des formes précédentes, se contractent d'après les règles propres à ces formes, excepté que ceux terminés par un iodh à zakaph ou à phatah ne se contractent pas, ex. **كجولن** *essence*.

2° Les noms terminés par un *noun* précédé d'un zélam ou d'un alaph long, reprennent le plus souvent, avant le *noun*, le iodh d'origine, ex. **كجولن** *autre* **كجولن**, **كجولن** *juste* **كجولن**, **كجولن** *pauvre* **كجولن**. Les Occidentaux mettent dans ce cas un 'isâs sur le iodh, ex. **كجولن**.

3° Les grammairiens Araméens énumèrent plusieurs noms concaves trilitères à waw qui, d'après eux, ne doivent pas se contracter; pour nous, nous avons rencontré, dans les auteurs, la plus grande partie de ces noms employés à l'état contracté, ex. **ܡܘܬ** *mort* ܡܘܬ. Il faut donc suivre encore dans ce cas la règle générale (Sed vide infra N° 347 nota).

4° Il ne faut pas oublier que les noms du N° 71 sont quadrilitères à deux quiescentes, et que par conséquent ils suivent dans leur contraction la règle du N° 332; ainsi **ܬܠܬ** *talent* fait **ܬܠܬ** et non pas **ܬܠܬ** comme **ܬܠܬ**.

336 - Mots isolés qui font exception à l'une ou à l'autre des cinq règles précédentes. — **ܡܠܝܚܐ** *Seigneur* fait **ܡܠܝܚܐ** régulièrement; il ne se dit à l'état emphatique que de Dieu, et ne se relie jamais à son complément déterminatif par le moyen d'un dalath; ainsi on ne peut pas dire **ܡܠܝܚܐ ܕܡܠܝܚܐ** *Seigneur du Ciel*; on emploie dans ce cas et pour toutes les autres acceptions de ce nom, le mot **ܡܠܝܚܐ**, ex. **ܡܠܝܚܐ ܕܡܠܝܚܐ**. — Le mot **ܠܝܠܬܐ** *nuit* (mis pour **ܠܝܠܬܐ** comme **ܠܝܠܬܐ**) fait à la contraction d'indétermination **ܠܝܠܬܐ**, et à la contraction d'annexion **ܠܝܠܬܐ** ou **ܠܝܠܬܐ** qui ne s'emploie guère que dans la locution **ܠܝܠܬܐ ܕܝܠܝܠܬܐ** *nuit et jour*. — Les noms **ܡܠܝܚܐ** *parole*, **ܡܠܝܚܐ** *tente*, font irrégulièrement chez les Orientaux **ܡܠܝܚܐ** et régulièrement chez les Occidentaux **ܡܠܝܚܐ**. — Le mot **ܡܠܝܚܐ** *beaucoup* n'a que la contraction d'annexion **ܡܠܝܚܐ**, ex. **ܡܠܝܚܐ ܡܠܝܚܐ** *plusieurs hommes*.

II

CONTR. DES NOMS PLURIELS NON TERMINÉS PAR ܐ

A / CONTRACTION D'INDÉTERMINATION ET DE PUR ORNEMENT.

337 - Nous faisons rentrer ici les noms féminins qui, bien que terminés au singulier par un taw, le rejettent néanmoins au pluriel, ex. **ܝܬܝܒܐ** *jardin* **ܝܬܝܒܐ**, ainsi que

tous les noms soit masculins soit féminins qui ont au pluriel un zélam au taw, ex. **זֶלָם** *habit* **זֶלָם** *écume* **זֶלָם** .

338 - I^{re} règle: Pour contracter les noms qui suivent, on retranche l'accent de la dernière lettre et on ajoute à la suite un iodh à *hibas* (1) suivi d'un noun; ce sont les noms suivants :

a/Tous les noms, soit adjectifs soit substantifs, terminés au pluriel par un zélam, ex. **מְלָכִים** *rois* **מְלָכִים** . **גַּרְדִּים** *jardins* **גַּרְדִּים** . **בְּשָׂמִים** *habits* **בְּשָׂמִים** .

b/Tous les *substantifs* (mais non les adjectifs) terminés au pluriel par un iodh à *zakaph* précédé d'un *phatah*, ex. **שִׁמְרָה** *boissons* **שִׁמְרָה** . **בָּנִים** *enfan's* **בָּנִים** .

c/Tous les noms pluriels qui n'ont pas de singulier, ainsi que les noms qui s'emploient au singulier comme au pluriel (cf. N° 393), ex. **מִיָּמִים** *eaux* **מִיָּמִים** . **פָּרָשִׁים** *chevaux de haras* **פָּרָשִׁים** . Fait exception le mot **אִישׁ** qui fait **אֲנָשִׁים** *un homme* au singulier, et **אֲנָשִׁים** *des hommes* au pluriel.

339 - II^e règle: Pour contracter les *adjectifs* (non les substantifs) terminés au pluriel par un iodh à *zakaph*; au lieu d'un *hibas*, comme ci- dessus, on met un zélam dur avant le iodh, ex. **זֶלָם** *purs* **זֶלָם** *parfaits* **זֶלָם** .

(1) Ce iodh provient, paraît-il, de l'ancien pluriel chaldéen qu'on formait régulièrement en insérant un iodh à *zakaph* avant l'alaph; ainsi de **לְשׁוֹן** *langue* on disait **לְשׁוֹן** .

B / CONTRACTION D'ANNEXION.

Elle se fait d'après les deux règles suivantes :

340 - I^{re} règle : Les noms qui font l'objet de la 1^{re} règle ci-dessus N° 338, rejettent le noun, mais prennent un phatah avant le iodh, ex. **مُخْلِجَت . مُسَكِّت . كَلَّت . حَبَّت .** **قَدْ مَجَّد . لَنْ تَجْتَ . مَتَّ . مَجْعَلَت .**

341 - II^{re} règle : Les noms qui font l'objet de la 2^{re} règle N° 338, rejettent d'abord le zélam et le noun, prennent un second iodh, sont remis à la forme du singulier et reçoivent finalement un phatah au premier iodh, ex. **مُجْعَلَت . مَجْلَلَت . مَجْلَلَت .** (La forme du singulier est **مَجْلَل** . **مَجْلَلَان** . **مَجْلَلَانِ**).

342 - Nous pensons, d'accord avec les grammairiens modernes, que les noms contractés en **ه** ne sont à proprement parler qu'un pluriel du nom singulier, et ce dernier à l'état construit; ainsi **مَجْلَلَانِ** *hommes* n'est qu'un simple pluriel de **مَجْلَل** . car on dit, dans un sens indéterminé **مَجْلَلَانِ ه** *des hommes sont venus*, de la même manière qu'on dit **مَجْلَل ه** *un homme est venu*; tandis que **مَجْلَلَانِ ه** a la plupart des fois le sens déterminé de « *les hommes sont venus* ». Ajoutez qu'on emploie *adjectivement* ces noms pluriels terminés en **ه**, tout aussi bien qu'on le fait quand ils sont au singulier, à l'état construit; ainsi nous disons **مَجْلَلَانِ كَتَفِي** *les rois sont puissants*, de la même manière que nous disons **مَجْلَل كَتَفِي** *le roi est puissant*; tandis que **مَجْلَلَانِ كَتَفِي** a presque toujours le sens de « *les rois puissants* ».

III

CONTR. DES NOMS SINGULIERS TERMINÉS PAR **ا**

A / CONTRACTION D'INDÉTERMINATION ET DE PUR ORNEMENT.

343 - I^{re} règle : Les noms masculins (excepté les

concaves), dans lesquels le taw est radical et non la marque du féminin, ne se contractent pas au singulier, ex. **بُسْطَانٌ** *habit*. Exception : **بَيْتٌ** *maison*, fait à la contraction d'indétermination **بَيْتٌ**, et à la contraction d'annexion **بَيْتٌ**. **بَيْتٌ** fait pour les deux modes de contraction **بَيْتٌ**.

344 - II^e règle : Les noms terminés au singulier par le taw du féminin mais qui le *rejettent* au pluriel et sont affectés en outre d'un zélam à la lettre qui précède le taw, prennent dans la contraction un zakaph, au lieu du zélam, à cette lettre qui précède le taw, ex. **شَعْرٌ** *cheveu* plur. **شَعْرٌ** *cheveux*, contrac. **شَعْرٌ**; de même **كَلِمَةٌ** *parole* **كَلِمَةٌ**.

345 - III^e règle : Les noms qui conservent le taw du féminin singulier, et ne prennent au pluriel *qu'un zélam* à ce taw, se contractent comme s'ils rejetaient ce taw : ils suivent donc la règle précédente; ainsi **دَمَارٌ** *dommage* qui fait au pluriel **دَمَارٌ**, se contracte comme si le taw était éliminé **دَمَارٌ** : il fait donc **دَمَارٌ**.

346 - IV^e règle : Quant aux noms également terminés par un taw, mais qui au pluriel *prennent un zakaph* avant ce taw, ils se contractent par la suppression du taw et de son accent, pourvu que 1° un waw ou un iodh précède immédiatement ce taw. 2° Que le ribas de ce waw ou le hibas de ce iodh, soit essentiel et non accidentel (1).

Nous entendons par accent accidentel, celui qui n'existe que pour raison d'euphonie (324). Cet accent est celui des noms trilitères qui proviennent des verbes défectueux; en effet ces noms comparés à ceux qui viennent des verbes sains, ont la dernière radicale quiescente, l'accent léger ayant disparu (36); ainsi si nous comparons **بُحْبُوحٌ** joie de **سُحُوبٌ** et **بُلْبُلٌ** reine de **بُلْبُلٌ**, nous trouverons le kaph quiescent; donc le waw devrait être lui aussi quiescent (**بُحْبُوحٌ**). Font exception **مُقَارِيفٌ** comparaison de **مُقَارِيفٌ** pour **مُقَارِيفٌ**. **مُقَارِيفٌ** contrée de **مُقَارِيفٌ** pour **مُقَارِيفٌ**; car on dit à la contraction **مُقَارِيفٌ** et **مُقَارِيفٌ** pour **مُقَارِيفٌ** et **مُقَارِيفٌ**. Tout autre accent est essentiel.

3° Que ce nom soit un substantif et non un adjectif. Ex.
 מְלָכָה : מְלָכָה royaume. מְלָכָה : מְלָכָה remerci-
 ment. מְלָכָה : מְלָכָה lit. מְלָכָה : מְלָכָה
 mortification.

347 - V^e règle : Mais si une de ces trois conditions
 fait défaut, on met d'abord le nom au pluriel, puis on
 en retranche le taw, exemples : a/contre la 1^{re} condition
 מְלָכָה gloire מְלָכָה et enfin מְלָכָה .
 veuve מְלָכָה et enfin מְלָכָה . b/contre la 2^e condition
 מְלָכָה joie מְלָכָה et enfin מְלָכָה .
 médiance מְלָכָה : מְלָכָה . c/contre la 3^e condition מְלָכָה forte
 מְלָכָה : מְלָכָה . מְלָכָה : מְלָכָה hideuse
 מְלָכָה : מְלָכָה .

EXCEPTIONS. מְלָכָה mesure fait מְלָכָה , et מְלָכָה visage
 מְלָכָה . מְלָכָה année fait מְלָכָה . מְלָכָה lac . מְלָכָה .
 empan מְלָכָה . מְלָכָה village מְלָכָה . מְלָכָה fille et מְלָכָה sœur ne
 se contractent pas.

Nota : La contraction d'indétermination, au masculin et au
 féminin, n'est pas très employée; c'est l'usage seul qui indique quels
 sont les noms à taw ou sans taw qu'on peut contracter.

B / CONTRACTION D'ANNEXION DE CES MÊMES NOMS.

348 - 1^{re} règle : Tout nom terminé à la contraction
 d'indétermination par un zakaph, change ce zakaph en un
 phatah et prend un taw final, à la contraction d'annexion;
 ainsi מְלָכָה heure fait מְלָכָה . מְלָכָה année מְלָכָה . מְלָכָה gloire
 מְלָכָה . מְלָכָה : מְלָכָה . מְלָכָה : מְלָכָה .
 village fait מְלָכָה .

349 - II^e règle : Tout nom terminé à la contraction d'indétermination par un waw ou par un iodh, se contracte en prenant simplement un taw après ce waw et ce iodh, ex. **بَيْتَهُ : بَيْتَهُ . كَذِبٌ : كَذِبُهُ .**

Le mot **أُتْرَ** autre qui suit pour la contraction d'indétermination la règle générale (346) **نَسْتَنْزِلُ** et surtout **نَسْتَنْزِلُ**, n'a pas de contraction d'annexion.

IV

CONTRACTION D'INDÉTERMINATION ET D'ANNEXION DES NOMS PLURIELS TERMINÉS PAR ت

350 - Viennent ici tous les noms, masculins ou féminins, qui n'ont pas de taw au singulier, mais qui en prennent un au pluriel, ex. **بَرْجٌ** berger **بَرْجُهُ . قَرْصٌ** terre **قَرْصُهُ .**

351 - I^{re} règle : A la contraction d'indétermination, le taw et l'alaph se changent en un *noun* quiescent, ex. **بَيْتُهُ . قَرْصُهُ . كَذِبُهُ . بَيْتُهُ . قَرْصُهُ . كَذِبُهُ .**

352 - II^e règle : A la contraction d'annexion, ce *noun* est remplacé par un taw, ex. **بَيْتُهُ . قَرْصُهُ . كَذِبُهُ . بَيْتُهُ . قَرْصُهُ . كَذِبُهُ** etc.

353 - REMARQUES. a / Tout *substantif* singulier sans taw qui a deux pluriels, l'un régulier sans taw et l'autre irrégulier avec un taw, se contracte le plus souvent d'après le pluriel régulier seulement; ainsi **يَوْمٌ** jour qui a deux pluriels **يَوْمَانِ** et **يَوْمَاتٍ**, fait à la contraction **يَوْمًا . يَوْمَاتٍ .** Mais on peut contracter les *adjectifs*, d'ailleurs très-rares, qui ont deux pluriels, d'après les règles de l'un et de l'autre pluriel; ainsi **وَحْدَانٍ**

petite (plur. **وَحْدَةً** et **وَحْدَةً**) fait à la contraction **وَحْدَةً**, ou **وَحْدَةً** . **وَحْدَةً** , ou **وَحْدَةً** , etc.

b / Les adjectifs féminins suivants, en prenant la désinence de la contraction d'annexion, affectent le sens d'adverbes : **وَحْدَةً** grande **وَحْدَةً** beaucoup; **وَحْدَةً** dernière **وَحْدَةً** finalement; **وَحْدَةً** première **وَحْدَةً** premièrement; **وَحْدَةً** vivante **وَحْدَةً** en vie.

c / Les noms suivants ne s'emploient qu'à l'état construit d'annexion, unis à un autre nom avec lequel ils forment un complexe inséparable. Ils ont tous les formes **وَحْدَةً** et **وَحْدَةً** et la plupart le sens d'adverbes de temps et de lieu : **وَحْدَةً** instant; **وَحْدَةً** espace d'une heure etc. **وَحْدَةً** aliment qui soutient le corps exténué n'ayant plus qu'un souffle de vie; **وَحْدَةً** espace d'un jet de pierre; **وَحْدَةً** moment du chant du coq; **وَحْدَةً** fin de l'année; **وَحْدَةً** espace qu'embrasse l'œil; **وَحْدَةً** consolation; **وَحْدَةً** confiance; **وَحْدَةً** secours; **وَحْدَةً** hypocrisie **وَحْدَةً** excuse, introduction.

354 - Les noms suivants sont contractés d'après la contraction d'indétermination et d'annexion, au singulier et au pluriel.

Contr. d'ann. plur. Contr. d'ind. plur. Contr. d'ann. sing. Contr. d'ind. sing.

وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً
وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً
وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً
وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً	وَحْدَةً

Contr. d'ann. plur. Contr. d'ind. plur. Contr. d'ann. sing. Contr. d'ind. sing.

جَتَقْنِم	جَتَقْنِم	جَتَقْنِم	جَتَقْنِم	جَتَقْنِم
نَسْمَت	نَسْمَت	«	«	نَسْمَت
كَتَم	كَتَم	كَتَم	كَتَم	كَتَم
نَقَم	نَقَم	نَقَم	نَقَم	نَقَم

SUPPLÉMENT

APHÉRÈSE DE LA DERNIÈRE LETTRE DU NOM PROPRE
GREC EMPLOYÉ AU VOCATIF (مُعْظَر)

355 - Les Occidentaux suivent les règles mêmes du vocatif grec; ainsi de **جَاهُ فِيلِه** ils disent **جَاهُ قَبْلَا** *ô Théophile*; mais les Orientaux mettent à tort un phatah à la dernière lettre **جَاهُ فِيلَا**; fait exception pourtant chez ces derniers **جَاهُ فِيلَا** car ils disent régulièrement **جَاهُ فِيلَا**.

Dans les noms terminés en **أ**, on se contente, chez les uns et les autres, de retrancher simplement le **أ**, ex. **أَقِيلَا** *Aquilas* **أَقِيلَا**.

§ 3

DIMINUTIF **أَقِيلَا**.

356 - 1^{re} règle : On forme le diminutif dans les noms masculins, en retranchant l'alaph paragogique et en ajoutant le suffixe **أَو** ou **أُو**, ex. **أَقِيلَا** ou **أَقِيلَا** *petit frère*; **أَقِيلَا** ou **أَقِيلَا** *petit chien* de **أَقِيلَا** et de **أَقِيلَا**. — On peut ajouter, mais dans le langage familier seulement, les deux suffixes à la fois, comme aussi le même répété, ex. **أَقِيلَا** ou **أَقِيلَا**; mais jamais **أَقِيلَا** avec deux **أَو**.

357 - II^e règle : Dans les noms *féminins*, après avoir retranché l'alaph paragogique, on ajoute le suffixe féminin ܐܘܪܐ, ex. ܐܘܪܐܬܐ *petite fille* de ܐܬܐ — Ici encore on peut répéter ce suffixe, qui devient ܐܘܪܐܐܘܪܐ, ex. ܐܘܪܐܐܘܪܐܐܘܪܐ.

EXCEPTIONS A LA 1^{re} RÈGLE : ܐܘܪܐ *appât* fait ܐܘܪܐܐ. ܐܘܪܐ *clochette* ܐܘܪܐܐ. ܐܘܪܐ *grasseyeur* ܐܘܪܐܐ. ܐܘܪܐ *menton* (inusité) ܐܘܪܐܐ.

REMARQUE. En règle générale, les substantifs terminés en ܐ ne sont pas susceptibles des terminaisons du diminutif, ex. ܐܘܪܐ *drachme*, ܐܘܪܐ *pépin*.

§ 4

GENRE (ܐܘܪܐ)

I DANS LES SUBSTANTIFS

Les noms, comme les verbes, sont susceptibles de trois genres : le masculin ܐܘܪܐܐ, le féminin ܐܘܪܐܐܐ et le genre commun ܐܘܪܐܐܐ.

Le genre des noms se reconnaît en Araméen à la signification ou à la terminaison.

358 - I Sont *féminins* d'après la *signification* :

a / Tous les noms propres de femmes, ex. ܐܘܪܐܐ *Marie*.

b / Tous les noms communs qui désignent des femelles, ex. ܐܘܪܐ *chèvre*, ܐܘܪܐ *ânesse*.

c / Les noms de provinces, de villes, ex. ܐܘܪܐ *Egypte*, ܐܘܪܐ *Nisibe*.

d / Les noms des lettres de l'alphabet, ex. ܐܘܪܐ *Alaph*.

e / Les noms des points cardinaux, ex. ܐܘܪܐ *sud*, ܐܘܪܐ *la droite*.

f / Les noms des parties doubles du corps, ex. **بُحَيْنَة** œil; excepté les suivants qui sont masculins: **مَمْلَة** mamelle, **بِرْصَة** bras, **جَنْجَة** aile, **بَنْجَة** dent canine, **بَسْبَجَة** coude.

359 - II Sont féminins d'après la terminaison :

a / Les substantifs indéclinables terminés par un iodh,

ex. **أَرَاغِيَّة** araignée.

b / Tous les noms, très nombreux, qui sont terminés par un taw servile, c. a. d. ne faisant pas partie du radical du verbe, ex. **مُؤَلَّة** vue, **جَوْلَة** vol, **جَعْتَفَسَة** gloire (de **مُؤَلَّ** . **جَوَّ** . **جَعْتَفَسَ**) . Le nom serait au contraire masculin, si le taw était radical, ex. **مَنْسَة** maison, **هَبْسَة** habit, **كُفْسَة** gouffre (de **كَمَسَ** . **كُفَسَ** . **كَمَسَ**) .

Font exception les cinq noms suivants : **عُصْمَة** écume, **سُورَة** scorie, **سُورَة** cep, **جَنْجَة** injustice, **جَنْجَة** terre cuite (de **جَنْجَ** . **جَنْجَ** . **جَنْجَ** et **جَنْجَ** (1)). Remarquons aussi que le mot **مَنْسَة** colère est du féminin, parce qu'il est mis pour **جَيْمَة** (provenant du verbe assimilé primitif **جَيْمَ** ; comme **جَيْمَة** de **جَيْمَ** ; il ne provient donc pas de **جَيْمَ**).

360 - III Sont masculins : a / En règle générale, tous

les noms non compris dans les règles précédentes, ex. **مَنْسَة** âne, **حَبْلَة** livre, **بَنْجَة** Tigre.

b / Les noms, en très petit nombre, terminés en taw et se rapportant à des êtres mâles, ex. **مَنْسَة** ami, **مَنْسَة** parent.

c / Tous les noms, de plantes surtout, qui ne sont pas

(1) En réalité **عُصْمَة** et **سُورَة** proviennent des verbes primitifs défectueux **عَصَمَ** et **سَوَرَمَ** ; et **جَنْجَة** . **جَنْجَة** . **جَنْجَة** sont mis pour **جَنْجَمَ** comme **جَنْجَمَ** . **جَنْجَمَ** . **جَنْجَمَ** comme **جَنْجَمَ** .

terminés par un alaph, ex. **جذذ** grenadier sauvage.

Fait exception **ضفد** caprier.

361 - IV *Sont des deux genres*: La plupart des noms collectifs désignant des animaux; et même quelques noms relevant des règles précédentes. Il serait inutile de dresser une liste complète des noms des deux genres; nous nous contentons d'énumérer dans la liste suivante les noms rigoureusement féminins qui sont en dehors des deux règles des N° 358, 359.

ك coupe	د darte	ن chemin
ج compagnie	ج cloître	ج expatriation
ن côte	ن barque	ن tapis
ن liturgie	ن boutonnière	ن habit
ه éponge	ه épieu	ه sphère
ن hyène	ن terre (1)	ن curcuma
ن indigestion	ن (2) face	ن graines de vesces
ن natte	ن drapeau	ن géhenne
ن pilier	ن outre	ن troupe; mur
ن coin	ن instant	ن enfer
ن voile	ن poix	ن (3) empan
ن palais de la bouche	ن champ	ن oiseau
ن prix	ن mésange	ن pierre
ن arche	ن foie	ن ruche
ن district	ن pléiades	ن pelle; gerbe
ن talent (poids)	ن ventre	ن ustensile
ن cent	ن bouclier	ن charge

(1) Narsai l'a-t-il employé au masculin, voir Narsai opp. vol. I, p. 225.

(2) En réalité c'est une partie double.

(3) Dans ce mot le taw doit être considéré comme servile, le verbe primitif est **ت**, la preuve en est que le taw est doux.

هَيْكَلٌ écuelle	هَيْبَانٌ hibou	هَيْكَلٌ cantique à Marie
هَيْكَلٌ fourmi	هَيْكَلٌ autruche	هَيْكَلٌ âme (1)
هَيْكَلٌ bois de la meule	هَيْكَلٌ javelot	هَيْكَلٌ extrémité d'une ter- [rasse.
هَيْكَلٌ mesure	هَيْكَلٌ couteau	هَيْكَلٌ espèce d'oiseau
هَيْكَلٌ bouclier.	هَيْكَلٌ belette	هَيْكَلٌ yatagan
هَيْكَلٌ grappe	هَيْكَلٌ nuée	هَيْكَلٌ brebis
هَيْكَلٌ raisin	هَيْكَلٌ tige	هَيْكَلٌ huppe; crinière
هَيْكَلٌ désert	هَيْكَلٌ brouillard	هَيْكَلٌ dent molaire
هَيْكَلٌ deux bœufs at- [telés.	هَيْكَلٌ poivre	هَيْكَلٌ antienne
هَيْكَلٌ pagode	هَيْكَلٌ moineau	هَيْكَلٌ marmite
هَيْكَلٌ pou	هَيْكَلٌ muscade; styrax	هَيْكَلٌ crochet
هَيْكَلٌ moulin	هَيْكَلٌ lance	هَيْكَلٌ troupeau de juments
هَيْكَلٌ mauve	هَيْكَلٌ pièce d'étoffe	هَيْكَلٌ cadavre
هَيْكَلٌ émeute	هَيْكَلٌ terre habitée.	

Nous n'avons pas cherché à relater dans ce tableau, tous les noms féminins dérivés en dernière analyse de la contraction d'indétermination des noms féminins singuliers, (344 et sqq.), car le nom qui est du féminin avant la contraction, ne cesse pas de l'être après, ex **هَيْكَلٌ** *heure* **هَيْكَلٌ**, et enfin **هَيْكَلٌ** : **هَيْكَلٌ** . **هَيْكَلٌ** *nombril* **هَيْكَلٌ** et enfin **هَيْكَلٌ** : **هَيْكَلٌ** *insecte* **هَيْكَلٌ** : **هَيْكَلٌ** (2).

Les noms *épiciens* c'est-à-dire qui servent à la fois à désigner le mâle et la femelle, comme **هَيْكَلٌ** *hibou*, sont suivis du mot **هَيْكَلٌ** s'ils sont mâles, et alors le nom est masculin, et du mot **هَيْكَلٌ** s'ils sont femelles, et le nom devient féminin, suivant la règle (358).

II

DANS LES ADJECTIFS

362 - Règle générale: On forme le féminin dans

(1) Quelques auteurs l'ont employé au masculin.

(2) Cet alaph final des noms fém. sing. contractés, était dans l'origine (N° 6) un *taw* adouci.

les adjectifs, même pris substantivement, en les contractant et y ajoutant un taw à zakaph, ex. **זָכָא** odieux **זָכָא** odieuse. **זָדָא** grand **זָדָא** spirituel **זָדָא** spirituelle. **זָדָא** portier **זָדָא** (5). **זָדָא** glorifié **זָדָא** ami **זָדָא**. Le iodh apocopé des noms défectueux trilitères reparaît ici, comme nous l'avons fait remarquer (54), ex. **זָדָא** gracieux **זָדָא**. **זָדָא** pur **זָדָא** perdu **זָדָא**; ainsi que l'alaph des noms hamzés, ex. **זָדָא** délicieux **זָדָא** et non pas **זָדָא**.

363 - REMARQUES. A / Les adjectifs substantifs en noun, prennent un iodh à hibaş avant le taw (iodh provenant sans doute d'un ancien adjectif relatif), ex. **זָדָא** professeur **זָדָא** miséricordieux **זָדָא**. B / Les adjectifs trilitères sains de la forme **זָדָא**, en devenant féminins, ne perdent pas leur accent, comme dans la contraction : la première radicale prend donc un phatah et les deux autres restent quiescentes, ex. **זָדָא** corrompu **זָדָא**. **זָדָא** chien **זָדָא**. Font exception les noms suivants qui suivent la règle générale : **זָדָא** jeune homme **זָדָא** ami **זָדָא**. **זָדָא** nouveau **זָדָא**. **זָדָא** ardu **זָדָא**.

EXCEPTIONS : **זָדָא** autre **זָדָא** (le noun disparaît). **זָדָא** mulet **זָדָא**. **זָדָא** cheval **זָדָא**. **זָדָא** beau-père **זָדָא**. **זָדָא** lion **זָדָא**. -- Les noms dont le masculin et le féminin diffèrent radicalement sont

les suivants : **سَاف** *serf* **سَافَة** *serve*; **أَب** *père* **أُم** *mère*;
رَجُل *homme* **مَرْأَة** *femme*; **بَعِثَة** *bouc* **بَعِثَة** *chèvre*; **جَبَل**
bélier **يَتَم** *brebis*.

III

DANS LES NOMS GRECS

364 - Sont féminins :

1° Tous les noms terminés par un phatah chez les Occidentaux, ex. **حَايَة** *chaire*.

2° Tous les noms terminés par un iodh à zakaph chez les Orientaux et à phatah chez les Occidentaux, ex. **أَمَّالَة** *essence*.

3° Tous les noms terminés par un zélam dur chez les Orientaux et par un hibas chez les Occidentaux, ex. **تَاسَمَة** *testament*.

4° Les noms terminés par le suffixe **يَة** ou **يَة**, ex. **أَنَاثَة** *anathème*, **سِيرَة** *sirène*.

REMARQUE. La plupart des autres noms grecs sont du masculin; ceux qui sont d'un usage fréquent et du genre féminin sont mentionnés dans notre liste des noms féminins (361).

§ 5

ADJECTIF RELATIF (**أَلِيَّ**).

L'adjectif relatif est celui qui indique les rapports d'origine, de pays, de famille, de métier, de secte etc.

365 - L'adjectif relatif peut affecter trois terminaisons : **أَلِيَّ** . **أَلِيَّ** . **أَلِيَّ** qui s'ajoutent à la fin des mots, d'après les règles suivantes, après suppression de l'alaph final et

367 - LE NOUN-**IODH** peut s'ajouter de même à tout nom, avec cette différence 1° que cette forme d'*adjectif* ne s'emploie presque jamais pour les noms propres d'hommes et pour les ethniques; ainsi on ne peut pas dire **مَعْبُودِيَّةٌ**. 2° que l'adjectif ainsi formé peut s'employer substantivement, ex. **مَعْبُودِيَّاتٌ** les *spirituels* ou simplement *spirituels*. — Cette forme d'adjectif s'emploie généralement dans les noms terminés par un **taw** et dans les noms bilittères, ex. **دِينِيَّةٌ** religieux de **دِينِيَّةٌ**, et **دِينِيَّةٌ** différent de **دِينٌ**.

368 - LE NOUN s'ajoute seulement aux noms suivants: **روح** esprit, **جسد** corps, **نار** feu, **نور** lumière, **سماء** ciel, **ارض** corps, **ارض** terre, **بها** béatitude, **بطن** ventre, **كنيسة** église, **شفاه** lèvres. Ces noms avec

(1) Cependant on dit **مصري** *Egyptien*, **عبراني** *Israélite*, **مِدْشَنِي** *d'Edesse*, **دِمَشْقِي** ou **دِمَشْقِي** *de Damas*, **كپادوكي** *de Cappadoce*, **نيسبي** *de Nisibe*, **مِشَوْتِي** *Mésopotamien*, **دِجَزِيرِي** *de Djéziré*, **مِرو** *de Merw*, **مَنْيْشِي** *Manichéen*, **بَابِلُونِي** *Babylonien*, **أربللي** *d'Arbelles*. **مِرو** *de Merw*, **مِدْشَنِي** *d'Edesse*, **دِمَشْقِي** *de Damas*, **كپادوكي** *de Cappadoce*, **نيسبي** *de Nisibe*, **مِشَوْتِي** *Mésopotamien*, **دِجَزِيرِي** *de Djéziré*, **مِرو** *de Merw*, **مَنْيْشِي** *Manichéen*, **بَابِلُونِي** *Babylonien*, **أربللي** *d'Arbelles*.

le noun de l'adjectif, ont le plus souvent un sens substantif, ex. **ܕܩܘܨܝܐ** les *spirituels*. Les huit premiers peuvent aussi être employés comme adjectifs, ex. **ܕܡܠܟܐ ܕܩܘܨܝܐ** *richesse spirituelle*.

369 - REMARQUES. a/ Il y a en Araméen une autre particule **ܕܐ**, qui précédée d'un dalath, donne au nom propre (surtout d'homme) qui la suit, le sens d'un collectif, ex. **ܕܕܠܐ ܕܩܘܨܝܐ** les *Platoniciens*, **ܕܕܠܐ ܕܩܘܨܝܐ** les *élèves, les compagnons ou les partisans de S^t Ephrem*.

b/ Aux différentes formes du participe présent, du participe nominal, du participe passé et de l'adjectif qualificatif, on ne peut ajouter aucune des particules relatives précédentes; ainsi on ne peut pas rendre adjectif relatif les noms suivants: **ܕܩܘܨܝܐ** *pêcheur*, **ܕܩܘܨܝܐ** *tailleur*, **ܕܩܘܨܝܐ** *martyr*, **ܕܩܘܨܝܐ** *au'eur*, **ܕܩܘܨܝܐ** *écrit*, **ܕܩܘܨܝܐ** *écrivain*, **ܕܩܘܨܝܐ** *pur*, **ܕܩܘܨܝܐ** *beau*.

370 - EXCEPTIONS. L'adjectif relatif des noms suivants: **ܕܩܘܨܝܐ** *père*, **ܕܩܘܨܝܐ** *mère*, **ܕܩܘܨܝܐ** *servante*, **ܕܩܘܨܝܐ** *beau-père*, **ܕܩܘܨܝܐ** *angle*, **ܕܩܘܨܝܐ** *Aram*, **ܕܩܘܨܝܐ** *nom*, **ܕܩܘܨܝܐ** *femme*, **ܕܩܘܨܝܐ** *ville*, **ܕܩܘܨܝܐ** *boutique*, **ܕܩܘܨܝܐ** FAIT: **ܕܩܘܨܝܐ** *paternel*, **ܕܩܘܨܝܐ** *maternel*, **ܕܩܘܨܝܐ** *de servante*, **ܕܩܘܨܝܐ** *de beau-père*, **ܕܩܘܨܝܐ** *angulaire*. **ܕܩܘܨܝܐ** *Araméen* et **ܕܩܘܨܝܐ** *païen* ou *Araméen*, **ܕܩܘܨܝܐ** *nominal*, **ܕܩܘܨܝܐ** ou **ܕܩܘܨܝܐ** *féminin*, **ܕܩܘܨܝܐ** *citadin*, **ܕܩܘܨܝܐ** *boutiquier*, **ܕܩܘܨܝܐ** *migrant*.

371 - Notons en passant, à titre de curiosité, la dérivation tout-à-fait étrange des noms suivants: **ܕܩܘܨܝܐ** *trésor*, **ܕܩܘܨܝܐ** *musique*, **ܕܩܘܨܝܐ** *guitare*, **ܕܩܘܨܝܐ** *chambre*, **ܕܩܘܨܝܐ** et **ܕܩܘܨܝܐ** *jardin*, **ܕܩܘܨܝܐ** *odeur*,

ܕܝܢܐ un grain de raisin; **ܕܝܢܐ** figues **ܕܝܢܐ** une figue;
ܕܝܢܐ palmiers **ܕܝܢܐ** un palmier; **ܕܝܢܐ** oignons **ܕܝܢܐ**
 un oignon. — Mais pour un grand nombre des noms de
 ce genre, on ne leur connaît pas jusqu'à présent de nom
 d'unité, ex. **ܕܝܢܐ** poivre; nom d'unité ??.

374 - III Nous devons ajouter à ces deux collectifs,
 les noms que nous pourrions appeler **ܕܝܢܐ**
semblables aux noms d'UNITÉ; ce sont des noms collectifs
 singuliers qui se forment par l'addition du suffixe **ܕܝܢܐ** ;
 tout, comme en français on dit la *gentilité* pour l'ensem-
 ble des gentils, ex. **ܕܝܢܐ** les prophètes, **ܕܝܢܐ** les
 apôtres, **ܕܝܢܐ** les disciples (I); de **ܕܝܢܐ** . **ܕܝܢܐ** .
ܕܝܢܐ . — Dans les noms de nombre, **ܕܝܢܐ** perd son waw :
 on ajoute donc seulement un taw au masculin, ex. **ܕܝܢܐ**
 les douze (apôtres etc.), **ܕܝܢܐ** une dizaine (de cha-
 pelet etc.).

§ 7

NOMBRE

Il y a en Araméen trois nombres : le singulier **ܕܝܢܐ**.
 le duel, le pluriel **ܕܝܢܐ**.

I

DUEL

375 - On formait jadis le duel, suivant toute vrai-
 semblance, en ajoutant au nom un iodh précédé d'un zé-
 lam, et suivi d'un noun, ex. **ܕܝܢܐ** deux rois. Cette forme

(1) Ces noms collectifs peuvent donc se confondre avec les noms d'ac-
 tion terminés également en **ܕܝܢܐ** . Le sens de la phrase aidera à distinguer
 les uns des autres.

s'est perdue à travers les âges, et aucune trace n'en est restée ; quatre mots seulement semblent avoir échappé à l'oubli : **٢٠٠** et **٢٠٠** deux, **٢٠٠** deux-cents, **٢٠٠** les deux *Egyptes* (l'inférieure et la supérieure). Une phrase encore des Saintes Ecritures (Reg. IV, 1) semble indiquer un duel **٢٠٠** et deux mesures d'orge pour une drachme; mais les copistes, ne l'ayant pas comprise, ont changé le duel **٢٠٠** deux mesures en **٢٠٠** des mesures.

376 - Aujourd'hui pour exprimer le duel, on met **٢٠٠** devant le nom masculin, ex. **٢٠٠** deux hommes, et **٢٠٠** devant le nom féminin, **٢٠٠** deux femmes.

II

PLURIEL

Pour plus de clarté et de précision, nous ferons des noms Araméens trois catégories : 1° les noms sains (i. e. terminés ni par un iodh ni par un taw). 2° les noms terminés par **٢**. 3° les noms terminés par **٢٠**.

I°

PLURIEL DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS SAINS

377 - Règle générale : On forme le pluriel de ces noms, en marquant la dernière lettre d'un zélam dur, ex. **٢٠٠** roi **٢٠٠** rois; **٢٠٠** beau **٢٠٠** beaux.

378 - REMARQUE. Les noms non terminés par alaph, n'ont pas la forme plurielle; quelquefois on les marque des deux points caractéristiques du pluriel, mais sans aucun autre changement, **٢٠٠** erreurs de **٢٠٠**. Seuls

les noms des lettres de l'alphabet, bien que non terminés par alaph, suivent la règle générale, ex. **אֲיוֹם** des *iodhs*, **אֲיוֹת** des *téthhs*.

379 - EXCEPTIONS. Les *adjectifs* qualificatifs, pris même substantivement, n'admettent aucune exception. Nous donnons ci-après la liste des *substantifs* qui n'ont pas de pluriel régulier; il serait oiseux de mentionner ceux qui, ayant un pluriel régulier, en ont encore un autre irrégulier. Qu'il nous suffise de faire remarquer, 1° que la plupart des noms féminins sans la lettre taw; 2° que plusieurs des noms des deux genres; 3° qu'un grand nombre des noms masculins, peuvent, outre le pluriel régulier, en former un autre avec un taw et quelquefois avec un noun, ex. **שָׂדֵה** *champ* **שָׂדֵהִים** ou **שָׂדֵהִי**, **יּוֹם** *jour* **יּוֹמִים** ou **יּוֹמִיםֵי**, **יַיִן** *vin* **יַיִנִּים** ou **יַיִנֵּי**.

רוּחַ vent רוּחִים	דָּבַר manière דְּבָרִים
אָב père אָבוֹת	יָפֵה beau-père יָפֵהִים
אָבִי : אֲבוֹתָיִם patriarches	כֹּבֵד foie כֹּבֵדִים
דֶּרֶךְ chemin דֶּרֶכִּים	בֶּטֶן ventre בִּטְנֵי
יָד main factice (1) יָדַיִם	אֲדֹנָיִם Seigneur אֲדֹנָיִם
זַרְזֵר manche; anse (1) זַרְזֵרִים	נֶפֶשׁ âme נֶפְשֵׁי
אִמָּה mère אִמָּהִים	זֶמֶר javelot זֶמֶרִים
אֲחֵר autre אֲחֵרִים	רֶפֶא remède רֶפְאוֹת
אֲדָמָה stade אֲדָמָהִים	רֵגֶל jambe רֵגְלֵי
אֲדָמָה terre אֲדָמָהִים	מַעְיָן source (1) מַעְיָנִים
בֶּן fils בְּנֵי	מִטָּה lit מִטָּהִים
אִישׁ homme אִישִׁים	שֵׁם nom שֵׁמוֹת ou שְׁמוֹת
אֲדָמָה corde אֲדָמָהִים	אֲדָמָה mamelle אֲדָמָהִים
אֲדָמָה ustensile אֲדָמָהִים	

(1) En ce sens seulement.

PLURIEL DES ADJECTIFS ET DES SUBSTANTIFS
TERMINÉS PAR ۾

380 - A / Règle COMMUNE A CERTAINS *adjectifs et substantifs* : Prennent un zélam seulement, suivant la règle précédente, les adjectifs, substantifs et noms d'action dont la lettre qui précède le iodh est accentuée, ex. ۾۾۾۾ blâme ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ moine ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ spirituel ۾۾۾۾ . Fait exception ۾۾۾۾ trépied d'une marmite ۾۾۾۾ .

381 - B / Règles PROPRES AUX ADJECTIFS QUI NE RENTRENT PAS DANS LA RÈGLE PRÉCÉDENTE :

1° Tout adjectif défectueux de la forme ۾۾۾۾ renvoie l'accent de sa première radicale à la seconde (36) ex. ۾۾۾۾ pur ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ serein ۾۾۾۾ .

2° Dans tout adjectif défectueux de la forme dérivée ۾۾۾۾, ainsi que dans tout participe passé quadrilittère commençant par un mim, la lettre qui précède le iodh prend simplement un phatah (33, 1°), ex. ۾۾۾۾ égaré ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ complet ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ détesté ۾۾۾۾ .

382 - C / Règles DU PLURIEL POUR LES *substantifs* QUI NE RENTRENT PAS DANS LA RÈGLE 380 :

1° Tout substantif défectueux de la forme ۾۾۾۾, a un pluriel régulier, d'après la règle des adjectifs de cette même forme, ex. ۾۾۾۾ bouc ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ daim ۾۾۾۾ . Font EXCEPTION ۾۾۾۾ lion ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ froid ۾۾۾۾ . ۾۾۾۾ grosse aiguille ۾۾۾۾ .

2° Tout substantif défectueux de la forme **فَدَكَ**, a pareillement un pluriel régulier formé d'après la règle des adjectifs de la même forme, ex. **فَدَكَ** Seigneur, **فَدَكَ**. **فَدَكَ** ruisseau **فَدَكَ**. EXCEPTION: **فَدَكَ** médecin **فَدَكَ**. En dehors de ce pluriel régulier, la plupart de ces noms ont un autre pluriel terminé en **فَدَكَ**, ex. **فَدَكَ** échanson **فَدَكَ** et **فَدَكَ**. **فَدَكَ** seigneur **فَدَكَ** et **فَدَكَ**.

3° Les substantifs et les noms d'action de la forme **فَدَكَ** font leur pluriel en changeant le zakaph du iodh en un zélam, ex. **فَدَكَ** deuil **فَدَكَ**. **فَدَكَ** guérison **فَدَكَ**. EXCEPTION: **فَدَكَ** serpent **فَدَكَ**.

4° Tout substantif trilitère de la forme **فَدَكَ**, et tout quadrilitère dont la 1° radicale est mue par un hîbas ou un rewah, changent le iodh de **ف** en un second waw suivi de **ف**; et alors il faut accentuer la lettre qui précède (15,30), ex. **فَدَكَ** crèche **فَدَكَ**. **فَدَكَ** siège **فَدَكَ**. EXCEPTION: **فَدَكَ** obscurité **فَدَكَ**.

5° Tout substantif qui ne rentre dans aucune de ces règles, suit la règle générale des noms sains (378), ex. **فَدَكَ** spectacle **فَدَكَ**. **فَدَكَ** injustice **فَدَكَ**. EXCEPTIONS: **فَدَكَ** champ de concombres **فَدَكَ**. **فَدَكَ** van **فَدَكَ**. **فَدَكَ** fourchette **فَدَكَ**. **فَدَكَ** oreiller **فَدَكَ**.

Nota. **فَدَكَ** nuit est mis pour **فَدَكَ**, et fait **فَدَكَ** et quelquefois **فَدَكَ**.

PLURIEL DES ADJECTIFS ET DES SUBSTANTIFS
TERMINÉS PAR ٲ

383 - A / PLURIEL DES ADJECTIFS :

1° Tout adjectif trilitère féminin, retourne à son état primitif du masculin singulier, ex. ٲٲٲ pure ٲٲٲ (de ٲٲٲ) . ٲٲٲ bonne ٲٲٲ (de ٲٲٲ) . EXCEPTION : ٲٲٲ autre (pour ٲٲٲ) ٲٲٲ ou ٲٲٲ .

2° Tous les autres adjectifs prennent simplement un zakaph avant le taw, ex. ٲٲٲ vraie ٲٲٲ . ٲٲٲ volée ٲٲٲ . ٲٲٲ spirituelle ٲٲٲ . ٲٲٲ (même sens) ٲٲٲ .

384 - REMARQUE. Les adjectifs suivants des formes ٲٲٲ et ٲٲٲ peuvent encore prendre un iodh avant le taw : ٲٲٲ passagère, ٲٲٲ adroite, ٲٲٲ gourmande, ٲٲٲ rebelle, ex. ٲٲٲ . Peuvent prendre également ce iodh, les noms employés au diminutif avec un taw, ex. ٲٲٲ agnelle ٲٲٲ .

B / PLURIEL DES SUBSTANTIFS :

385 - Premier cas. La dernière lettre est accentuée.

a / L'ACCENT EST UN ZAKAPH OU UN ZÉLAM :

Si le nom est un nom *abstrait* et qu'il ait un des sens du verbe d'où il vient, son taw se meut simplement par un zélam, ex. ٲٲٲ vue ٲٲٲ ; mais si ce nom est *concret*, ou même est un nom abstrait, mais qui a un sens différent du verbe dont il provient, il prend un waw mû

par un zakaph, avant le taw, ex. **זָכָה** pouce **זָכָה**. Suit la même règle tout nom bilitère à dernière accentuée d'un zakaph, ex. **זָכָה** essence **זָכָה**, et dans ce cas, la lettre faible que le taw avait fait éliminer, reparaît, ex. **זָכָה** (pour **זָכָה**) sœur **זָכָה**. EXCEPTIONS: **זָכָה** signe **זָכָה**. **זָכָה** fièvre **זָכָה**.

b / L'ACCENT EST UN HIBAS OU UN RIBAS :

Si le mot est trilitère, la 1^e radicale, laquelle est quiescente, prend un zélam, et la lettre précédant le taw se meut par un zakaph (N° 383, 2°, ex. **זָכָה** ressemblance **זָכָה**. **זָכָה** contrée **זָכָה**. EXCEPTIONS: **זָכָה** ailage **זָכָה**. **זָכָה** rameau **זָכָה**. **זָכָה** corde pour mesurer **זָכָה**. **זָכָה** pelisse **זָכָה**. — Mais si le mot est quadrilitère ou dérivé, le iodh et le waw, comme il a été dit, rejettent leur accent et prennent un zakaph, ex. **זָכָה** grâce **זָכָה**. **זָכָה** remerciement **זָכָה**. EXCEPTIONS: **זָכָה** prophétie **זָכָה**. **זָכָה** hamac **זָכָה**.

c / L'ACCENT EST UN REWAH :

Si le mot est trilitère, le waw et la lettre qui le précède prennent un zakaph (383 2°), ex. **זָכָה** prière **זָכָה**; EXCEPTION: **זָכָה** coup **זָכָה**. Mais si le mot est quadrilitère ou dérivé, le taw est affecté d'un zélam, sans aucun autre changement, ex. **זָכָה** rigole **זָכָה**.

386 - Deuxième cas : la dernière lettre est quiescente.

a / LA PÉNULTIÈME A UN REWAH :

Si le nom est *trilitère*, son *rewah* se change en un *phatah* (15,30), ex. **grapillon** **جَرَابِلُون** ; mais s'il est *quadrilitère* ou *dérivé* le *waw* avec son accent disparaît, ex. **miracle** **مِرْآعَة** (1). EXCEPTION : **jarre** **جَرَّة**.

b / LA PÉNUITIÈME A UN HIBAS :

Si le mot est *trilitère* soit hamzé, soit sain, soit redoublé, il prend un *zakaph* à la lettre qui précède le *taw*, ex. **arbre** **شَجَرَة** ; EXCEPTIONS : **natte** **نَاتَة** **جِبَة** (dans le sens de) **œuf** **جَيْتَة** (vide *infra*). Et si le mot est *quadrilitère* ou *dérivé* ou *concave trilitère*, il prend un *iodh* à *zakaph* avant le *taw*, ex. **sac** **حَبْشَة**. **chemise** **حَمِيشَة**. EXCEPTIONS : **tourbillon** **تَوْرْبِيلُون**. **fruit non mûr** **فَرْطَة** (vide *infra*).

c / LA PÉNUITIÈME A UN RIBAS OU UN ZAKAPH :

Si le mot est *trilitère* la lettre qui précède le *taw* prend un *zakaph*, ex. **vendredi** **جُمُعَة** (2). EXCEPTIONS : **tarse** **تَاسَة**, **aiguillon** **أَيْغِيلُون**, **lieu** **لِيَة**, **jument** **جُمُون**, **charbon ardent** **شَرَارُون**, **grain** **غَرِين**.

(1) Certains copistes orientaux écrivent quelques-uns des mots de cette catégorie avec un *ribas*, ex. **seuil** pour **شَوَالُون** ; mais ils se trompent ; car si tel était l'accent au singulier, on devrait dire au pluriel **شَوَالُون**, puisque le *ribas* est un accent long qui ne disparaît pas (33) ; l'arabe d'ailleurs vient souvent à l'appui de ce que nous disons ; on dit : **أَسْكَنَة** et non **أَسْكُونَة**. Chaque fois donc que dans un mot le *waw* disparaît au pluriel, il faut en conclure que son accent était au singulier un *rewah* et non un *ribas*.

(2) Pour les mots redoublés de cette classe voir les exceptions.

𐤆𐤌𐤁𐤃 dent molaire 𐤆𐤌𐤁𐤃 et 𐤆𐤌𐤁𐤃 (1); mais si le mot est *quadrilittère* ou *dérivé*, on intercale un iोध à zakaph avant le taw, ex. 𐤆𐤌𐤁𐤃 baguette 𐤆𐤌𐤁𐤃. EXCEPTIONS : 𐤆𐤌𐤁𐤃 : 𐤆𐤌𐤁𐤃 foule 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 son 𐤆𐤌𐤁𐤃 (cf. infra). 𐤆𐤌𐤁𐤃 sac 𐤆𐤌𐤁𐤃.

d | LA PÉNULTÈME A UN PHATAH :

Si le mot est *trilitère*, il prend simplement un zakaph avant le taw, ex. 𐤆𐤌𐤁𐤃 zéphir 𐤆𐤌𐤁𐤃. EXCEPTIONS : 𐤆𐤌𐤁𐤃 rancune 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 page 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 lèvres 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 poumon 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 mesure 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 vol 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 soin 𐤆𐤌𐤁𐤃. mais s'il est *quadrilittère*, la pénultième perd son accent (36), ex. 𐤆𐤌𐤁𐤃 boutonnière 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 connaissance 𐤆𐤌𐤁𐤃. EXCEPTIONS : 𐤆𐤌𐤁𐤃 brouillard 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 palais de la bouche 𐤆𐤌𐤁𐤃.

337 - REMARQUES. a / Si le mot est *trilitère* et que sa 1^e radicale soit *quiescente*, la 2^e radicale prête son accent à la 1^e, ex. 𐤆𐤌𐤁𐤃 récolte 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 rivière 𐤆𐤌𐤁𐤃. EXCEPTIONS : 𐤆𐤌𐤁𐤃 gallette de figues sèches, 𐤆𐤌𐤁𐤃 (cf. infra). 𐤆𐤌𐤁𐤃 haleine 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 sanglot 𐤆𐤌𐤁𐤃 (pour 𐤆𐤌𐤁𐤃 et 𐤆𐤌𐤁𐤃). Mais si la première lettre de ces mots est un *mim servile*, le taw disparaît avec son accent et la lettre qui le précède prend un zélam, ex. 𐤆𐤌𐤁𐤃 grotte 𐤆𐤌𐤁𐤃.

b / Si le taw des mots *trilitères* des formes 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃. 𐤆𐤌𐤁𐤃 est dur ou radical, il est toujours

(1) 𐤆𐤌𐤁𐤃 fouet et 𐤆𐤌𐤁𐤃 age sont mis pour 𐤆𐤌𐤁𐤃 et 𐤆𐤌𐤁𐤃.

affecté d'un zélam, sans éprouver aucun autre changement;
 ex. **ܒܬܡܐ** *habit* **ܒܬܡܐ**. EXCEPTIONS : **ܒܬܡܐ** *maison* **ܒܬܡܐ**.
ܠܬܡܐ *cep* **ܠܬܡܐ**. **ܠܬܡܐ** *terre ensemencée* **ܠܬܡܐ**.
ܠܬܡܐ *brique* **ܠܬܡܐ** (1).

388 - Troisième cas : La dernière et l'avant-dernière lettre sont quiescentes :

La dernière lettre prend un zakaph, ex. **ܒܬܡܐ** *parabole* **ܒܬܡܐ**. **ܒܬܡܐ** *serment* **ܒܬܡܐ**.

APPENDICE I

389 - I Il y a quelques noms, surtout des deuxième et troisième cas, qui forment leur pluriel par le rejet du *taw*; cela a lieu généralement pour les noms trilitères redoublés; mais nous pensons que ce pluriel n'est que le pluriel de la contraction d'indétermination. Ainsi **ܕܬܡܐ** *térébinthe* doit faire certainement **ܕܬܡܐ**, et le pluriel **ܕܬܡܐ** est le pluriel de la contraction d'indétermination **ܕܬܡܐ**; de la même manière **ܕܬܡܐ** doit faire **ܕܬܡܐ** et le pluriel **ܕܬܡܐ** n'est que le pluriel d'indétermination **ܕܬܡܐ** (2). On pourrait donc, selon nous, former le pluriel de

(1) Ce noun qui paraît ici au pluriel, faisait anciennement partie du radical; ainsi **ܕܬܡܐ** est mis pour **ܕܬܡܐ** etc.

(2) Pour étayer notre opinion, il nous suffit de faire remarquer qu'il est impossible d'expliquer autrement l'apocope de ce *taw* qui déroge à toutes les lois de la philologie syriaque. Pour les substantifs qui prennent un iodh avant le *taw* comme **ܕܬܡܐ**, il est permis de dire qu'ils pouvaient avoir ce iodh même au singulier (**ܕܬܡܐ**), comme l'attestent, pour bien des cas, les manuscrits que nous avons eus sous les yeux, contrairement aux données des dictionnaires d'aujourd'hui. Mais pour ce retranchement du *taw*, nous ne trouvons aucune autre explication plausible. D'ailleurs la lecture de quelques auteurs nous a démontré que plusieurs mots de cette catégorie (où l'on croyait le retranchement du *taw* nécessaire), pouvaient suivre en tout la règle générale qui n'oblige qu'à mettre un zakaph avant le *taw*.

tous ces noms suivant les règles précédentes; malgré cela et pour plus d'utilité pratique, nous allons dresser une liste à peu près complète des noms qui rejettent *nécessairement* le taw au pluriel, c'est-à-dire qui n'ont pas d'autre pluriel; d'autres beaucoup plus nombreux le rejettent à *volonté*, c. à. d. peuvent suivre la règle générale.

مِترَة mètre	مُرَايِلَة muraille	تِيرَبِنْثَة térébinthe
عُفْ œuf	تَوَلْسُون toison	هَابِلْت habit
تَاقْت tact	جَارْدِين jardin	غَالِيَّة galette de figes
فَلْهَر fleur	زَيْت ole	سَوْبَة et سَوْبِي poll
هَرْبَة herbe sèche	بَغُودَة pagode	فُورْرَؤ fourreau
غُولِيَّة goutte	وَنْتُوزَة ventouse	طَلَّاءَة plateau
أَسِيَّة assiette	سَوْبَة et سَوْبِي poll	عُطِيَّة épieu
حَبْلَة grain d'orge	فَلْيَة folie	لُوت et لُوتِي lot
سُون son	عَنْقَرِيَّة et عَنْقَرِيَّة encrier	رِيسِين ricin
فَرْسَان ver solitaire	لِيس lis	سَنْجُ sang coagulé
إِسْثِمَة isthme du nez	نُومْبْرِيل nombril	إِنْسَكْتَة insecte
لَاقِت lacet	پَان pan	كَنْعَبْ concombres

330 - II Nous ajouterons ici les mots isolés qui forment le pluriel d'une manière tout-à-fait irrégulière.

فِيلَة fil'e . حَنْتَة . عَظْمَة année . عَظْمَة . سَوْبَة servante
 سَوْبَة . سَوْبَة peuplade . سَوْبَة . سَوْبَة capitation
 سَوْبَة . سَوْبَة ami سَوْبَة .

391 - III Quelques noms sont inusités au pluriel, tels sont :

1° les noms de vertu et de vice, ex. عِزْ orgueil.

2° les noms de métaux, considérés comme tels, ex. حَدِيد fer.

3° la plupart des noms collectifs de plantes qui n'ont pas de nom d'unité, ex. **ܐܝܠ** ail.

4° **ܐܡܪܐܝܬܐ** femme. **ܐܡܪܐܝܬܐ** vérité. **ܐܡܪܐܝܬܐ** encre. **ܐܡܪܐܝܬܐ** beauté du visage. **ܐܡܪܐܝܬܐ** raisiné. **ܐܡܪܐܝܬܐ** graisse. **ܐܡܪܐܝܬܐ** cire. **ܐܡܪܐܝܬܐ** fleur.

392 - IV Par contre, il y a des noms inusités au singulier, tels sont(1):

ܐܡܪܐܝܬܐ angle	ܐܡܐܝܬܐ visage	ܐܡܐܝܬܐ assaisonnement
ܐܡܐܝܬܐ bulle d'eau	ܐܡܐܝܬܐ chaton	ܐܡܐܝܬܐ virginité
ܐܡܐܝܬܐ rues	ܐܡܐܝܬܐ hauts-faits	ܐܡܐܝܬܐ palissade
ܐܡܐܝܬܐ vie	ܐܡܐܝܬܐ les uns et les autres	ܐܡܐܝܬܐ liberté
ܐܡܐܝܬܐ fort de la chaleur	ܐܡܐܝܬܐ mets	ܐܡܐܝܬܐ jeu d'échecs
ܐܡܐܝܬܐ asile; grotte	ܐܡܐܝܬܐ bale	ܐܡܐܝܬܐ étape
ܐܡܐܝܬܐ eau	ܐܡܐܝܬܐ richesse	ܐܡܐܝܬܐ femmes
ܐܡܐܝܬܐ rues	ܐܡܐܝܬܐ culot	

393 - V Enfin il y a des noms qui s'écrivent de la même manière et ont les mêmes accents, tant au pluriel qu'au singulier, ex. **ܐܡܐܝܬܐ** homme ou hommes. **ܐܡܐܝܬܐ** ciel ou cieux. **ܐܡܐܝܬܐ** bête ou bêtes. **ܐܡܐܝܬܐ** reptile. **ܐܡܐܝܬܐ** bête ou bêtes de monture; et quelquefois **ܐܡܐܝܬܐ** brebis. **ܐܡܐܝܬܐ** et **ܐܡܐܝܬܐ** oiseau.

394 - VI Nous avons vu que plusieurs noms masculins au singulier, avaient un pluriel féminin, et vice ver-

(1) Nous n'avons pas mentionné les noms de plantes et de fruits, ex. **ܐܡܐܝܬܐ** lentille, **ܐܡܐܝܬܐ** poivre (cf. N° 373), ni les participes nominaux et passés, lesquels employés au féminin pluriel et pris substantivement, ont une acception quelquefois différente des verbes dont ils viennent, ex. **ܐܡܐܝܬܐ** paroles oiseuses de **ܐܡܐܝܬܐ** il a bavardé.

sa : pour reconnaître leur genre, il faut s'en rapporter au singulier et jamais au pluriel.

395 - VII Plusieurs noms non terminés en taw ont deux pluriels, l'un régulier et l'autre irrégulier (ce dernier formé par l'addition finale d'un iodh, d'un noun ou d'un taw); ainsi **ܡܝܢ** main fait **ܡܝܢܝܢ** et **ܡܝܢܝܬܐ** . **ܥܝܢܐ** encens **ܥܝܢܐܝܢ** et **ܥܝܢܐܬܐ** . **ܝܘܡܐ** jour **ܝܘܡܐܝܢ** et **ܝܘܡܐܬܐ** . Or plusieurs grammairiens considèrent le premier pluriel comme le pluriel du *petit nombre* (جمع القلة), qui s'emploie pour désigner des objets qui s'étendent de 1 à 10, et le second comme le pluriel du *grand nombre* (جمع الكثرة). En pratique, on ne tient guère compte de cette règle.

APPENDICE II

396 - Les noms grecs qui ont une forme araméenne, suivent les règles du pluriel araméen. Une difficulté se présente donc pour les noms suivants :

1° Tout nom grec terminé en **ܐܝܢܐ**, reste invariable, ex. **ܐܝܢܐܝܢܐ** sentence **ܐܝܢܐܝܢܐ** .

2° Tout nom terminé en **ܐܘܪܐ**, rejette le semkath, et son waw prend régulièrement un ribas chez les Occidentaux, et irrégulièrement un rewah chez les Orientaux, ex. **ܐܘܪܐܝܢܐ** synode **ܐܘܪܐܝܢܐܝܢܐ** . **ܐܘܪܐܝܢܐ** .

3° Tout nom terminé en **ܐܠܐ**, rejette cette terminaison et prend à sa place un alaph précédé d'un zakaph chez les Orientaux, et d'un phatah chez les Occidentaux, ex. **ܐܠܐܝܢܐ** Evangile **ܐܠܐܝܢܐܝܢܐ** . EXCEPTION : **ܐܠܐܝܢܐ** chapitre **ܐܠܐܝܢܐܝܢܐ** .

4° Tout nom terminé par un iodh à zakaph chez les Orientaux, et à phatah, chez les Occidentaux, prend un sem-kath à la place de l'alaph, ex. **ܥܠܥܬܐ** essence **ܥܠܥܬܐ**.

5° Tout nom terminé chez les Occidentaux par un alaph précédé d'un phatah, prend le plus souvent un **ܐ** avant l'alaph, ex. **ܕܘܥܬܐ** dogme **ܕܘܥܬܐ**.

REMARQUE. Les Syriens Occidentaux, plus proches des hellènes, transcrivent, en règle générale, plus correctement les mots grecs que les Syriens Orientaux; sauf toutefois le cas du zélam dur que les Occidentaux changent très souvent en un hibas, ex. **ܕܒܝܬܐ** **ܕܒܝܬܐ** testament.

§ 8

NOMS COMPOSÉS (**ܥܘܢܝܢܐ ܡܕܥܝܢܐ**)

L'Araméen est plus riche en noms composés que toutes les autres langues sémitiques. Ces noms sont de deux espèces : 1° noms composés d'une *particule subs'antive* et d'un nom, 2° noms composés de *deux noms*.

I

NOMS COMPOSÉS D'UNE PARTICULE SUBSTANTIVE ET D'UN NOM.

397 - Les particules substantives qui entrent dans la composition des noms sont les suivantes : **ܒܢܐ** fils; maître. **ܒܢܐ** fille; maîtresse. **ܕܢܐ** grand. **ܕܢܐ** mari; homme. **ܕܢܐ** maître. **ܕܢܐ** tête; général. **ܕܢܐ** le haut. **ܕܢܐ** lieu. Exemples : **ܕܢܐ ܒܢܐ** homme. **ܕܢܐ ܒܢܐ** parole. **ܕܢܐ ܒܢܐ** général. **ܕܢܐ ܒܢܐ** adversaire. **ܕܢܐ ܒܢܐ** créancier. **ܕܢܐ ܒܢܐ** baliste. **ܕܢܐ ܒܢܐ** toit. **ܕܢܐ ܒܢܐ** école. — Le pluriel de ces noms composés se forme d'après les règles suivantes :

398 - I^{re} règle : Dans tout nom se composant des particules suivantes : **جَدَ . جَدَّ . دَجَ . دَجَّ . جَدَّ . جَدَّ**, les deux éléments du composé prennent la forme du pluriel qui leur convient, sauf que le premier a toujours le pluriel de la contraction d'annexion, ex. **دَجَّ جَدَّ جَدَّ** paroles. **جَدَّ جَدَّ** généraux.

399 - II^e règle : Dans les noms composés de la particule **جَدَّ**, le dernier membre prend seulement la forme du pluriel, ex. **جَدَّ جَدَّ جَدَّ** école **جَدَّ جَدَّ**.

400 - III^e règle : Dans les noms composés de toutes les autres particules substantives, c'est la particule seule qui prend la forme du pluriel, ex. **جَدَّ جَدَّ** antagôniste **جَدَّ جَدَّ**. EXCEPTION: **جَدَّ جَدَّ** ennemi **جَدَّ جَدَّ**.

401 - REMARQUE. De tous ces noms composés, on peut former un nom abstrait, par l'addition du suffixe **جَدَّ** au second membre (248), ex. **جَدَّ جَدَّ جَدَّ** intendance (1). — Pour ces noms abstraits, c'est toujours le second membre qui prend la forme du pluriel, ex. **جَدَّ جَدَّ جَدَّ**.

II

NOMS COMPOSÉS DE DEUX NOMS

402 - Le premier nom est le plus souvent un participe présent, ex. **جَدَّ جَدَّ** calomniateur, ou bien un infinitif miminé, ex. **جَدَّ جَدَّ** punition, ou encore un nom d'action, ex. **جَدَّ جَدَّ** remerciement; et très

(1) Narsai pourtant a attaché, dans le mot **جَدَّ جَدَّ جَدَّ** souverain pontificat, le suffixe **جَدَّ** au premier membre et a dit **جَدَّ جَدَّ جَدَّ**. Narsai opp. vol. II, p. 23.

403 - THÉORIE DES NOMS COMPOSÉS. De cette étude des noms composés, on peut inférer que dans certains noms composés, mais ceux surtout composés d'une particule substantive et d'un nom, la fusion des éléments a été assez intime pour que le mot donnât naissance, à son tour, à des dérivés, substantifs abstraits pour la plupart, qui affectent tous la terminaison **249**; comme on l'a vu encore par les exemples qui ont précédé, cette terminaison ne s'attache pas au terme qui indique l'action ou l'état, ou qui devrait la recevoir si les deux éléments avaient conservé leur existence distincte; elle s'ajoute purement et simplement au complexe indissoluble qu'ils forment.

NOM EMPLOYÉ DANS LA PHRASE

Le nom peut être, dans la phrase, ou sujet, ou complément, ou attribut, ou annexé.

NOM SUJET (NOMINATIF **مَنْ**)

404 - Il peut se mettre indifféremment avant ou après le verbe ou l'adjectif (2); mais dans tous les cas, ce

(1) On dit cependant **ဒုတိယ** punitions pour **ဒုတိယ** employé aussi.

(2) Excepté, bien entendu, lorsqu'il y a amphibologie.

verbe et cet adjectif doivent s'accorder avec lui en genre et en nombre, ex. **شَهِدَ زَوْكِي** *ma sœur est partie* ou **شَهِدَ زَوْكِي**.

405 - REMARQUES. 1° Si le sujet vient après le verbe ou l'adjectif, on peut toujours mettre ce verbe et cet adjectif au masculin, le sujet serait-il même du féminin, à condition toutefois qu'ils soient séparés du sujet par un mot quelconque, ex. **فَلَمَّا رَأَتْ ابْنَتَهُ** *une fille m'a rencontré* ou **فَلَمَّا رَأَتْ ابْنَتَهُ**. — On peut, dans ce cas, mettre le verbe ou l'adjectif au mas. sing. quoique le sujet soit au pluriel, ex. **هَدَجَتْ** *des étoiles sont rangées en lui* ou **هَدَجَتْ**.

2° Si le sujet est un collectif singulier désignant un être raisonnable *réellement* ou *figurativement*, on peut toujours mettre le verbe ou l'adjectif au pluriel masculin, bien que le sujet soit du singulier et même du féminin, ex. **كُلُّ دِمْعَةٍ طَيِّبَةٍ** *toute la multitude est sainte*, ou **فَتَمَسَّكَ لَهَا وَذَحِبَ** *le peuple mange*. **طَيِّبَتِ** *les oiseaux ne sèment ni ne filent*.

3° Par contre, si le nom a une forme plurielle, et qu'il ne désigne qu'un objet singulier, on peut mettre le verbe et l'adjectif au singulier, ex. **يَسْجُدُ زَيْدٌ دِمْعَةً** *la voile du temple se déchira*.

4° S'il y a plusieurs sujets dans la phrase, et qu'ils soient tous mis après le verbe, on peut faire accorder celui-ci en genre et en nombre, soit avec le premier sujet seulement, soit avec le plus noble, ex. **سُئِلَ دَفْعُكَ مَوْلَاكَ** *le maître et ses serviteurs avaient la figure de gens chastes* (1).

(1) Ceci a même souvent lieu dans le cas où le verbe suit les sujets, ex. **لَمْ يَكُنْ لِيْ دَفْعُكَ** *la punition et les menaces lui ont fait haïr le péché; mais nous n'oserions le conseiller comme une règle à suivre*.

406 - NOM EMPLOYÉ A LA FORME VOCATIVE. La particule ordinaire du vocatif est **ô**; mais le plus souvent on l'emploie sans particule; pour le renforcer on se sert des compellatives **ô. à** et quelquefois de **و**, ex. **ô. à. و**

407 - Le mot en apostrophe est le plus souvent à l'état emphatique; cependant si ce mot est un adjectif, il peut être contracté et précédé d'un dalath, ex. **אָלמֶהְךָ** O toi (âme) qui t'enorgueillis de l'erreur.
--Ce dalath disparaît quelquefois en poésie, ou quand on veut donner plus d'énergie à la plîrase, ex. **אֵלֶיךָ** O adorable et honorable !

NOM COMPLÉMENT ($\lambda\acute{o}\gamma\acute{o}\varsigma$ $\sigma\upsilon$)

COMPLÈMENT DIRECT (ACCUSATIF)

Digitized by Google

1° Avec tout verbe qui marque mouvement et changement, ex. **يُؤَلُّوْا لِهَاضِ** ils sont allés au bazar. **يَعْبُدُكَ** **لَجَبَتُهُ** il s'est changé en mal. **يَسِرُ لِهَوِّصَلَةٍ** il sera à ruine.

2° Avec le temps présent ou le participe verbal, ex. **يُعْطِي نَرَّ لِمِهْجَةٍ** j'exauce les pauvres.

3° Avec le participe passé actif (236), suivi des pronoms isolés explétifs, ex. **فَعَدَّ نَسْبَهُ لَهْ لَهْ** le Seigneur gouverne le monde; mais s'il n'y a pas dans la phrase de pronoms isolés, la position du lamadh devient facultative, ex. **فَعَدَّ نَسْبَهُ لَهْ** ou **فَعَدَّ** (1).

4° Devant le pronom suffixe servant de complément et précédant le verbe, ex. **كَيْ يَسْتَحِبُّ** c'est toi que j'ai aimé.

409 - Le lamadh ne se met, dans aucun cas, devant un complément indéterminé, ex. **وَجِئْ كَيْ كَسْرًا** archez-vous du pain; en exceptant, toutefois, le cas, ci-dessus mentionné, de verbes indiquant mouvement ou changement.

410 - REMARQUES. 1° En dehors de ces règles, on peut indifféremment mettre ou ne pas mettre le lamadh. 2° On ne peut pas, logiquement parlant, faire précéder le verbe de son complément, en cas d'amphibologie.

II

COMPLÈMENT INDIRECT.

411 - DATIF. La particule du datif est le *lamadh*; or l'annexion de ce lamadh est obligatoire, dans le cas où dans la phrase il n'y a qu'un seul complément et que

(1) Mais ordinairement les deux participes, présent et passé, n'exigent pas le lamadh quand ils sont annexés (228), ex. **يَسِّرُ لِهَوِّصَلَةٍ** Le Sauveur des mondes est glorieux.

ce complément est indirect, ex. **יְיָ אֱלֹהֵינוּ לְפָנֶיךָ** le Seigneur dit à mon Seigneur. **אֲנִי אֶתְּנוֹתִי לְעֵשֶׂת** donnez aux pauvres.

412 - Le lamadh se met également, mais non obligatoirement, devant le complément indirect, quand, outre ce dernier, le verbe a encore un complément direct, ex. **אֵלֶּיךָ יָשָׁב וְלִמְדָה לְעַמּוּלָה** celui-ci enseigne aux ignorants la doctrine de la vérité. - Mais ce lamadh disparaît ordinairement devant le complément indirect, et à plus forte raison devant le complément direct, si l'un et l'autre sont un pronom suffixe, quand même le verbe marquerait mouvement. ex. **יְיָ אֱלֹהֵינוּ יִפְתָּח** je prierai mes vœux. De la même manière on dit avec les verbes intransitifs **מָה הָיָה לָנוּ** que s'est-il donc arrivé? **הָיָה לָנוּ** la colère m'est arrivée. Cependant avec le verbe *changer* et les verbes qui ont le même sens, le second complément prend nécessairement le lamadh, ex. **אֲנִי אֶתְּנוֹתִי לְעֵשֶׂת** je l'ai changé en mal.

413 - Après les verbes *dire*, *donner*, on peut, à la place de ce lamadh, mettre devant le complément, surtout si ce complément est un pronom, les particules **כֵּן** . **כֵּן** ex. **כֵּן אֱמַרְתָּ לְעַמּוּלָה** ainsi parla le sauveur des mondes à ses disciples. **כֵּן אֱמַרְתָּ לְעַמּוּלָה** il l'encouragea par le motif de la rémission des péchés qu'il lui octroya.

414 - ABLATIF. Les particules les plus employées sont **ל** . **בְּ** . **מִ** . **עַל** ; l'usage seul apprend laquelle de ces quatre particules il faut mettre après chaque verbe, ex. **כָּתוּב בְּסֵפֶר** livre composé par le philosophe. **אֲנִי אֶתְּנוֹתִי מִן** notre jument a

été volée par les voleurs. **نَحْنُ نَخْذَمُ بِهَاجِدُو** nous serons bénis par vous, Seigneur.

§ 3

NOM ATTRIBUT

415 - L'attribut s'appelle **هَاجِدُ** énonciatif, et son sujet **هَاجِدُ** inchoatif. Or il y a trois manières de faire accorder l'énonciatif avec l'inchoatif; il peut s'accorder:

1° sans aucune particule; mais l'inchoatif doit se mettre alors à l'état construit (1), ex. **هَاجِدُ هَاجِدُ** le temps est gueux. **هَاجِدُ هَاجِدُ** celui-ci est mon ami. **هَاجِدُ هَاجِدُ** tu es saint.

2° Au moyen des pronoms disjonctifs suivants, qui doivent être placés après l'adjectif (2): **هَاجِدُ** (mas. sing.), **هَاجِدُ** (fém. sing.), **هَاجِدُ** (mas. plur.), **هَاجِدُ** (fém. plur.); et alors si l'énonciatif est un adjectif, le plus ordinairement il se contracte, ex. **هَاجِدُ هَاجِدُ هَاجِدُ** le temps est gueux. **هَاجِدُ هَاجِدُ هَاجِدُ** tes jugements sont équitables. **هَاجِدُ هَاجِدُ** ta grâce est bonne.

3° A l'aide de la particule **هَاجِدُ** déclivée comme ci-dessus (263), avec les pronoms suffixes, ex. **هَاجِدُ هَاجِدُ** le temps est gueux. **هَاجِدُ هَاجِدُ** l'âme est raisonnable.

416 - REMARQUES. 1° On peut toujours mettre, comme on le voit par les exemples précédents, l'inchoatif après

(1) En poésie, l'énonciatif peut ne pas se mettre à l'état construit, si le mètre du vers l'exige, ex. **هَاجِدُ هَاجِدُ** je suis saint.

(2) On ne les place guère avant l'adjectif que pour le corroborer.

l'énonciatif; ce qui ne pourrait pourtant se faire, si la phrase offrait amphibologie. 2° Pour le genre et le nombre de l'énonciatif, voir ci-dessus § 1.

§ 4

NOM ANNEXÉ OU COMPLÉMENT DU NOM.

I

ANNEXION PARFAITE.

417 - Le complément du nom, qu'on nomme encore complément d'annexion (**שֶׁנֶשְׁכַּח**), s'entend de tout substantif qui en détermine un autre, en indiquant soit le possesseur d'une chose, ou la chose possédée; soit la matière dont une chose est faite, ou la forme de la matière; soit le rapport de cause à effet, ou d'effet à cause; soit l'objet ou le temps d'une action etc. Le substantif déterminé par ce complément s'appelle *annexé* (**שֶׁנֶשְׁכַּח**), et le rapport existant entre les deux s'appelle **שֶׁנֶשְׁכַּח** .

Il y a en Araméen deux manières d'exprimer le rapport d'annexion :

418 - I^{re} **Manière**: Laisser le premier nom à l'état emphatique et faire précéder le second d'un dalath, ex. **סֵפֶר דִּלְהוּ** *le livre de Dieu*, **בִּזְמַן דְּזָהָב** *bagne en or*.

419 - II^e **Manière**: Contracter le premier nom selon le mode d'annexion, conséquemment omettre le dalath devant le second, ex. **סֵפֶר דִּלְהוּ** . **בִּזְמַן דְּזָהָב** *la porte de la miséricorde*.

420 - **REMARQUES**. 1° A la première manière, on peut séparer les deux termes d'annexion, ex. **סֵפֶר דִּלְהוּ בִּזְמַן דְּזָהָב**

דַּבְּרֵנוּ לְךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ agréé notre supplication
par l'entremise du protecteur que tu as choisi parmi nous.
וְכָל חַיַּיִם חָלָה בְּרִיחַ וְנָפְתָה מֵעֵינֵינוּ tous les ani-
maux de l'Egypte périrent à l'instant. — Il est même
élégant de les séparer par l'adjectif, s'il y a lieu, ex. **מֶלֶךְ**
דָּוִד הַגָּדוֹל le grand roi de la gloire. — On peut
aussi, par hyperbate, mettre le nom complément le pre-
mier, ex. **אֲנִי וְכָל אֶחָד מֵאֶנְשֵׁינוּ** nous sommes les frères de
son fils. **הַבָּרְכָה הַזֶּה הָיְתָה** la barque était de
Simon.

2° Si l'annexé peut avoir deux contractions, l'une d'in-
détermination et l'autre d'annexion, et qu'il soit employé
dans la phrase à la contraction d'indétermination, le dalath
se met nécessairement devant le nom complément, ex. **לְבָרְכָה**
דְּמִלְכָה la grâce du Seigneur. Mais si l'annexé est employé
à la contraction d'annexion, le dalath s'omet toujours, ex.
לְבָרְכָה מִלְכָה. On retranche également le dalath devant
les noms sains singuliers, qui ont une forme de contrac-
tion commune aux deux modes ex. **מֶלֶךְ מְלָכִים** le roi
des rois, et jamais **מֶלֶךְ דְּמְלָכִים**. Cependant on dit :
כִּסֵּא דְמַלְכָּא ou **כִּסֵּא דְמַלְכָּא** le sens spirituel, et **כִּסֵּא דְמַלְכָּא**
le trône du Christ.

3° L'annexion tient élégamment lieu d'adjectif, ex.
אִישׁ דְּמִלְכָה homme de merveille, pour **אִישׁ מְלָכִים**
גִּבּוֹרֵי דְמִלְכָּא géants de renommée, pour **גִּבּוֹרֵי מְלָכִים**.

II

ANNEXION IMPARFAITE.

421 - Le rapport d'annexion dont nous avons traité jusqu'ici et dont l'antécédent est un substantif, est appelé *annexion parfaite* **مُتَمَمَّةٌ بِمَوْضِعٍ**, ou *annexion logique* **مُتَمَمَّةٌ بِمَوْضِعٍ**. Nous appelons *annexion imparfaite* ou *grammaticale* **مُتَمَمَّةٌ بِمَوْضِعٍ**, le rapport d'annexion dont l'antécédent est un adjectif qualificatif, un participe passé ou enfin un participe présent annexé, employés comme qualificatif.

422 - Règle: Ces deux participes et cet adjectif doivent toujours se contracter par mode d'annexion, et suivre leur antécédent en genre et en nombre, ex. **إِنْسَانٌ ذُو بَعْدٍ طَوِيلٍ** homme *hau'* de taille. **نِسَاءٌ ذَوَاتُ بَعْدٍ طَوِيلٍ** femme *haute* de taille. **أَوْطَالَ بَنُو** enfants *hauts* de taille. **ذُو بَعْدٍ طَوِيلٍ** enfant dont le père est assassiné. **يُؤْتِيكَ حَنِيسٌ** Joseph, dont la mère est malade, est venu.

423 - REMARQUES. 1° Au lieu du participe annexé, on peut toujours employer le participe nominal mais à l'état emphatique seulement et suivi d'un *dalath*, *ex.* ضَاعِدٌ دَلَاثٌ assassin d'hommes; on ne pourrait donc pas le contracter et dire ضَاعِدٌ دَلَاثٌ. Cependant les deux participes nominaux suivants se contractent : مُلْكِيٌّ دَلَاثٌ géniteur (1). مُلْكِيٌّ دَلَاثٌ prédicateur, *ex.* مُلْكِيٌّ دَلَاثٌ.

2° L'adjectif s'annexe en Araméen non seulement

(1) On dit encore quelquefois **mon pèrè** qui verse le sang pour **mon pèrè**.

aux substantifs, mais encore à des particules suivies d'un substantif, ex. **ܡܪܝܡ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ** *Marie toujours Vierge.* **ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ** *hommes éloignés de Dieu.* **ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ** *femmes supérieures au monde.*

SUPPLÉMENT

SYNTAXE DES APPOSITIFS

Les appositifs sont au nombre de quatre en Araméen : le *corroboratif* **ܕܡܕܝܢܬܐ**, le *conjonctif* **ܕܡܕܝܢܬܐ**, le *spécificatif* **ܕܡܕܝܢܬܐ**, et l'*adjectif* **ܕܡܕܝܢܬܐ** (1).

CORROBORATIF

424 - VERBE. On corrobore le verbe de deux manières : 1° en le faisant précéder ou suivre de son infinitif mimé, ex. **ܡܕܝܢܬܐ ܡܕܝܢܬܐ** *il vola.* **ܡܕܝܢܬܐ ܡܕܝܢܬܐ** *le Seigneur me châtia.* Cette manière de corrobore le verbe n'est souvent employée que comme ornement de style. 2° En le répétant purement et simplement, ex. **ܡܕܝܢܬܐ ܡܕܝܢܬܐ** *démolissez-la jusque dans ses fondements.* Si le verbe est suivi d'un adjectif, on le corrobore en le faisant précéder ou suivre de son nom d'action, ex. **ܡܕܝܢܬܐ ܡܕܝܢܬܐ** *il s'est grandement fâché.* **ܡܕܝܢܬܐ ܡܕܝܢܬܐ** *il mourut d'une mort misérable.*

NOM. Le nom se corrobore de plusieurs manières, selon le rôle qu'il joue :

425 - A / On corrobore le nom **sujet** de deux

(1) Le terme permutatif (البَدَل) des arabes, que Barhébræus appelle **ܡܕܝܢܬܐ**, est si rarement employé dans notre langue, qu'il ne mérite pas de faire l'objet d'un paragraphe spécial.

manières : 1° en le faisant précéder des pronoms isolés, ex. **וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְהַלְכָה יְהוֹנָדָה** *le roi lui-même dit cela*. 2° En le faisant suivre des mots **וְהָיָה . וְהָיָה . וְהָיָה** (avec le préfixe beth) que l'on fait accorder en genre et en nombre avec le nom, ex. **וַיֵּלֶךְ הַמֶּלֶךְ חִנְיָה** *le roi lui-même vint*(1).

426 - B / On corrobore le nom **complément** d'une seule manière, c'est-à-dire en le faisant précéder d'un lamadh, avec addition au verbe des pronoms suffixes, qui s'accordent en genre et en nombre avec le nom, ex. **לֹא אֶכְלֶמְהוּ מִלְּבַדְךָ** *exempte ton serviteur*. **לֹא אֶכְלֶמְהוּ מִלְּבַדְךָ** *ne fais pas entrer ton serviteur* (de **לֹא אֶכְלֶמְהוּ** et **לֹא אֶכְלֶמְהוּ**). — Dans le cas des verbes régissant le nom par le moyen d'une particule, on donne les pronoms suffixes à la particule, et on répète cette dernière devant le nom, ex. **וַיִּשְׁמְרוּהוּ בְּיָמָיו** *ils se moquèrent de Jésus*. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת** *ils sortirent de la ville*. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת** *dis à mon père*.

427 - REMARQUES. a / On peut, pour renforcer le corroboratif, répéter la particule; mais en ayant soin de les séparer l'une de l'autre par **וְ** ex. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת**. b / Avec la particule **וְ** on peut mettre un dalath devant le nom, ex. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת** ou **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת**.

428 - C / On corrobore le nom **annexé** de deux manières : 1° en joignant le pronom suffixe au premier nom, et en mettant un dalath devant le second, ex. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת** *le maître de la ville*. **וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת וַיֵּצְאוּ מִן הַבַּיִת** *l'orgueil des pervers*. 2° En séparant les deux noms par la

(1) Avec le mot **וְהָיָה** le beth se retranche quelquefois.

431 - II Quant aux particules, non conjonctives, comme **و. د. ك.**, etc. employées simultanément avec le *waw*, leur emploi dans la phrase conjonctive se règle comme il suit :

1° Si le second mot de la phrase conjonctive est un *nom*, la particule qui *suit* toujours le *waw*, est facultative, ex. **هَبْ دَبْذْ حَفْجْذْ وَجَبْوَخْ** *sois attentif en corps et en esprit*, ou **حَفْجْذْ هَبْوَخْ**.

2° Mais si le second mot est un *pronom*, cette particule devient obligatoire, ex. **عَمَجْذْ كِهْ هَكْزْذْ دَجْكَيسْ** *gloire à lui et à celui qui l'a envoyé*; on ne peut donc pas dire **هَكْزْذْ دَجْكَيسْ**.

3° Si la particule est **كْ**, elle se répète devant le second mot, quand celui-ci est un *nom* ou un *pronom*, ex. **كْ جَازْذْ كْ خَعْمَظْذْ هَكْزْذْ** *ne jure ni par le ciel ni par la terre*, et jamais **كْ خَعْمَظْذْ هَكْزْذْ**; mais elle est facultative, quand ce mot est un *verbe*, ex. **كْ جَعَكْأَوْصْ** *ne te lais pas et ne te tranquillise pas*, ou **كْ جَعَكْأَوْصْ جَعَكْأْ**.

SPÉCIFICATIF (التمييز).

Le spécifique est un terme employé pour restreindre et déterminer le sens d'un mot.

432 - 1° Le terme spécifique qui indique le poids, la mesure, la superficie, la matière, est ordinairement sans particule, tant au singulier qu'au pluriel, ex. **كَلْجْ حَمْدَجْ** *six mesures de farine*, **كَلْجْجْ كَلْجْجْ وَذْجْ** *sa bouche est ouverte à la mesure d'un empan*. **مَلْبْ كَسْزْ** *remplis ce vase d'eau*.

433 - 2° Dans les phrases exprimant une qualité de l'esprit ou du cœur, comme la *science*, la *force* etc. le terme spécifique prend généralement un bêth, ex. **ܐܬܢܐ ܕܒܥܒܐ ܐܬܢܐ ܕܡܝܢܐ ܕܡܝܢܐ** *celui-ci est plus fort que toi en éloquence.*

ADJECTIF

434 - I Pour l'**accord** de l'adjectif avec le substantif, voir ci-dessus N° 404 et sqq.

435 - II Pour l'adjectif **attribut**, voir encore ci-dessus N° 415 et sqq.

436 - III PLACE DE L'ADJECTIF. L'adjectif se met généralement *après* le nom, ex. **ܐܬܢܐ ܕܒܥܒܐ** *homme fort.* **ܕܡܝܢܐ ܕܡܝܢܐ** *des actions de grâces spirituelles.* Cependant les adjectifs suivants et autres semblables se mettent quelquefois *avant* le nom : **ܐܬܢܐ** *premier.* **ܐܬܢܐ** *dernier.* **ܐܬܢܐ** *autre.* **ܐܬܢܐ** *petit.* **ܐܬܢܐ** *grand.* **ܐܬܢܐ** *bienheureux.* **ܐܬܢܐ** *fort.* **ܐܬܢܐ** *saint,* ex. **ܐܬܢܐ ܕܡܝܢܐ ܕܡܝܢܐ** *gloire à toi Dieu tout-puissant.*

437 - IV L'adjectif dans les propositions tenant lieu de QUALIFICATIF (ܐܬܢܐ) (1), s'exprime de trois manières :

1° On peut le contracter et le faire précéder d'un dalath, ex. **ܐܬܢܐ ܕܡܝܢܐ ܕܡܝܢܐ** *l'arbre qui est planté est haut.*

2° On peut le laisser simplement à l'état emphatique, ex. **ܐܬܢܐ ܕܡܝܢܐ ܕܡܝܢܐ** .

(1) Ce qualificatif est, en Araméen, l'adjectif de la phrase incidente relative; ainsi dans la phrase suivante : *l'arbre, qui est planté, est haut* (ou simplement : *l'arbre planté est haut*), la proposition : *qui est planté*, est une proposition qualificative; tandis que *l'arbre est haut*, est une proposition énonciative dont les règles sont données ci-dessus N° 415 et sqq.

3° ou joindre les pronoms suffixes à l'adjectif, en mettant un **د** préfixe au substantif, ex. **دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** .
دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ .

4° ou enfin contracter l'adjectif, en mettant la préposition **ج** devant le substantif, ex. **دَوَسَّوْ ج دَوَسَّوْ** .
ج دَوَسَّوْ .

444 - S'il y a dans la phrase un énonciatif et un inchoatif, on appliquera les règles du N° 415, ex. **دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** *Isaïe est le plus grand des prophètes*, ou **دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** ou **دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** . Mais quand on emploie la 4^{me} manière ci-dessus de rendre le superlatif, on ne peut faire usage des règles 2° et 3°; on ne pourrait donc pas dire **دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** **ج دَوَسَّوْ** (cf. N° 441).

B / SUPERLATIF ABSOLU.

445 - On exprime le superlatif absolu, en contractant l'adjectif et en mettant après lui un **ج** précédé de **ح** ou de **د**, ex. **ج ح دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** *la chasteté est une très grande vertu*. **ج ح دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** *à votre très haute grandeur*. — Ce superlatif s'exprime encore très souvent par le positif précédé des adverbes **ج ح** ou **د ح**, ou des deux à la fois, si l'on veut donner plus de force à la phrase, ex. **ج ح دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** *et son style était très pur*. **ج ح دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ دَوَسَّوْ** *et vos pensées sont très profondes*.



CHAPITRE TROISIÈME

PRONOM

ART. I

PRONOM EMPLOYÉ ISOLÉMENT

Le pronom **سُك** ou **سَمْعَن** (Barhebræus) est ou personnel, ou démonstratif, ou interrogatif, ou relatif, ou enfin indéfini.

§ 1

PRONOMS PERSONNELS

446 - On les distingue en pronoms isolés **سُك** **عَصْرَة** **صَفْتِي**, qui, en tant que séparés, ne s'emploient jamais que comme nominatifs sujets; et en pronoms suffixes **سُك عَصْرَة** **صَفْتِي** qui, 1° ajoutés aux substantifs, représentent le génitif du pronom et tiennent ainsi lieu de pronoms possessifs, ex. **مَلِكِي** ton roi (= le roi de toi), et 2° joints aux verbes, représentent le pronom accusatif, ex. **قَتَلَ** il t'a tué, et 3° joints aux particules, désignent les autres cas et expriment différents rapports avec ces pronoms, selon le sens des particules, ex. **بِ** par toi, **لِ** à toi, **مَعَ** avec toi.

I

PRONOMS PERSONNELS ISOLÉS

447 - NATURE :

<u>Sing.</u>	<u>Plur.</u>
أنا (1) je, moi	نحن (2) nous
أنت (3) tu, toi	أنتم (3) vous
أنت (4) tu, toi (fém.)	أنتم vous (fém.)
هو il, lui	هم ils, eux
هي elle	هن elles

448 - Le *hé* des pronoms **أنا** , **أنت** ne se prononce pas, A / lorsque ces pronoms tiennent la place du verbe *être* et qu'ils viennent après l'attribut, ex. **بُكَتْ ذِكْبَكَرَ أَعَب** *l'œil est faible*. B / Dans les phrases à sens intensitif comme celles-ci : *c'est lui qui... c'est elle qui...* ex. **هَؤَ هَؤَ** *c'est lui qui; أَعَب أَعَب c'est elle qui.*

449 - Les pronoms **أنا**, **أنت** deviennent **أنا**, **أنت** lorsqu'ils sont placés après l'attribut ou bien lorsqu'ils sont compléments directs, ex. **أنا** **أنا** **أنا** *je les ai tués*; **أنا** **أنا** **أنا** *ils sont appliqués*; et lorsqu'ils sont employés dans des phrases à sens intensitif, ex. **أنا** **أنا** **أنا** *ce sont eux qui ont tué* (5).

450 - Les pronoms **أنا** **أنا** et **أنا** perdent, le

(1) Le zélam de l'alaph est léger, mais les Orientaux le prononcent, à tort, avec redoublement du noun.

(2) Primitivement **أنا** ou **أنا**.

(3) Le noun ne se prononce jamais.

(4) Le iodh de ce pronom ne se prononce plus aujourd'hui.

(5) Maroutha de Miparkat a même dit **أنا** **أنا** **أنا**.

premier, la prononciation de son hêth, et les autres celle de leur alaph, dans le cas où ils sont précédés d'un nom *contracté*, ex. **جَعْبَقِبْ سَيِّبْ** nous sommes appliqués; mais si le nom qui précède n'est pas contracté, c. a. d. a un sens corroboratif, ces deux lettres se lisent, ex. **جَعْبَقِبْ سَيِّبْ**.

Le pronom **سَيِّبْ** quand il est répété, devient **سَيِّبْ سَيِّبْ** et non pas **سَيِّبْ سَيِّبْ**.

451 - DÉCLINAISON. Si le nom qui est décliné avec ces pronoms n'est pas à l'état contracté, ces derniers ne subissent pas de changement, mais s'il est contracté, ce qui arrive le plus souvent, ils subissent les changements indiqués ci-dessus, comme cela ressort clairement des exemples suivants :

جَعْبَقِبْ أَتْ (1) je suis studieux	جَعْبَقِبْ سَيِّبْ (2) nous sommes studieux
جَعْبَقِبْ أَتْ (3) tu es studieux	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ (4) vous êtes studieux
جَعْبَقِبْ أَتْ (5) tu es studieuse	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ (6) vous êtes studieuses.
جَعْبَقِبْ أَتْ (7) il est studieux	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ (8) ils sont studieux.
جَعْبَقِبْ أَتْ (8) elle est studieuse	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ (8) elles sont studieuses.

جَعْبَقِبْ أَتْ je suis fort	جَعْبَقِبْ سَيِّبْ nous sommes forts
جَعْبَقِبْ أَتْ tu es fort	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ vous êtes forts
جَعْبَقِبْ أَتْ tu es forte	جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ vous êtes fortes

(1) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ**.

(2) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ سَيِّبْ**.

(3) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ أَتْ**.

(4) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ** en rejetant trois lettres.

(5) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ أَتْ**.

(6) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ أَتْ أَتْ** en rejetant trois lettres.

(7) On peut toujours unir et écrire **جَعْبَقِبْ**.

(8) Avec ces pronoms on ne peut jamais unir et écrire autrement.

ܐܢܝܢܝܢ il est fort	ܐܢܝܢܝܢܝܢ ils sont forts
ܐܢܝܢܝܢܝܢ elle est forte	ܐܢܝܢܝܢܝܢܝܢ elles sont fortes.

452 - On voit par là que tous les pronoms peuvent s'unir au nom, hormis ceux de la 3^e pers. du féminin et celui du masculin pluriel (cf. N° 224). Il est à remarquer pourtant que si le mot qui précède le pronom ܐܢ n'a que deux lettres, à dernière non redoublée, celle-ci prend toujours un phatah, chez les *Orientaux*, alors même qu'elle exigerait un zélam ou un zakaph, ex. ܐܢܝܢܝܢܝܢ *qu'est-ce ?* ܐܢܝܢܝܢܝܢ *c'est-celle-ci*; mais on dit ܐܢܝܢܝܢܝܢ *elle est grande*, parce que le bêth est redoublé, et ܐܢܝܢܝܢܝܢ *elle est ici*, parce que le mot a plus de deux lettres. Pour ce qui regarde les *Occidentaux* et le pronom ܐܢܝܢܝܢ, voir le N° 30.

II

PRONOMS PERSONNELS SUFFIXES

453 - NATURE :

<u>Sing.</u>	<u>Plur.</u>
ܐ (1) mon, me	ܐܢܝܢܝܢܝܢ notre, nous
ܐܢܝܢܝܢܝܢ ton, te	ܐܢܝܢܝܢܝܢܝܢ votre, vous
ܐܢܝܢܝܢܝܢ (1) ton, te (fém.)	ܐܢܝܢܝܢܝܢܝܢ votre, vous (fém.)
ܐܢܝܢܝܢܝܢ son, le	ܐܢܝܢܝܢܝܢܝܢ leur, les
ܐܢܝܢܝܢܝܢ son, la	ܐܢܝܢܝܢܝܢܝܢ leur, les (fém.)

Ces pronoms peuvent s'unir aux noms, aux particules et aux verbes transitifs.

(1) Ce iodh, qui se prononce même dans le Syriaque vulgaire actuel, ne se prononce plus maintenant dans le Syriaque littéral; malgré des recherches consciencieuses, on n'a pu encore fixer l'époque précise à laquelle il a commencé d'être négligé.

I°

PRONOMS SUFFIXES UNIS AUX NOMS

454 - Cette union se fait de deux manières, l'une principalement pour le *singulier*, par l'addition pure et simple du pronom au nom, et l'autre, pour le *pluriel*, par l'intercalation d'un iodh entre le nom et le pronom (1). - Ce iodh qui est celui de la contraction d'annexion des noms pluriels (cf. N° 338), s'ajoute à tous les noms qui prennent un iodh dans la contraction d'annexion, et ne s'ajoute pas aux autres. De ce principe découlent les deux règles pratiques suivantes :

455 - I^{re} règle : Tous les noms *singuliers* terminés par un zakaph, ex. **مَلِكًا** *roi*, **مُهْنًا** *pur*, tous les noms *pluriels* à *taw* terminés encore par un zakaph, ex. **مَلِكَةً** *reines*, **مُتَدَبِّرِينَ** *seigneurs*, et enfin tous les noms collectifs qui s'écrivent au pluriel comme au singulier, ex. **قَوْمًا** s'unissent les pronoms à la manière usitée pour le singulier.

456 - II^e règle : L'union du pronom se fait au contraire selon la 2^e manière, c'est-à-dire à la manière du pluriel, 1° dans tous les noms pluriels terminés par un *zélam*, ex. **مَلِكِينَ**, 2° dans tous les noms, pluriels encore, terminés par un iodh, ex. **مُهْنًا** *purs*.

Comme le pronom suffixe entraîne pour la *dernière lettre* du nom un changement d'accent, voici les règles à suivre en cette circonstance :

457 - A / DANS LE CAS OU L'ADDITION DU PRONOM EST FAITE A LA MANIÈRE DU SINGULIER :

a / avec les pronoms **أَنَا**, **أَنْتَ**, **أَنْتِ**, la dernière lettre du nom devient quiescente, ex. **مِلْكِي** *votre livre*.

(1) Pour l'origine de ce iodh. voir N° 338 (note).

b / Avec les pronoms **هـ . هي**, elle prend un *zākaph*,
ex. **هذو** ton livre.

c / Avec les pronoms **هو . هي** elle prend un *zélam*
(86 6°), ex. **هذو** son livre.

d / Enfin avec le pronom **نحن**, elle est affectée d'un
phatah, ex. **هذو** notre livre.

458 - B / DANS LE CAS OU L'ADDITION DU PRONOM SE FAIT A LA MANIÈRE DU PLURIEL :

a / Avec le pronom **هي** de la 3^e pers. fém. sing. la dernière lettre du nom prend un *zélam*, ex. **هذو** ses livres.

b / Avec le pronom **هو** de la 3^e pers. mas. sing. le iodh intercalé se change en waw, et le pronom est suivi lui-même d'un nouveau iodh, ex. **هذو** ses livres (1).

c / Dans les autres cas, la dernière lettre prend un phatah, ex. **هذو** vos livres.

EXEMPLES (A LA MANIÈRE DU SINGULIER)

	pronoms	
mon roi هذو	هو	هذو mes seigneurs
notre roi هذو	نحن	هذو nos seigneurs
ton roi هذو	هو	هذو tes seigneurs
votre roi هذو	هو	هذو vos seigneurs
ton roi هذو (fém.)	هي	هذو tes seigneurs (fém.)
votre roi هذو (fém.)	هي	هذو vos seigneurs (fém.)

(1) Ce iodh n'a été changé, paraît-il, en un waw, que pour aider à distinguer les noms avec suffixes des verbes avec suffixes; car ces derniers, comme il sera dit prochainement, ont en certains cas, comme les premiers, un iodh intercalé avant le pronom, d'où, sans le changement du iodh en waw dans le noms susdits, naitrait une confusion inévitable, à l'époque précédant l'apparition des accents-voyelles, ex. **هذو** ses livres, et **هذو** elles l'ont écrites.

460 - Les noms **أخ** frère, **أب** père, **أبجد** beau-père, prennent, lorsqu'ils sont déclinés à la manière du singulier, un waw avant le pronom, ex. **أبي** ton père, **أبنا** notre frère; et si ce pronom est le pronom **أنا** de la 3^e pers. *mas.* sing. ils prennent encore un iodh après le **أنا**, ex. **أبي** son frère. — Remarquons cependant que ces noms déclinés avec le pronom **أنا** de la 1^{re} pers. sing. ne prennent pas de waw, ex. **أبي** mon beau-père: mais **أبي** et **أب** changent en ce cas le phatah de leur première lettre en un zakaph, ex. **أبي** mon père.

461 - Le nom **إنسان** homme, ne s'adjoint les pronoms suffixes qu'à la manière du pluriel, contrairement à la règle N° 455, ex. **إنسانا**. Le mot **إنسان** employé pour marquer le singulier (le ciel), ce qui est rare, se les adjoint à la manière du singulier, ex. **إنسانا**; et employé avec un sens pluriel (les cieux), ce qui est ordinaire, il se les annexe à la manière du pluriel, ex. **إنسانا**.

462 - Le mot pluriel **أماكن** villages, s'adjoint aux pronoms à la manière du singulier ou à celle du pluriel, au choix, ex. **أماكن** ou **أماكن** tes villages.

463 - Avec les pronoms, tous les adjectifs défectueux terminés par un iodh, peuvent prendre, employés au pluriel, deux iodhs; et alors ils subissent tous les changements indiqués au N° 341, ex. **أبيضين** ou **أبيضين** mes purs. **أبيضين** ou **أبيضين** leurs grands. Il en est de même des substantifs pluriels **أبواب** eaux, **أبواب** vie, ex. **أبواب** ou **أبواب** leurs eaux.

SUPPLÉMENT

NOMS QUI CHANGENT D'ACCENTS AVEC QUELQUES PRONOMS

464 - Il y a des noms qui déclinés avec les cinq pronoms suivants : **أنا** . **أنا** . **أنا** . **أنا** . **أنا** et à la manière du singulier, éprouvent à leur avant-dernière lettre quelque changement d'accent. Avant de dire quels accents ils comportent, nous divisons, pour plus de clarté et de

précision, les noms Araméens en trois catégories : 1° noms terminés par י, 2° noms terminés par יד, 3° noms sains.

465 - 1° LES NOMS TERMINÉS PAR IODH et qui ont une lettre quiescente avant ce iodh, comme ילד *enfant*, ילד *injustice*, יד *chaise*, יד *boisson*, prennent, avec ces cinq pronoms, un hibas à ce iodh :

ילד (1) mon enfant	ילד <i>votre enfant</i>
ילד <i>votre enfant (fém.)</i>	ילד <i>leur enfant</i>
ילד <i>leur enfant (fém.)</i>	

REMARQUE. Avec le pronom י et deux quiescentes avant le iodh, la seconde quiescente prend un phatah, ex. יד *ma boisson*, יד *ma chaise*.

Les autres noms terminés par iodh qui ne rentrent pas dans ce que nous venons de dire, comme יד *blâme* etc; suivent, en tout le règle 457.

466 - 2° QUANT AUX NOMS TERMINÉS PAR TAW (2), tous les bilitères à première accentuée et à deuxième quiescente, comme יד *jardin*, יד *heure*, יד *trésor*, יד *puits*, יד *vol*; ainsi que tous les trilitères à deuxième et à troisième quiescentes, comme יד *désert*, יד *parabole*, יד *blessure*, יד *joie*, prennent, avec les cinq pronoms précités, l'accent de la contraction d'annexion, c'est-à-dire que la lettre quiescente qui précède le taw prend un phatah (46, 348) :

(1) Les Orientaux d'aujourd'hui, à tort, ne prononcent aucun de ces iodhs : יד *ma soif*, יד (Pronon. יד . יד . יד) ; quoique quelques-uns de leurs savants s'efforcent de revenir à l'ancienne prononciation.

(2) Il s'agit ici du taw servile marquant le féminin.

جَنَدِيْ mon jardin	يَهْدِيْ ma blessure
جَنَدِيْ votre jardin	يَهْدِيْ votre blessure
جَنَدِيْ votre jardin (fém.)	يَهْدِيْ votre blessure (fém.)
جَنَدِيْ leur jardin	يَهْدِيْ leur blessure
جَنَدِيْ leur jardin (fém.)	يَهْدِيْ leur blessure (fém.)

Les autres noms terminés par taw, comme نَوْرِيْ *nourriture*, لَدِيْ *conscience*, نَدِيْ *connaissance*, مَدِيْ *mère*, suivent la règle N° 457; ceux qui ont au milieu une lettre qui ne se prononce pas, comme هَبْدِيْ *barque*, peuvent ou bien prendre l'accent de la contraction d'annexion ou suivre la règle générale, ex. هَبْدِيْ ou هَبْدِيْ *votre barque*.

467 - 3° Tous les noms SAINS relevant des règles N° 331, 4°; 332, prennent, avec le pronom, l'accent de la contraction d'annexion, c'est-à-dire que les mots de la forme فَنَدِيْ prennent un zélam, ex. فَنَدِيْ *mon ami*, فَنَدِيْ *votre ami*, et ceux des autres formes (332), un phatah, ex. مَنَدِيْ *votre sanctuaire*, مَنَدِيْ *ma raison*.

468 - Avec le pronom ا, les noms bilitères dont la première est quiescente ou à zélam léger, comme نَم nom, قَم cœur, دَم de, prennent un zélam dur à cette première (86, 30), ex. قَم *mon cœur*, دَم de moi. Il en est de même, des noms défectueux trilitères de la forme فَنَدِيْ, ex. فَنَدِيْ *ma pensée* (de فَنَدِيْ).

469 - La lettre qui précède le taw des cinq noms suivants : فَنَدِيْ *fin*, مَدِيْ *mètre; servante*, مَدِيْ *colère*, مَدِيْ *application*, مَدِيْ *arc*, peut prendre ou ne pas prendre le phatah, ex. مَدِيْ ou مَدِيْ *leur fin*.

470 - Les noms hamzés de la forme فَنَدِيْ suivent la règle générale (457), ex. فَنَدِيْ *mon ennemi* et non pas فَنَدِيْ; exceptionnellement, il en est de même des noms sains suivants, de la même

forme : **شمار** signe; **سنگ** seing, **فکر** ouvrier, **پدر** porte-faix, ex. **فکرش** et non **فکرش** leur ouvrier (1).

471 - EXCEPTIONS ISOLÉES. **میان** milieu fait **من میان** mon milieu (en mettant un zélam au mim), ou bien simplement **میان** selon la règle; *item* pour les cinq pronoms précités. — Le mot **دختر** fille, avec le pronom **من**, prend un phatah au rés : **دخترم** ma fille; mais avec les autres pronoms ce rés^v reste quiescent, ex. **دخترتان** votre fille; et lorsque ce nom est annexé à un autre nom sans pronom suffixe, il perd complètement la prononciation de son rés^v, ex. **دختر پادشاه** la fille du roi. — Le bêth de **بسیار** bien, reste quiescent avec le pronom **من** **بسیار من** mon bien, mais avec les autres, il prend un phatah : **بسیارتان**. — par contre, le taw de **کشور** pays prend un phatah avec le pronom **من** **کشور من** mon pays, et reste régulièrement quiescent avec les autres pronoms : **کشورتان**.

2°

PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS AUX PARTICULES

472 - Pour certaines particules l'annexion se fait à la manière du singulier, ex. **در خانه** chez, et pour d'autres, à la manière du pluriel, ex. **برای** pour (vide infra).

در خانه chez moi	برای من pour moi
در خانه chez nous	برای ما pour nous
در خانه chez toi	برای تو pour toi
در خانه chez vous	برای شما pour vous
در خانه chez toi (fém.)	برای تو pour toi (fém.)
در خانه chez vous (fém.)	برای شما pour vous (fém.)
در خانه chez lui	برای او pour lui

(1) Nous avons vu que le pronom **من** ne se prononce plus aujourd'hui; l'usage n'admet d'exceptions que les suivantes : **من** à moi, **من** en moi, **من** mon maître, **من** moi tout entier.

لَهُمْ chez eux

لَهَا chez elle

لَهُنَّ chez elles

لَهُمْ pour eux

لَهَا pour elle

لَهُنَّ pour elles.

3°

PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS AUX VERBES

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

473 - I Les pronoms suffixes **لَهُمْ . لَهُنَّ** sont d'un usage beaucoup moins fréquent que celui des pronoms isolés **يُف . يُف** (449); ainsi **يُف** je les ai tués est employé préférablement à **لَهُمْ**. Donc en ce que nous dirons sur cette matière, nous ferons abstraction de l'emploi de ces deux pronoms **يُف . يُف** qui ne font d'ailleurs subir aucune modification au verbe.

474 - II Tous les pronoms suffixes sont, comme nous l'avons vu, quiescents; la lettre du verbe qui les précède doit par conséquent être accentuée (42), ex. **يُف** je t'ai tué (de **يُف**); il n'y a d'exception que pour les pronoms **لَهُمْ . لَهُنَّ** (et **لَهُمْ . لَهُنَّ** ci-dessus) qui sont accentués et qui exigent que la lettre qui les précède soit quiescente (36), ex. **يُف** je vous ai tués.

475 - III Avec le pronom **أنا** de la 1^e personne du singulier, le verbe prend un noun épenthétique semblable au **نون الوقاية** des Arabes, ex. **يُف** il m'a tué pour **يُف**; et en cela la prononciation des deux pronoms de la 1^e personne se confond: **يُف** il nous a tués.

476 - IV Les pronoms suffixes ne s'ajoutent qu'aux temps suivants : préterit, aoriste, impératif et infinitif

mimmé. Pour le présent, ils sont employés séparés, mais précédés du préfixe lamadh qui s'y joint à la manière du singulier, et s'accentue par conséquent selon la règle 457; ex. **كُتِبَ لِي** *il me tue*, **كُتِبَ لَكُمْ** *nous vous tuons*.

A / PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS AU PRÉTÉRIT

I RÈGLES CONCERNANT LA LETTRE FINALE.

477 - 1° Dans la 1° ET LA 3° PERSONNE DU SINGULIER de tous les verbes (ils ont toujours la dernière **quiescente**): **كُتِبَ** j'ai tué, **كُتِبَ** il a tué, **كُتِبَ** elle a tué, et A LA 3° PERS. DU SING. MAS. des verbes défectueux dérivés (la dernière est toujours iodh) : **كُتِبَ** il a choisi, il faut suivre la même règle que pour les noms, ex. **كُتِبَ** il t'a choisi, **كُتِبَ** je t'ai tuée. **كُتِبَ** elle l'a tuée, **كُتِبَ** je l'ai peint.

478 - 2° Pour les AUTRES personnes (donc à dernière **accentuée** (1)), et pour la 3° pers. sing. mas. des verbes défectueux TRILITÈRES, (donc à dernière alaph) : **كُتِبَ** il a choisi, **كُتِبَ** il a appelé, il faut rattacher simplement le pronom au verbe, en observant les trois remarques suivantes:

479 - a / Quand le pronom annexé est un **ا**, il est toujours suivi d'un iodh; de plus, si la dernière lettre du verbes est aussi un iodh, le hé prend encore un waw avant lui, ex. **كُتِبَ** tu l'as tué; si cette dernière a un

(1) Cet accent est, comme il est clair, un **hibas** à la 2° pers. fém. sing. **كُتِبَ** tu as tué, un **ribas** à la 3° pers. mas. plur. **كُتِبَ** ils ont tué, et un **zakaph** à toutes les autres personnes : **كُتِبَ** nous avons tué, **كُتِبَ** tu as tué, **كُتِبَ** vous avez tué (mas.) **كُتِبَ** vous avez tué (fém.) **كُتِبَ** ou **كُتِبَ** elles ont tué.

zakaph, le **ا** prend un iodh avant lui, ex. **ضَلَكْنِه**
elles l'ont tué.

b/ Quand le pronom annexé est **ج**, il change le zakaph de la dernière lettre, si zakaph il y a, en zélam, les verbes défectueux trilitères néanmoins exceptés, ex.

دَكَّجْنِه nous l'avons écrite, **اَلْتَجَّج** il t'a élue.

c/ Avec n'importe quel pronom, les verbes défectueux trilitères au lieu de deux waws qu'ils devraient prendre à la 3^e pers. mas. plur. changent le premier waw en alaph (60), ex. **اَلْتَزَوَّجُو** ils l'ont choisi.

II RÈGLES POUR LES 2^e ET 1^e RADICALES (1).

480 - 1^e Dans les verbes trilitères à trois radicales distinctes, séparées, à dernière quiescente, la première personne du singulier et la 3^e pers. fém. sing. ont les mêmes accents qu'avant l'annexion de la terminaison du prétérit, ex. **ضَلَكْتِي** je t'ai tué, **ضَلَكْتِهَا** je l'ai tué, **ضَلَكْتِهَا** elle l'a tuée, (de **ضَلَك**) ; mais la première radicale de la 3^e pers. mas. sing. prend un phatah, et la deuxième reste quiescente, ex. **ضَلَكُوا** ils l'ont tué, **ضَلَكُوا** ils t'ont tué (cf N° 42).

481 - 2^e Dans tous les autres verbes, les lettres gardent la même accentuation qu'ils avaient avant l'annexion de la terminaison du prétérit, ex. **رَسَمْتُهَا** je l'ai peint (de **رَسَمْتُ**), **رَسَمْتُهَا** elle l'a volée, **رَسَمْتُهَا** il nous a volés, (de **رَسَمْتُ**), **رَسَمْتُهَا** nous t'avons éloigné, **رَسَمْتُهَا** je t'ai éloigné (de **رَسَمْتُ**).

(1) Les changements qu'éprouvent ces deux radicales sont commandés, comme il est évident, par l'accentuation de la terminaison du prétérit (477); cette accentuation est commandée à son tour par les règles de l'accent léger 36, 42.

482 - On se rappelle que la 3^e pers. mas. plur. est susceptible, si l'on veut, d'un noun, ex. **مَاتُوا** ou **مَاتُوا نOUN**. Dans le cas de ce noun, on est obligé de se conformer à la règle du N° 478, ex. **مَاتُوا** ils l'ont tué ou **مَاتُوا نOUN** ils l'ont tué.

483 - La 3^e pers. fém. plur. peut également prendre un noun accentué d'un zakaph, ex. **مَاتْنَ** (1) ou **مَاتْنَ** elles t'ont tué, **مَاتْنَ** ou **مَاتْنَ** elles vous ont tués, **مَاتْنَ** ou **مَاتْنَ** elles t'ont tuée, **مَاتْنَ** ou **مَاتْنَ** elles t'ont appelé, et cela a même lieu dans le cas où l'on ferait usage de la forme **مَاتْنَ** au lieu de **مَاتْنَ** (189), à cette même personne, ex. **مَاتْنَ** elles t'ont tuée, **مَاتْنَ** elles l'ont tué.

484 - Notons ici que dans les verbes hamzés à la 1^e radicale et dans les verbes assimilés trilitères, quand la 3^e radicale est accentuée, la première prend toujours un phatah (42, 43) ex. **أَكَلَ** il m'a mangé, **أَخَذَ** il t'a enfanté; faisons aussi remarquer que quand cette 3^e radicale est quiescente, la première garde son accent (146, 162), ex. **أَكَلْتُ** je t'ai mangé, **أَخَذْتُ** je t'ai enfanté.

Nota : Les Orientaux mettent, à tort, sur le iodh de la 3^e pers. fém. sing. des verbes défectueux terminés par iodh, un zakaph au lieu d'un phatah, ex. **أَخَذَتْ** elle t'a montré pour **أَخَذَتْ** (de **أَخَذَ**).

B / PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS A L'AORISTE

REMARQUES PRÉLIMINAIRES : ou bien la dernière lettre est quiescente ou elle est accentuée :

485 - 1^e Elle est **accentuée**, et son accent est un zakaph, à toutes les personnes terminées par un noun, ex. **تَمُوتُونَ** vous tuerez, **يَمُوتُونَ** ils tueront; il est au

(1) On voit par là que le iodh ajouté, par les Occidentaux, à ce pronom, n'a pas de raison d'être, car s'il en était autrement, il devrait reparaître avec le pronom, et l'on devrait dire **مَاتْنَ** etc.

contraire un *zélam*, pour les personnes des verbes défectueux terminées par un *alaph*, ex. **أَخْذُ** je choisirai, **أَخَذَتْ** elle choisira.

486 - 2° Elle est **quiescente** toutes les fois qu'elle est une lettre autre que le noun, excepté les personnes des verbes défectueux dont nous venons de parler.

Ceci posé, voici les règles qui régissent l'annexion des pronoms à l'aoriste.

PREMIER CAS. La dernière lettre du verbe est accentuée.

487 - **Règle** : Joindre les pronoms à l'aoriste tel quel, en ayant soin toutefois de tenir compte des remarques N° 479 a/ b/ du chapitre précédent, ex. **يَقْتُلُونَهُمْ** ils le tueront, **يَقْتُلْنَ** elles le voleront, **أَخَذْتُمْ** vous la tuerez, **يَقْتُلَنَّكُمْ** elles vous tueront, **يَسِيرُ** il nous verra, **أَخَذَتْكُمْ** elle vous choisira, **يَسِيرُهُ** il le verra.

DEUXIÈME CAS. La dernière lettre du verbe est quiescente.

488 - **Règle** : Elle prend les mêmes accents que dans les noms déclinés à la manière du singulier, et si l'avant dernière a un accent dur, cet accent devient léger et disparaît (36), ex. **يَعْتَظُ** il t'abandonnera pour **يَعْتَظُكَ** (de **يَعْتَظُكَ** 33, 2°), **يَقْتُلُهُ** il le tuera, **يَقْتُلُنِي** il me tuera, **يَقْتُلُنِي** il me fera lever (33, 1°).

489 - Aux personnes où la dernière lettre est quiescente, les pronoms **أَ** et **إِ** sont précédés élégamment et le plus ordinairement d'un iोध à *hibas*, et de plus, en ce cas, le pronom **أَ**, en particulier, est nécessairement suivi d'un autre iोध et précédé d'un *waw*, ex. **وَأَقْتُلُهُ** il le tuera, **وَأَقْتُلِي** il la tuera, **وَأَقْتُلِي** il la fera tuer.

Nota. On dit quelquefois تُؤْتِيهِمْ . تُؤْتِيهِمْ pour تُؤْتِيهِمْ .
 تُؤْتِيهِمْ (487); et تُؤْتِيهِمْ . تُؤْتِيهِمْ pour تُؤْتِيهِمْ .

C / PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS A L'IMPÉRATIF

Nous faisons, comme ci-dessus, une double hypothèse :
 ou bien la dernière lettre de l'impératif est quiescente ou
 elle est accentuée :

490 - Elle est *quiescente* dans le cas où le verbe
 n'a aucune terminaison, ex. تُؤْتِيهِمْ . تُؤْتِيهِمْ tue, et elle
 est *accentuée*(1) dans le cas contraire, ex. تُؤْتِيهِمْ tuez, ainsi
 que dans les verbes défectueux terminés par un iodh ou
 par un alaph, ex. تُؤْتِيهِمْ vois, تُؤْتِيهِمْ montre.

491 - PREMIER CAS. La dernière lettre est
 quiescente.

Règle : Le verbe ne subit aucune modification; et
 les pronoms lui sont annexés comme dans les noms unis
 aux pronoms à la manière du pluriel (458), excepté que
 l'accent léger de la dernière lettre ne disparaît pas (38,40),
 ex. تُؤْتِيهِمْ tue-moi, تُؤْتِيهِمْ tue-nous, تُؤْتِيهِمْ (2)
 tue-le, تُؤْتِيهِمْ tue-la, تُؤْتِيهِمْ garde-moi, تُؤْتِيهِمْ
 garde-le.

492 - DEUXIÈME CAS. La dernière lettre est
 accentuée.

Règle : Il faut appliquer les remarques adjoindes
 au prétérit, avec disparition, selon le cas, de l'accent léger
 *de la dernière radicale, dans les verbes quadrilitères et

(1) Cet accent, comme il est clair, est un *hibas* pour le 2^e pers. fém.
 sing. تُؤْتِيهِمْ tue, un *ribas* pour la 2^e pers. mas. plur. تُؤْتِيهِمْ tuez.

(2) Les Occidentaux, mettent ici à tort, un *zakaph* à la dernière radicale,
 au lieu d'un *phatah*, ex. تُؤْتِيهِمْ tue-le.

dérivés, ex. **حَافِظِيهَا** garde-la (fém.) , **حَافِظُوا** gardez-le.

— De plus (et ceci est particulier à ce mode), la 2^e pers. mas. plur. de l'impératif des verbes trilitères à radicales séparées, prend régulièrement un waw à ribas après la 1^e radicale, et cela de la manière suivante : si la 2^e radicale a déjà un waw, on avance ce dernier d'un rang; si elle n'en a pas, on en donne un à la 1^e radicale, ex.

تُتَوِّعُوا tuez-le, **تُحِبُّوْا** aimez-la.

493 — A la 2^e pers. mas. sing. des verbes défectueux trilitères et terminés par un iodh à *hibas*, on peut ajouter un second iodh et dire **تَحِبُّوْا** ou **تَحِبُّوْا** (1) demande-moi. Dans les défectueux qui ne remplissent pas, à la fois, ces deux conditions, le premier iodh se change en alaph, ex. **اُتَوِّعُوا** apportez-le, **اُتَوِّعُوا** montre-la (mas.) **اُتَوِّعُوا** montre-la (fém.) de **اُتَوِّعُوا** ou **اُتَوِّعُوا** .

494 — La deuxième pers. mas. plur. de l'impératif des verbes défectueux, change toujours son premier waw en alaph (60), ex. **اُدْعُوا** appelez-le, **اُدْعُوا** appelez-la.

495 — Les personnes de l'impératif qui peuvent, à volonté, être terminées par un noun, comme **تُتَوِّعُوا** doivent suivre, en ce cas la règle N° 478, ex. **تُتَوِّعُوا** tuez-moi (de **تُتَوِّعُوا**) **تُتَوِّعُوا** tue - le (de **تُتَوِّعُوا**) .

Nota. L'impératif mas. plur. du verbe **اُتَوِّعُوا** il a entouré (**اُتَوِّعُوا**), peut faire **اُتَوِّعُوا** entourez-moi **اُتَوِّعُوا** entourez-le etc.

496 — REMARQUE. Avec le *prohibitif*, les pronoms suffixes s'annexent quelquefois à l'aoriste d'après la manière usitée pour l'impératif, ex. **لَا تَدْخُلُنَا** ne nous fais pas entrer (pour **لَا تَدْخُلُنَا** N° 488) , **لَا تَدْخُلُنَا**

(1) On dit encore quelquefois avec ce pronom **تَحِبُّوْا**, comme si l'impératif était **تَحِبُّوْا** !!

ne m'abandonne pas (pour **كَلَّهْ خِيْب** (**كَلَّهْ خِيْب**)
ne me laisse pas périr (pour **كَلَّهْ خِيْب**) (1).

D / PRONOMS SUFFIXES ANNEXÉS A L'INFINITIF MIMMÉ

497 - 1^{re} règle : A l'infinitif mimmé des verbes TRILITÈRES, les pronoms s'annexent comme au prétérit à dernière quiescente (477), ex. **مِيْطَلْكَس** pour me tuer, **مِيْطَلْكَسْ** pour te tuer, **مِيْطَلْكَسْ** pour me voler, **مِيْطَلْكَسْ** pour vous tuer; l'alaph des verbes défectueux se change en iodh selon les N° 53, 54, ex. **مِيْطَلْكَسْ** pour m'appeler, **مِيْطَلْكَسْ** pour t'appeler, **مِيْطَلْكَسْ** pour t'appeler (fém.) **مِيْطَلْكَسْ** pour vous appeler.

498 - 11^e règle : A l'infinitif des verbes DÉRIVÉS et QUADRILITÈRES, les pronoms s'annexent comme dans les noms déclinés à la manière du singulier (457), sauf qu'on sépare l'infinitif du pronom par un *taw*, ex. **مِيْطَلْكَسْ** pour te délivrer, **مِيْطَلْكَسْ** pour la délivrer, **مِيْطَلْكَسْ** pour vous délivrer.

Nota. Le pronom **ا** peut être toujours précédé d'un noun (475), ex. **مِيْطَلْكَسْ** pour me délivrer, **مِيْطَلْكَسْ** pour me tuer (ou **مِيْطَلْكَسْ** et **مِيْطَلْكَسْ**).

§ 2

PRONOMS DÉMONSTRATIFS **سَكْ عَضْبِيْزْ مِيْطَلْكَسْ**

499 - 1 PRONOMS INDIQUANT DES OBJETS PROCHES.

mas. sing.	fém. sing.	commun plur.
مِيْطَلْكَسْ celui-ci, ce	مِيْطَلْكَسْ celle-ci, cette	مِيْطَلْكَسْ ceux-ci, celles-ci, ces

(1) Ceci est même employé, mais très rarement, sans le prohibitif, ex. **مِيْطَلْكَسْ** quand tu m'apprendras !! (pour **مِيْطَلْكَسْ**).

500 - II PRONOMS INDIQUANT DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

SINGULIER		PLURIEL	
mas.	fém.	mas.	fém.
هَؤُلَاءِ (1) celui-là	هَؤُلَاءِ (2) celle-là	هَؤُلَاءِ (3) ceux-là	هَؤُلَاءِ (4) celles-là

501 - Au pluriel, le noun final de tous ces pronoms, est remplacé quelquefois par un kaph : هَؤُلَاءِ (pour هَؤُلَاءِ), هَؤُلَاءِ (pour هَؤُلَاءِ), هَؤُلَاءِ (pour هَؤُلَاءِ).

502 - Le pronom هَؤُلَاءِ peut se contracter, dans le cas où il est accompagné d'un nom, ex. هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ *ce jeune homme*; et lorsqu'il est suivi du pronom personnel هَؤُلَاءِ, il peut s'écrire simplement هَؤُلَاءِ pour هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

503 - III PRONOMS DÉMONSTRATIFS EMPLOYÉS DANS LA PHRASE.

I^{re} **règle** : Les pronoms démonstratifs se placent indifféremment avant ou après le nom, هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ *cet homme* ou هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

II^{re} **règle** : pour désigner deux objets précédemment nommés, ou emploie pour le plus éloigné les pronoms du N° 500, et pour le plus proche les pronoms du N° 499, ex.
 هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ : هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ
le Seigneur honore les prophètes et les apôtres, ceux-là parce qu'ils l'ont prédit, ceux-ci parce qu'ils l'ont prêché.

504 - En cas d'énumération de trois objets, les deux premiers se désignent par les pronoms d'éloignement (500), et le troisième par les pronoms de proximité (499), ex.

(1) composé de هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

(2) composé de هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

(3) composé de هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

(4) composé de هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ.

سَجِّ عَمَكَدْ لَفَجَّيْ مِلَكْ . سَجِّ عَمَكَدْ كَمَلِكْ
 مَجْمَدْ . سَجِّ عَمَكَدْ كَسَبَقِي سَهْ . سَهْ ضَمْ خَجْنْ .

la raison سَهْ دِيْ حَمَلْ . سَهْ دِيْ حَمَلْ دَهْشَنْ
 est la beauté de tous les hommes, la sagesse est la beauté
 des seuls raisonnables, et la charité est la beauté
 des seuls sages; la première beauté est naturelle, la seconde
 est acquise, et la troisième est puisée aux commande-
 ments spirituels.

505 - Il est néanmoins permis de faire usage des pronoms de proximité dans toutes les énumérations, ex.

مَجْمَدْ دِيْ دِيْ دِيْ دِيْ دِيْ . لَسْ كِيْ ضَمْ مِلَكْ
 دِيْ دِيْ دِيْ . لَسْ كِيْ دِيْ مِلَكْ دِيْ دِيْ دِيْ

l'Église anathématise les hérétiques et les schismatiques,
 ceux-là pour l'honneur de la foi, ceux-ci pour la sau-
 vegarde de la charité.

506 - REMARQUE. Comme on le voit par les exemples pré-
 cédents, après le *premier* pronom, on met élégamment la particule
 دِيْ, et après les autres pronoms la particule ضَمْ.

507 - III^e règle : Dans le cas d'annexion du pro-
 nom démonstratif à un nom, comme dans la phrase : *mon*
livre et celui de Joseph, on peut se servir des pronoms
 d'éloignement دِيْ دِيْ دِيْ ; et dans le cas d'an-
 nexion du pronom à un autre pronom, comme dans la
 phrase : *le livre de Joseph et le mien (= celui de moi)*,
 on peut faire usage de la particule دِيْ (avec pronoms
 suffixes) précédée, ou non, des pronoms démonstratifs d'é-
 loignement, ex. دِيْ دِيْ دِيْ دِيْ ou bien دِيْ دِيْ .

§ 3

PRONOMS INTERROGATIFS **سُئِلَ مَنْ مَنْ**

508 - I Pronom qui s'emploie pour les personnes seulement, de tout genre et de tout nombre : **مَنْ** qui ? (avec phatah au mim).

509 - II Pronoms qui s'emploient pour les choses seulement, de tout genre et de tout nombre : **مَا** , **مَاذَا** . **مَاذَا** quoi ? (Il faut remarquer que **مَاذَا** et **مَاذَا** sont d'un usage beaucoup plus fréquent).

510 - III Pronoms qui s'emploient indifféremment soit pour les personnes soit pour les choses :

SINGULIER		PLURIEL	
mas.	fém.	mas.	fém.
مَنْ	مَنْ	مَنْ	مَنْ

مَنْ qui ? **مَنْ** quel ? **مَنْ** qui ? **مَنْ** quelle ? **مَنْ** qui ? **مَنْ** quels ? **مَنْ** quelles ?

511 - REMARQUES. a / Chaque fois que le préfixe lamadh vient s'ajouter aux pronoms désignant exclusivement des choses (509), ces pronoms ont le sens de *pourquoi?*, ex. **لِمَاذَا** . Le même lamadh, ajouté aux autres pronoms, leur donne le sens du datif, ex. **لِمَنْ** à qui ?

b / Les pronoms **مَنْ** , **مَاذَا** , **مَاذَا** peuvent s'unir à **وَمَنْ** et donner lieu aux composés **مَنْ وَمَنْ** , **مَاذَا وَمَنْ** , **مَاذَا وَمَنْ** .

Pour ce qui regarde la phrase interrogative, se reporter au N° 302 et sqq. ; notons, en passant, que **مَنْ وَمَنْ** peut se dire encore du pluriel, ex. **مَنْ وَمَنْ وَمَنْ** qui sont ils ?

§ 4

PRONOM RELATIF **مَنْ وَمَنْ وَمَنْ**

512 - Le pronom relatif soit au mas. soit au fém. ,

soit au sing. soit au plur. se rend par la lettre dalath, ex. **ܝܫܘܥ ܕܝܢܐ ܕܠܡܐ ܒܝܬܐ** *Jésus qui est venu chez nous.* — Ce dalath peut élégamment être précédé des pronoms démonstratifs d'éloignement : **ܐܬܐ . ܐܬܐ . ܐܬܐ . ܐܬܐ**, ou encore de **ܕܝܢܐ . ܕܝܢܐ . ܕܝܢܐ**, ex. **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *celui qui nous a bénis*, **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *ceux qui se confient dans le Seigneur.*

513 — Les pronoms isolés de la 3^e personne, employés avec un dalath après les pronoms interrogatifs **ܕܝܢܐ . ܕܝܢܐ** ont le sens de *n'importe lequel*, quel qu'il soit, ex. **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *défie-toi de cet homme quel qu'il soit*, **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *pour n'importe quelle affaire.*

§ 5

PRONOMS INDÉFINIS ܕܝܢܐ

514 — Les plus employés sont les suivants :

ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ : *quelque chose, quelqu'un*, ex. **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *j'ai quelque chose*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *je n'ai rien*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *j'ai quelques affaires*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *j'ai vu un certain homme*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *pour différentes raisons.*

ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ : *certain*, ex. **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *un certain pauvre est venu chez nous*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *un certain homme.*

ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ : *certain, quelques-uns*, ex. **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ** *certain Bagdadiens ont fait cela*; **ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ ܕܝܢܐ**

يُجْكِهِ مَرْنَعْتُمْ يَعْكَعِبُهُ quelques-uns d'entre eux ont mangé
et certains autres ont joué

فَكَم : un tel, fém. **فَكْمِ**, plur. mas. **فَكْتُمْ**, plur.
fém. **فَكْتُمْ**.

حَدَّ : tout, ex. **حَدَّيْهِمْ كُلُّهُمْ يَجِدُ** tout le peuple man-
gea, **حَدَّ يَوْغِي مَلِكُهُ** toute âme est raisonnable.

يَسْتَدِيقُ : les uns, les autres, ex. **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** ils
se sont volé les livres les uns aux autres; **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ**
nos âmes et les âmes de chacun de nous.

يَسْتَدِيقُ... يَسْتَدِيقُ : les uns... les autres..., ex. **يَسْتَدِيقُ**
يَسْتَدِيقُ quelques gens ont volé et se sont enrichis; **يَسْتَدِيقُ**
certains **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** mendians ont pris deux galettes, et certains autres trois.

يَسْتَدِيقُ : ex. **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** donnez-vous la paix les
uns aux autres; **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ**
chaque élève fut livré à un professeur.

يَسْتَدِيقُ : ex. **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** quelques-
uns sont morts et d'autres sont encore en vie.

يَسْتَدِيقُ : ex. **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** donne-lui
tant et tant d'argent; **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** j'ai
parlé à tel et tel; **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** il m'a dit telle
et telle chose.

يَسْتَدِيقُ : ex. **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** combien de frères as-
tu? **يَسْتَدِيقُ** **يَسْتَدِيقُ** à quel point je t'aime! **يَسْتَدِيقُ**
يَسْتَدِيقُ j'ai quelques dinars.

ART. II

PRONOM EMPLOYÉ DANS LA PHRASE

Les règles générales de la syntaxe du pronom ayant été exposées dans les §§ précédents, il ne nous reste à parler que du corroboratif des pronoms personnels, et du neutre logique.

I

CORROBORATIF DU PRONOM

515-I La manière de corroborer les pronoms *suffixes* soit sujets, soit compléments, consiste à faire suivre le nom à suffixes de la particule **دې** suivie, elle aussi, des mêmes pronoms suffixes, ex. **ما وڼه دېکې** *ma vigne*, **دېکېکې** *votre vigne*.

516-II On corrobore les pronoms *isolés* sujets comme il suit : **زې** ou **زه** *c'est moi*; **تې** ou **تو** *c'est toi*; **په** ou **په** *ce sont eux*; **په** ou **په** *c'est lui*; **په** ou **په** *c'est elle*; **په** *c'est nous*; **په** ou **په** *c'est vous*, etc.

517 - REMARQUE. Le pronom **هې** s'emploie quelquefois ex-
plétivement, et cela après les premiers mots de la phrase, ex. **لکېږه هې** *nous attendons un autre*.

518-III Pour donner aux pronoms compléments la forme réfléchie, 1° on peut, après le pronom isolé, mettre le même pronom suffixe précédé d'un lamadh, ex. **نې په** *il s'est tué*, **په په** *elle s'est choisie*; 2° on

peut faire usage des mots **صَدَقَ** . **نَزَلَ** . **سَكَنَ** mais sans bêth, contrairement au N° 425, ex. **صَدَقَ الْمَسِيحُ** le Christ s'est abaissé.

II

NEUTRE LOGIQUE (1)

519 - Règle : Le neutre logique s'exprime le plus généralement par le *fémnin* (on sousentend le mot **شَيْءٌ** chose, affaire), ex. **أَتَتْهُمُ رُبْعُ يَوْمٍ** ceci arriva le quatrième jour, **لَا مَحْصَنَ دَلَّ يَكْفِي خُذَ** il est impossible que l'homme ne se trompe pas, **أَتَتْهُمُ رُبْعُ يَوْمٍ** cela l'est profitable.

520 - REMARQUES. a/ Les verbes suivants et quelques autres analogues, s'emploient très fréquemment à la 3^e pers. fém. sing. suivie des pronoms suffixes précédés eux-mêmes d'un lamadh; ces verbes sont les suivants : **حَزِبَ** il a été triste, **رَفِبَ** il a désiré, **يُضْطَرِّدُ** . **مُضْطَرِّدٌ** . **مُضْطَرِّدٌ** il s'est ennuyé, **خَبِبَ** il a été dans l'angoisse, **مُذِبَ** il a été peiné, ex. **لَا أَجْزَلُ لِحَفٍ** je me suis ennuyé, **لَا أَجْزَلُ لِحَفٍ** ne vous attristez pas, **كَمْ دَلَّ** tu désires.

b/ D'un emploi fréquent est également le pronom fém. **هِيَ** avec sens neutre, dans les propositions qui vont suivre; son emploi est même pour ainsi dire commandé, quand il est précédé d'une particule : **لِمَنْ خَلَفَ** **لِمَنْ خَلَفَ** pourquoi as-tu méprisé ton frère au lieu de (ceci) l'honorer.

(1) On entend par neutre logique, un neutre analogue à celui des Latins dans les phrases : *mirabile visu, difficile dictu, id evenit...*

CHAPITRE QUATRIÈME

NOM DE NOMBRE

I

NOMBRE CARDINAL

520 - UNITÉS.

Masculin	Féminin
واحد un	واحدة une
اثنان deux	اثنتان deux
ثلاثة trois	ثلاث trois
اربعة quatre	اربعة quatre
خمسة cinq	خمسة cinq
ستة six	ستة six
سبعة sept	سبعة sept
ثمانية huit	ثمانية huit
تسع neuf	تسع neuf
عشرة dix	عشرة dix.

On voit que pour obtenir le féminin de ces noms de nombre jusqu'à dix (**واحد** **واحدة** ou **واحدة** **واحد**), on n'a qu'à en contracter le masculin.

521 - DIZAINES (1).

أحد عشر onze	أحد عشر onze
اثنتان عشر (2)	اثنتان عشر (3) douze
ثلاث عشر	ثلاث عشر treize
أربع عشر	أربع عشر quatorze
خمس عشر	خمس عشر quinze

(1) Les nombres suivants sont appelés **أحد عشر** **واحد** ou **واحدة** **واحد**.

(2) Pour **أحد عشر**.

(3) Pour **أحد عشر**.

شِطْرَا	شِطْرَا seize
شِطْرَا	شِطْرَا dix-sept
شِطْرَا	شِطْرَا dix-huit
شِطْرَا	شِطْرَا dix-neuf

522 - Depuis 14 on peut ajouter un *taw* à *phatah* entre les dizaines et les unités, soit au masculin, soit au féminin :

شِطْرَا	شِطْرَا
شِطْرَا	شِطْرَا
شِطْرَا	شِطْرَا
شِطْرَا	شِطْرَا
شِطْرَا	شِطْرَا
شِطْرَا	شِطْرَا

523 - Les nombres suivants sont des deux genres :

شِطْرَا 20	شِطْرَا 30
شِطْرَا 40	شِطْرَا 50
شِطْرَا 60	شِطْرَا 70
شِطْرَا 80	شِطْرَا 90

524 - Pour former les nombres intermédiaires, on fait suivre les dizaines des unités, et rarement *vice versa*, ex. شِطْرَا شِطْرَا 44 (mas.) شِطْرَا شِطْرَا (fém.).

525 - CENTAINES ET MILLIERS. Pour les centaines, on emploie les noms des unités au féminin, suivis de شِطْرَا cent; pour les milliers, le masculin de ces mêmes noms suivi de شِطْرَا ou de شِطْرَا pluriel de شِطْرَا (1) mille :

(1) شِطْرَا contracté de شِطْرَا s'emploie pour le masculin et le féminin ex. شِطْرَا mille villes, شِطْرَا mille dinars; mais شِطْرَا à l'état emphatique ne s'emploie que pour le masculin.

<u>Centaines</u>	<u>Milliers</u>
200 مئتين	2000 ألفين
300 ثلاثمائة	3000 ألفين
400 أربعمائة	4000 ألفين
500 خمسمائة	5000 ألفين
600 ستمائة	6000 ألفين
700 سبعمائة	7000 ألفين
800 ثمانمائة	8000 ألفين
900 تسعمائة	9000 ألفين

On peut aussi pour les centaines, remplacer **مئتين** par **مئتين** ou **مئتين** pluriel de **مئة**, ex. **مئتين** 200, **مئتين** 300.

Pour exprimer un nombre dépassant dix mille, on peut employer **عشرة آلاف** (dix mille) plur. **عشرة آلاف**, contr. **عشرة**, ex. **عشرة آلاف**.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES NOMS DE NOMBRE.

526 - Pour exprimer le *quantième du mois*, on ajoute, depuis quatre jusqu'à dix, un **taw** au nombre féminin : **أربعة عشر** . **خمس عشر** (1) . **ست عشر** . **سبعة عشر** . **ثمان عشر** . **تسع عشر** (1) . — Pour onze et douze, on fait usage du même **taw**, mais ajouté au masculin : **أربعة عشر** . **خمس عشر** . — Pour les autres nombres jusqu'à vingt, on emploie le féminin et on accentue le **rès** final d'un **zakaph**, ex. **أربعة عشر** treize, **أربعة عشر** quatorze.

527 - Les noms de nombre distributifs : *un à un*, *deux à deux*, s'expriment par le nombre répété, sans la copule **waw**, ex. **أربعة عشر** **أربعة عشر** un à un, **أربعة عشر** **أربعة عشر** deux à deux, **أربعة عشر** **أربعة عشر** trois à trois.

(1) Le **taw** de ce nom est doux.

533 - Désignant les heures, le nombre cardinal suivi du pluriel **ḥḥ** a un sens ordinal, ex. **ḥḥ ḥḥ ḥḥ** prière de la neuvième heure pour **ḥḥ ḥḥ ḥḥ**.

534 - Pour les dates, on choisira une des manières suivantes : **ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ** il mourut le 5 Janvier, l'an 1866 - ou bien **ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ ḥḥ** (ou **ḥḥ ḥḥ ḥḥ** ; ou **ḥḥ ḥḥ ḥḥ**) (1).

II

NOMBRE ORDINAL.

535 - Premier se dit **ḥḥ ḥḥ**, second **ḥḥ ḥḥ** ; pour obtenir les autres jusqu'à dix, on intercale un iodh après la deuxième lettre, sauf à suivre la règle du relatif à iodh (365, 366) :

ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ

536 - Au dessus de dix, le iodh s'intercale après le semkath :

ḥḥ ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ ḥḥ
ḥḥ ḥḥ ḥḥ	ḥḥ ḥḥ ḥḥ

(1) Dans les deux phrases suivantes, le nom de nombre féminin a pu se contracter d'après le mode d'annexion : **ḥḥ ḥḥ ḥḥ** la Décapote, **ḥḥ ḥḥ ḥḥ** des quatre vents.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES NOMBRES ORDINAUX.

537 - Ici, comme pour les nombres cardinaux (522), à partir de 14 on peut intercaler un *taw* entre les dizaines et les unités, ex. **١٤٠** . **١٤٠** . **١٤٠** . Pour les ordinaux à partir de 20 inclusive-ment jusqu'à 100 on dit : **٢٠** . **٣٠** . **٤٠** etc.

538 - **١٠٠** cent, **١٠٠٠** mille, forment exceptionnellement leur ordinal par l'addition du préfixe **١٠٠** , ex. **١٠٠** **١٠٠** **١٠٠** chapitre centième. - Cette règle est facultative pour les autres nombres ordinaux, excepté **١٠٠** , ex. **١٠٠** **١٠٠** jeune quadragésimal. - Elle devient obligatoire dans les nombres intermédiaires depuis 10, ex. **١٠٠** **١٠٠** chapitre cinquante sixième.

III

VALEUR NUMÉRIQUE DES LETTRES

539 - Les *unités* s'expriment par les lettres suivantes : 1, **١** 2, **٢** 3, **٣** 4, **٤** 5, **٥** 6, **٦** 7, **٧** 8, **٨** 9, **٩**.

540 - Les *dizaines* et les *centaines* s'expriment comme il suit : **١٠** 10, **٢٠** 20, **٣٠** 30, **٤٠** 40, **٥٠** 50, **٦٠** 60, **٧٠** 70, **٨٠** 80, **٩٠** 90, **١٠٠** 100, **٢٠٠** 200, **٣٠٠** 300, **٤٠٠** 400, **٥٠٠** 500, **٦٠٠** 600, **٧٠٠** 700, **٨٠٠** 800, **٩٠٠** 900.

541 - Dans les composés de centaines, de dizaines et d'unités, les centaines précèdent les dizaines, et les dizaines les unités, ex. **١١** 11, **١٢** 12, **٢٠** 20, **٢٩** 29, **٣٣** 33, **١٠١** 101, **٢٠٢** 202, **٣٢٣** 323, **٣٧٧** 377, **٤٠٤** 404, **٤٣٢** 432, **٨٠٢** 802, **٩٠٧** 907, **٩٥٧** 957.

542 - On peut exprimer les *centaines* jointes aux nombres inférieurs, en surmontant les lettres des dizaines d'un gros

point, ce qui les multiplie par 10; alors ق devient 100, ك 200, س 300, ز 400, ح 500, ه 600, ن 700, ف 800, ي 900, ex. نم 101, حذ 203, نم 950, كد 304.

543 - Un trait vertical placé sous les unités et les dizaines, les multiplie par **mille** ex. ل 1000, ب 2000, و 7000, ك 80 000, ص 100 000, ه 400 000.

544 - On exprime les **millions** en marquant, au dessous, les lettres des unités, des dizaines et des centaines, du signe \wedge équivalant au carré de 1000, ex. ل^\wedge 1000 000, ك^\wedge 80 000 000, ب^\wedge 10 000 000.

545 - REMARQUE 1 : Il est évident qu'à l'aide du point *seul* des centaines, on peut passer dans l'ordre des milliers, sans recourir au trait caractéristique de ces derniers; ainsi 1000 peut s'écrire صم ou ذام ou enfin ل . De même à l'aide du trait des milliers, on peut passer dans l'ordre des millions, sans se servir du signe propre à ces derniers; ainsi 1 000 000 peut s'écrire ذام ou ل^\wedge . Toutefois il est mieux d'employer le signe propre, soit aux centaines, soit aux milliers, soit aux millions, selon que l'on est dans les centaines, dans les milliers ou dans les millions.

546 - REMARQUE 2 : Quand le point des centaines et le trait des milliers n'ont aucune raison d'être, parce que les lettres employées indiquent suffisamment à quel rang elles appartiennent, ce point des centaines et ce trait des milliers étant inutiles, s'omettent le plus généralement; ainsi لقرم signifie 1894; لحصو 1757; لصم 2154; mais le point ne peut point s'omettre dans لصم 1805, pour éviter la confusion avec 1085; ni dans لقرم 1904, parce que sans le point il pourrait signifier 1094 etc. etc.

CHAPITRE QUATRIÈME

PARTICULES

Elles sont de quatre espèces : adverbe, préposition, interjection et conjonction.

§ 1

ADVERBE **بَدَّ** **بَدَّ**

I FORMATION RÉGULIÈRE DES ADVERBES.

547 - Règle : tout *adjectif*, même pris substantivement, devient adverbe d'état, de manière, de qualité, par l'addition de la terminaison **ب**, ex. **بَدَّ** **بَدَّ** saint, **بَدَّ** **بَدَّ** saintement. **بَدَّ** **بَدَّ** juste, **بَدَّ** **بَدَّ** justement. **بَدَّ** **بَدَّ** bon, **بَدَّ** **بَدَّ** bien. Mais les adjectifs terminés par le iodh du relatif, le perdent avant de prendre la terminaison **ب**, ex. **بَدَّ** **بَدَّ** spirituel, **بَدَّ** **بَدَّ** spirituellement. **بَدَّ** **بَدَّ** commun, **بَدَّ** **بَدَّ** communément. **بَدَّ** **بَدَّ** humain, **بَدَّ** **بَدَّ** humainement.

548 - REMARQUE. Le substantif lui-même peut suivre cette règle, c'est-à-dire devenir d'abord adjectif par l'addition du iodh du relatif, puis adverbe comme ci-dessus, ex. **بَدَّ** **بَدَّ** à la manière du bois, **بَدَّ** **بَدَّ** à la manière de la pierre, **بَدَّ** **بَدَّ** à la manière des sauterelles; de **بَدَّ** **بَدَّ** . **بَدَّ** **بَدَّ** .

II ADVERBES EN DEHORS DE TOUTES RÈGLES.
voici les plus employés; ils sont de sept sortes.

549 - 1° ADVERBES DE TEMPS :

تَكْبَرُ (1) dès le commencement	مِنْ بَدْءٍ ou مِنْ بَدَأٍ de nouveau
مِنْ بَدْءٍ aussitôt	سَرِيعٌ vite; rarement
مِنْ بَدْءٍ (2) jamais; toujours	مِنْ بَدْءٍ dès le principe; autrefois
مِنْ بَدْءٍ depuis longtemps	مِنْ بَدْءٍ au commencement
يَوْمٌ (3) un jour; quelquefois	أَوَّلًا (4) premièrement
إِلَى الْمُنْتَهَى à la fin	آنَ (5) alors
الْبَارِحَةَ (6) l'an passé	الْبَارِحَةَ (7) l'an prochain
أَمْسَ hier	أَمْسَ avant-hier
عِنْدَ when ?	الآنَ maintenant
أَمْسَ aujourd'hui	غَدًا demain
سَرِيعٌ (8) vite	مِنْ بَدْءٍ à l'improviste
مِنْ بَدْءٍ (9) aussitôt	مِنْ بَدْءٍ (10) de là; donc; dès maintenant
إِلَى الْمُنْتَهَى (11) jusqu'à maintenant	مِنْ بَدْءٍ ensuite, après
مِنْ بَدْءٍ ensuite, après cela	مِنْ بَدْءٍ dès le commencement
لَيْلٌ ou نَهَارٌ nuit et jour	مِنْ بَدْءٍ (12) récemment
بَعْضَ الْمَرَّاتِ ou بَعْضَ الْمَرَّاتِ quelquefois etc.	

550 - 2° ADVERBES DE LIEU :

أَعْلَى en haut	أَسْفَلٌ en bas
أَيْمَنٌ à droite	أَشْوَاقٌ à gauche
أَمَامَ en avant	خَلْفَ en arrière

(1) Chez les Occidentaux **مِنْ بَدْءٍ** .

(2) Pour **مِنْ بَدْءٍ** employé aussi.

(3) Composé de **مِنْ** et de **يَوْمٌ** .

(4) Voir N° 353 b).

(5) Composé de **أَوَّلًا** et de **يَوْمٌ** .

(6) Jacques d'Edesse (+ 708) affirme qu'il ne faut pas mettre de iodh à ce mot; son opinion a été abandonnée.

(7) Composé de **مِنْ** qui, **بَارِحَةَ** vivant.

(8) Composé de **سَرِيعٌ** employé aussi et de **مِنْ** .

(9) Composé de **مِنْ** et de **بَدْءٍ** .

(10) Composé de **مِنْ** et de **بَدْءٍ** .

(11) Composé de **إِلَى** et de **مِنْ**; chez les Occidentaux **إِلَى الْمُنْتَهَى** .

داخل dans	خارج en dehors
هنا . هنالك (1) et là ici	هنا . هنالك là
أختر au delà	هنا ici
هنا . هنالك ou هنالك . هنالك d'ici et delà	هنا . هنالك d'où ?
من الآن dorénavant	هنا . هنالك là où etc.

551 - 3° ADVERBES DE COMPARAISON. **كذلك . كذلك**
comme; **كذلك** tant, si, ainsi; **كذلك** ainsi; **كذلك** comme;
كذلك de la même manière.

552 - 4° ADVERBES DE DOUTE. **ربما . ربما** peut-être;
ربما peut-être, si...

553 - 5° ADVERBES DE DÉSIR. **يا رب . يا رب**
plût à Dieu!

554 - 6° ADVERBES DE DEMANDE. **كيف . كيف** comment ?
كيف (2) où ? **ما . ما** est-ce que ?

555 - 7° ADVERBES D'EXPLICATION. **أيضا . أيضا**
أيضا c'est-à-dire, **نعم** oui etc. etc.

§ 2

PRÉPOSITION **بين**

Voici la liste des prépositions les plus employées, ainsi que de celles dont l'emploi offre quelque difficulté.

556-I PRÉPOSITIONS AUXQUELLES S'ANNEXENT LES PRONOMS SUFFIXES A LA MANIÈRE DU SING.

كأن comme	في dans
بين entre	خلف arrière

(1) Composés de **هنا** et de **هنا** .

(2) Cet adverbe peut s'unir au pronom **هنا** et devenir **هنا** où est-il ?

لَمَسْبُك (1) vis-à-vis, contre	بِأَسْبُك après
فِي (2) dans, par	بِجِ N° 459 (note).
لِ (2) à, pour	مِنْ de
لَهُ chez; à	بِشِ selon
بِجِ (3) pour	مِنْ بِيْجِ ou بِيْجِ à côté de
مَعَ avec	بِجِ auprès de
بِشِ par le moyen	كُلْ tout.

557 - REMARQUES. Dans le cas où les prépositions **بِيْجِ** et **بِيْجِ** sont annexées à un pronom, elles deviennent **بِيْجِ** et **بِيْجِ**, ex. **بِيْجِ** comme moi, **بِيْجِ** pour toi. — Lorsque le second lamadh de **لَمَسْبُك** s'accentue, le waw se met après le koph, et le mot devient **لَمَسْبُك**, ex. **لَمَسْبُك**. — Le beth de **بِيْجِ** et le taw de **بِيْجِ** perdent leur accent, parce qu'il devient léger, dans le cas où leur rés s'accentue; ce qui arrive avec tous les pronoms, excepté avec ceux du N° 457, ex. **بِيْجِ**. — **بِيْجِ** annexé devient **بِيْجِ**, ex. **بِيْجِ**.

558-II PRÉPOSITIONS AUXQUELLES S'ANNEXENT LES PRONOMS SUFFIXES A LA MANIÈRE DU PLURIEL.

بَيْنِ entre	بِغَيْرِ sans
مُحْتَمِلِ autour de	مِنْكُمْ pour
لِمْ vis-à-vis	بِمْ sur
بِمْ chez; à; près de	بِمْ devant
تَحْتِ sous	بِشِ seul

(1) Composé de **لِ** et de **بِشِ** contracté de **بِشِ**.

(2) Cette lettre s'unit toujours au nom (63), ex. **بِيْجِ** par toi, **بِيْجِ** par vous, **بِيْجِ** à lui, **بِيْجِ** à eux.

(3) **بِيْجِ** non annexé et avec le sens de *parce que*, exige après lui un dalath, lequel se supprime dans les autres cas, ex. **بِيْجِ** **بِيْجِ** **بِيْجِ** parce que tu es grand, **بِيْجِ** **بِيْجِ** **بِيْجِ** prions pour nos parents.

559 - REMARQUE. Le iodh de **هنا** annexé à un pronom, se change toujours en alaph, ex. **هنا** chez moi. — La préposition très peu employée **هنا** chez, peut s'annexer au pronom à la manière du singulier où à la manière du pluriel, ex. **هنا** ou **هنا** chez lui. — Le **ا** de **هنا** est quiescent avec tous les pronoms (36) ex. **هنا** sur moi. — Si le mot qui suit **هنا** est un pronom, un waw s'ajoute nécessairement à ce pronom (431, 2°), ex. **هنا** entre toi et lui, mais si ce mot est un nom, le waw est facultatif, ex. **هنا** entre l'homme et la femme (ou **هنا**).

III PRÉPOSITIONS AUXQUELLES NE PEUVENT JAMAIS S'ANNEXER LES PRONOMS SUFFIXES.

560 - 1° Prépositions qui s'annexent par elles mêmes au nom :

بين entre	تحت	} sous
حتى jusqu'à	فوق	
في devant	أمام	

561 - 2° Prépositions qui s'annexent au nom par le moyen de **بـ** :

خارج en dehors	تحت par dessous
داخل dans l'intérieur	فوق excepté, en dehors
أعلى par dessus	

561 - Exemples : **حتى** jusqu'à la montagne, **في** devant le roi, **خارج** en dehors de la ville.

REMARQUES. la préposition **حتى** jusqu'à (et quelquefois **حتى**) s'annexe au nom par le moyen d'un lamadh, ex. **حتى** jusqu'à la montagne. — La préposition **فوق** peut se mettre avant les prépositions des N° 560, 561, et cela a lieu surtout le cas où ces

prépositions ne sont annexées ni à un nom ni à un pronom, ex. **فِي كُنْهٍ**.
فِي كُنْهٍ — La préposition **فِي** placée devant un nom de temps,
 lui donne le sens d'une petite quantité, ex. **فِي كُنْهٍ** *une petite heure*;
فِي كُنْهٍ *peu de temps*.

§ 3

INTERJECTION **هَيْهَاتَ**

Voici la liste des interjections les plus employées et de celles dont l'emploi offre quelque difficulté.

562 - I Interjections auxquelles s'annexent les pronoms à la manière du pluriel : **هَيْهَاتَ** par la grâce de, **هَيْهَاتَ** malheur à, **هَيْهَاتَ** bonheur à, ex. **هَيْهَاتَ** malheur à toi. !

563 - II Interjections auxquelles ne s'annexent nullement les pronoms, mais qui s'annexent au nom par le moyen d'un lamadh : **هَيْهَاتَ** malheur à, **هَيْهَاتَ** qu'il est bon (sed vide N° 317), **هَيْهَاتَ** O (item), **هَيْهَاتَ** (1) oh ! combien ! ex. **هَيْهَاتَ** malheur à toi, **هَيْهَاتَ** malheur aux hommes !

564 - III Interjections qui ne s'annexent nullement aux pronoms ni aux noms : **هَيْهَاتَ** pah ! bravo ! **هَيْهَاتَ** terme de répulsion, **هَيْهَاتَ** (1) ah ! **هَيْهَاتَ** **هَيْهَاتَ** malheur ! malheur ! **هَيْهَاتَ** voilà, **هَيْهَاتَ** oh ! oh !.

565 - REMARQUES. L'interjection **هَيْهَاتَ** s'annexe par le moyen de **فِي** ou de **فِي**. — Si les interjections **هَيْهَاتَ** sont suivies d'un nom, on ajoute nécessairement un lamadh à ce nom, ex. **هَيْهَاتَ** malheur à l'homme. !

(1) Cette interjection s'annexe quelquefois par le moyen d'un **فِي** ou d'un **فِي**.

§ 4

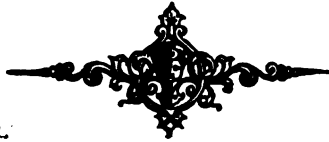
CONJONCTION **وَ**

566—Voici la liste des conjonctions les plus employées :

• et	فَـ derechef; ensuite
أو ou	بَـ mais
فَـ mais	لَـ donc
فَـ (explétive) (1)	فَـ (explétive, cf N° 506)
فَـ si	فَـ si
فَـ . فَـ de peur que	فَـ . فَـ jusqu'à ce que
فَـ avant que	فَـ (2) (explétive); parce que
فَـ (explétive, N° 506); mais	فَـ quoique.

(1) Elle se met toujours après le premier mot d'une phrase rapportée.

(2) Elle se met après le premier mot de la phrase.



APPENDICE

LA POÉTIQUE ARAMÉENNE (1)

Nous croyons indispensable d'ajouter ici quelques mots sur les licences poétiques Araméennes, en tant que relevant directement de la grammaire, aux règles de laquelle elles constituent de véritables infractions.

I

REMARQUES GÉNÉRALES

En Syriaque le vers est *syllabique*, c'est-à-dire qu'il se règle non sur la longueur et la brièveté des syllabes, ce qui est la base du vers métrique, mais uniquement sur leur nombre, abstraction faite même de l'accent tonique; la raison en est que les syllabes Syriaques ne sont quantitativement jamais légères (cf. N° 36 et sqq.) mais toujours dures ou longues, et équivalent toutes dans la composition métrique à des syllabes longues.

Or, d'après le *nombre* des syllabes, on peut distinguer, en Araméen, des vers de trois syllabes, ex. **ܐܢܝܢܐ** ; de quatre syllabes, ex. **ܐܢܝܢܐ ܕܡܪܝܡ** ; de cinq syllabes, ex. **ܐܢܝܢܐ ܕܡܪܝܡ ܕܥܝܪܐ** ; de six syllabes, ex. **ܐܢܝܢܐ ܕܡܪܝܡ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ** ; et enfin de sept syllabes, ex. **ܐܢܝܢܐ ܕܡܪܝܡ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ ܕܥܝܪܐ**. — Ces cinq sortes de mètres employées par les auteurs, soit chacune séparément, soit combinées entre elles, ont donné lieu à des genres de poésie de la plus grande variété.

Pour ce qui est de la *rime*, nous disons qu'elle n'est qu'accessoire et libre en Araméen, n'ayant commencé à être

(1) En Syriaque la poésie s'appelle **ܡܢܬܚܐ**, et le poète **ܡܢܬܚܐ** ; la strophe **ܡܢܬܚܐ** ; le mètre **ܡܢܬܚܐ** ou **ܡܢܬܚܐ**.

en usage que vers le milieu du IX^e siècle. Si on l'emploie, il faut qu'elle soit bien adaptée au rythme et satisfasse l'oreille; ainsi il est bon de faire rimer **جيتا** avec **جيتا**; mais moins bien de faire rimer **جيتا** avec **جيتا**; il est tout-à-fait détestable de faire rimer **جيتا** (le taw final est dur) avec **جيتا**, ou **جيتا** avec **جيتا**; ceux donc qui, soit chez les Orientaux soit chez les Occidentaux soit chez les deux à la fois, font rimer **جيتا** avec **جيتا** ou **جيتا** avec **جيتا**, ou **جيتا** avec **جيتا** sont absolument blâmables et ennemis du bon goût.

Les repos dans le vers doivent aussi s'accorder avec le rythme et tomber avec lui, sans jamais le couper par le milieu; en cela la plupart des homélies de Narsai sont des modèles. Inutile d'ajouter que les mots terminant le vers ne doivent pas enjamber sur le vers suivant par un rejet intervertissant l'ordre et le sens de la strophe.

Bon vers: **جيتا جيتا | جيتا جيتا | جيتا جيتا**

جيتا جيتا | جيتا جيتا | جيتا جيتا

Mauvais vers: **جيتا جيتا | جيتا جيتا | جيتا جيتا**

جيتا جيتا | جيتا جيتا | جيتا جيتا

II

LICENCES POÉTIQUES

Le poète Syriaque peut :

1° ne pas accentuer par un phatah, un zélam ou un hibas, selon le cas, l'avant-dernière lettre des noms déclinés à la manière du singulier, avec les cinq pronoms des N^{os} 464, 465, 466, 467, ex. **جيتا** pour **جيتا**, **جيتا**.

pour $\text{ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ : ܕܢܝܢܐ . ܕܡܝܟܐܠܝܐ}$ (Narsai); pour ܡܝܟܐܠܝܐ .

2° Décomposer, en leurs éléments, les nombres renfermant des dizaines et des unités N° 520, 521, ex. ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ pour ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (S^t Ephrem).

3° Rendre quiescentes les lettres infirmes ܡܥܕܝܢܐ mues par un accent léger au commencement des mots (43), ex. ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (St Ephrem) (pour ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ); il en est de même de ܡܥܕܝܢܐ pour ܡܥܕܝܢܐ etc.

4° Accentuer, par un zélam dur, les préformantes de l'aoriste des verbes concaves trilitères; et par un phatah les dérivés de la forme ܡܥܕܝܢܐ (153, 154), ex. ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (Narsai); pour ܡܥܕܝܢܐ .

5° Accentuer par un zélam la lettre quiescente terminant un mot, à condition que la lettre commençant le mot suivant soit elle même quiescente, ex. ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (S^t Ephrem) pour ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ N° (5); ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (Narsai); il faut lire ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ .

6° Mettre le nom de nombre masculin pour le féminin et *vice versa*, ex. ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (Narsai) pour ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ . ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (Narsai) pour ܡܥܕܝܢܐ ܡܝܟܐܠܝܐ (Narsai) item.

7° Mettre un vocalisateur pour un propulsif et *vice*

versâ ex. **ܐܘܠܝܬ ܡܥܬܝܬ ܒܕ ܡܝܬܝܬ** (Narsai) pour
ܐܘܠܝܬ ܡܥܬܝܬ ܐܝܬ ܡܥܬܝܬ (Narsai) pour
ܐܘܠܝܬ.

8° Mouvoir, selon la règle 65, la lettre alaph accentuée qui prête son accent à la lettre qui la précède chaque fois qu'elle est suivie de deux préfixes (66), ex. **ܡܝܬܝܬ ܡܥܬܝܬ** (Narsai) pour **ܡܥܬܝܬ ܡܥܬܝܬ**.

9° Répéter la particule exigée par le verbe, une fois avant et une fois après lui, pourvu qu'une fois elle soit jointe à un pronom suffixe se rapportant au nom, ex. **ܡܥܬܝܬ ܡܥܬܝܬ ܡܥܬܝܬ** (1) (Narsai).

D'autres licences, beaucoup moins nombreuses et moins importantes, relevées par quelques auteurs de nos jours, ne sont que de pures fautes de copistes et doivent être évitées comme de vraies incorrections.

(1) Cette redondance est permise, mais très rarement, même en prose **ܡܥܬܝܬ ܡܥܬܝܬ ܡܥܬܝܬ** . (Psalm. CXL).



I

PARADIGMES

DES VERBES CONJUGUÉS SANS PRONOMS SUFFIXES

OBSERVATION

Le peu d'espace dont nous disposons dans les tableaux suivants, nous a forcé à omettre certaines terminaisons que peuvent prendre le prétérit et l'impératif, et à ne pas les faire entrer dans le cadre de nos paradigmes. Ces terminaisons sont celles indiquées dans le courant de la grammaire N^{os} 189, 206, 207, et s'adjoignent aux verbes sans difficulté.

Pour dispenser d'y recourir, nous les groupons ici en quelques lignes.

PRÉTÉRIT: A la 1^{re} pers. plur. on peut toujours dire **صَحَلْنَا** ou **صَحَلْنِي**.
صَحَلْنَا ou **صَحَلْنِي**. **صَحَلْنَا** ou **صَحَلْنِي**. **صَحَلْنَا** ou **صَحَلْنِي**.

A la 3^e pers. mas. plur. on dit **صَحَلُوا** ou rarement **صَحَلُوهُ**. **صَحَلُوا** ou **صَحَلُوهُ**. **صَحَلُوا** ou **صَحَلُوهُ**.

A la 3^e pers. fém. plur. on dit **صَحَلْنَ** ou rarement **صَحَلْنِي**. **صَحَلْنَ** ou **صَحَلْنِي**. **صَحَلْنَ** ou **صَحَلْنِي**.

IMPÉRATIF: A la 2^e pers. fém. *sing.* on dit **صَحَلِي** ou rarement **صَحَلِي**. **صَحَلِي** ou **صَحَلِي**. **صَحَلِي** ou **صَحَلِي**.

A la 2^e pers. fém. *plur.* on peut toujours dire **صَحَلْنَ** (1) ou **صَحَلْنَ**. **صَحَلْنَ** (1) ou **صَحَلْنَ**. **صَحَلْنَ** (1) ou **صَحَلْنَ**.

A la 2^e pers. mas. plur. on dit **صَحَلُوا** ou rarement **صَحَلُوهُ**. **صَحَلُوا** ou **صَحَلُوهُ**. **صَحَلُوا** ou **صَحَلُوهُ**.

(1) Ce iodh ajouté à cette personne, par les Orientaux et les Occidentaux, n'a aucune raison d'être; car, s'il en était autrement, il devrait reparaitre avec les pronoms suffixes, là où pour dire, par exemple **صَحَلْنِي** tuez-moi nous devrions dire **صَحَلْنِي** etc.

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **سَیَد**

1 **فَعَدَ**

2 **يَفْعِدُ**

3 **فَعِدَ**

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	فَعَدَ	فَعَدُوا	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	فَعِدَ	فَعِدُوا
	2. sm.	فَعَدْتَ	فَعَدْتُمْ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	فَعِدْتَ	فَعِدْتُمْ
	2. sf.	فَعَدْتِ	فَعَدْتُنَّ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	فَعِدْتِ	فَعِدْتُنَّ
	3. sm.	فَعَدَ	فَعَدُوا	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	فَعِدَ	فَعِدُوا
	3. sf.	فَعَدَتْ	فَعَدْنَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	فَعِدَتْ	فَعِدْنَ
Aoriste	1.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
Présent	1. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	1. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
Impér.	2. sm.	فَعِدْ	فَعِدُوا	يَفْعِدْ	يَفْعِدُوا	فَعِدْ	فَعِدُوا
	2. sf.	فَعِدْ	فَعِدْنَ	يَفْعِدْ	يَفْعِدْنَ	فَعِدْ	فَعِدْنَ
Part. prés.			فَعِدٌ		يَفْعِدٌ		فَعِدٌ
Part. pas.			فَعِدٌ		†		فَعِدٌ
Inf. mim.			فَعِدْ		يَفْعِدْ		فَعِدْ
Nom d'act.			فَعِدٌ		يَفْعِدٌ		فَعِدٌ

DANS SES SIX FORMES

4 **مؤلف**

زُفید 5

6 دڙا

Digitized by Google

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE REDOUBLÉ ٴ

ٴ 1

ٴ 2

ٴ 3

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Pr��rit	1.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	3. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	3. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
Aoriste	1.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	3. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	3. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
Présent	1. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	1. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	3. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
Impér.	2. sm.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
	2. sf.	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ	ٴ
Part. pré.			ٴ		ٴ		ٴ
Part. pas.			ٴ		ٴ		ٴ
Inf. mim.			ٴ		ٴ		ٴ
Nom d'act.			ٴ		ٴ		ٴ

DANS SES SIX FORMES

4 **يُفْجَدُ**

زُفِيد 5

۶

[illegible]

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE CONCAVE ض

1 فَعَدَ

2 يَفْعِدُ

3 فَعِدَ

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدَ	فَعَدُوا
	2. sm.	فَعَدْتَ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتَ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتَ	فَعَدْتُمْ
	2. sf.	فَعَدْتِ	فَعَدْتُنَّ	فَعَدْتِ	فَعَدْتُنَّ	فَعَدْتِ	فَعَدْتُنَّ
	3. sm.	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدَ	فَعَدُوا
	3. sf.	فَعَدَتْ	فَعَدْنَ	فَعَدَتْ	فَعَدْنَ	فَعَدَتْ	فَعَدْنَ
Aoriste	1.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
Présent	1. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	1. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	2. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sm.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
	3. sf.	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ	يَفْعِدُ	يَفْعِدُونَ
Impér.	2. sm.	فَعِدْ	فَعِدُوا	فَعِدْ	فَعِدُوا	فَعِدْ	فَعِدُوا
	2. sf.	فَعِدِي	فَعِدْنَ	فَعِدِي	فَعِدْنَ	فَعِدِي	فَعِدْنَ
Part. pré.			فَعِدَانِ		فَعِدَانِ		فَعِدَانِ
Part. pas.			فَعِدٍ	+			فَعِدٍ
Inf. mjm.			فَعِدْ		فَعِدْ		فَعِدْ
Nom d'act.			فَعِدٌ		فَعِدٌ		فَعِدٌ

DANS SES SIX FORMES

4 **يَهْفِيْدُ**

زُفید 5

6 **يَا أَيُّهَا الْمَدِينَةُ**

[illegible]

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE DÉFECTUEUX كَبِهَ

فَعِلَ 1

يُفَعِّلُ 2

فَعِّلَ 3

		فَعِلَ 1		يُفَعِّلُ 2		فَعِّلَ 3	
		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	فَعَّلَ	فَعَّلُوا	فَعَّلَى	فَعَّلُوا	فَعَّلَى	فَعَّلُوا
	2. sm.	فَعَّلْتَ	فَعَّلْتُمْ	فَعَّلْتِ	فَعَّلْتُمْ	فَعَّلْتَ	فَعَّلْتُمْ
	2. sf.	فَعَّلْتِ	فَعَّلْتُمْ	فَعَّلْتِ	فَعَّلْتُمْ	فَعَّلْتِ	فَعَّلْتُمْ
	3. sm.	فَعَّلَ	فَعَّلُوا	فَعَّلَ	فَعَّلُوا	فَعَّلَ	فَعَّلُوا
	3. sf.	فَعَّلَتْ	فَعَّلْنَ	فَعَّلَتْ	فَعَّلْنَ	فَعَّلَتْ	فَعَّلْنَ
Aoriste	1.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	2. sm.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	2. sf.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	3. sm.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	3. sf.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
Présent	1. sm.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	1. sf.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	2. sm.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	2. sf.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	3. sm.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
	3. sf.	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ	يُفَعِّلُ	يُفَعِّلُونَ
Impér.	2. sm.	فَعِّلْ	فَعِّلُوا	فَعِّلْ	فَعِّلُوا	فَعِّلْ	فَعِّلُوا
	2. sf.	فَعِّلِي	فَعِّلِي	فَعِّلِي	فَعِّلِي	فَعِّلِي	فَعِّلِي
Part. prés.			فَعِّلٌ		فَعِّلٌ		فَعِّلٌ
Part. pas.			فَعِّلٌ	+			فَعِّلٌ
Inf. mim.			فَعِّلْ		فَعِّلْ		فَعِّلْ
Nom d'act.			فَعِّلٌ		فَعِّلٌ		فَعِّلٌ

DANS SES SIX FORMES

۶ ۶۶۶۶۶۶

[illegible]

CONJUGAISON DU VERBE NOUNNÉ **نُفِص**

فَعِد 1

يُفَعِد 2

فَعِد 3

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
Aoriste	1.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
Présent	1. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	1. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	3. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
Impér.	2. sm.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
	2. sf.	نُفِص	نُفِص	يُفَعِد	يُفَعِد	نُفِص	نُفِص
Part. prés.			نُفِص		يُفَعِد		نُفِص
Part. pas.			نُفِص	+			نُفِص
Inf. mim.			نُفِص		يُفَعِد		نُفِص
Nom d'act.			نُفِص		يُفَعِد		نُفِص

DANS SES SIX FORMES

4 **يُفِيدُ**

زُفید 5

6 **يَا أَيُّهَا الْمَدِينَةُ**

Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	plur.
١	٢	٣	٤	٥	٦
٧	٨	٩	١٠	١١	١٢
١٣	١٤	١٥	١٦	١٧	١٨
١٩	٢٠	٢١	٢٢	٢٣	٢٤
٢٥	٢٦	٢٧	٢٨	٢٩	٣٠
٣١	٣٢	٣٣	٣٤	٣٥	٣٦
٣٧	٣٨	٣٩	٤٠	٤١	٤٢
٤٣	٤٤	٤٥	٤٦	٤٧	٤٨
٤٩	٥٠	٥١	٥٢	٥٣	٥٤
٥٥	٥٦	٥٧	٥٨	٥٩	٦٠
٦١	٦٢	٦٣	٦٤	٦٥	٦٦
٦٧	٦٨	٦٩	٧٠	٧١	٧٢
٧٣	٧٤	٧٥	٧٦	٧٧	٧٨
٨١	٨٢	٨٣	٨٤	٨٥	٨٦
٨٧	٨٨	٨٩	٩٠	٩١	٩٢
٩٣	٩٤	٩٥	٩٦	٩٧	٩٨
٩٩	١٠٠	١٠١	١٠٢	١٠٣	١٠٤
١٠٥	١٠٦	١٠٧	١٠٨	١٠٩	١١٠
١١١	١١٢	١١٣	١١٤	١١٥	١١٦
١١٧	١١٨	١١٩	١٢٠	١٢١	١٢٢
١٢٣	١٢٤	١٢٥	١٢٦	١٢٧	١٢٨
١٢٩	١٣٠	١٣١	١٣٢	١٣٣	١٣٤
١٣٥	١٣٦	١٣٧	١٣٨	١٣٩	١٤٠
١٤١	١٤٢	١٤٣	١٤٤	١٤٥	١٤٦
١٤٧	١٤٨	١٤٩	١٥٠	١٥١	١٥٢
١٥٣	١٥٤	١٥٥	١٥٦	١٥٧	١٥٨
١٦١	١٦٢	١٦٣	١٦٤	١٦٥	١٦٦
١٦٧	١٦٨	١٦٩	١٧٠	١٧١	١٧٢
١٧٣	١٧٤	١٧٥	١٧٦	١٧٧	١٧٨
١٨١	١٨٢	١٨٣	١٨٤	١٨٥	١٨٦
١٨٧	١٨٨	١٨٩	١٩٠	١٩١	١٩٢
١٩٣	١٩٤	١٩٥	١٩٦	١٩٧	١٩٨
١٩٩	٢٠٠	٢٠١	٢٠٢	٢٠٣	٢٠٤
٢٠٥	٢٠٦	٢٠٧	٢٠٨	٢٠٩	٢١٠
٢١١	٢١٢	٢١٣	٢١٤	٢١٥	٢١٦
٢١٧	٢١٨	٢١٩	٢٢٠	٢٢١	٢٢٢
٢٢٣	٢٢٤	٢٢٥	٢٢٦	٢٢٧	٢٢٨
٢٢٩	٢٣٠	٢٣١	٢٣٢	٢٣٣	٢٣٤
٢٣٥	٢٣٦	٢٣٧	٢٣٨	٢٣٩	٢٤٠
٢٤١	٢٤٢	٢٤٣	٢٤٤	٢٤٥	٢٤٦
٢٤٧	٢٤٨	٢٤٩	٢٥٠	٢٥١	٢٥٢
٢٥٣	٢٥٤	٢٥٥	٢٥٦	٢٥٧	٢٥٨
٢٦١	٢٦٢	٢٦٣	٢٦٤	٢٦٥	٢٦٦
٢٦٧	٢٦٨	٢٦٩	٢٧٠	٢٧١	٢٧٢
٢٧٣	٢٧٤	٢٧٥	٢٧٦	٢٧٧	٢٧٨
٢٨١	٢٨٢	٢٨٣	٢٨٤	٢٨٥	٢٨٦
٢٨٧	٢٨٨	٢٨٩	٢٩٠	٢٩١	٢٩٢
٢٩٣	٢٩٤	٢٩٥	٢٩٦	٢٩٧	٢٩٨
٢٩٩	٣٠٠	٣٠١	٣٠٢	٣٠٣	٣٠٤
٣٠٥	٣٠٦	٣٠٧	٣٠٨	٣٠٩	٣١٠
٣١١	٣١٢	٣١٣	٣١٤	٣١٥	٣١٦
٣١٧	٣١٨	٣١٩	٣٢٠	٣٢١	٣٢٢
٣٢٣	٣٢٤	٣٢٥	٣٢٦	٣٢٧	٣٢٨
٣٢٩	٣٣٠	٣٣١	٣٣٢	٣٣٣	٣٣٤
٣٣٥	٣٣٦	٣٣٧	٣٣٨	٣٣٩	٣٤٠
٣٤١	٣٤٢	٣٤٣	٣٤٤	٣٤٥	٣٤٦
٣٤٧	٣٤٨	٣٤٩	٣٥٠	٣٥١	٣٥٢
٣٥٣	٣٥٤	٣٥٥	٣٥٦	٣٥٧	٣٥٨
٣٦١	٣٦٢	٣٦٣	٣٦٤	٣٦٥	٣٦٦

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE HAMZÉ هَجَز

1 هَجَز

2 هَجَزِي

3 هَجَزِي

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
Aoriste	1.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
Présent	1. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	1. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	3. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
Impér.	2. m.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
	2. f.	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا	هَجَزِي	هَجَزُوا
Part. prés.			هَجَزِي		هَجَزِي		هَجَزِي
Part. pas.			هَجَزِي		هَجَزِي		هَجَزِي
Inf. mim.			هَجَزِي		هَجَزِي		هَجَزِي
Nom d'act.			هَجَزِي		هَجَزِي		هَجَزِي

DANS SES SIX FORMES

4 **مَفْجِد**

5 **زُفِيد**

6 **مِنْهَا**

[illegible]

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE ASSIMILÉ **بَكِيَ**

1 **فَكَدَ**

2 **يُفَكِّدُ**

3 **فَكَّدَ**

	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	فَكَدَ	فَكَدَ	فَكَدُوا	فَكَدَ	فَكَدُوا
	2. m.	فَكَدْتَ	فَكَدْتَ	فَكَدْتُمْ	فَكَدْتَ	فَكَدْتُمْ
	2. f.	فَكَدْتِ	فَكَدْتِ	فَكَدْتُنَّ	فَكَدْتِ	فَكَدْتُنَّ
	3. m.	فَكَدَ	فَكَدَ	فَكَدُوا	فَكَدَ	فَكَدُوا
	3. f.	فَكَدَتْ	فَكَدَتْ	فَكَدْنَ	فَكَدَتْ	فَكَدْنَ
Aoriste	1.	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدُوا	فَكَدْ	فَكَدُوا
	2. m.	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدْتُمْ	فَكَدْ	فَكَدْتُمْ
	2. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	فَكَدْتُنَّ	فَكَدِي	فَكَدْتُنَّ
	3. m.	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدُوا	فَكَدْ	فَكَدُوا
	3. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	فَكَدْنَ	فَكَدِي	فَكَدْنَ
Présent	1. m.	فَكَدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُونَ
	1. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدُونَّ
	2. m.	فَكَدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُونَ
	2. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدُونَّ
	3. m.	فَكَدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُ	فَكَدُ	يُفَكِّدُونَ
	3. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدِي	فَكَدِي	يُفَكِّدُونَّ
Imper.	2. m.	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدْ	فَكَدْ
	2. f.	فَكَدِي	فَكَدِي	فَكَدِي	فَكَدِي	فَكَدِي
Part. prés.		فَكَدُ		فَكَدُ		فَكَدُ
Part. pas.		فَكَدْ		+		فَكَدْ
Inf. mim.		فَكَدْ		فَكَدْ		فَكَدْ
Nom d'act.		فَكَدْ		فَكَدْ		فَكَدْ

DANS SES SIX FORMES

[illegible]

5 **زُفِيد**

6 ۶۶۶۶

14

PARADIGME HUITIEME

CONJUGAISON DU VERBE QUADRILITÈRE جَدَّيْ

ACTIF

PASSIF

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Préterit	1.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
Aoriste	1.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
Présent	1. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	1. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	3. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
Impér.	2. m.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
	2. f.	جَدَّيْ	جَدَّوْ	جَدَّيْ	جَدَّوْ
Part. prés.			جَدَّوْ		جَدَّوْ
Part. pas.			جَدَّوْ	†	
Inf. mim.			جَدَّوْ		جَدَّوْ
Nom d'act.		جَدَّوْ	جَدَّوْ		جَدَّوْ

PARADIGME NEUVIEME

CONJUGAISON DU VERBE **سَكَبِيْد** (5^e forme dérivée)

ACTIF

PASSIF

		Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Prétérit	1.	سَكَبِيْد	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	2. m.	سَكَبِيْدْتَ	سَكَبِيْدْتُمْ	سَكَبِيْدْتُمْ	سَكَبِيْدْتُمْ
	2. f.	سَكَبِيْدْتِ	سَكَبِيْدْتُنَّ	سَكَبِيْدْتُنَّ	سَكَبِيْدْتُنَّ
	3. m.	سَكَبِيْدَ	سَكَبِيْدُوا	سَكَبِيْدُوا	سَكَبِيْدُوا
	3. f.	سَكَبِيْدَتْ	سَكَبِيْدْنَ	سَكَبِيْدْنَ	سَكَبِيْدْنَ
Aoriste	1.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	2. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	2. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	3. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	3. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
Présent	1. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
	1. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
	2. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
	2. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
	3. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
	3. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ	سَكَبِيْدُوْنَ
Impér.	2. m.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
	2. f.	سَكَبِيْدُ	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو	سَكَبِيْدُو
Part. prés.			سَكَبِيْدُوْ	سَكَبِيْدُوْ	سَكَبِيْدُوْ
Part. pas.			سَكَبِيْدُوْ	+	
Inf. mim.			سَكَبِيْدُوْ		سَكَبِيْدُوْ
Nom d'act.		سَكَبِيْدُوْ	سَكَبِيْدُوْ		سَكَبِيْدُوْ

II

PARADIGMES

DES VERBES CONJUGUÉS AVEC PRONOMS SUFFIXES

OBSERVATION

Pour ne pas donner trop de développement à ces paradigmes, nous les avons limités à quelques espèces et formes de verbes, ainsi qu'aux temps seulement offrant quelque difficulté, et encore des différentes manières d'unir les suffixes aux verbes, n'avons-nous choisi que la plus usitée, renvoyant pour les autres, aux règles de notre grammaire.

A la rigueur, les règles que nous avons données dans le courant de ce livre, pour la formation des temps des différentes espèces et formes de verbes, auraient pu nous dispenser de tous ces paradigmes, comme de ceux qui ont précédé. Mais nous avons préféré faciliter la tâche de l'étudiant en faisant nous même, dans cette longue série de tableaux, une application étendue et détaillée de nos règles, particulièrement de celles qui ont pour objet le mécanisme des accents, la valeur des lettres infirmes (de 31 à 63), comme aussi de celles qui régissent les formes et les temps des verbes (de 473 à 499; et de 107 à 249).

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **صَبَدَ**

PREMIÈRE

	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
أ	*	*	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
إ	*	*	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
هـ	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
و	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ز	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ح	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ط	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ك	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
ع	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ

DEUXIÈME

	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
أ	*	*	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
إ	*	*	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
هـ	(1) صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
و	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ز	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ح	صَبَدَ	صَبَدَ	*	*	*
ط	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
ك	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
ع	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ

(1) Le kaph a pris, dans ce mot et dans ceux de même nature qui suivent, un phatah.

DIXIEME

AU PRÉTERIT

FORME فَعَلَ

فَعَّلْتُ	فَعَّلَ	فَعَّلَهُ	فَعَّلْنِي	فَعَّلَ
فَعَّلْتُكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
فَعَّلْتُكِ	فَعَّلَكِ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
فَعَّلْتُكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ
فَعَّلْتُنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ

FORME فَعَّلَ

فَعَّلْتُ	فَعَّلَ	فَعَّلَهُ	فَعَّلْنِي	فَعَّلَ
فَعَّلْتُكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
فَعَّلْتُكِ	فَعَّلَكِ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
+	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ	فَعَّلَكَ
فَعَّلْتُكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ	فَعَّلَكُمْ
فَعَّلْتُنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ	فَعَّلَنَّ

pour un zélam (42), à cause du rés iettre gutturale (5) qui le suit.

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **صَلَّى**

TROISIÈME

	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
أ	+	+	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ب	+	+	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ج	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
د	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
هـ	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
و	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
ز	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ح	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى

QUATRIÈME

	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
أ	+	+	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ب	+	+	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ج	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
د	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
هـ	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
و	صَلَّى	صَلَّى	+	+	+
ز	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى
ح	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى	صَلَّى

DIXIÈME (suite)

AU PRÉTÉRIT

FORME **فَعِلَ**

فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ

FORME **فَعِلَ**

فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
+	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ
فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ	فَعِلَ

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **صَبَدَ**

CINQUIÈME

	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
أ	+	+	صَبَدْتُ	صَبَدْتُمْ	صَبَدُوا
أ	+	+	صَبَدْنَا	صَبَدْتُمْ	صَبَدُوا
ب	صَبَدْتُ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
ج	صَبَدْنَا	صَبَدْتُمْ	+	+	+
د	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
هـ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
و	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ
ز	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ

SIXIÈME FORME (cette forme ayant toujours un sens intransitif) (124),

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **صَبَدَ**

	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ	صَبَدَ
أ	+	+	صَبَدْتُ	صَبَدْتُمْ	صَبَدُوا
أ	+	+	صَبَدْنَا	صَبَدْتُمْ	صَبَدُوا
ب	صَبَدْتُ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
ج	صَبَدْنَا	صَبَدْتُمْ	+	+	+
د	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
هـ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	+	+	+
و	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ
ز	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ	صَبَدْتُمْ

(1) Les suffixes s'ajoutent de la même manière à l'aoriste de toutes les autres formes

DIXIEME (suite)

AU PRÉTÉRIT

FORME **فَعَدَ**

فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ
فَعَدْتُ	فَعَدْتَ	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدُوا
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
÷	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
÷	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ

elle ne peut jamais avoir de suffixes)

A L'AORISTE (FORME **فَعَدَ** ⁽¹⁾)

فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ	فَعَدَ
فَعَدْتُ	فَعَدْتَ	فَعَدَ	فَعَدُوا	فَعَدُوا
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
+	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ
فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ	فَعَدْتُمْ

des verbes sains.

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE SAIN **صَلَّى**

	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنا	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنت	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هو	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هي	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنا	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنت	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هو	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هي	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE REDOUBLÉ **صَلَّى**

	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنا	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنت	أُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هو	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هي	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
نحن	نُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
أنتم	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هم	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
هن	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي
كن	تُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي	تُصَلِّي	يُصَلِّي

(1) Joindre les pronoms suffixes aux autres formes, comme on l'a fait plus haut pour celles

DIXIEME (suite)
 A L'IMPÉRATIF

ضَلَّكْ	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي

ONZIEME
 AU PRÉTERIT TRILITÈRE (1)

ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي
ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي	ضَلَّكِي

des verbes sains.

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE DÉFECTUEUX **لَجَزَ**

PREMIÈRE

	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
أنا	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
أنت	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
هو	لَجَزَ	لَجَزْتَ	*	*	*
نحن	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
أنتم	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	*	*	*
هم	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
نحن	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
أنتم	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ
هم	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ

TROISIÈME (1)

	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
أنا	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
أنت	لَجَزْتُ	لَجَزْتَ	لَجَزَ	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ
هو	لَجَزَ	لَجَزْتَ	*	*	*
نحن	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
أنتم	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	*	*	*
هم	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
نحن	لَجَزْنَا	لَجَزْتُمْ	*	*	*
أنتم	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ
هم	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	لَجَزُوا	لَجَزْتُمْ	لَجَزْتُمْ

(1) Le prétérit des autres formes des verbes défectueux, avec les suffixes, n'offre aucune

DOUZIEME
AU PRÉTÉRIT

FORME **فعل**

فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل

FORME **فعل**

فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعل	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل
فعلت	فعل	فعل	فعل	فعل

difficulté.

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE DÉFECTUEUX **يَلْجِزُ**

	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
أ	+	+	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
إ	+	+	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
و	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	+	+	+
هـ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	+	+	÷
ج	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	+	+	+
د	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	+	+	+
ز	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	+	+	+
س	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
ش	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE DÉFECTUEUX **يَلْجِزُ**

	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
أ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
إ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
و	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ
هـ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ	يَلْجِزُ

(1) L'aoriste des autres formes n'offre aucune difficulté.

DOUZIEME (suite)

A L'AORISTE TRILITÈRE

يَكْتُبُ	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
يَكْتُبُ	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
يَكْتُبُ	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
+	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
+	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
+	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
+	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
يَكْتُبُ	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي
يَكْتُبُ	يَكْتُبِ	يَكْتُفِ	يَكْتُبِي	يَكْتُبِي

DOUZIEME (suite)

A L'IMPÉRATIF يَكْتُبْ . يَكْتُبِي . يَكْتُبِي (1)

يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ
يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ
يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ
يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ
يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ	يَكْتُبْ

(1) Les autres formes n'offrent aucune difficulté.

CONJUGAISON DU VERBE CONCAVE ३

PARADIGME

CONJUGAISON DU VERBE HAMZÉ **يَجِدُ**

Digitized by Google

TREIZIEME

AU PRÉTERIT TRILITÈRE (1)

نَدَ	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
+	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
+	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
+	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
+	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي
نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي	نَدِي

QUATORZIEME

AU PRÉTERIT TRILITÈRE (1)

يَدَ	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
+	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
+	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
+	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
+	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي
يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي	يَدِي

(1) Les autres formes n'offrent aucune difficulté.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES LES PLUS ESTIMÉS TANT ANCIENS QUE NOUVEAUX

I

GRAMMAIRIENS SYRIENS DE L'ÉPOQUE CLASSIQUE

Aucun de ces grammairiens ne mérite ce nom; leur travail se borne à des compilations interminables de mots, très souvent exotiques, ou tirés de la Massore ou appartenant à la prononciation corrompue de la basse époque de la langue, et groupés d'une manière toute fantaisiste, d'après des points de ressemblance futiles et sans importance, comme celui de l'accent ou de la terminaison d'un mot. En somme, absence complète de synthèse et de méthode. Sans utilité donc pour l'étude rationnelle, leurs œuvres peuvent à peine fournir quelque appoint aux seuls *historiens* de la littérature Syriaque :

JACQUES D'EDESSE († 708) cf. Catal. Wright : *fragments of the Syriac Grammar of Jacob of Edessa*; et Merx : *Historia artis grammaticæ apud Syros* p. 73.

ELIA DE NISIBE († 1052) manuscrit de 56 pages in-4°

JEAN BAR ZOU'BI († 1209) manuscrit de 244 pages in-4°

ISO'IAHB DE NISIBE († 1210 ?) ܐܝܫܘܝܐܬܐ ܕܢܝܫܒܐ ܕܝܠܝܒܝ ܕܝܠܝܒܝ
6 p. in-4°.

JEAN BAR KHAMIS : discours sur les lettres qui permutent et sur les différentes manières de prononcer une lettre; 8 pages in-4°.

BIBLIOGRAPHIE

DAVID FILS DE PAUL (XIII^e siècle ?) : manuscrit de 24 pages in-4°. Cf. Gottheil, *proceedings of the American Or. Society*; mai 1891.

JACQUES BAR ŠKHAHO († 1241) manuscrit de 110 pages.

BARHEBRÆUS 1° *Le livre des splendeurs* ܬܠܬܐ ܕܝܚܝܬܐ , manuscrit de 210 pages in-4°. 2° *Le livre de l'entrée* ܬܠܬܐ ܕܡܝܬܐ 30 pages in-4°.

JOSEPH DE MARDIN (XV^e siècle ?) discours sur la phonétique; manuscrit de 16 pages in-4°.

ISO'IAHB BAR MALKOUN ܬܠܬܐ ܕܡܝܬܐ ܕܝܚܝܬܐ ܕܡܠܟܘܢ ܬܠܬܐ ܕܡܝܬܐ 200 pages in - 8°.

II

GRAMMAIRIENS EUROPÉENS

C'est grâce aux travaux et à la sagacité des grammairiens Européens, qui ont su appliquer au Syriaque la méthode sévère qui leur est propre, que la grammaire Syriacque se trouve aujourd'hui constituée sur des bases propres et se présente au savant avec tout l'appareil scientifique qu'on est en droit d'exiger d'elle. Nous ne voulons pas parler des auteurs lointains tels que Masius, Wasère, Boderianus, Buxtorff, Edmond Castell, Canine, Mercère, Louis de Dieu, Opicius, Hottinger etc. qui n'ont fait que préparer la voie à leurs successeurs, mais nous citerons comme connus généralement des Syrologues :

MICHAËL (C. B.) *Syriasmus, id est grammatica linguæ Syriacæ* (1741).

ADLÈRE (J. G. C.) *Brevis linguæ Syriacæ institutio* (1784).

YATES (T.) *Syriac grammar principally adapted to the new Testament in that language* (1821).

BIBLIOGRAPHIE

- HOFFMANN (A. T.) *Grammatica Syriaca* (1827).
UHLEMANN (F.) *Grammatik der syrischen sprache mit vollstaendigen paradigmten etc.* (1857).
NOELDEKE (T.) 1° *Compendious Syriac grammar etc.* 2^me édition (1904).
2° *Grammatic der neusyrischen sprache* (1868) etc. etc.
DUVAL (R.) *Traité de grammaire Syriaque* (1881).
NESTLE (E.) *Brevis linguæ Syriacæ grammatica, litteratura etc.* (1831)
MERX *Historia artis grammaticæ apud Syros* (1889).
GISMONDI (H.) *Linguæ Syriacæ grammatica etc.* (1890) (résumé).

III

GRAMMAIRIENS SYRIENS MODERNES

En dehors de C. J. David qui a réussi, par un travail personnel, à faire de la grammaire un livre raisonné et scientifique, les grammairiens Syriens modernes n'ont guère fait que marcher sur les brisées de leurs devanciers : résumer simplement un des anciens, ou le fondre dans un nouveau moule au point de vue de l'ordre extérieur, c'est en quoi consiste tout leur travail. C'est à peine si par ci par là une réflexion personnelle, une observation pratique, viennent émailler leurs fastidieuses rapsodies de mots. Nous mentionnons seulement les plus connus (en Orient), en négligeant comme sans valeur, les grammaires parues, dans ces derniers temps, au Malabare :

- AMIRA (G. M.) *Grammatica Syriaca sive Chaldaica* (1) (1596).
HAKEL (A. de) *الكتاب في بيان قواعد اللغة السريانية*
(1623)

(1) Cette grammaire jouit pendant le XVI, XVII, XVIII, siècle d'une juste notoriété.

BIBLIOGRAPHIE

ŠADR (J. de) ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܝܓܢܐ ܡܗܕܢܐ (1636).

'AINKOURA (J. de) ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܡܨܠܟܐ ܡܗܕܢܐ (1647).

DAVID (C. J.) ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܝܓܢܐ ܡܗܕܢܐ : 2^{me} édition (1896)

KARDAHI (G.) ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ (poétique. 1875), et une grammaire proprement dite (1880).

RAZI (G.) ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܡܨܠܟܐ ܡܗܕܢܐ (1889)

MAKDASSI (J. T.) ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܡܨܠܟܐ (1889)

MANNA (J. E.) ܐܬܪܐ ܡܕܢܗܝܬܐ ܕܡܨܠܟܐ ܡܗܕܢܐ (1896)



PP

Princeton University Library



32101 077791042

